Non-lieu dans l'affaire des écoutes au « Canard enchaîné »

pr tul que de l'écouter, quel qu'il

Ministra.

W. dott sacrifier à sa vocation le sel, qui risque de « désarmer le septer d'afficurer du regard les les mètres, et prier Dieu qu'il le sellippe d'apprés d'apprès de prier de le vent le sellippe de vivant d'apprès en vivant d'apprès de la vent de le vent d'apprès de vivant d'apprès de la vivant d'apprès d'apprès

The defrance au service exclusive and a price quatre ou cinq années

main devient un athlète de la son ascèse et au bord de la son et des Français comsemble des Français comme

the oppose son teint = basens

professions de toi esthétiques s. la genèse de cette soumission par on connaît peu de cas depuis

mend acc - Indigence navrante.

The certains operation des amyga gardée, liée à celle d'une cirais au moins inconscient dans le

ine preliemend et la philosophie de Bechelard et de Gandillac

bisient tous des - détraqués

te un delire d'absolu. Ainsi en le système global qu'annonçair laissé a brider per un scrupule de la somment de la coute son della physique.

den sum de l'enfance bercé par d'ettradogue formé au Musée

seduction et de la radio a décide fort transpolerable que prendraiem Dentralement aux romancies de

ine the burgarus - Tournier se sent

possible de dire tout de qu'il a a de Jailes Rénard, Colette Gane

in the parties to lide our a second to the parties to renouve a rong

en de la company de la company

eclection implaceble a

définition de la josterité.

présendons aujoura hu

denne Lant d'écrire et de lire.

or les changements inte

If est pourtant nin ta

Individualités torres et parte

d'un memage da d'an total

parieus ne trouvert para-min du param San que

discopplishers then to be

diffouter. Le C aux 2 mus ment me suchant in m

will be certify itemine

John de 23 Funetation 173

CONDO en 10. 100 18750 -

et feurs seguint :mi a min

lectors sand day of the

trouvert, dame a property

Antonio, a la -- vitte de

dard ou im management

Digital Des 2,9 The Party of the Control of the Con

langue et l'ettes de l'anti-

CAMPA TRANSPERS TO BOOK STAND

ou motes de mestes de

de commenter

guitte u, et al. ber aus

Mark Que. (44) 28 2.83

tre pas-fire depoint 2 to

JACQUELINE PLATIE

Frenched 25 (chart)

AU FÉMININ -

a to tenne recerz sone souls & the

T-6-64 BRIGHT LB T-4-11-11 100 to comment to to the state of the state

I 18 mediet de France de Segar, tot

M. Se Hobeston

THE SECOND DIES STATE OF THE SECOND STATE OF T

t took garge & tile (5)

NOS SERVICES ESTATEMENTS SERVICES CONTROL KONONES

MIT. JANGERHOO ER

HOROPAN SEI 1920

SERVEDIS SEE ST. 10 JOHN TO THE

A New (Neg) March 22 Services

PO:ROT-DELETCH

Toute in contain their

wise an document captivant

natible au fonctionnement des penelble au fonctionnement des tendenation Checun de ses romans tres atlabetation inédite, ces his-tes pemples résume ses souvenirs

sies résume ses souvenirs

let Tournier comptail moin

pour se serait exorbitant s'il ne the total serait exorbitant s'il ne TRENTE-QUATRIEME ANNEE - Nº 9933

LIRE PAGE 25



Directeur: Jacques Fauvet

1,40 F

Aigérie, 1,20 DA; Maroc, 1,50 dir.; Tunisia, 120 m.; Aifemagne, 1 DH; Antriche, 17 sch., Belgique, 12 fr.; Canada, \$ 0,85; Banemark, 3 fr.; Espagne, 24 per.; Grande-Straigun, 20 p.; Grèce, 20 dr.; Iran, 45 ris; Italic, 350 L.; Linan, 125 p.; Luxembrourg, 12 fr.; Norvège, 2,75 kr.; Page-Sas, 1 fl.; Partugal, 14 esc.; Suède, 2,75 kr.; Sainse, 1 fr.; U.S.A., 65 ch; Yougustavie, 10 s. dks.

Tarif des abonnaments page 17 5. RUE DES LTALIENS 75427 PARIS - CEDEX B C.C.P. 4207-23 Paris Telex Paris nº 850578 Tél.: 246-72-23

Porto-Rico cinquante et unième **Etat?**

Le nouveau gouverneur de Porto-Rico, M. Carlos Romero Barcelos, élu le 2 novembre 1976, est entré officiellement en fonctions le dimanche 2 janvier. L'événement serait sans doute passé inaperçu si, l'avant-veille, M. Gerald Ford n'avait, de façon tout à fait mattendue, annonce son intention de proposer au nouveau Congrès américain la transformation du statut de l'Be pour en faire un Etat à part entière - le ciuquante et unième - de la fédération.

Les milieux politiques de Washington on sout encore à se demander quelle mouche a pu piquer l'homme qui est encore, mais pour moins de trois semaines, le président de l'Union. La proposition Ford n's, en effet, ancune chance d'être discutée au- Parlement avant le 20 janvier, date à laquelle M. Jimmy Carter iui succédera à la Maison Blanche. Et le président élu, interrogé sur les sentiments que lui inspirait la déclaration de son prédécesseur, s'est contenté de rappeler que la plate-forme électorale du parti démocrate reconnaît sans ambiguité « le droit à l'autodétermination politique de Porto-Rice ».

Beaucoup verront dans cette affaire une « gaffe » de plus de M. Ford — peu au fait d'un certain byzantinisme politique qui est le lot de ce territoire arraché à l'Espagne en 1898, et demeuré depuis lors profondé ment latin. Un « cartésien » du Michigan peut, en toute bonne foi, avoir mal interprété un serutin qui a donné la majorité au parti néo-progressiste, en principe favorable à la transformation de Porto-Rico en un Etat à part entière, ajors que la majorité de la population — M. Barcelos est le premier à le reconsultre demeure attachée à l'actuel statut adopté en 1952 à une très large majorité, et confirmé en 1967 par 60 % des citoyens de l'île.

Un porte-parole de la Maison Blanche a indiqué que la décla-ration de M. Ford devait être interprétée comme une sorte de message indirect à M. Fidel Castro. Il s'agissait de signifier au leader cubsin, avocat chalenreus de l'indépendance de l'île antillaise — il avait accueilli à La Havane, l'été dernier, un congrès de sympathisants de cette thèse — que les Etats-Unis c thérissent Porto-Rico et n'y permettront aucune immixtion ».

Il reste que ni M. Barcelos, ni M. Carter — ni le président Ford lui-même! — n'ont, dans leurs discours ou messages du 2 janvier, fait allusion a l'« affaire ». dit, tout au long de sa campagne, que la question du statut était ondaire et que, de toute façon, il ne prendrait aucune mesure s'il était élu, pour en changer durant son mandat.

Pour le leader du P.N.P., le principal problème c'est d'améiorer la situation économique de l'ile Surpeuplé, Porto-Rico connaît un chômage considé-rable : officiellement, 20 % de la Feere de son de son de la company de son de population active - en réalité, plutôt 30 %, et davantage dans la campagne. Cest cette situation qui ablige plusieurs centaines de milliers de Porto-Ricains à s'expatrier aux Ktats-Unis en quête de melleures conditions de vie, qu'ils ne trouvent d'ailleurs, en néral, guère plus que chez eux. L'élection de M. Barcelos signifisit donc le rejet de l'ancienne administration du parti démocratique populaire comme responsable de tous ces manz — et non une prise de

> Paradevalement, is proposition de M. Ford pourrait bien avoir pour principal effet d'aiguillouner les partisans de l'indépendance, peu nombreux — 6 % des électeurs le 2 novembre 1975, mais en progrès.

BULLETIN DE L'ÉTRANGER Pékin admet la persistance M. Barre insiste sur la nécessité de «problèmes» dans plusieurs provinces

Des informations, encore confuses et contradictoires, sur la natura et l'ampleur des troubles reprochés à la « bande des quatre » continuent d'être diffusées à Pékin. Dimanche 2 janvier, un officie a révélé à des journalistes occidentaux que les affrontements entre « factions rivales » suscités par les dirigeants déchus avaient, après leur arrestation, « laissé subsister quelques problèmes », mais que les informations diffusées à l'étranger à propos des troubles laissaient croire à tort que « ce qui est passé est actuel... ». Selon ce responsable chinois, l'annonce de l'arrestation de la « bande » aurait « mis fin aux inimitiés et aux combats ».

Toutefois, salon notre correspondent, des signes d'agitation ont été enregistrés dans dix provinces après octobre, date de l'arrestation

Selon l'agence ouest-allemande D.P.A., les attrontements auraient fait « des centaines, sinon des milliers, de victimes » dans les proliquidation d'une rébellion très dispersée ».

De notre correspondant

Pékin — Que se passe-t-il dans les provinces chinolses? Les témoignages directs sur les réperussions locales de la crise que vient de traverser le régime sont très rares. La quasi-totalité des visiteurs étrangers traversent de grandes villes où règne un calme au moins apparent. Déjà, cependant, ces voyageurs ont eu l'occa-sion d'observer d'innombrables journaux muraux — absents dans les rues de Pékin, — qui consti-tuent une source importante d'information sur les événements de ces derniers mois.

Le presse et les emissions des radios régionales constituent une seconde source, particulièrement riche depuis qu'une conférence sur le travali de propagande, réunie à Pékin à la mi-novembre, a engagé les responsables pro-

vinciaux du parti à dénoncer les « crimes de la bande des quatre » et de leurs « agents » sur leurs territoires respectifs.
Si l'on tente de faire la synthès

de l'ensemble des informations disponibles, la situation est à peu près la sulvante : une demi-dou-zaine de provinces ou de régions autonomes (sur un total de vingtsix) ne paraissent pratiquement pas avoir été affectées par la crise. Il s'agit principalement de régions de minorités nationales (Chinghai, Mongolie, Kwangsi), mais également d'ilots intérieurs, tels le Shensi, où l'influence des a quatre » paraît avoir été négli-geable. Du moins n'y montre-t-on guère d'ardeur à la dénoncer.

> ALAIN JACOB. (Lore la suite page 2.)

d'une remise en ordre de l'économie

« 1977 doit être l'année du redressement de l'économie française...
Une tois qu'une priorité est établie, elle s'impose à tous », a déclaré
M. Giscard d'Estaing en recevant, ce lundi 3 janvier 1977, les vœux des
membres du gouvernement. Dans la soirée, M. Raymond Barre devait ter, à 20 heures, sur TF1, les efforts falts par le gouvernement pour ralantir le rythme de l'infistion en France. Au cours d'une allocution de six minutes, il devait rappoier, d'une part, l'opération T.V.A. grâce à laquelle l'Etat — qui va pardre 3,7 milliards de francs — espère modérer les hausses de prix qui vont se produire du fait du déblocage ; d'autre part, le recours à un strict contrôle des prix pour les industriel part, le recours à un suriet commune des piux pour les industries, commen-çants et prestataires de services qui ne parliciperaient pas à l'effort consume en souscrivant des « engagements de modération ». L'avertissement est nat : la fin du blocage de la plupart des prix n'est pas la liberté. M. Barre, qui devait aussi lancar un appel à « la lénacité dans l'effort de remise en ordre et de redressement » de l'économie, sera de nouveeu l'hôte de TF1 jeudi 6 janvier, à 21 h. 20, au cours d'une émission « Edition spéciale »,

Jeudi 6 janvier, ± 21 h. 20, au cours d'une amission « nomon speciale »,

Tandis que dans les sectaurs public et nationalisé, les dirigeants syndicaux doivent examiner dans les prochains jours les modalités de grèves contre le blocage du pouvoir d'achat des salaires, dans la sidéragie des négociations difficiles continuent entre les pouvoirs publics et le patronat.

L'aide financière de l'Etat pourait, selon « le Républicain jorrain », attendre 3 milliards de trancs environ, 1 miliard servant à financer la suppression de quatorze mille emplois en trois aus, le reste devant parmetire une restructuration de l'appareit de production. Dans une lettre adressée à l'enmble des élus du conseil régional, dont îl est président, M. Jean-Ja

L'État accorderait 3 milliards de francs à la sidérurgie

De notre correspondant

Metz. — Trois milliards de année, pour financer un certain cancs seront nécessaires pour, nombre d'investissements. mets. — Trois militar que de france seront nécessaires pour, d'une part, procéder à une déflation massive des effectifs de la sidérurgie, en évitant au maximum les licenciements, et. d'autre mum les licenciements, et. d'autre part, pour permettre aux entre-prises, et plus particulièrement à Bactior-Sollac et à Usinor, de franchir le cap difficile de 1977. Cette aide est à rapprocher de celles qui ont déjà été accordées précédemment : 2,8 milliards de francs lors de la convention Etatsidérurgie, en 1966 ; 2,65 milliards pour le financement de Fos. en 1973 ; 1,4 milliard de francs, cette

Cette intervention massive des pouvoirs publics va s'accompagner de plusieurs milliers de suppres-sions d'emplois. Pour la seule région lorraine, actuellement la plus touchée par la crise, ce sont près de quatorse mille personnes en trois ans qui pertiront à la retraite ou devront chercher un

JEAN-CHARLES BOURDIER. (Live la suite page 24.)

La mort de M. Amaury

M. Louis Lalanne, préjet de l'Oise, est venu s'incliner, lundi matin I janvier, devant la dépouille mortelle de M. Emilien Amaury, dans sa résidence de Vinevil-Saint-Firmin. C'est dimanche matin que le président-directeur général du Parisien libéré avait fait, près de Chantilly, une chute de cheval qui devoit lui être fatale. Cet accident survient en

pleine tentative de négociation, menée par M. Jean-François Mottin, pour dénouer le constit du Parisien libéré. M. Mottin doit remettre a un document » aux représentants syndicaux le 6 janvier.

Un patron

Comment, à l'heure du bilan, ne pas tomber dans l'un ou l'autre excès, soit parer de toutes les ver-tus le modèle de l'intransigeance patronale, soit noireir le portrait d'un homme pour qui les rapports sociaux avaient été, une fois pour toutes, figés au dix-neuvième siè-

Emilien Amaury produkait une Emilien Amaury produisait une forte impression sur ceux qui l'approchaient. Parfois le physique et l'intellect se contrarient; là, ils coincidaient à merveille. Une stature et un visage à la John Wayne au service d'une idéologie de western, simplificatrice et puritaine.

Pour le « président », selon le tâtre que lui décernait son entou-rage, le monde est limpide et cohérent, Dieu, les bons et les vertueux, mênent l'éternel combat ontre le diable, les méchants et

> JACQUES SAUVAGEOT. (Live la sunte page o.)

Armes en tous genres

De tous les commerces, celui des armes est le plus ambigu et le plus trouble. On sait que, parallèlement au marché officiel, où les affaires sont traitées de gouvernement à gouvernement, il existe un antre marché, par lequel passent au moins 10 % des armes vendues dans le monde et qui n'a de clandestin que le nom.

Ce dernier ne peut en effet subsister, sans l'assentiment des industriels en armements sans l'ignorance feinte des gouvernements, sans la complicité active ou passive de diplomates, de hauts fonctionnaires, de ministres et de politiciens qui trouvent intérêt à ces trau-

I. — L'art et la manière

est ténue entre les activités des marchands d'armes patentés pourvus de licences ou représentants de firmes dont le souel primordial est d'écouler leurs productions et le traflouant qui sait se procurer des armes et les faire acheminer, par des voles détournées, vers des pays ou des groupes qui ne peuvent accèder au marchè officiel. Le marchand peut, à l'occasion, se conduire comme un contrebandier, et le trafiquant être reconnu comme négociant, snivant que les intérêts en présence ou les circonstances le commandent. Le fait que des industriels ne dédaignent pas à l'occasion de recourir aux bons offices des trafiquants, dès lors que les repré-sentants de leurs firmes sont dans dupe, tout le monde connaît tout

l'incapacité de conclure ouvertement certains marchés avec des Etats on des groupes qu'ils ne peuvent décemment concourir à armer pour des raisons politiques ou idéologiques, complique encore le canevas. Le fait aussi que certains chefs de gouvernements ou souverains du Proche - Orient, acheteurs d'armes, préférent pas-ser des intermédiaires officieux, alors qu'ils pourraient s'approvisionner au grand jour, et ce, pour s'assurer au passage des commis-sions qu'ils ne sauraient réclamer, à visage découvert, ajoute à la complexité des transactions.

De la même façon, la différence por MAURICE DENUZIÈRE le monde, chacun sait le coût des interventions, le prix de telles signatures ou de tels cachets, celui Les mœurs sont les mêmes à l'Ouest et à l'Est car, partout, l'argent est bon à prendre et l'on salt, en U.R.S.B. comme aux Etate-Unia, macrifier l'idéologie aux affaires, quand cela est rentable. Il en va de même en Europe, où la prudente Suisse ne fait pas exception à la règle.

(Lire la sutte page 10.;

Une victoire à la Pyrrhus

par MAURICE DUVERGER

Les « européistes » viennent de remporter une victoire à la Pyrrhus. Ils ont fait reconnaître la constitutionnalité des élections communautaires au suffrage uni-versel. Mais ils ont ainsi donné l'occasion de préciser les limites l'occasion de préciser les limites des restrictions qui peuvent être apportées à la souveraineté française par des traités internationaux. Dans sa décision du 30 décembre 1976, le Conseil constitutionnel définit une interprétation nouvelle de la loi fondamentale qui s'oppose largement aux théories et aux pratiques antérieures à 1958 et postérieures à 1974. Les conséquences peuvent être importantes pour l'applica-tion future du traité de Rome et pour l'orientation générale de notre politique étrangère.

Trois points principaux méritent d'être soulignés. Le Conseil constitutionnel établit d'abord une distinction entre les « limi-tations » et les « transferts » de souveraineté. Les limitations sont

reconnues valables dans le cadre défini par le préambule de la Constitution de 1946 confirmé par la Constitution de 1956, c'est-à-dire en tant qu'elles sont « néces-saires à l'organisation et à la défense de la paix ». Aux trans-facts tente muldité est métais ferts, toute validité est refusée dans les termes suivants : « Au-cune disposition de nature consti-tationnelle n'autorise des transferts de tout ou partie de la souveraineté nationale à quelque organisation internationale que ce soit. » La formule est rigoureuse. Elle prend le contrepled direct de l'interprétation donnée officiellement par Robert Schuman devant l'Assemblée générale de l'ONU, le 10 novembre 1952 : « La France, comme le lui permet la Constitution, accepte pour elle-même, sous la seule condition de réciprocité, l'idée d'un mansfert et d'un parl'idée d'un transfert et d'un partage de souveraineté librement consentis au profit d'organismes supranationaux. >

(Lire la suite page 5.)

AU JOUR LE JOUR

Passifs?

Il est épatant, ce bon M. Peyrefitte, ex-prince du sang, déplorant avec une dou-

leur digne que les Français soient passifs. On nous a proposé, on nous a imposé que l'État où

M. Peyrefitte était prince s'adore lui-même, que la T.V. ne soit pas un informateur « comme les autres », que le président se dise source de tous les pouvoirs, que les arrière-cabinets décident, que le secret d'Etat s'étende jusqu'aux boutons de guêtre, que des référendums à la hussarde tiennent lieu de participation civique, que natment même des tribunaux sur mesure, et on nous reproche maintenant d'être passifs!

Comme si célait fatal Comme si c'était notre « nature a. Comme on dit des Notes au'ils sont paresseur. des jemmes qu'elles sont pleurnichardes, des Algériens qu'ils sont migrants...

Comme dans l'histoire du monsieur qui pousse à l'eau un autre monsteur et, le voyant couler, explique: « Que voulez-vous, c'est dans sa nature : il adore se noyer.» ROBERT DE MONTVALON.

UNE MODERNITÉ SOLITAIRE

Erroll Garner est mort

manche à Los Angeles, victime d'une ottaque cardiaque. Il était

Les pianistes de jazz qui peuvent subjuguer un auditoire à eux seuls — soit qu'ils jouent avec deux ou trols rythmiciens, soit, ce qui est plus difficile encore, en concertistes sons aucun accompagnateur - ne sont pas légion. Garner en Californie des suites d'une affection cardiaque. Il n'était pas passé l'année demière à Paris pour son concert onnuel de Pleyel. Déjà il souffroit, il se raposoit. Cette retroite n'auro pas suffi à le souver.

Garner disparaît à Los Angeles, à l'aube de 1977, dans cette ville où il gravo, très exactement trente ans plus tôt, son disque le plus célèbre, celui que découvrirent ovec étonnement les musiciens et les amoteurs françois de l'immédiat après-guerre : « Play Piano Play ». Une main gauche solide, à la Fats Waller, une main droite très libre par rapport à elle, jouant presque « rubato » : tel était le style que venait d'inventer Gamer. Cette trouvaille -- le décalage rythmique

Erroll Garner est mort di- de la main droite par rapport à la main gauche — chacun sait qu'elle fut l'un des charmes du « garné-

On se tromperalt pourtant si l'on réduisait cette méthode à un simple procédé et la manière de Garner elle-même à cette seule méthode. LUCIEN MALSON

(Lire la suite page 19.)

Une interview du chef du parti conservateur britannique

JE NE SOUHAITE PAS UNE EUROPE PASSIVE nous déclare Mme Margaret Thatcher

Lire cet entretien dans notre supplément « EUROPA »

LES EDITIONS ROBLOT

Viennent de paraître :

LA POLITIQUE DES FRANCS-MAÇONS

de JACQUES MITTERRAND (4º édition mise à jour et augmentée) 33 F

Les comités secrets : L'AFFAIRE DU CHEMIN DES DAMES

— Cotologue sur demande —

Ditfusion générale: Editions Roblot.
 32, rue des Ecoles 75005 Pans - C.C.P. 31.888-50

• Etranger · Groupement international Hachette

position sur le statut de l'île.

SENSORIES THE TAXABLE TO THE TAXABLE

du 26 ferrier 20 2 mars 191

Les ouvrages ci-dessus sont en vente dans les principales librairies et à la Librairie des Editions Robiot, 32, rue des Ecoles, 75005 Paris.

(De notre correspondant.)

Beyrouth. — La cansure a été établie au Liban, à daier de ce lundi 3 janvier 1977, en vertu du premier décret-loi promulgué par le gouvernement Hoss, qui avait obtenu, le 34 décembre, du Parlement des p ou voirs spéciaux en matière législative. Les journaux suspendus de jucto depuis environ deux semaines devraient pouvoir reparaître dès le mardi 4 janvier après l'évacuation de leurs locaux par les soldats syriens de la force de dissuasion arabe.

par les soldats syriens de la force de dissuasion arabe.

Le président du Syndicat des rédacteurs, M. Karam, qui entretient de bonnes relations avec Damas, a assuré que tous les organes de presse concernés avalent décidé de reparaître sous le nouveau régime de la censure, a à moins que des obsticles matériels, notamment des dégâts dans les imprimeries, ne nous imposent des délais ».

délais ».

Le décret-loi instituant la cen-sure s'applique à toute publication imprimée. Le directeur de la sûreté générale est chargé de le mettre en œuvre. Il a nommé mettre en œuvre. Il a nommé des commissions comprenant vingt censeurs. Il s'agit donc, en principe, d'une censure civile, l'état d'urgence n'ayant pas été proclamé. Les prérogatives du directeur de la sûreté sont larges, puisqu'il a aussi bien le droit d'interdire tout ou partie d'une information que de saisir tout journal contrevenant. Les sujets soumis à contrôle sont essentielsoumis à contrôle sont essentiel-

soumis à contrôle sont essentiel-lement les suivants : « Les dissenssions conjession-nelles ; le refus de l'allégeance à la patrie ; les appels à la partition du pays; les accusa-tions contre la présidence de la République ; les relations du Li-ban avec les Etais arabes, et, en particulier, les attaques contre les chefs de ces Etaits; les mou-vements et interventions de la jorce de dissuasion arabe, à l'er-ception de a eu x jaisant l'objet force de dissussion arabe, à l'ex-ception de c e u x faisant l'objet d'un communiqué; les affaires concernant les armements; les incidents troublant l'ordre pu-blic; les affaires d'espionnage; les atteintes aux personnes; les informations de nature à ébran-ler la confiance dans l'économie du pays, »

du pays. 3

Les peines prévues contre les contrevenants vont jusqu'à trois ans de prison, avec un minimum d'un mois, et jusqu'à 15 000 livres (30 000 francs) d'amende. En cas de récidive, la licence de la publication parti être appulée. blication peut être annulée. En ce qui concerne la presse étrangère, on précise de source gouvernementale que les agences gouvernementale que les agences seront soumises à la censure, bien qu'elles n'en aient pas encore été

Enfin, il y a lieu de noter que si la censure s'applique aux publi-cations, elle ne touche ni la radio ni la télévision. Or si les deux stations de radio utilisant les émetteurs de l'Etat ont fusionné émetteurs de l'Etat ont fusionné à la mi-décembre et si les stations de télévision pratiquent une autocensure stricta, la radio phalangiste émettant sous le nom de la Voix du Liban n'a pas cessé ses programmes et n'est pas soumise à contrôle. Elle a ainsi rapporté lundi matin un incident survenu dans la nuit de samedi à dimanche dans le secteur palestino-progressiste de Revonth entre che dan. le secteur palestino-progressiste de Beyrouth entre des membres du parti socialiste progressiste de M. Joumblatt et des militaires syriens, et qui a fait au moins un mort de chaque côté. Le militaire tué était un officier syrien. Cette information n'est pas rapportée par les quel-ques lournaux qui ont paru lundi matin à Beyrouth.

LUCIEN GEORGE.

A bord de son bateau Shalom >

M. ABIE NATHAN A FRANCHI LE CANAL DE SUEZ POUR LA PREMIÈRE FOIS

(De notre correspondent.)

Le Caire. — A bord de son bateau Shalom (Paix), M. Abie Nathan a franchi je canal de Suez. dans le sens nord-sud, dimanche 2 janvier. Malgré une surveillance particulière, le «Shalom» à tra-versé la voie d'eau internationale comme n'importe quel autre navire stranger, a indique l'organisme du canal Le Shalom battatt pavil-

canal Le Shalom battatt pavil-lon panaméen.
Cartes, le « pilote de la palx » a la double nationalité, britannique et israélienne. Il reste, et on se plaft à le souligner officieusement au Caire, que M. Nathan est le premier citoyen israélien autorisé à pénètrer en Egypte avec l'ac-cord des au torités de ce pays depuis la fondation d'Israél en cord des au torités de ce pays depuis la fondation d'Israël en 1948. Le Caire espère que sa décision, maigré le caractère anecditique » que lui confère la personnalité de M. Nathan, sera considéré par l'opinion publique internationale comme un nouveau « geste de paix des Arabes ».

M. Abie Nathan avait déjà tenté, dans un esprit de marz de

Alle nathan avait de la tenté, e dans un esprit de paix », de venir en Egypte, mais chaque fois il avait été refoulé, d'ailleurs avec égards, par la police égyptienne, au Caire en juin 1969 et à deux reprises à Port-Said, en juillet et septembre 1975.

En dépit du démenti palestinien à propos d'une «déclaration commune»

Les contacts entre M. Peled et l'O.L.P. semblent avoir ébauché un rapprochement

Les membres dirigeants du conseil Israël-Palestine, qui regroupe des personnalités israé-liennes favorables à la paix avec les Palestiniens, ont présenté à Tel-Aviv, dimanche 2 janvier, un texte élaboré à la suite d'une rencontre à Paris, les 31 décembre 1976 et 1er janvier 1977, entre le général de réserve israélien Péled et un « membre du conseil directeur de l'O.L.P. proche de M. Arafat ».

Le conseil Israël-Palestine a précisé que ce document n'avait pas été signé par cette personnalité palestinienne, mais a estimé qu'il ne sera pas démenti et pourrait être même confirmé e en bonne et due forme ».

A Beyrouth, M. Farouk Kaddoumi, chef du

Jérusalem. — Il va, semble-t-il, devenir de plus en plus difficile aux dirigeants israéliens de soutenir, comme ils le font actuellement, que l'offensive de palzarabe n'est qu'une diabolique machination en vue d'endormir la vigilance d'Israél et de lui porter un coup fatal.

Les propos conciliants se mul-

porter un coup fatal.

Les propos conciliants se multiplient dans les capitales arabes des « poys du champ de bataille », et le président Sadata est même allé jusqu'à ge rapprocher des thèses israéllennes sur le règlement du problème palestinien, affirmant au Washington Posi qu'un ilen institutionnel devrait exister entre la Jordanie et le futur Etat palestinien. L'Organisation de libération de la Palestine elle-même resserre ses relations avec le conseil israéllen pour la paix Israél-Palestine, et tions avec le conseil israellen pour la paix Israel-Palestine, et un pas important a été fait à Paris, au cours d'une rencontre entre son président. M. Péled, et un membre de la direction de l'OLP, qui, selon son interlocuteur israélien, est « chargé de coordonner les efforts de paix s au sein de l'Organisation. Un membre du conseil israélien pour la paix nous a déclaré qu'il s'agissait de M. Issam Sartaoui, qui, au sein de la direction de l'OLP, a pour mission d'assurer le contact avec les Israéliens.

Au cours d'une conférence de le contact avec les Israéliens.
Au cours d'une conférence de
presse à Tel-Aviv, M. Péled a
déclaré dimanche avoir été autorisé par le représentant de l'OLP.
à porter à la comaissance du
public israélien les termes d'une
déclaration é crite confirmant
une série de rencontres qui ont
déjà permis à des délégués de
l'OLP. d'ûment mandatés et aux
membres du conseil israélien membres du conseil israéllen d'échanger leurs vues pour parve-nir à la paix entre Israéllens et

Palestiniens
La déclaration mentionne que l'O.L.P. est favorable à un règlement basé sur le principe du respect mutuel de l'Indépendance des deux peuples et estime que le manifeste du conseil israélien est una « base convenable » pour la recherche d'une solution au conflit.

Egypte

M. CHAARAOUI GOMAA ANCIEN MINISTRE DE L'INTÉRIEUR est libéré

(De notre correspondant.)

Le Caire. — Deux anciennes personnalités politiques nassé-riennes emprisonnées, MM. Chaa-raoul Gomaa, ancien ministre de l'Intérieur, et Diaeddine Daoud, ancien secrétaire à l'Union socia-

ancien secrétaire à l'Union socialiste arabe (parti unique), ont
été libérées le 1ª janvier sur
l'ordre du président Sadate.
Les deux prisonniers appartenaient au groupe d'une dizaine
de politiciens nassériens prosoviétiques arrêtés et condamnés
en mai 1971 « pour avoir tenté de
renverser le président Sadate ».
M. Gomas avait été condamné à
la réclusion perpétuelle, après la M. Gomas avait été condamné à la réclusion perpétuelle, après la commutation de sa condamnation à mort, et M. Daoud avait été frappé d'une peine de dix ans de prison. La découverte du complot du 15 mai 1971 » a permis au successeur de Nasser de disposer de tous les leviers de commande et d'évincer l'Union soviétique de la vallée du Nil.

Compte tenu des mesures de libération anticipée déjà prises dans le passé par le Raïs, seules deux anciennes personnalités arrêtées en mai 1971 restent encore incarcérées : MM. Ali Sabri, ancien vice-président de la Répu-

cien vice-président de la Répu-blique et ancien chef de file des blique et ancien chef de file des nassériens russophiles, et Sami Charaf, ancien ministre. Condamnés à mort, MM. Sabri et Charaf avalent également vu leur peine commuée en réclusion à vie. Leur grâce est maintenant prèvue, assure-t-on au Caire. En attendant, ai l'on excepte quelques extrêmistes islamiques arrêtés récemment, MM. Sabri et Charaf sont actuellement les deux seuls prisonniers politiques égyptiens. prisonniers politiques égyptiens.

J.-P. P.-H.

Troubles dans une ville de Basse-Egypte. — De violents incidents ont eu lieu, samedi 1" janvier, dans une petite ville de Basse-Egypte à la suite de l'intervention des forces de l'ordre pour arrêter un certain nombre de « hors-la-loi ». Ils ont fait, selon un communiqué officiel, dix-huit blessés; dix-sept « repris de justice » ont été arrêtés.

département politique de l'OLP., a affirmé cependant que son organisation n'était pas an courant de l' e existence d'un tel texte ». Interrogé ce lundi au sujet de la mise au point de M. Kadoumi, M. Péled a déclaré que ce démenti portait uniquement sur la signature par un représentant de l'O.L.P. d'un communi-qué commun. Or M. Péled assure n'avoir jamais fait état de cette signature, et il confirme que la rencontre de Paris avait bien eu lieu. Il ajoute que son interlocuteur palestinien,

De notre correspondant

Selon M Péied, l'O.L.P. a donc implicitement renoncé à sa charte, qui non sculeinent n'admet pas l'existence de l'Etat d'Israel mals aussi rejette la notion de « peuple juif ». Toujours selon M. Péled, l'O.L.P. va même plus loin puisque, en jugeant que le manifeste du conseil israellen offre una à base convexable », l'organisation de M. Arafat ne s'oppose pas à ce que « l'Etat d'Israel conserve sa vocation inultinable envers le sionisme et le monde juif (article 10) » et admet que « Jérusalem est la capitale éternelle du peuple juif (...) restera réunifée Selon M Péled, l'O.L.P. a donc peuple juif (...) restera réunifiée dans le cadre d'une supermunicipalité (...) et la partie arabe de la ville pourra devenir après l'ins-tauration de la paix la capitale de l'Elai arabe palestinien (arti-cle 6). »

cle 6). »

Ce langage de l'OLP. n'est perçu pour l'instant par le grand public israélien que par l'entremise de personnalités israéliennes aussi peu marginales que MM. Péled, ancien général et actuellement professeur à l'université de Tel-Aviv, Arieh Eliav, député, ancien secrétaire général du parti travailliste et ancien vice-ministre. M. Yascov Arnon. rai du parti travailliste et ancien vice-ministre, M. Yaacov Arnon, ancien directeur général du ministère des finances, et M. Eliahou Eliachar, qui appartient à une très honorable famille sépharade de Jérusalem, et autres écrivains, journalistes et hommes politiques. Il faut bien convenir que ce langage est assez nouveau. M. Eliav l'admet volontiers en déclarant, le 17 décembre, au journal Haaretz : « L'O.L.P. tiers en déclarant, le 17 decembre, au journal Haaretz : a L'O.L.P. a profondément modifié son atti-tude, et son réalisme l'a conduit à une vérttable métamorphose. Nos interlocuteurs savent qu'ils ont devant eux des sionistes atta-chés à l'Etat fuif et à son lien indissoluble avec le peuple fuif : le sionisme. »

On peut d'ailleurs se demander si l'O.L.P. est blen seule à avoir subi une « métamorphose ». Vendred 31 décembre c'est par un ventrein si necembre c'est par un accès inattendu que seize mem-bres du grand mouvement de femmes sionistes américaines Ha-dassah ont pénétré en Israël. C'est dassan ont penetre en Israel. C'est par le pont Allenby, qui enjambe le Jourdairi que ces femmes sio-nistes, conduites par leur prési-dente, Mme Chariottte Jacobson, ont fait leur entrée en Israel sous l'œil incrédule des militaires,

après avoir consulté Beyrouth par téléphone à la suite de la publication du document de M. Kaddoumi », lui a pleinement confirmé les termes de la « déclaration écrite » dont il avait fait état au cours de la conférence de presse. qui n'ont jamais vu de sionistes surgir de ce côté-là de la ligne de démarcation. Mme Jacobson n'est pas seulement présidente de

la Hadassah, elle est aussi prési-dente de la Fédération sioniste dente de la Fédération sioniste des Etats-Unis et membre de l'exécutif mondial de l'Organisation sioniste, dont le siège est à Jérusalem. A la tête de ce batallon de militantes, elle a parcouru l'Egypte, où elle a été reçue per l'épouse du président Sadate, la Syrie et la Jordanie. On est loin du temps où un cartificat de baptème était nécessaire pour pénétrer dans certains pays arabes.

L'heure de la réconciliation a-t-elle vraiment sonné? Pour certains, à Jérusalem, tous ces signes étonnants marqueraient, si rien ne venait les balayer brutalement, l'avènement de l'ère messianique. Mais les sceptiques sont les pius nombreux. Les Arabes, disent-lla, reçoivent Mme Jacobson et ses militantes parce qu'ils veulent plaire aux Américains et s'efforcer de séparer les juis des Israéliens, Si

les julis des Israéliens. Si l'OLP, disent-ils encore, n'a plus de griefs contre le sionisme dé-noncé il y a près d'un an aux Nations unies comme une forme

Nations unies comme une forme de racisme, pourquoi ne le ditelle pas elle-même et dans une capitale arabe?

C'est dans cet esprit de méflance totale que s'exprimalent les orateurs à la séance d'ouverture, à Jérusalem, dimanche 2 janvier, du treizième congrès du parti nationaliste Hérouth (force principale du groupe d'opposition Likoud). position Likoud).

position Likoud).

Le grand rabbin Shlomo Goren
et M. Menahem Begin, président
du Hérouth, se sont fait longuement acclamer par une foule de ment acclamer par une foule de près de quatre mille personnes — dont deux mille délégués, — en affirmant, textes bibliques à l'appur, que tout Eretz israēl (la Palestine) était la propriété exclusive du peuple juif. Il ne saurait être question pour M. Begin de permettre la création d'un Etat palestinien qui très rapidement. palestinien, qui très rapidement deviendrait une « base soviétique »

Ce congrès du Hérouth est le premier des congrès que vont vraisemblablement tenir tous les partis avant les élections géné-rales de mai prochain. Tout porte à croire que l'avenir de la Cis-jordanie occupera une place pré-pondérante dans les débats, et le scrution de mai pourrait avoir sur ce point une importance décisive.

EUROPE

Espagne

De nombreuses manifestations en faveur de l'amnistie ont eu lieu au Pays basque

Les ravisseurs de M. Antonio Maria de Oriol ont adressé. le dimanche 2 janvier, un nouveau message au quotidien madrilène « Informaciones », dans 'equel ils exigent la libération et le transfert à Alger de quinze prisonniers politiques en échange de la vie du président du conseil d'Etat espagnol. Il s'agit de militants maoistes et de membres de l'organisation séparatiste basque ETA. Le message des ravisseurs, membres du GRAPO (Groupe de résistance antifasciste du premier octobre) ne contenait cependant aucun ultimatum. Nous attendrons - ce qu'il faudra -, ont ils

De notre correspondant

Madrid. — Plusieurs manifestations en faveur de l'amnistie ont eu lieu au Pays basque à l'occasion de la nouvelle année. Dans la nuit de la Saint-Sylvestre, près de deux mille personnes ont défilé dans la ville d'Eibar en portant des drapeaux basques. Elles ont été dispersées par la garde civile. Un jeune homme a été renversé par une Jeep des forces de l'ordre, et un ouvrier métallurgiste a dû être hospitalisé à la suite des coups qu'il avait reçus.

Dans la même solrée, cinq mille personnes ont manifesté à Baracaido, dans la province de Biscaye. Au passage du cortège, les habitants arboraient le drapeau basque à leurs fenètres et applaudissaient, tandis que les manifestants crialent « Amnistie totale ! se

tants crialent « Amnistie totale ! » et « Liberté ! ». La force publique n'est pas intervenue. A Saint-Sébastien, où un mil-

lier de personnes ont également défilé, vingt-trois maires de la province de Guipuzcoa ont tenté de placer un drapeau basque au balcon du palais de la députation naicon du palais de la députation provinciale. Le président de la députation les en a dissuadés en affirmant: « Le drapeau basque est sur le point d'être légalisé ». La députation, réunie en séance plénière, a alors approuvé à

l'unanimité une motion deman-dant au gouvernement que soit reconnu la caractère officiel de la langue basque, aux côtés de la langue espagnole, comme c'est la langue basque, aux côtés de la langue espagnole, comme c'est le cas depuis peu pour le catalan, en Catalogne. La députation a également demandé la convocation immédiate des «juntes générales du Pays basque » pour discuter la question de l'autommie : l'ammistie pour tous les prisonniers politiques, enfin, a été rèclamée et de nombreuses occupations d'églises ont également eu lieu dans toutes les provinces basques, sauf en Navarre. Des veillèes de jeûne se sont prolongées jusqu'au matin du l' janvier. Les participants rèclamaient tous l'ammistie. Au monastère d'Estaberiz, près de Vitoria, cheflieu de la province d'Alavaz, une centaine de prêtres se sont rèunis pendant la nuit avec des parents de prisonniers politiques basques. Durant la veillée, une motion a été rèdigée, demandant l'amnistie totale, la « libération » du Pays basque, et le droit à la liberté de tous les hommes. La motlon encourage le peuple basque à continuer de lutter « tant qu'il y auru un seul combattant basque dans les misons examqu'il y aura un seul combattant basque dans les prisons espa-

JOSE-ANTONIO NOVAES,

M. CARRILLO: la légalisation du P.C.E. doit intervenir avant les élections

Dans une interview qu'il a accordée le 31 décembre, à l'agence de presse yougosiave Tanyug, M. Carrillo, secrétaire général du parti communiste es s. a.g.n.o.l., a déclaré : « La légalisation du parti communiste es pa ? Lo l devient aujourd'hui inévitabl . et nous espérons que le gouvernement aujourd'hui inévitabl . et nous espérons que le gouvernement aujourd'hui inévitabl . et nous espérons que le gouvernement aujourd'hui inévitabl . et nous espérons que le gouvernement en n'insistera plus pour nous rejeter. Je dois dire qu'en me libérant de prison el en supprimant le Tribunal de l'ordre public (TOP) le gouvernement espagnol a montré qu'il tenail compte de la réalité et des tendances prolondes du pays."

M. Carrillo a également répété : « Le parti communiste espagnol ne doit être l'égalisé qu'après les élections. La légalisé qu'après les élections. La légalisation doit interventr avant. Autrement, nous serions arbitrairement Dans une interview qu'il a dans une situation critique. J'en

n'appartient à aucune internatio-nale, ne reçoit d'instructions d'aucun cenire et ne lépend de per-sonne. » Dans une interview à l'Humanité, d'autre part, M. Car-rillo confirme qu'il lui a été offert, blement tenir tous les int les élections généal prochain. Tout porte al prochain. Tout porte que l'avenir de la Ciscupera une place préa dans les débats, et le mai pourrait avoir sur ne importance décisive.

ANDRÉ SCEMAMA.

rillo confirme qu'il lui a été offert, le dour de son arrestation, soit d'être reconduit à la frontière : pe noutie et l'ordre public : Je ne désirais nuillement être reconduit à la frontière : je choisis donc le TOP. Je savais que cetie décision, dans l'éventualité d'une exécution de M. Oriol, pouvait me placer

20 0 BARGER

3 2 4 N

este Silven Bre

A Commence

gamie zezen:

Cat se :

t this to the

the barr of Commen

e chillien ...

ande-Bretagne

DIALUTIERS ROUMAINS

M NOTE IV NOTAETTE

TOHE DE PECHE

@ 80/76 COT-11-5 - - - -

ET BULGARES

Per territories

And an including the second

a fact of M. I. said the said

of the brochain and

Monte. 200 an

AME SELSE DECTAME

ment, nous serions arbitratrement exclus du Parlement. J'ai cependant confiance. Le bon sens qui a présidé à ma libération descrit se manifester aussi en matière de reconnaissance du droit du parti communiste espagnol à la légetité. Il y a au gouvernement des gens qui ne parlagent pas les idées des communistes ni celles de l'ensemble de l'opposition démo-cratique. Le problème est celui de l'évolution de la société. Une évo-lution dont la nécessité est devenue évidente. »

ASIE

Pékin admet la persistance de « problèmes »

(Suite de la première page.)

Partout ailleurs, y compris dans des provinces frontalières comme le Hellungkiang où le Sinkiang, on se plaint d'ainfluences néfastes » ressenties notamment dans le courant de l'année 1976 mais aussi, parfois, à des époques beaucoup plus auciennea. Il arrive, par exemple, que les «quatre » soient aujourd'hul accusés d'avoir « saboté in résolution culturelle » « saboté la révolution culturelle » en provoquant les désordres et les luttes qui marquèrent ce mouve-ment il y a dix ans

ment il y a dix ans

Dans une quinzaine de provinces, on fait état d'incidents
récents, de gravité très variable,
antérieurs à la chute des
« quatre ». Cela va de manifestations d'« anarchisme » (Hounan)
à la séquestration des responsables provinciaux du parti (Shansi,
23 août 1978) en passant par des
« aifrontements armés » accompagnés ou non de « pilloges »
(Setchouan préfecture de Paoting,
dans le Hopei), des mouvements
de grève plus ou moins étandus et
prolongés (Chekiang, Hupeh, prolongés (Chekiang, Hupeh, Klangsi) et des manifestations de rue avec occupation de bâtiments officiels.

Les responsables locaux de ces désordres sont assez clairement désignés. M. Hua Kuo-feng, dans son discours du 2f décembre, à la conférence nationale sur l'agri-culture, a lui-même nomme deux culture, a lui-même nomme deux « no u ve au z contre-toulution-natres »: MM. Wong Sen-ho et Tchang Tte-cheng, ten us pour responsables de désordres, le premier à Hangchow, le second dans le Liaoning et le Shansi Un troisième personnage. M. Chu Kochia, s'identifie sans peine dans le Yunnan, où il avait rang de vice-président du comité révolutionnaire provincial Enfin, le propre ne veu du président Mao.

pas moins les « pertes sérieuses », voire « extrêmement sérieuses », causées par les désordres, les arrêts de travail et la perturbation des transports ferroviaires

Assez rares, en revanche, sont les cas où l'activité des « quatre » ou de leurs agents sont dénoncés au sein de l'armée. La vanité de leurs tentatives pour détourner les militaires de leur devoir est au contraire signalée. Dans le Klangsi, toutefois, la « bande des quatre » est accusée de s'être appuyée sur d'anciens partisans de Lin Piao mai repentis our appuyee sur d'anciens partisans de Lin Piao mal repentis pour « prendre pied dans l'A.L.P. ». La référence à Lin Piao n'est pas tout à fait un cas isolé. Dans Le Liaoning, par exemple, des affiches ont réclamé la libération d'un personnes emprisonné à d'un personnage emprisonné à l'époque de la chute de l'ancien ministre de la défense.

Un « poison résiduel »

Que subsiste-t-ll autourd'hui de Que subsiste-t-il aujourd'hui de ces désurdres? Des signes d'agitation et d'instabilité plus ou moins graves ont été enregistres après « l'écrasement de la bande des quatre », c'est-à-dire postérieurement à la première semaine d'octobre, dans une disaine de provinces. Quatre d'entre elles ont fait l'objet d'instructions spé-

M Mao Yuan-hsin, qui occupait les fonctions de secrétaire du parti dans le Liaoning, fait l'objet d'attaques virulentes et précises. Ailleurs, diverses périphrases sont employées pour désigner « la main noire » ou le « partison juré » des « quatre » dans telle province ou préfecture. D'une manière générale, il est question d'un « petit nombre de personnes » qui ont localement trempé dans la « conspiration ».

Fréquemment, on n'en déplore pas moins les « pertes sérieuses », endroits (Klangsi).

Au Yunnan, des amesures effi-Au Yunnan, des amesures efficaces » sont réclamées pour a éliminer le factionnalisme bourgeois », ce qui l: se supposer que
ce dernier sévit toujours dans le
Kwantung, le Setchouan, le
Shansi, le Heilungkiang. Il est
question du a poison résiduel »
laissé par l'influence des « quatre » et qui doit à tout prix être
éliminé. Les personnalités coupables d'avoir trempe dans le
a complot » sont invitées à se
dénoncer elles-mêmes au plus tôt
si elles veulent être pardonnées.

Les fauteurs de troubles sont menacès de graves sanctions. Six de ces dix provinces ont pour premier secrétaire du comité du parti une personnalité « réhabilitée » après avoir été condamnée à l'époque de la révolution culturelle (Chekiang, Fuktien, Rupeh, Kiangsi, Setchouan et Yunnan); trois autres ont pour premiers secrétaires des personnages qui furent « critiqués » à la même époque (Hopet, Shansi, Kwantung). Peut-il s'agir d'une simple coîncidence? Il semble légitime de penser que la lutte a été d'autant plus âpre dans ces provinces et qu'elle y laisse des séquelles d'autant plus graves que le « groupe de Changhai » Sy heurtait à des adversaires décla-Les fauteurs de troubles sont

rés. Il n'est pas exclu non plus que les « séquelles » actuelles corque les «sequelles » actuelles cor-respondent moins à des velléités de résistance de la part des parti-sans que la «bande des quatre » qu'à la détermination de person-nages rétablis récemment dans leurs grades et leurs privilèges de liquider avec ceux qui les abat-tirent il y a dix ans un conten-tieux qui les tensit à cœur.'

ALAIN JACOB.

Sri-Lanka

L'AGITATION SOCIALE SE DEVELOPPE — Les employés des postes et télécommunications se sont joints, le 1º janvier, au mouvement de grève déclenché le 22 décembre par les cheminots, et suivi par les dockers. Les travailleurs réclament une revalorisation de leurs salaires. Les autorités affirment qu'il s'agit d'une « conspiration » animée par des syndicats hostiles au gouvernement.

Népai

L'ANCIEN PREMIER MINIS-TRE, M. B. P. KOIRALA, a été appréhendé, le 31 décembre, à Katmandou alors qu'il ren-trait d'exil à la suite des mesures d'amnistie prononcées par le roi Birendra (le Monde du 31 décembre 1976).

Cambodge

LES PAYS-BAS ont établi lundi 3 janvier des relations diplomatiques a vec Phnom-Penh. — (A.P.)

italie

gi Palise le latican de se liner à la TO THE WAY

> 1 7.41 THE RESERVE AND THE PARTY OF TH

Union sovietique

Pravda pour suit sa campagne ontre la presse occidentale

> THE REPORT OF THE PARTY OF THE THE PROPERTY OF THE PROPERTY O TOTAL BOOK AND SERVICE SERVICES THE PERSON NAMED OF THE PE The second secon The second of th

THE STATE OF THE S ট্রাজ্যে টাজে ক্রেল্ড রাজ্যের ilatal *elitera* de ser THE RESERVE OF THE SERVE OF THE

TO CALL TO POLICE AND THE PARTY OF THE PARTY では、10mmを表現である。 では、10mmを表現である。 では、10mmを表現である。 では、10mmをは、10mmを表現を表現を表現を表現します。 というでは、10mmをははないできます。 というでは、10mmをはないできます。 というでは、10mmをはないできます。 というでは、10mmを表現します。 というでは、10mmを表現しまする。 というでは、10mmを表現します。 というでは、10mmを表現る。 というでは、10mmを表現します。 というでは、10mmを表現します。 というでは、10mmを表現します。 というでは、10mmを表現します。 というでは、10mmを表現します。 というでは、10mmを表現します。 というでは、10mmを表現します。 The state of the s The second secon The second of th

TO THE THE RESIDENCE AND THE THE the second production being been TO THE SECOND SE Transfer of control of the state of the stat

> irlande du Nord UNE SERIE D'ATTENIATS

Strand deput de legist

JACQUES AMALEIC

A MARQUE LE DÉBUT DE 19 Pades (AFF) (The Paris) ellentale a sa bembe er- en fe sales out analyze ie felegt fin ? fore en frieute de Nord. & Ce marien, en midet feftenbeigen, a

the of Cour agrees blooming as a line of the course are the course of the course of the task of the course of the the a do eve awante des if

Cer im dente wathing a Springer for general communities of the processors of the same Alenton Ge st Macter parties The same entout the parameter term the face at expensions of a property of the first files of North a property for the files of the With the Clarate Michigan

in faire. A Claret Measure of the inners as Martiners got in 1. I was a serie of the control of Series Co-Series to Tale ... Delen is a unique proposition of the con-lines Accordance in the con-lines of the conference of the con-lines of the conference of the con-lines of the conference of the con-traction of t tre in continuador de ting l Childre de 9 mar, tet gran 6 Principal marie of the state bear

EUROPE

Italie

L'«Europeo» accuse le Vatican de se livrer à la spéculation immobilière

Rome. — Le quart de Rome est entre les mains du Vatican. C'est ce qu'affirme dans son dernier numero l'hebdomadaire Europeo, qui publie également sur sept pages la liste complète des terrains, des immenbles et des palais appartenant au Saint-Siège. Mals les biens immobiliers du Vatican ne sont pas fixés pour l'éternité. Tel terrain pourrait être vendu à la commune de Rome pour y construire des immeubles à loyer modéré. Tel palais sera cédé à une banque, tel immeuble à une chaîne d'hôtels.

Les services financiers du Vatican, directement rattachés à la secrétairerie d'état, évitent en règle générale de vendre ces biens à seule fin de se procurer de l'argent frais. Un immeuble sera cédé de préférence à une souété dans laquelle le Saint-Siège à

Moscou.—Le campagne déclen-chée par les commentateurs sovié-tiques contre la presse occidentale n'a connu aucune trève, même

De notre correspondant

une participation. Cavalleri Fil-ton, par exemple, a été construit sur un terrain appartenant à l'Eglise catholique par l'intermédiaire de la Societa Generale Immohiliare qui s'est empressée d'acheter les trois quarts des ac-tions de l'hôtel. On ne reproche pas è un Etat de bien gérer ses finances, mais le Vatican est-il un Etat comme un autre?

un Etat comme un autre ?

Europso rappelle que le concortat de 1928 stipule l'exterritorialité d'une partie du patrimoine immobilier du Vatican comme la basilique Saint-Jean de Latran, qu'on imagine mal faisant l'objet d'une transaction. La plupart des immeubles appartenant au Saint-Siège et à des associations religieuses bénéfi-

Leur objectif serait simplement de faire échec à la détente et d'en revenir à la guerre froide.

a Nous vivons sous un beau ciel pacifique, écrit l'observateur de la Pravda, où la détente progresse sur la planète... Toutejois, la lutte idéologique se poursuit. La propagande bourgeoise diffuse jour et nuit des informations calominiques pour dépirer la ceditta

et nuit des informations calom-nicuses pour dénigrer la société socialiste. Cette propagande gagne de plus en plus la presse occiden-tale. Au fur et à mesure que le socialisme remporte de nouveaux succès et réhausse son prestige, en parcourant journaux et heb-domadaires, on se convainc que leur rédaction veille strictement à ce qu'aucun numéro ne paraisse sans une information antisoné-

sans une information antisovie-

M. Ratiani expedie le sujet en quelques mots : il ne s'agit, selon lui, que d'un ramassis de « potins petits-bourgeois » et d'une « pasquinade de mauvais aloi ». Et à tous les correspondants en poste à Moscou, ces « témoins de l'édification de la société communité » qui pouvaient des raptés

niste » qui pourraient être tentés de publier un ouvrage, l'observateur de la Pravda recommande de s'inspirer plutôt de l'Américain John Reed, l'auteur des Dix jours qui ébranlèrent le monds (écrit immédiatement après la révolution), « Tous se souviennent de ce lière (mynòtic) à dit-il

livre immortel », dit-il.

M. Ratiani a raison sur ce der

Union soviétique

La «Pravda» poursuit sa campagne contre la presse occidentale De notre correspondant

cient d'exemptions fiscales consi-dérables, toujours en vertu du concordat. Lorsque le Vatican vend un bien immobilier à un

concordat. Lorsque le Vatiran
vend un bien immobilier à un
tiers, ou une société qui lui appartient, ce n'est donc pas un marché
tout à fait comme les autres.

L'Eglise est propriétaire de biens
immobiliers à Rome par l'intermédiaire de quatre-vingt-sept
ordres religieux masculins et trois
cent vingt-cinq ordres féminins.
La plupart de ces immeubles ont
comme unique vocation d'abriter
les serviteurs du culte. Europeo
cite pourtant des cas oû ce qui
était religieux est devenu nettement spéculatif. Le Vatican crée
même des sociétés spécialement
destinées à faire fructifier une
propriété immobilière. C'est ainsi
que l'ordre des sœurs franciscaines a vendu l'une de ses résidences à une société pour 1 milliard 100 millions de lires. Cette
société fit démolir l'immeuble et
construisit un hôtel de luxe vendu
par la suite 4 milliards 500 mililons de lires à une autre société
entièrement contrôlée par le Vatican. L'intérêt de ce genre d'opération est évident : les biens immobiliers protégés par le concordat se transforment en investissements spéculatifs qui continuent
à rapporter de l'argent au SaintSiège.
Europeo cite également l'exem-

Siege.

Europeo cite également l'exemple d'un couvent de la congrégation des frères de la charité qui
fut transformé en bureaux locatifs par l'intermédiaire d'une sotiis par l'intermédiaire d'une soclété appartenant au Vatican,
dont le siège légal se trouve à
Panama. Dans d'autres circonstances, il s'agira d'une vente pure
et simple, mais pas avec les
exemptions fiscales prévues par
les accords du Latran. Europeo
mentionne aussi le cas d'un immeuble vendu à une agence de
presse pour 1 milliard et demi de
ilres. La transaction n'a rapporté
que 2 000 lires à l'État italien
puisqu'il s'agissait d'un ébien
immobilier situé dans un État
étranger s. Tel immeuble vendu à
un prix dérisoire à une société
contrôlée par le Saint-Siège rapun prix dérisoire à une société contrôlée par le Saint-Siège rapportera sous forme de loyer 10 millions de lires par an. Tel autre sera acheté à moindre prix par une société du Vatican afin d'être revendu au prix fort à un tiers. « Nous nous trouvons en jace de biens appartenant au Vatican, mais gérés par des sociétés qui, en pratique et en droit, sont italiennes, commente Europeo. Elles derraient être soumises à Elles detraient être soumies à nois cis et à notre fisc. C'est une évasion fiscale légalisée. »

L'Eglise fait valoir que ce staint permet de maintenir des commu-

Après avoir égratigné au passage le Figaro et le New York
Times, M. Ratiani s'en prend
ensuite à deux anciens correspondants américains à Moscou,
Hedrick Smith, du New York
Times, et Bob Kayaer, du
Washington Post. Tous deux ont
publié un livre sur l'U.R.B.A à
leur retour aux Etats-Unis : celui
de H. Smith, les Russes (le Monde
du 30 avril 1976), a eu un grand
succès en Occident, mais la presse
soriétique avait toujours évité,
jusqu'à présent, d'en parler, ne
seralt-ce que pour l'attaquer.
M. Ratiani expédie le sujet en
quelques mots : il ne s'agit, selon nautés religieuses et des ordres dépourvus de sources de reve-nus Mais à partir du moment où le Saint-Siège fait fructifier ce patrimoine qui se trouve sur le territoire italien, il paraît difficile de justifier l'application des normes du concordat. (Intérim.)

aques contre la presse occidentale n'a connu aucune trève, même pendant les fêtes de fin d'année. C'est ainsi que la Pranda est revenue sur le sujet dans son numéro du 1º janvier. Sans doute pour faire bonne mesure, l'un des observateurs politiques du journal, M. Ratiani, n'a pas hésité à établir une comparaison entre la « campagne antisoviétique» qu'il croit déceler dans la presse bourgeoise et la propagande organisée pendant la dernière guerre mondiale par les services de Goebbels pour Inciter les soldats de l'armée rouge à déserter... M. Ratiani, qui ne s'embarrasse pas de nuances, laisse entendre que ceux qu'il appelle sans autre précision les « journalistes bourgeois » feraient aujourd'hui le même travail que les shires de Goebbels il y a trente-cinq ans. M. BORISSOV

REFUSE D'ÉMIGRER AVANT D'ETRE DECLARE

SAIN D'ESPRIT Le dissident soviétique Vladimir grad le jour de Noël et envoyé dans un hôpital psychiatrique, a refusé d'émigrer dans les mêmes conditions que Vladimir Boukovski, affirms l'hebdomadaire britannique s'Obser-

Dans un entretien téléphonique avec un autre dissident soviétique M. Victor Falnberg, qui vit à Londres, Mme Irnina Borissoy a précisé que son mari avait refusé de quitter que son mari avait refusé de guitter l'Union soviétique, comme ou le lui proposait, tant que les autorités ne l'auraient pas relâché de l'hôpital psychiatrique et déclaré officielement parfaitemnet sain d'esprit.

M. Fainberg a précisé à l'« Observer » que Vladimir Borissov risquait en refusant de quitter l'Union soviétique d'être définitivement classé comme malade mental on bien d'âtre accusé de distribuer de la propagande antisoviétique, délit passible

réside, le fils de M. Huber Matos, ancien guérillero cubalo, emprisonné depuis dix-sept ans, pourrait être échangé très prochainement coutre M. Jorge Montes, ancien sénateur communiste chûien. — (A.P.P.)

PAUL VI S'EST ENTRETENU EN TÊTE A TÊTE AVEC LE MAIRE DE ROME, ÉLU SUR UNE LISTE DU PARTI COMMUNISTE. (De notre correspondant.)

M. Ratiani a raison sur ce der-nier point. Pour être plus précis, on peut même affirmer que l'ou-vrage de Reed ne constitue plus qu'un souvenir en U.R.S.S. Sa dernière édition (avec les pré-faces originales de Lénine et de Kroupskaia) remonte, en effet, à 1957, au lendemain du vingtième congrès. L'ouvrage, qui fait la Rome. — Le pape Paul VI a reçu en audience privée en fin de matinée, ce lundi 3 janvier, M. Giulio-Carlo Argan, maire de Rome, indépendant de gauche, elu sur une liste du parti communiste. Le chef de l'Æglise catholique et le premier citoyen de Rome s'étaient déjà rencontrés congrès. L'ouvrage, qui fait la part trop belle à un certain Trotski, est introuvable dans les librairies depuis de longues années.

de Rome s'étaient déjà rencontrés à deux reprises, mais en public et non en tête à tête.

La première occasion s'était présentée le 8 décembre 1976 lorsque le pape alla bénir, comme il le fait chaque année, la colonne érigée place d'Espagne en hommage à l'Immaculée Conception.

Le maire de Rome avait tenu à assister à la cérémonie.

Le deuxième entretten, toujours

Le deuxième entretien, toujours bref et public, eut lieu le 1" jan-vier. M. Argan assista à la messe pour la Journés de la paix, célé-brée par Paul VI dans une église de la banlieue romaine. Dans un de la banileue romaine. Dans un cas comme dans l'autre, on se limita à échanger des compliments et les vœux sous les flashes des photographes.

Dans l'esprit de M. Argan, ces rencontres étaient destinées à confirmer l'existence des rapports normaux instaurés avec le Saint-

confirmer l'existence des rapports normaux instaurés avec le Saint-Siège depuis son élection à la mairie au mois d'août 1976, ainsi qu'il le déclarait au Monde le 8 septembre 1976. M. Argan n'a fait que respecter la tradition. L'audience de ce jour ne déroge pas à la règle puisque le conseil municipal et le maire présentent traditionnellement leurs sentent traditionnellement

vœux au pape le premier lundi de l'année nouvelle.
L'entretien entre Paul VI et M. Argan a précédé cette cérémonie rendue traditionnelle par les municipalités démocrates-chrétiennes depuis la guerre Cela justifie-t-il que le parti radical dénonce « la politique d'obséquio-sité et de servilité suivie par le conseil municipal de Rome à l'égard du Vatican » ?

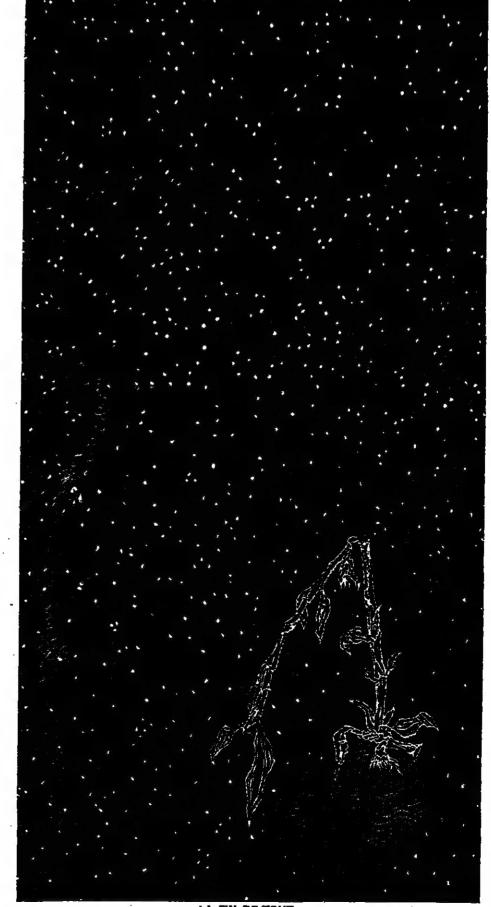
Les quatre députés radicaux et un député socialiste ont d'ailleurs présenté une motion demandant l'ouverture d'urgence d'un débat sur les biens immobillers du Vatican à Rome. Cette initiative fait suite à l'article publié dans l'heb-domadaire Europeo (voir cl-dessus). — (Intérim.)

L'œuvre monumentale de Jean Lurçat

LE CHANT DU MONDE

présentée pour la première fois intégralement à Paris depuis sa mort dans le cadre de l'exposition

ANGERS TAPISSERIE VIVANTE



LA FIN DE TOUT

Cette exposition regroupe:

- 25 tapisseries XV•, XVI•, XVII•, înédites des trésors du château et de la cathédrale d'Angers.
- 10 tapisseries « le Chant du monde » de Jean Lurcat.



15 tapisseries et volumes tissés contemporains.



Palais des Congrès Porte Maillot tous les jours de 12 h à 20 h, le mercredi 22 h 4-30 janvier 1977

nifestations en faveur

n lieu au Pays basque

pnio Maria de Oriol ont adressi, la message au quotidien madrila. Ils exigent la libération et le transition politiques en échange de la Etat aspagnol. Il s'agit de milita rganisation séparatiste basque Marianhres du GRAPO (Groupe de ristrocabre) ne contenait cependa. cociobre) ne contenait cependa nirons « ce qu'il faudra . onig

correspondent l'unanimité une motion des

agne

du Pays basque, et le droit à liberté de tous les hommes le motton encourage le peuple le que à continuer de lutter sie qu'il y aura un seul combante dans les prisons en

JOSE-ANTONIO NOVAE

la libralisation du P.C.E. e elections

en Espagne etant de natur poset industriement et a fant passet industriement et a fant passion legels fant de mon proposition et estie de montre et estie es espagnol ne doit dire legaention dost interrente control
mont, nous servous arbitrari
archis du Parlement. Just dent sonfance. Le bit ma a présidé à ma liberation de e manifester smil en sin. Perconnaissance du dest al communica esparal à la sité. Il y a au genterment parts, qui re partagent à la dés des communications de l'ensemble de l'appoint de l'appoint

eratione. Le problème et au-gratione de la rende des luseure dont la reconse des une écudente.

The There was exclusive to the control of the contr day programme nage relative recommendation of the state of cites ori-ALAIN JAC

der der Sri-Lanka

L'AOITATION SOCIALIS DEVELOPES SE LA COMPANIA DE LA COMPANIA DEL COMPANIA DE LA COMPANIA DE LA COMPANIA DEL COMPANIA DE LA COMPANIA DEL COMPANIA DE LA COMPANIA DE LA COMPANIA DEL COMPANIA D tions
rier. Si
des chemens
des chemens
clamens
des chemens
des che 40.00 40.00 40.00 40.00 TOX.

Népal onl

TRE M. P. SOR STATE TOUR LACOa pel, Mobile Mobile

000 # 000 # 000 # 000

DAYS-SAS OF THE SAN OF

gande antisoviétique, déltt passible de sept ans de prison. D'antre part, an Costa-Rica où U

Grande-Bretagne CINQ CHALUTIERS ROUMAINS

ET BULGARES ONT VIOLÉ LA NOUVELLE ZONE DE PÊCHE

(De notre correspondant)

Lordres. — Le temps n'est plus où les écoliers apprenaient à définir la Grande-Bretagne comme « un morceau de terre entouré par la Home Fleet ». Au cours des premières quarante-huit heures durant lesquelles la marine et l'aviation britanniques ont surveillé la zone de pêche communautaire contrôlée par Londres, établie dépuis le 1 panvier jusqu'à 200 milles des côtes, cinq chalutiers au moins appartenant aux lutiers au moins appartenant aux pays de l'Est ont défié impunément la nouvelle réglementation. Trois des « branonniers » repé-Trois des « braconniers » repé-rés par les avions Nemrod sont de nationalité roumaine ; les deux autres appartiennent à la Bulga-rie. Il est vrai que, dans l'immé-diat, les autorités britanniques affirment ne pas vouloir interve-

mir de façon trop active.
En fait, il est assez clair des
maintenant que la Grande-Bretagne dispose de moyens très limités pour assurer la surveillance d'une zone convrant près de qua-tre cent cinquante mille kilomètres carrés d'océan. Les trois frégates vont recevoir le renfort de onze dragueurs de mines en attendant que quatre navires patrouil-leurs en construction puissent être mis en service. — J. W.

Irlande du Nord UNE SÉRIE D'ATTENTATS A MARQUÉ LE DÉBUT DE 1977

JACQUES AMALRIC.

Belfast (A.F.P.). — Une série d'attentats à la bombe et de fusil-lades ont marqué le début de l'année en Irlande du Nord. A Cross-magien, au soldat britannique a été tué et deux autres blessés au cours d'un échange de coups de feu. Un bébé de cinq mois a été tué par l'explosion d'ane volture plégée. A Belfast, trois jounes femmes out été blessées de la même façon. L'une d'elles a dû être amputée des deux

Jambes.

Ces incidents semblent venir appayer les récents communiqués de l'IRA provisoire et de son alle politique, qui ont annoncé leur intention de sa montrer particuliè-rements dures, en 1977, devant a la mauvaise volonté de l'armée britannique face au cessez-le-feu de trois jours respecté par les « provos u pour les fêtes de Noël a. Personne, cependant, n'a reven-

diqué l'attentat qui a causé la mort du bébé. M. Ciaran Mekeown, l'un des leaders du Mouvement pour la paix en Irlande du Nord, a rappelé que la victime était le quatre-vingttreizième enfant qui trouvait la mort depuis le début des troubles en Irlande du Nord, en 1969. Salon le a Daily Express s, l'Ulster

Défense Association, la plus impor-tante organisation paramilitaire protestante, fabriquerait clandestinenent des mitraillettes pour combattre les commandos de l'IRA. D'un calibre de 9 mm, ces armes équipergient mille cinq cents hommes

AMÉRIQUES

Pérou

Les milieux syndicaux et universitaires sont particulièrement touchés par la répression

De notre correspondant

— La répression au Pérou, encore bien moins intense que dans d'autres pays du « cône sud » du continent, commence cependant à revêtir un caractère inquiétant. M. Camilo Valqui, un avocat qui déjendait les intérêts de syndicats de mineurs, a été expulsé du pays le 30 décembre. C'est le sixième Péruvien qui connaît ce sort depuis la proclamation de l'état d'urgence en juillet. Une mesure similaire arait, auparavant, atteint deux autres furistes qui s'occupaient, eux aussi, de syndicats proches de l'extrême gauche, MM. Ricardo Diaz Chavez et Jose Oña. Un autre avocat, M. Genaro Ledesma, en voyage, s'est vu interdire de rentrer au Pérou. M. Hugo Blanco, ancien dirigeant d'organisations paysannes, et M. Alberto Ruiz Eldredge, membre d'un groupe d'extrême gauche, fils de l'ex-président du Conseil national de justice, avaient également été expulsés. Une décision identique a èté prise pour la première jois, le 27 décembre, contre un membre de la C.G.T.P., la centrale syndicale communiste, M. Julian Sierra, dirigeant de la Fédération des métallurgistes.

La répression semble se concentrer surtout sur les milieux syndicaux. Les grèves sont, en principe, interdites depuis six mois en raison de l'état d'urgence. Mais la crise économique que connaît le pays (l'inflation a été de 45 % en 1976) provoque divers conflits sociaux, invariablement qualifiés par le souverblement qualifiés par le gouver-nement de « subversifs », voire de « sabotages du redressement économique ». Dans la plupart des cas, les dirigeants syndicaux des secteurs en grève sont arrêtés ou démis de leurs fonctions, et de nombreux travailleurs sont licenciés. Ce fut le cas, en août, des organisations syndicales des organisations ay n dicales des mineurs du centre du pays et, en octobre, de la Fédération des pècheurs. Une trentaine de diri-geants de Siderperu, la grande usine sidérurgique de Chimbote, sont en prison depuis deux mois pour avoir organisé un arrêt de travail le 4 novembre dernier. De même, lors dires grande des même, lors d'une grève, des ouvriers municipaux, en octobre, onze personnes avaient été emme-nées en prison, où elles se trou-

Etats - Unis

LA POPULATION AMÉRICAINE A DÉPASSÉ LE CAP DES 216 MILLIONS **D'HABITANTS**

Seion les projections de l'Office fédéral des statistiques (Bureau of the Census), la population des Etats-Unis comptait au 1° janvier 1977 quelque 216 450 000 personnes, ce qui représente une progression démographique annuelle de 0,7 %. Par rapport à 1976, la population s'est accrue d'environ 1 600 000 âmes, chiffre inférieur de 200 000 à celui enresistré il v 2 un an L'excédent des gistré il y a un an. L'excédent des naissances sur les décès atteint 1 200 000, auquel il convient d'ajouter plus de 300 000 immid'ajouter plus grants légaux.

Si le taux de reproduction natusi le taux de reproduction naturelle des Américains de souche tend à décliner depuis 1960 (il n'est plus que de 14,4 pour 1000 habitants), tandis que le taux de mortalité reste remarquablement stable (il était de 9,5 pour 1000 en 1960, et, maigre les modifications apportées à la méthode re recensement, se situe méthode re recensement, se situe à 9,4 en 1973), le bilan démographique des Etats-Unis est assuré à long terme d'un solde positif par l'appoint constant de nou-veaux arrivants : de 300 000 à 400 000 immigrants « légaux » cha-que année. Entre 1964 et 1974, 3.5 millions d'étrangers ont été intégrés à la communauté amé-ricaine, sans parler des entrants a illégaux », fournisseurs de maind'œuvre au rabais, dont, pour la même période, le nombre se situerait. selon diverses estimations, entre 8 et 12 millions.

vent toujours, et deux cents travailleurs ont perdu leur poste.
Une tentative de grève des enseignants, à la mi-novembre, a
provoqué la détention de six dirigeants du Sutep (le syndicat des
enseignants) de Lima. Une
dizaine d'antres membres de cette
organisation avaient déjà été
arrêtés en juin 1976. Cas derniers
jours, à nouveau, un mouvement
de grève dans les postes de Lima
provoquait la détention de plusieurs dirigeants de la fédération
unique des travailleurs des postes, unique des travailleurs des postes non reconnue par le gouverne-

Le syndicat communiste prend ses distances

Ces arrestations touchent principalement les syndicats proches de l'extréma gauche.

La C.G.T.P., communiste, qui pendant sept ans, avait appuyé fermement le régime militaire, prend ses distances. Dans un communiqué récent, non publié par la presse de Lima, elle affirmait, par exemple, que les récentes dispositions légales sanctionnant la baisse de production pour arrêt de tracad » permettalent, en fait, aux entreprises de licencier des dirigeants syndicaux en invoquant une diminution du rendement une diminution du rendement souvent due à d'autres facteurs. Même la centrale syndicale pro-gouvernementale, aujourd'hui di-visée, a protesté contre des cas de licenciements abusifs. La répression atteint aussi les

La répression atteint aussi les milieux universitaires. Douze étudiants de l'université nationale d'ingénieurs sont en prison depuis plus de quatre mois, après des incidents survenus en août dernier. La mort, dans les locaux de la police, à la fin du mois de novembre, de Fernando Lozano, exétudiant de l'université estholique et membre d'une organisation et membre d'une organisation trotskyste, avait provoqué de vives protestations. Un communiqué du ministère de l'intérieur attribualt le décès à une difficulté pulmonaire : la victime souffrait effectivement d'asthme. Dans les jours suivants, une déclaration souscrite par plus de cent professeurs d'université demandait une « enquête exhaustive » sur les cir-constances du décès.

de gouvernement a décrété, ces Le gouvernement a décrété, ces derniers mois, diverses amnisties. En fait, celles-ci profitent surtout, pour ce qui est des « politiques », à des personnes proches des partis de droite, condamnées à l'époque du président Velasco Alvarado — elles aussi d'ailleurs, de manière parfois abusives Anjourd'hui, les secteurs visés principalement par les opérations de cipalement par les opérations de « maintien de l'ordre » ne sont plus les mêmes, et le répression

plus les mêmes, et la répression s'amplifie.

Alors que le ministre de l'économie vient d'annoncer que les hausses de salaires, en 1977, seront, en principe, limitées à 15 % pour l'ensemble de l'année, le problème social risque de demeurer brûlant au Pérou.

THIÉRRY MALINIAK.

A TRAVERS LE MONDE

Comores

• UN PREMIER GROUPE DE UN FREMIER GROUPE DE QUATRE CENT CINQUANTE COMORIENS de Majunga (Madagascar) était attendu lundi 3 janvier à Moroni, cù il devait être transporté par le navire Ville-de-Tulear. Cette mesure fait suite à plusieurs réunions tenues à Antananarivo entre délégués comoriens et malgaches pour résoudre les et malgaches pour résoudre les problèmes pratiques du rapa-triement des Comoriens de Majunga, à la suite des inci-dents qui ont eu lieu dans cette ville dans la semaine qui s précèdé Noël (le Monde du 2 2décembre). — (A.F.P.)

Pérou

a six mois seront autorisées à reparaître, a annoncé, le 1^{ee} janvier, le gouvernement péruvien. Six d'entre elles représentent des courants du centre et de la droite. Le septième est l'organe du particommuniste, dont la diffusion est très l'imitée. En revanche, six publications représentant les opinions de différents secteurs de gauche demeurent interdites. — (Corresp.)

Tunisie

● « LA GREVE qui s'exprime comme une manifesiation de violence répugne à tous les Tunisiens, quelles que soient leur tendance et leur concepde la vie », a déclaré le premier ministre. M. Nouirs, en commentant, dans un discours du 31 décembre, les incidents déclenches à Jendoubs, une localité du nord du pays, par déclenchés à Jendouba, une localité du nord du pays, par les élèves du lycée de gargons auxquels s'étaient jointes des écolères du lycée de jeunes filles de la ville et « une poignée d'agitateurs étrangers à l'établissement ». — (Corress)

Parlez donc

JAPONAIS

COURS DE JAPONAIS DE TENRI

ENSEIGNEMENT PRIVE 9. rue Victor-Considérant, Paris-14°. T. 633-11-85.

Argentine

Le chef de file de la droite militaire se prononce en faveur d'un retour à la démocratie

Eneros-Aires (A.P.) — Le général Benjamin Menendez, qui est considéré comme un partisan de la droite militaire argentine, s'est prononcé le 2 janvier en faveur du retour de la démocratile dans le pays. « Les jorces armées luttent pour rétublir le libre et cuthentique jonctionnement des institutions démocratiques », a déclaré cet officier dans une interview publiée par le journal la voz del interior, de Cordoba. « Les militaires n'ont pris le pouvoir en Argentine que parce que notre démocratite était en crise », a-t-il indiqué.

Le général Menendez commande le 3º régiment cantouné à Cordoba, la deuxième ville du pays. Il est également considéré comme le chef de file de la faction la plus dure des forces armées, qui préconisait jusqu'alors le maintien indéfini des militaires au pouvoir. Le mois dernier, le président Jonge Videla, partisan d'un retour rapide à un régime démocratique, avait itmogé huit chefs militaires, parmi lesquels trois des principaux partisans du général Menendes.

D'autre part, une centaine d'hommes politiques argentins,

D'autre part, une centaine d'hommes politiques argentins, parmi lesquels des personnalités parmi lesquels des personnantes de premier plan, se sont rétmis cette semaine, alors que, neuf mois après le coup d'Etat militaire, le chef de la junte, le général Jorge videla, venait de parier d'un éventuel « dialogue » avec des civils en 1877.

Les militaires, qui ont interdit toute activité politique depuis le 24 mars et qui avaient empêché

une assemblée de dirigeants péroune assemblée de dirigeants péro-nistes de se tenir la semaine der-nière dans la banileue de Buenos-Aires, ont laissé, cette fois, la réunion avoir lieu.

Farmi les personnalités pré-sentes figuraient M. Ricardo Balbin, président de l'Union civique radicale, deuxième force politique du pays avrès le président

civique radicale, deuxième force politique du pays après le péronisme, ainsi que certains peronistes modérés opposés à Mme Peron dans les derniers mois de sa
présidence, parce qu'ils estimaient
qu'elle avait abandonné les idées
de son mari. Il s'agissait, en
particulier, de M. Italo Luder,
ancien sénateur et président de
la République par intérim, et de
M. Angel Robledo, ancien ministre
des affaires étrangères. D'après des affaires étrangères. D'après certains milleux politiques, ces deux hommes pourraient devenir les nouveaux dirigeants du mouvement péroniste si la démocratie était restaurée.

Etalent aussi présenta le diri-geant du parti intransigeant (gauche), M. Oscar Alende, et plusieurs personnalités de la gauche modérée et de la droite. Seuls l'extrême droite et le parti communiste n'étaient pas repré-sentés

La formation d'un a front inter-médiaire de régénération poli-tique », qui pourrait être présidé par M. Balbin, aurait été envisa-gée. Ce « front » regrouperait les organisations politiques présentes à la réunion. Un « ensemble de propositions » visant au retour des civils au pouvoir serait, d'autre part, présenté à la junte.

Les messages de Nouvel An

M. Vorster a adressé des vœux distincts à chacune des quatre communautés raciales

De notre correspondante

Johannesburg. — On ne paut accuser M. Vorster, premier ministre aud-africain, d'incohérence. Fidèle à sa politique de « développement sé-paré », il a décidé cette année d'adresser des voux distincts à chacune des quatre « communautés », indienne, métisse, africaine et blanche. Aux Indiens, les plus calmas pendant ces six demiers mois de troubies, il a souhaité prospérité dans

leurs commerces. Il s'est ensuite félicité du dislogue établi avec leurs il a remercié les métis qui ont accepté de la rencontrer au sein du conseil de cabinet : sur autres, les membres du parti travaliliste de M. Sonny Leon et les manifestants,

il a brandi la menace du chômage.

C'est par des considérations météorologiques qu'il a commencé son massage aux - leaders of membres de chaque nation » ziricaine. Je souhaite, a-t-il dit en substance, que la pluie revienne et que les récoltes soient à nouveau bonnes cette année Abordant, enfin, les récentes manifestations. M. Vorster a demandé que de tels incidents ne se renouvellent pas, que « personne ne prête oreilla aux agitateurs, que les adultes ne permettent pas aux leunes intimidateurs et aux perturbateurs de les mener par le bout du nez... Toutes les portes sont ouvertes, et, s'il existe quelque problème. Il n'est pas nécessaire d'utiliser la violence pour atti-

rer notra ettention. ». Le plus long discours, et le plus important, était adressé aux Blancs, en anglais pour les anglophones, en efrikaans pour les Afrikaners. On peut le résumer par ces quelques phrases : « L'Afrique du Sud est menacée par les communistes, et « le monde libre » ne fera rien pour l'alder. J'ai eu l'occasion de vériller cette thèse au cours de plusieurs entretiens en 1978 : en cas d'attaque muniste directe ou indirecte. l'Afrique du Sud sere seule, et certaina paya qui se proclament anticommunistes refuserant même de lui vendre des armes pour repousser

cette atlaque. » Un ton alarmista aussitôt nuancé : - Je vous al paul-tre choqué. Mais Il ne servirait à rien de fermer les yeux... L'orage n'a pes encore écialé. Nous ne connaissons actuellement que les tourbillons qui le précèdent. Il paut nous dépasser ou même se dissiper avant de nous frapper de toute sa fureur... - M. Vorster, le

les journaux angiophones, ne s'était pas exprimé ausei nettement sur la situation aud-efricalne depuis bier

CHRISTIANE CHOMBEAU.

PORTUGAL: appel au travail, à l'austérité et à la réconciliation.

nationale, ont été les mois-clés du message de Nouvel An du général Esnes, président de la République portugaise. « Il n'y a plus d'excuses, a-t-il dit pour ajourner la solution des pro-blèmes de fond. Plus on tardera. plus pesants seront les sacrifices. Le président a déclaré qu'il était urgent de réduire la dette extérieure. C'est, a-t-il dit. « la seule voie vers l'indépendance nationale, menacée par tous ceux qui, en son nom, ont outragé not valeurs et dilapidé nos réserves »

EN AFRIQUE : pessimisme. En Afrique, les voeux des chefs d'Et at ont généralement été l'occasion de commentaires pessi-

● EN COTE - D'IVOIRE, le président Houphouët - Boigny a déclaré : « L'année a vu persister des sit u a tions de domination insupportables : guerres fraticides, répressions sauvages, terrorismes aveugles, qui ont encore entrainé des populations entières dans leur sinistre danse macabre. » « La lenteur des progrès de la concertation pour une metilleure entente n'a d'égale que la rapidité entente n'a d'égale que la rapidité avec laquelle se déchainent les catastrophes », a-t-il ajouté.

● AU CAMEROUN, le président Ahidjo a évoqué la coopèration internationale, qui doit, selon lui, « passer par l'instauration d'un nouvel ordre économique mondial ». « Elle continue, a-t-li dit, à se heurter aux égoismes nationaux et à la volonté de puissance des Elais avancés, comme en témoigne le piétinement de la conference Nord-Sud. »

■ EN ANGOLA, le président Neto a souligné que « la réaction interne n'a été ni encore éli-minés ni domestiquée. Elle est souvent alimentée de l'extérieur. d'autres fois provoquée par la frustration de certaines couches sociales. » Il a sjouté qu's en grande partie le gauchisme s'est trouvé obligé d'exiler ses responsables et de vivre les contradictions de son irresponsabilité ».

● EN GUINEE cependant, le ésident Sekou Toure a indiqué président Sekou Toure a indiqué que les perspectives économiques étaient favorables. Il a annoncé que le projet d'Ayekoye pour la mise en valeur d'un gisement de bauxite, dans la région de Boke, avec la participation de sept pays arabes, de la Guinée et de la société helvétique Alussisse, avait « troune des soutiens financiers garantissant sa réalisation », ainsi que les projets de barrages hydroélectriques de Kamarato et de Konkoure. Le chef de l'Etat a déclaré que de « grandes perspectives sont assurées aux recherches da pétrole et d'uranium ainsi qu'à la pêche maritime ».

AFRIQUE

Maroc

LE BUDGET POUR 1977

L'État continuera à subventionner les denrées de première nécessité

De notre correspondant

Rabat. — La loi de l'inai-ces pour l'exercice 1977 a fixé à 26 milliards 163 millions 763 904 dirhams (1 dirham : 1,10 F envi-ron) le montant des charges publiques (budget général de l'Etat, budgets annexes et comptes spéciaux du Trésor) et à 21 milliards 578 millions 473 172 dirhams les ressources attendues à diverg titres. L'impasse est donc légèrement supérieure à 4,5 milliards de dirhams. Des données fournies le jeudi 30 décembre, dans une conférence de presse, par le ministre des finances, M. Abdelka-der Benslimane, il ressort que l'ensemble des dépenses de fonctionnement et des dépenses de la dette amortissable et de la dette flottante est couvert par les recettes courantes, laissant même un excédent de 328 millions de dirhams qui concourre an l'inancement des investissements.

Une réforme, « dont l'objectif principal est d'arriver à uns melleure justice fiscale », doit ètre soumise à l'examen du gou-vernement dans les prochains mois. Son application est prévue en 1977

Les traitements et salaires de l'Etat pesent plus lourdement sur le budget, en raison d'augmentations favorisant les rémunèra-tions les plus basses. Cette décision fait suite au relevement de 10 % du salaire minimum légal (le Monde du 30 décembre). L'Etat donne ainsi l'exemple au secteur privé, soumis à de vives revendications. Malgré les incidences financières qui en résultent, l'Etat continuera à subventionner les prix des denrées de première nécessité — sucre, huile, blé — ainsi que des engrais. Mais, face à la hausse périodique du pétrole brut, il a été conduit ces jours derniers à limiter cet effort et à « ajuster les prix » de vente au public des produits pétrollers reffinés

Les dépenses de fonctionnement les plus élevées concernent l'en-seignement 2211 millions de dirhams) et la défense nationale (1559 millions de dirhams). L'effort de développement sera pas pour autant raienti et

un programme d'urgence est prévu pour les provinces sahariennes. Sur les 21 679 millions de dirhams

du budget général de l'Etat, les dépenses d'investissements figu-rent pour 11744 millions. A cela ment, qui portent le budget d'in-Maroc parvient, en effet, au terme de son plan quinquennal 1973-1977. Il entend donc mener à bonne fin les actions engagtes, dont certaines sont très impor-tantes. Cette politique a eu prindont certaines sont tres impurtantes. Cette politique a eu principalement deux conséquences en
1976: un accroissement de 10 %
en termes réels de la production
intérieure brute, grâce, en particulier, à une nette progression de
la production agricole, favorisée
par les conditions climatiques, et
un déficit important de la balance
commerciale, laquelle a supporté
le polds d'important de la balance
de blens d'équipement nécessaires
au développement du pays, sans
la compensation suffisante des
exportations que continue d'affecter la mévente des phosphates.

La balance des paiem en 1s,
prévolt-on, « sera quasiment équiilbrée » par les transferts des
travailleurs marocains à l'étranger, les récettes touristiques et

ger, les récettes touristiques et les concours financiers extérieun provenant de l'aide multilatèrale ou bilatèrale, consentie en ma-jeure partie sous forme d'em-prunts, ainsi que des investisse-ments privés.

LOUIS GRAVIER.

Soudan

Le président Nemeiry adresse un avertissement solennel à l'Éthiopie

Khartoum (A.F.P.) - Le pré-Khartoum (A.F.P.) — Le pré-sident Nemeiry a déclaré samedi ler janvier que le Soudan était en mesure de repousser toute attaque de la part du régime militaire éthlopien, et qu'il uti-liserait éventuellement pour ce faire les quelque cent mille réfugies érythréens entrés au Sou-dan au cours des quatorze années de conflit entre Addis-Abeba et

de conflit entre Addis-Abeba et la résistance érythréenne.

Le chef de l'Etat, qui prenait la parole à Kadugiy, dans le Soudan occidental, à l'occasion du vingt et unième anniversaire de l'indépendance, a accusé le régime militaire éthiopien d'aider à la formation de troupes hostiles dans des camps établis près de la frontière soudanaise et de participer aux « complots » contre le Soudan, a-t-il dit, n'atten-

tre le Soudan.

Le Soudan, a-t-il dit, n'attendra pas cette fois-ci d'être envahi, mais il poursuivra les conspirateurs dans les pays où ils trouvent refuge avant qu'ils n'atteignent le Soudan pour y perpétrer leurs desseins. Le président a demandé à l'Organisation de l'unité africaine (O.U.A.) de transfèrer son siège d'Addis-Abeba vers une autre capitale africaine, où les représentants des États africains seraient protègés et bien accueillis. tégés et bien accueillis.

De son côté, le général Bachir Mohamed All, ministre soudanals de la défense, dans une déclara-tion publiée le 2 janvier par le

quotidien Al Sahaja, a annoncé que les forces soudanaises de-meuraient vigilantes le long de la frontière avec l'Ethiopie e constamment prêtes à reposiser quiconque nourrit des des-seins d'agression contre le ter-ritoire soudanais ».

[Les déclarations beiliqueuses des dirigeants soudanals illustrent is dégradation des relations entre les dégradation des relations entre se deux pays intervenue depuis plu-sieurs mois et qui pourrait hies aboutir à une reprise de la guarre des chrétiens sécessionnistes du Soudan du Sud, Sous l'ancien régime du Negus, en effet, c'est un accord entre Addis-Abeba et Khartoum (en soudanais de meitre fin an conflit avec les Annies soudanals de mettre fin au conflit avec les Anya-Nyas du Sad. L'Ethiopie avait renoncé à alder cette guérille (qui était également soutenne par Israël); en échange, Ehartoum avait cessé d'aider les fronts de libération de l'Erythrés. Depuis 1975 — et la relance de la guerre en Erythrée, — les Ethiopiens avaient menaré, à plusieurs reprises, de « rouvrir » le front du Soudas du Sud si Khartoum continualt à du Sud si Khartoum continualt à aiser les Erythréens en leur offrant auc « base arrière » et en facilitant l'acheminement des armes dans la région de Kassala. On estime que l'Ethiopie abrite queique vingt mille ou trente mille réfugiés soudanais dans le sud-ouest du pays. Les Er-thréens réfugiés au Soudan sont plus nombreux (une centaine de mil-liers).]

the things of the con-

MNGUINETTI

APRÈS UNE ENTREVUE « ORAGEUSE » AVEC M. SMITH

M. Ivor Richard s'entretient avec le premier ministre sud-africain du règlement du problème rhodésien

président de la Conférence de Genève sur la Rhodésie, est arrivé dimanche soir 2 janvier à Pretoria, venant de Salisbury. Il a aussitôt quitté la capitale sudafricaine pour Port-Elizabeth, où il a passé la nuit avant de rencontrer, lundi matin, M. J.-B. Vorster, premier ministre de la République Sud-Africaine, dans sa résidence d'Oubosatrand. M. Richard avait successivement rencontré, au cours de deux étapes précédentes, MM. Kaunda, président de la Zambie, et Smith, premier ministre rhodésien. Cette seconde entrevue, samedi, a duré deux heures et demie, M. Richard, visiblement de mauvaise humeur à l'issue de cet entretien, s'est burné à dire que sa conversation avec M. Smith avait été «orageuse».

Il semble que M. Smith ait écarté la proposition d'installer

M. Ivor Richard, envoyé spécial du gouvernement britannique et président de la Conférence de Genève sur la Rhodésie, est arrivé dimanche soir 2 janvier à Pretoria, venant de Salisbury. Il a aussitôt quitté la capitale sudafricaine pour Port-Elizabeth, où il a passé la nuit avant de rencontrer, lundi matin. M. J.-B. Vorster, premier ministre de la République Sud-Africaine, dans sa résidence d'Oubosatrand.

M. Richard avait successivement rencontré, au cours de deux étapes précédentes, MM Kaunda, pré-inque residant à Salisbury pensione résidant à Salisbury pensione résidant à Salisbury pensione residant à Salisbury pensione résidant à Salisbury pensione résidant à Salisbury pensione résidant à Salisbury pensione résidant à Salisbury pensione residant à Salisbury pensione resida par M. Smith figurerait celle de nommer un commissaire britannique résidant à Salisbury pendant la période intérimaire.
Enfin, les forces rhodésiennes de sécurité ont annoncé, samedi la janvier, qu'un policier africain avait été the et qu'un prêtre blanc avait été hiesse la veille par des guérilleros nationalistes dans le sud de la Rhodésie, à une vingtaine de kilomètres de la frontière du Mozambique. — (A.F.P., Reuter.)

Une victoire & IN

مَّ **لَفِي ا** مُنْ الْمُرْدِينَ الْمُوالِينِ الْمُولِينِ الْمُوالِينِ الْمُوالِينِ الْمُوالِينِ الْمُوال

CORRESPONDANCE

Mitude de Louis Prade en mai 1968 And The same of the same and the same of the s

TO THE REAL PROPERTY. The second of th

The relation was a given by the second of th grant grant ag Maria & Grant THE PARTY OF THE P THE STATE OF THE S

STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA to freezest t for belanded

The factor along the entire of the control of the c

The approximate described as because the property of the prope

Louis Fracet character in paid to 11 than an independent of Philips the liquest distance do members.
Limitale felicions pro de la felicion
de distance en triminato distance
distance d'alleges de section distance
de la felicione de section distance
de la felicione de la felicione de la felicione
distance d'alleges de sectiones de la felicione
distance de la felicione de la felicione
de la felicione de la feliciones de la felicione
de la felicione de la feliciones de la felicione

la chute des cheveux c'est u La volonté de l'endiguer ces

test - EE;

La trans Ed 200 Cap See Cap Se de la constant de la

Entropy to a property of the second s Billion EUROCAP INSTITUTS CAPILLAURES

The state of the s METS. De le com

aroc

correspondant

ces pour l'exercice 1977 a fité d'irhams (1 dirham : 1,10 p ent aubliques (budget général de l'élé séciaux du Trésor) et à 21 millimités ressources attendues à diraire des ressources attendues à diraire des le jeudi 30 décembre, dans mainistre des finances, M. Abdelle l'ensemble des dépenses de les de la dette amortissable et de la ries recettes courantes, laisse lions de dirhams qui concourtes. lions de dirhams qui concount

du budget général de l'Etat le dépenses d'investissements far rent pour 11744 millions à te s'ajoutent des crédits d'ensagement, qui portent le budget d'ensagement, qui portent le budget d'ensagement, proprenent de 22 188 millions de dirham. Il Maroc parvient, en effet, au les de som plan quinquennal l'en 1977. Il entend donc mener bonne fin les actions engage dont certaines sont très impartantes. Cette politique a eu mi cipalement deux conséquences 1976 : un accroissement de li en termes réals de la product ne ne nit en termes réels de la product intérieure brute, grâce, en par culier, à une nette progression; la production agricole, favel par les conditions climatique. un déficit important de la baler commerciale, laquelle a super le poids d'importations mant de biens d'équipement nécesair au développement du pays et la compensation suffissante à exportations que confine des exportations que continue d'atter la mévente des phospha-La balance des palemen

prévoit-on, « sero quesiment às fibrée o par les transfers e travailleurs marocains à l'em-ger, les recettes touristique : les concours financiers exem-provenant de l'orde multiper, an historie concours an on bilaterale, consentie en m-jeure partie sous forme deprints, ainsi que les intere-ments prirés. LOUIS GRAVIR

ioudan

Nemeiry adresse ement solennel thiopie

quotidien Al Solata a im-que les forces scrimas s-metraient vigitants le ma la frontière avec illu-e constonnessi artist à vi-ser quiconque scalai le s-seins d'acterison cours à v rituite tradamais iles declarations belliquese? dirigents soudants dermi

cens pass intervente deput p Thente & fine Lebelme de 17 to des chretiens decommends. Souden du Sud Sous l'accesses de Negus, en effet, c'ot mar Nousen he was of the him of the h and its Exitteen of less to the a base across of the rectembers of the state techniques of the state 611-1016 1016

terior de Rassain. On etal and the second terms of the second se AND ELECTE THINK A STATE A STATE OF the exempt unite southers the comments of the : #190 i

CORAGEUSE - AVEC M. SHE :hard s'entretient ministre sud-africal a problème rhodésies Konsens and a second

00

pre-

. . . .

2:21.4

900

0 1 - 20 200

3. 22 34 23

L'ÉLECTION DU PARLEMENT DE STRASBOURG

Une victoire à la Pyrrhus

(Sutte de la première page.) Les membres du Conseil consti-

tutionnel ne pouvaient ignorer cette interprétation, ni le fait qu'elle correspond à une doctrine très répandue, ni la portée exacte du terme « transfert » qui st couramment employé à Bruxelles, hien qu'il ne figure pas dans le traité de Rome. Le Cour de justice des Communautés voit notamment un caractère fonda-mental de la C.E.E. dans le fait que celle-ci détiendrait des pou-mirs a issus d'une limitation de compétence ou d'un transfert d'attributions des Etats à la Communauté », affirmant même que ce transfert entraîne une res-triction définition de la large destitriction définitive de leurs droits souverains (1). La décision du Conseil constitutionnel met fin à ces interprétations laxistes des accords communautaires. Elle inaccords communautaires. Elle in-terdit aux pouvoirs publics fran-çais de s'y plier désormais. Aucun président de la République, aucun gouvernement, aucun ministre des affaires étrangères, ne peut plus reprendre la formule précitée de Robert Schumen pagra qu'alle est

reprendre la formule précitée de Robert Schuman parce qu'elle est contraire à la Constitution.

La décision du 30 décembre 1976 ne se contente pas de poser ainsi des limites étroites à l'application du traité de Rome. Elle rappelle que toute extension des compètences attribuées par lui aux organes communantaires erige un nouveau traité, l'élection au suffrage universel ne modifiera.

Après la publication, dans le Monde daté 28-29 novembre 1976, du portrait de Louis Pradel, maire de Lyon décèdé le 27, nous avons reçu de M. André Pierret, directeur honoraire du service d'incendie de la communauté urbaine de 1980.

Lyon, une lettre dont nous
extrayons les passages suivants :
Cet article contient une grave
secusation, sans fondement, et je
ne puis laisser passer cels.
Votre collaborateur écrit « En

1968, disparu pendant que des événements spectaculaires et

even em en a specaculaires et même tragiques surviennent dans cette ville...» M. Bernard Elle a repris une vieille calonnia dont l'origine est blen connue.

Pendant ces événements, le

maire était effectivement très

maire était effectivement très souvent absent de la mairie, mais conformément à ses habitudes il était « sur le tas ». Comme chaque jour en temps normal il effectuait la tournée des chantiers. Pendant les troubles il « effectué la tournée des services municipaux en grève. Je l'ai reçu toute une journée — 19, rue Rabelais, — et il est venu se mêler aux discussions et contacta avec le personnel gréviste. Je puis l'attester, alnei que tous les délégués syndicaux, avec lesquels il « déblayé le terrain pour les discussions futures. Son attitude

aucunement « la nature de cette Assemblée qui demeure composée des représentants de chacun des peuples des Etats. Les députés élus par notre pays ne seront donc pas des députés européens, représentant une fraction d'un peuple européen : mais des députes français représentant notre peuple dans une institution inter-nationale.

Cela n'est pas une question de mots, mais concerne directement les modalités des élections com-munautaires. A ce propos, la dé-cision du 30 décembre formule un deuxième principe fondamen-tal. Le Consell constitutionnel tal. Le Consell constitutionnel affirme que les termes de « procédure électorale uniforme » employés, par l'acte qui lui a été soumis « ne sauraient être interprétés comme pouvant permetire qu'il soit porté atteinte [au] principe de l'indivisibilité de la Pérmelique » réstfirmi nes l'exprincipe de l'indivisibilité de la République s réaffirmé par l'article 2 de la Constitution. Le même principe devra être respecté par la loi française appliquant l'acte en question. Cela exclut toute élection dans des cadres régionaux. Il semble que deux procédures seulement soient possibles juridiquement : la proportionnelle à l'échelle de la nation entière, on un scrutin uninominal dans de petites circonscriptions

dans de petites circonscriptions dont aucune ne coîncide avec une région ou une sous-région. Le Conseil constitutionnel ne se borne pas à définir ces principes. Il souligne en même temps les

et sa présence ont été pour moi, chef du service d'incendie, dans

une ville en révoite, un réconfort et un appui (...)

J'al connu pendant cette période d'autres autorités qui sont restées derrière leurs encriers, entourées d'un copieux service d'ordre, et qui ont été rigoureusement muettes pendant les troubles.

Je m'étonne que M. Bernard Elle, qui était Lyonnais à cette époque, ne soit pas mieux ren-

seigné. On pourrait croire qu'il a seigné. On pourrait croire qu'il a une oreille sélective.

Quoi qu'il en soit, accuser le premier magistrat d'une cité d'avoir déserté son poste est une

atteinte grave à son honneur, et c'est une manœuvre particulie-

rement odieuse devant une tombe

En évoquant e des événements

spectaculaires et même tragiques », ce n'est évidemment pas à la grère

des saneurs-nompiers de Lyon oue

nous songions, mais aux affronte-ments qui opposèrent, dans la nuit du 34 an 25 mai 1968, notamment

aux abords du pont La Fayette, manifestants et forces de l'ordre.

Ces heurts, extrêmement violents, provoquèrent la mort du commissaire de police René Lerroix et firent plusieurs dizaines de biessés, tant du côté des représentants de

la force publique que des manifes-

Il fut facile alors de constater que si le maire de Lyon n'avait pas « dispara » — au seus physique du terme — de sa ville, il témoigns

terme — de sa ville, il tembigna d'une singuière discrétion, sussiblen au lendemain de cete unit d'émeuts que les jours suivants. Rappeions deux faits à ce propos. Ce n'est pas Louis Pradel mais son premier adjoint, M. Aruand Tapernoux, au content de l'indication de l'acceptant de la company de la com

qui se rendit à l'hépital Edouard-Herriot pour s'incliner devant la

dépouille de la victime de ces évêne-ments. Et c'est le 28 mai, soit trois jours pleins après les falts, que Louis Pradel lança à la radio m sppel à ses concitoyens lour deman-dant de « conserver le calme le plus

grand et de ne pas participer à des manifestations qui puissent dégé-nérer en émeute ».

Louis Pradel réapparut en public le 31 mal, au balcon de l'hôtel de ville, d'où il sains amicalement les

quelques dizaines de milliers de Lyonnais défilant rue de la Républi-

que, drapeaux tricolores déployés, donnaut d'ailleurs à cette occasion un seus blen particulier à l'« apoli-tisme » dont il se réclamait si sou-

CORRESPONDANCE

L'attitude de Louis Pradel

en mai 1968

rer l'application : c'est le troisième aspect essentiel de sa décision. Il rappelle par exemple que toute modification du traité de Rome serait « susceptible de donner lleu serait «ausceptible de donner lleu à l'application tant des articles figurant au titre VI que de l'article 61 de la Constitution ». Le titre VI prévoit que les traités ou accords e relatifs à l'organisation internationale » ne peuvent être ratifiés ou approuvés qu'en vertu d'une loi. L'article 61 dispose que toute loi peut être déférée au Conseil constitutionnel par le président de la République, le president de la République, le president de l'Assemblée nationale, le président du Sénat, soixante députés ou soixante sénateurs. Les défenseurs de la souveraineté nationale sont assez nombreux au Parlement pour permetire ainsi au Conseil pour permettre ainsi au Conseil

qui s'écarterait des principes qu'il vient de poser.

La décision du 30 décembre 1978 rompt avec un lent glissement vers la supranationalité. Interrompu par le général de Gaulle en 1958, il avait repris depuis 1974. Pour y revenir, il faudrait désormais modifier profondément la Constitution, dans des conditions très difficiles. Souveraineté inaliénable, République indivisible : le fil est renoué avec ces principes fondamentaux du droit public français. Il ne s'agit pas de rhumatismes de l'Histoire, puisque l'organe compétent pour interpréter la Constitution d'aujourd'hui proclame qu'elle est établig sur ces bases.

qui s'écarterait des principes qu'il

MAURICE DUVERGER

(1) Affaire 6-64, recuell de juris-prudence de la cour, vol. X, p. 1159 et 1160.

 La Fédération anarchiste a publié lundi 3 janvier une décla-ration dans laquelle on lit : « La crise mondiale nécessite une prise de conscience mondiale qui im-plique, par-delà les continents et paque, par-dela les continents et les Elats, la possession et la dis-tribution de toutes les richesses à l'aide d'une gestion fédéraliste et mutualiste. (...) Les anarchistes appellent les travailleurs à mainappellent les iravailleurs à main-tenir le plein emploi, sans accord du patronal ni du pouvoir, en organisant la gestion directe de leur entreprise, ou de leurs terres, en développant la distribution des biens de consommation et la pra-tique de l'entraide sociale par les coopératives, par les mutuelles et par les catsses de solidarité.

teur de l'ENA, nous prie de pré-ciser que l'article qu'il a écrit dans la revue *Promotions*, parue fin décembre, avait été rédigé au In décembre, avait ets rédigé au début d'octobre, c'est-à-dire a avant la parution du livre de M. Giscard d'Estaing » qui a été mis en vente le 11 octobre. L'ancien directeur de l'ENA nous indique qu'il n'entendait donc pas « contredire le président de la République », mais répondre « à diverses affirmations énon-cées dans plusieurs articles parus cette année même » (le Monde du 25 décembre).

 s PARIS ECOLOGIS s, col-lectif d'associations qui présen-tera des candidats dans tous les arrondissements de Paris lors des prochaines élections municipales. processines elections municipales, a lancé un appel aux jeunes et à tous ceux qui se sont détournés de la vie politique pour qu'ils s'inscrivent sur les listes électorales de Paris. Ces nouveaux rates de Paris. Ces nouveaux electeurs pourront ainsi « expri-mer leur désir de mettre en place une authentique démocratie locale tournée pers l'amélioration de l'arrivantement. l'environnement ».

PREPAREZ LE DIPLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE

Aucun diplôms exigé Aucuns limits d'Age Demandes is nouveau guide gratuit numéro 698 ECOLE PREPARATOIRE
D'ADMINISTRATION
Ecole privée fondée en 1873
unies au contrôle pédagogique
de l'Etat
4, rus des Petits-Champe,
75080 PARIS - CEDEX 02

M. SANGUINETTI : s'il le faut j'irai jusqu'à la rupture.

M. Alexandre Sanguinetti, ancien ministre, ancien secrétaire général de l'U.D.R., interrogé par a le Nouvel Observateur » sur son attitude envers le projet de ratification de Parlement européen. an suffrage universel, a déclaré :

e Je ne sals pas ce que féront ceux qui pensent comme mol. Pour ma part, s'il le faut, J'irai jusqu'à la rupture. J'estime, et je le lui ai dit, que Chirac a commis, en approuvant ce projet, non seulement one erreur politique, mais aussi une faute à l'égard des Français. Je ne peux availser un abandon si fisgrant des principes mêmes du gaui-

isme. (...) » Pour l'instant, ce que l'Europe a de mieux à faire, c'est de per-mettre la conclusion d'accorde précis et poncinels entre les nations euro-péennes. Et quand je dis nations européennes je ne veux pas parler seulement des Neul. Le reste est utople, et utopie dangereuse. »

La Nouvelle Action française (royaliste) estime que «la ques-tion de l'élection du Parlement européen au suffrage universel direct n'est en rien résolus » par l'avis exprimé à ce sujet par le Conseil constitutionnel, car «il fautt de sempir et en Parlement conseil constitutionnel, car « il s'agit de savoir si ca Parlement aura, ou non, des pouvoirs réels ». « S'il n'en a pas, pourquoi l'elire ? » demande la NAF, qui a appelle tous les patriotes, sans exclusive, à se mobiliser pour déjendre la souveraineté nationale ».

Jeudi 6 janvier

UNE CONFÉRENCE DE PRESSE DE M. GEORGES MARCHAIS

M. Georges Marchals, secrétaire général du P.C.F., donnera une conférence de presse, jeudi 5 jan-vier, à 11 heures, au siège du parti communiste, 2, place du Colonel-Fabieu, à Paris.



MARIO

informe son aimable clientels ou'à partir du 1º janvier 1977 le restauant sera ouvert le JEUDI et ferme le lunds.

ont passé le Jour de l'an dans une famille du < quart-monde > M. et Mme Valéry Giscard de la République et son épouse ont staing ont déjeuné, same di quitté, à 16 heures, le village, dont jamvier, dans une tamille du les habitants leur ont offert un livre

M. et Mme Giscard d'Estaing

d'Estaing ont déjeuné, samedī 1 janvier, dans une tamille du village promotionnel - d'Herblay (Val-d'Olse), œuvre du mouvement Aide à toute détresse, que préside Mme Geneviève Anthonioz-de Gaulle, nièce du général de Gaulle. Ca village raunit vingt familles vanues pour la plupart de bidonvilles et considérées comme membres de - quart-monde - qui rassemble les plus déshérités.

La chel de l'Etat a d'abord visité le centre international du mouveillustré sur Paris,

Mmo Macaud a déclaré ensuite, au micro d'Europe 1 : « Le président est un homme simple, et le ne m'y attendais pas, il nous a posé toutes cortes de questions. Il voulait vrailes pauvres. Nous lui evons perié de notre logement, de nos soucie d'argent, nos difficultée avec cer-laines administrations... Je lui ai expliqué qu'on est obligé de mettre



ment, à Pierrelaye, où Mme Giscard les enlants à l'hôpital quand ils sont d'Estaing s'était déjà rendue en malades si on n'a pas de quoi payer décembre 1975 (le Monde du 9 décem-le médecin. » bre). Puis il a déjeuné dans le petit pavilion où l'avalent invité M. Gérard Mecaud, O.S. 2 dans une usine voisine, son épouse Liliane et leurs six enfants. Le Père Joseph Wresinski, sacrétaire général et iondateur du mouvement, assistait éga-lement au rapas, ainsi qu'un couple ami, M. et Mme Jeandet.

M. Giscard d'Estaing s'est enquis notamment des problèmes de logement, de transports, d'éducation rencontrés par les familles du quart-monde ». Il s'ast inquiété de l'exclusion sociale dont celles-ci cardiaque (le Monde du 1º jan-sont victimes. A ca sujet, le Père Joseph a noté : « Il feut les comprendes de l'intérieur. Ils torment une population. Ce ne sont pas des cas population. Ce ne sont pas des cas d'étude pour ethnologues. La société pansa avoir réglé la problème des pauvres, mais elle n'a rien compris, blen qu'en France les gens soient plus accuellisnts qu'ailleurs. Arrivés à 12 h. 30, le président

Quant à M. Macaud, il a dit :

 Pour moi, cette visite inattendue du président de la République a été une grande jole. Nous avons véritablement dialogué. Il faut voir ce qu'est la misère, et le pense qu'il a Vu, qu'il e senti ce que nous éprouvions, qu'il a compris qu'il fallait essayer de faire quelque chose pour

● Le comte de Paris, admis vendredi 31 décembre à l'hôpital Broussais à la suite d'un malaise sant? publié dimanche 2 janvier. ■ Le P.S.U. tiendra son congrès

national à Strasbourg du 28 au 30 janvier et non du 22 au 24 comme il l'avait prévu tout d'abord (le Monde du 1= dé-



de la politique de défense et ses propositions. Envoi contre 10 F à adresser à « TEMPS NOUVEAUX », 6. rue Jules-Guesde (n° 42). 91 Vignesux Joindre 10 F pour 2 prémiers numéros du journal « Temps Nouveaux », C.C.P. Paris 18.797.35.

Tous les mercredis de 18 h. 30 à 20 h., à Paris, 66, bd Saint-Michel, débat sur un grand pro-hème de cs temps. Le 5-1: problèmes de la sécurité. Le 12-1: face à face Amiral Sanguinetti-Général Gallois; armée-non-violents. Places à l'emtre de la salle on écrire adresse ci-dessus avec enveloppe: timbrée pour recevoir programme et conditions d'abon-nement.

public une critique de l'Amirai SANGUINETTI

nement.

La chute des cheveux c'est un fait. La volonté de l'endiguer c'est une décision.

Vos cheveux subissent une agression de tous les instants. Votre cuir chevelu est littéralement asphyxié par les poussières et impuretés qui viennent se mélanger à des sécrétions anormales. Le crâne vous démange. Vos cheveux sont sees, cassants. Les pellicules de plus en plus nombreuses... Prenez aujourd'hui la décision de réagir.

EUROCAP joue cartes sur mble avec ses clients. C'est notre franchise qui a fait notre réputation. Si nos spécialistes ne peuvent rien pour vous, ils vous le diront sans hésiter. S'ils s'occupent de la santé de vos cheveux, vous comprendrez alors rapidement que le succès des méthodes de L'INSTITUT CAPILLAIRE EUROCAP est bosé sur le sérieux et l'efficacité.

Ecrivez, téléphonez ou présentez-vous pour prendre rendez-vous, (l'Institut est ouvert sans interruption, du lundi au vendredi de 11 h à 20 h et le samedi de 10 h à 17 h).

EUROCAP INSTITUTS CAPILLAIRES 4, rue de Castiglione - PARIS 1" Tel.: 260.38.84

LILLE : 16, rue Faldherbe - Tél. : 51.24.19 BORDEAUX: 34, place Gambesta - Tél.: 48.06.34 TOULOUSE: 42, roa de la Pomme - Tél.: 23,29.84 METZ: 2-4, En Chaplerue - TH.: 75.00.11



à renvoyer à la Librairie Littérate e du Montennaire - 7528 Paris Cules (6

8-7-L

Victime d'une chute de cheval, dimanche matin 2 janvier à chuter son cavalier. Remis en selle par deux promeneurs Chantilly, M. Emilien Amaury, président-directeur général du «Parisien libéré», est décèdé le même jour vers 18 heures. Transporté d'abord à l'hôpital Lariboisière, où l'on devait déceler un arbre bordant le sentier. traumatisme crânien et un traumatisme thoracique, il était ramené à son domicile de Vineuil-Saint-Firmin (Oise) à 16 h. 30. Au cercle hippique de Chantilly, où il se rendaît tous les dimanches, M. Amanry — qui avait servi dans les spahis — s'était vu donner un cheval réputé difficile, selon l'enquête des

Peu avant 20 heures, on apprenait qu'un expert vétérinaire avait fait sur « Chouan-d'Ive » des prélèvements. On connaîtra dans les jours qui viennent les résultats de l'analyse.

s'était vu donner un cheval réputé difficile, selon l'enquête des gendarmes. Une première fois, après 5 kilomètres de promenade et dans des circonstances mal établies, «Chouan-d'Ive» faisait cavalière avant l'arrivée de M. Amaury».

De la publicité à la grande presse

Né le 5 mars 1909 à Etampes (Essonne), Emilien Amaury débute sa carrière comme secrétatre de Marc Sangnier, fonda-teur du Sillon, mouvement catho-lique de gauche. Il fonde, en 1930, l'Office de publicité générale, dont il sera le gérant jusqu'en 1945.

Nommé en 1937 conseiller technique au ministères des colonies, il est mobilisé en 1938. Officier au 4º Spahis à Senlis, fait prisons en 1940, il s'évade rapidement en 1960, u sevade rapusement et entre en contact avec la résis-tance, notamment avec Honoré d'Estienne d'Orves, fondateur d'un des premiers réseaux.

Vichy et la Résistance

Tout en organisant la propa-gande familiale du gouvernement de Vichy (il gère le budget du commissariat à la famille), Emilien Amaury anime une organi-sation de résistance connue sous le nom de a groupe de la rue de

Membre fondateur de la Fédération nationale de la presse clandestine il édite les Cahlers de l'Organisation civile et mili-taire (O.C.M.) et participe à la fondation du Mouvement répu-blicain populaire, dont il s'éloigne quand il soutint le Rassemble-ment gaulliste, le R.P.F.

ment gaulliste, le R.P.F.

A la libération, il jonde l'hebdomadaire Carrefour, devient
directeur de l'agence Havas, jait
paraitre, dès le 21 août 1944, le
Parisien libéré. Autour de ce
quotidien, Emillen Amary va constituer, au gré des fluctuations constituer, au gré des fluctuations d'après-guerre, un groupe de presse qui comprendra Point de vue-Images du monda, Marie-France, des journaux de province: Oise-Matin, Seine-et-Marne matin, le Courrier de l'Ouest, le Maine libre, enjin, le quotidien sportif l'Equipe et ses périodiques spécialisés.

(Suite de la première page.)

étudieront un jour dans Garre-jour, hebdomedaire quelque peu confidentiel mais édifiant, le mythe du « chef d'orchestre clan-

mythe du « chef d'orchestre clandestin », coupable de saper toutes les valeurs de l'Occident. On croit pouvoir discarner pêle-mêle, lei Mao Tse-toung ou Staline, là MM. Wilson ou Willy Brandt, ailleurs l'une des bètes noires favorites, MM. Mendès France ou « S.-S. J.-J. », et surtout l'actuel président de la R ê p u b l i q u s, curieusement baptisé a le faux prélat », à qui Emilien Amaury — pourtant sévère, au temps où il luttait pour l'Algérie française — ne pardonne ni ses anciennes oppositions au général de Gaulle ni des « réformettes » qui sapent la foi et les mœurs.

RELIGION

Archevêque de Turin

LE CARDINAL PELLEGRINO

ANNONCE QU'H A PROPOSÉ

SA DÉMISSION A PAUL VI

Le cardinal Michele Pellegrino, archevèque de Turin depuis 1965, a annoncé, le 1" janvier 1977, lors d'une homèlle dans sa cathèdrale, qu'il avait présenté sa démission à Paul VI « en raison de sa santé précaire et de son des avancé ».

des aucucé ».

Cette initiative est difficile à interpréter. En effet, d'une part Mgr Pellegrino a devancé de deux ans la date de sa demande au pape qui réglementairement se fait

à soixante quinze ans. D'autre part, il n'est pas de coutume de communiquer aux fidèles une telle décision avant que soit connu

le refus — ou l'acceptation — du

pape,
D'autres raisons s'ajoutent-elles

à celle avancée d'une mauvaise santé ? On ne le sait, mais il est

de notoriété publique que l'ar-chevèque de Turin a toujours eu un comportement très personnel. Pendant le concile et depuis, il n'a pas hésité à prendre des posi-tions « progressistes », tant sur le plan intellectuel que sur le plan pratique.

storque, en 1965, Faul VI a nommé Mgr Pellegrino cardinal, un mois après son entrée en fonctions à Turin, cette doubte promotion avait été interprété comme le désir du pape de modifier le style traditionnel de la hiérarchie en Italie.

Les spécialistes de sociologie

Cependani, c'est à Carrefour et au Parisien libéré qu'Emilien Amaury consacre la majeure partie de son attention. Chaque jour, par téléphone, il « jait la une » du Parisien selon ses propres critères, donnant la vedette aux jaits divers, aux « têtes couronnées », et décernant des prix de vertu et des idoles de son choix. Peu sensible à la nécessité de la décolonisation, il dènonce tous les « abandons » au nom de la défense des « valeurs de la civilisation occidentale ». Il luttern jusqu'au bout pour l'Algérie française, et il aidem Georges Bidault dans son action et son eril.

Le Parisien libéré atteignait en

Le Parisien libéré atteignait en M. Amaury, qui avait absorbs plusieurs quolidiens départemen-taux de l'Ile-de-France, consta-tant que le Parisien libéré « était devenu un grand quotidien régio-nal a exigent de se voir appliquer la même convention collective que la presse de province. Le 20 no-vembre 1974, la direction et les représentants du personnel se mettent cependant d'accord pour rechercher ensemble de nouvelles conditions de travail permettant l'introduction de nouvelles techniques dans l'entreprise, en par-ticulier l'offset.

La crise de 1975

Mais, le 30 janvier suivant, le syndicat du Livre argue que tout accord particulier à l'entreprise passe par la conclusion d'un accord parisien. Le 3 mars, M. Amany supprime l'édition du grand format du Parisien libéré et ses vingt-deux éditions régionales, ce qui entraîne le licenciement de cinquante-deux journalistes et de quelque deux cent

Chaque numero de Carrejour, naque exemplaire du Parisien

chaque exemplaire du Parisien libéré, témoignent d'une philosophie simpliste et efficace qui exalts le sportif, la mère de famille nombreuse et le défenseur de l'ordre, mais cloue au pilori — avec un racisme insideux — l'immigré tapi derrière tous les mauvais coups, comme seux qui tolèrent qu'on délivre la pilule aux « minettes », ceux qui (l'antisémitisme n'est pas loin) sont les mauvais Français.

tions extremistes, alors que, engagé dans une lutte sans merci, il devait pouvoir compter sur l'ap-pui de ceux qu'il fustigeait sans désemparer. On sait pourtant que

les soutiens gouvernementaux ne lui ont pas fait défant, et le jour de gloire d'Emillen Amaury fut, en juillet 1975, celul de l'arrivée du Tour de France qui le vit, aux Champs-Elysées, assis aux côt. : de MM. Giscard d'Estaing et Ponta-tourde

Comment séparer cet homme

d'exception du conflit qu'il menait depuis vingt mois? Rares sont les patrons qui pousent l'intran-sigeance au point de risquer dans une épreuve de force la vie même de leur entreprise. Il faut que

soient réunis l'esprit de croisade et la puissance due à l'exèrcice sans partage des droits de la pro-priété. L'empire à ma ur y était monolithique. On n'y discutait pas les décisions, et nombreux

sont ceux qui ont fait la cuisante expérience de ce qu'il en coûte de braver le maître. Plus rares sont

ceux qui, jusqu'au bout, avec la même ardeur et le même fana-tisme, ont partagé son combat.

C'est le propre des êtres de caractère que de susciter les passions. Le nom d'Emilien Amaury évoquera pour les uns la synthèse entre l'esprit de Vichy et cehui de la Résistance, puis l'esprit de résistance tout court; leurs larmes aujourd'hui sont sincères. Pour d'autres, l'homme qui vient de disparaître incarnaît l'arrogance de caste, le méuris des lois

de caste, le mépris des l'absolutisme.

l'absolutisme.

Lorsque, dans le Livre blanc qu'il consacra il y a quelques mois au conflit du Parisien libéré, Emilien Amaury fit ajouter un cahier à sa gloire pour retracer son « destin mystérieux », il avait voulu citer le Monde, qui soulignait un jour sa « fabuleuse energie ». C'est probablement l'épitaphe qu'il aurait choisie alors qu'il entre — fabuleusement —

taphe qu'il aurait choisle alors qu'il entre — fabuleusement — dans la petite légende de la

JACQUES SAUYAGEOT.

Un patron

soizante ouvriers des imprimeries. Congédiés de juit, les travail-leurs du Livre décident, les 7 et 8 mai, d'occuper les imprimeries de la rue d'Enghien et de la rue des Petites-Ecuries tandis que des Petites-Ecuries tandis que M. Amaury entreprend de faire imprimer le Parisien libéré en Belgique: la guerre est déclarée entre l'un des plus grands patrons de la presse parisienne et l'un des syndicats dont les traditions de lutte sont les plus anciennes. « Le conflit du Parisien libéré » devient une rubrique permanente de la chronique sociale, et même politique, de l'actualité française.

La bataille est ponctuée de graves générales de la presse en 1975 et en 1976. Les heures de tra-vall et les sommes perdues par les quotidiens se chiffrent par mil-lions.

lions.

« Ni grévistes, ni licenciès », comme ils le rappellent à chacune de leurs manifestations, les oupriers du Parisien demeurent dans vriers du Parisien demeurent dans leurs imprimeries inemployées, tandis que le fournal, dont la diffusion est paralysée, est finalement imprimé à Saint-Ouen, à Charires et à Amiens par des ouvriers non syndiqués à la C G.T. Chaque nuit ou presque, les camionneites de livraison sont attaquées et leur contenu dispersé. Une double bataille judiciaire s'engage entre les ouvriers, privés de leur travail, et un titre soumis à un perpétuel harcèlement. En 1976, M. Amaury maintient sa position intransigeante et, seul

sa position intransigeante et, seul de toute la presse parisienne, refuse de signer le protocole d'ac-cord avec le syndicat du Liore,

qui prévoit la révision des condi-tions de fabrication des quoti-diens.

La médiation

Le 5 décembre dernier, la police, Le 5 décembre dernier, la police, appliquant la décision des magistreis rendus le 12 juin 1975, fait évacuer les imprimeries de la rue d'Enghien et de la rue des Pelites-Ecuries. Après deux jours de grève et une importante manifestation organisée par les syndicats, un « médiateur », M. Jean-François Mottin, est nommé par le gouvernement pour tenter de dénouer le conflit. tenter de dénouer le conflit.

Après des entretiens préliminaires, M. Mottin envisage une
rencontre le 27 décembre entre
le Livre C.G.T. et M. Amaury,
qui pose des conditions telles que
la tentative échous. Les contacts
devaient reprendre cette semains.
Président du Syndicat de la
preuse hebdomadaire parisienne,
M. Amaury avait été également
président — pendant un an.

M. Amaury avail été également président — pendant un an, en 1966 — de la Fédération nationale de la presse française. Grand officier de la Légion d'honneur, titulaire de la croix de guerre 1939-1945 et de la rosette de la Résistance, M. Emilien Amaury avait perdu en décembre 1974 son épouse, Mme Geneviève Amaury, agrègée de l'Université.

Ses deux enfants. Francine et

Ses deux enfants, Francine et Philippe, à qui nous adressons nos condoléances, ont l'un et l'autre consacré leurs travaux univer sitaires à la presse française

Les réactions

M. GEORGES BIDAULT:

« La mort qui a frappé d'une mantère foudroyants Emilien Amaury me cause un vif chagrin. Ce n'est pas parce que, dans sa vie combative, il en était arrivé à un moment où û ne complait plus le nombre de ses adversaires, que je tairai le salut que notre passé amical m'impose, d'adresser à sa mémoire.

» J'ai écrit pendant plusieurs années un article hebdomadaire dans Carrefour, à l'époque poi-gnante de la guerre d'Algérie. Amaury n'a famais changé un mot ni une virgule à més textes especanoscopios

» Je ne peux rien oublier de ce qu'il a fail pour garder libres ma pensée et mon action. Il s'en va à un moment où, quel que fut son courage, il était devenu un homme seul. Il a été toute sa vie fidèle oux hommes ou il aimait, ce qui lui a permis de supporter l'exécra-tion des autres. »

Français. Il fallait un certain courage pour braver ainsi quotidiennement l'opinion de la plupart, jouer les censeurs dans une société dite permissive, les pères la pudeur à l'heure de la libéralisation des mœurs. Il lui fallait auxel un accurage certain pour ne M. JACQUES GODDET: aussi un courage certain pour ne pas mettre en veilleuse ses opi-tions extrémistes, alors que,

« Quand je dis homme de carac-tère, a déclaré M. Jacques Goddet, directeur de l'Equipe, au micro de France Inter, je ne pense pas aux combats qu'il a menés dépuis un certain temps dans sa vie projes-sionnelle, je pense surtout à son existence privée. Il la montré en moniant ce cheval qui l'a désar-çonné. Il aimait la lutte, le danger.

a Je l'ai rencontré sous l'occu pation, à une époque où il prépa-rail déjà la presse de la libéra-tion. Par conséquent, je l'ai toujours vu prêt à combatire pour ce qu'il estimait être une bonne cause, pour l'ordre moral, pour la France. »

L'HUMANITE : une ignominie.

Commentant la dépêche se'on Commentant la dépèche seion laquelle un acte de malveillance ne serait pas à exclure totalement, l'Humanité écrit : « Que veulent donc insinuer ceux qui lancent une telle information? Sans doute qu'il ne serait pas excluque M. Amoury ait été victime d'un machiavétique attentat, qu'il faudrait donc chercher du côté de ceux out ont été ses adpersaires ceuz qui ont été ses adversaires (sous-entendu parmi les travail-leurs du Livre). Les « coups bas » sont habituels dans certains milieux. On ne s'étonnera donc pas de l'ignominie. » Libération écrit : « Il savait

caresser dans le bon sens le poli de la bête, celle qui fort dans le ventre immonde, et, grâce à iui, dans les cerveaux de deux mildans les cerveaux de deux militons de lecteurs. Au bus mot. Il
n'avait pourtant pas si mal commencé. Militant du Sillon, groupe
précurseur du christianisme
social en France, et meme secrétaire de son dirigoant charismatique Muro Sangnier, il sul se
garder des méandres de la démocratie chrétienne. » cratie chrétienne. »

Enfin, Rouge conclut ainsi son article : « Non, les ouvriers du Livre et tous ceux qui les ont soutenus ne pleureront pas Emilier Amaury. Ses méthodes de patron

LE PARISIEN LIBERE: comme le général de Gaulle.

Le Parisien libéré publie en première page la photo préférée e d'Emilien Amsury le montrant aux côtés du général de Gauile en 1956 à La Boisserie ».
Cette photographie, écrit le journal, « illustrait, aux yeux du président Amaury, que l'on voit iet à droite, la qualité qu'il appréciait par-dessus tout : la fidélité.

» Une sidélité qui n'impliquait aucun aveuglement, aucun renon-cement aux principes d'honneur, de liberté et de respect de l'homme auxquels il avait adhéré d'enthou-

auxquels il avait adhéré d'enthousiasme, dès sa jeunesse, aux côtés
d'un autre Français qui marqua
son époque: Marc Sangnier, mais
une fidélité sans concessions.

"Comme le général de Gaulle,
et à son image, le président
Amaury jui l'homme des tempétes. Le rôle déterminant qu'il joua
dans la presse clandestine, puis
libérée, il le continuait sans relâche, à la tôte du grange de presse che, à la tête du groupe de presse qu'il avait créé, qu'il animait et qui porte son nom, comme dans la vie professionnelle où, depuis trente ans, il n'avait pas cesse de demeurer au premier plan... n

Grève dans le « labeur »

LES FORCES DE POLICE FONT ÉVACUER L'IMPRIMERIE OCCUPÉE HÉLIO-CACHAN

L'imprimerie Hélio-Cachan, située à Chilly-Mazarin (Essonne), qui était occupée par set deux cents employés depuis juillet 1975, date de sa mise en liquidation judiciaire, a été évacuée dimanche matin 2 janvier. Il n'y avait que six employés à l'intérieur de l'imprimerie quand les forces de l'ordre out agl. à 7 h. 15 précises, juste avant la relève de 7 h. 30, heure après laquelle il y anraît en soixante-dix employés à l'intérieur de l'imprimerie.

En fin de matinée, les grévistes, ayant à leur tête le député com mu n'is te de l'Essonne, M. Pierre Juquin, ont manifesté sans incident dans les rues de Longjumeau, où une délégation a demandé à être reçue par M. Jean Colin, sénateur et maire.

Pour protester contre l'évacuation par la police de l'imprimerie Hélio-Cachan, le Comité intersyndical du livre C.G.T. a lancé, dimanche soir, un appel a ux ouvriers des imprimeries parissennes du labeur pour cesser le travail pendant vingt-quatre heures lundi 3 janvier.

Hélio-Cachan, imprimerie de labeur, spécialisée dans la carte postale, était une des dernières entreprises occupées après dépôt de bilan ou liquidation judiciaire. Auparavant, l'évacuation de l'imprimerie Caron-Ozanne à Caen le 21 avril 1976 avait entraîné une grève de vingt-quatre heures dans la presse et le labeur. D'autres la content de la c postale, était une des dernières entreprises occupées après dépôt de bilan ou liquidation judictaire. Auparavant, l'évacuation de l'imprimerie Caron-Ozanne à Caen le 21 avril 1976 avait entrainé une grève de vingt-quatre heures dans la presse et le labeur. D'autres interventions de la police ont été suivies d'arrêts de travail limités.

Endiguer le «sex business»

DANS LES VILLES AMÉRICAINES

De notre correspondant

New-York. - La pornographie et la prostitution qui, dépuis quelques années, déferient sur les Brats-Unis, viennent de se hearter pour la première fois à une digne suitde : la décision de la Cour suprême de Detroit, par cinq voix contre quatre, de re-connaître la légalité de la loi sur les « zopes » promulguée par la municipalité. Cette décision est invoquée à présent par Los Angeles, Des Sloines, Port-land, Kansas-City et New-York.

SOCIÉTÉ

La réglementation en vigueur Detroit n'autorise pas la ville à fermer des établissements por-nographiques ou vogés à la prostitution (« massages parlours a) ul à les empècher de fonction-ner, mais elle prévoit qu'une distance de 300 mètres duit obligatoirement séparer entre en ces négoces (librairies, cinémas, sex-shops, etc.). Elle oblige d'au-tre part le propriétaire d'un nouvel établissement roué à la prostitution on à la porno-graphie à obtenir un aris favorable de 51 % des résidents et des commerçants dans un rayon de 150 mètres. En contraignant de cette façon les « commerces du sete » à s'espacer, les auto-rités municipales espèrent pou-voir empêcher in formation, dans

le centre, de quartiers a chands s — comme c'est le cas à New-York aux alentours de Broadway et de la 42° rue.

Las Vegas, Oklahoma et Bos-tan avalent, au contraire, tenté de concentrer le traffe du sere dans des ghettos appelés « quar-tiers adultes », où l'on trouve des établissements de strip-tease, des cinémas pornographiques, des « massages pariours » et des librairies spécialisées. Ils se transformérent vite en repaires de criminels. La s zone de comhat a de Boston (sorte de super-Pigalie) faisait tache d'hullo et menaçait de s'étendre au-delà de

Depuis que la Cour suprême avait refusé, dans les années en, de valider les lois anti-obscénité de valider les 1018 anti-concenite parce qu'elles restroindraient la ilberté d'expression prévue par la Constitution, l'évolution des mœurs, si elle n'a pas substan-tiellement modifié les attitudes individuelles, a permis à l'in-dustrie du sexe de prospèrer et de bouleverser le paysage urbain de l'Amérique. Il ne s'agit plus pour l'Amérique moyenne de faire reculer le « sex business », mais de l'endieuer.

LOUIS WIZNITZER.

AÉRONAUTIQUE

L'Union soviétique n'aurait pas renoncé à mettre en service commercial son supersonique Tupolev-144

Contrairement à des informations de source américaine qui ont fait état, récemment, de l'abandon, par les Soviétiques, de leur idée de confier des passagers payants à l'avion de transport civil supersonique Tupolev-114, il semble bien que le gouvernement soviétique n'ail pas renoncé à mettre en ligne commerciale et régulière des exemplaires de l'appareu, dont l'un des prototypes, on s'en souvient, s'est écrasé au Salon du Bourget en juin 1973

Plusieurs indications très récentes donnent à penser que le Bourget et l'annonce d'un contrair récent avec une importante société britannique ont donné du crédit par le le la compagnie aérienne Aerofiot et, parmi ces indications, la plus importante set saux doute la conclusion. La 23 décembre dernier, en effet, la société britannique Lucas est saux doute la conclusion. aérienne Aerofiot et, parmi ces indications, la plus importante est saus doute la conclusion, la semaine dernière, d'un accord en-tre les Soviétiques et la société britannique Lucas.

Depuis décembre 1975, Il y a donc un an presque jour pour jour, le Tupolev - 144 est exploité sur la distance Moscou-Alma-Ata. la capitale du Kasakhstan, pour le la capitale du Kassanstan, pour le transport de marchandises pon-déreuses et du fret postal. La ligne ne dépasse pas 3 700 kilomètres de distance, alors que le supersonique soviétique avait été donné primi-tivement comme devant être capable de parcourir plus de 6 000 kilomètres. D'autre part, le Tupolev-144 n'a pas acheminé de passagers payants, ni sur cette ligne ni allieurs.

A plusieurs reprises, des obser-vateurs occidentaux se sont faits l'écho d'informations, jamais dé-menties par Moscou, selon les-quelles la construction en série du Tupolev-144 était interrompue ou, tout au moins, très notable-ment ralentie, et la desserte Moscou-Alma-Ata était progressi-vement réduite : d'abord bi ou tri-bebdomadaire, elle serait devenue

Des ennuis fechniques

De ces considérations et de rumeurs circulant, dans les milieux spécialises, sur des ennuls techniques de l'avion, les observateurs occidentaux ont the argument pour conclure que le Tupolev-144 connaissait des difficultés dans son exploitation commerciale. Cette conviction était renforcée par la publication, par le quoti-dien les limestia du 29 novembre, d'un article de M Boris Bugayev, ministre soviétique de l'aviation, qui paraissalt ignorer l'existence de Tupolev-144 dans sa descrip-tion des avions de transport civil

tion des avions de transport civil en service régulier dans l'Aerollot entre 1978 et 1980.

Selon ces mêmes sources occidentales, le supersonique soviétique a encore besoin de mises au point techniques importantes. En particulier, des vibrations excessives de l'apparell en voi le rendraient inconfortable à l'neure actuelle, ce qui expliquerait qu'il ne transporte aucun passager payant. De plus, le nivesu de bruit des réacteurs serait loin d'être négligeable et le système de pressurisation interne devrait être amélioré. Enfin, le manque de puissance des réacteurs contraindrait l'équipage à utiliser, plus longtemps et plus souvent que prévu, la post-combustion (dispositif de réchauffe supplémentaire), d'où une consommation accrue de carburant en croisière qui expliquerait que l'autonomie de voil du Turpoleu-144 est récité.

Aerospace a conclu un accord, à Londres, avec le ministère sovié-tique de l'aviation sur la fonzalture de matériels électroniques adaptés au Tupolev-144

Employant plus de quinze mille personnes, Lucas Aerospace n'a pas précisé la nature de ces maté-riels. Il a seulement été indiqué reis. Il a seulement été indique qu'il s'agissait de mettre au point, pour un montant équivalant à 80 millions de francs, un équipement électronique du même type que celui qui a été expérimenté avec succès sur Concorde. Pour le supersonique franco-britannique, luissa de seulement de la luissa de la concorde de la luissa de la lui Lucas Aerospace a été chargée de concevoir les équipements électriques de pressurisation, de propulsion, de dégivrage et d'éclairage ainsi que le système de pompes d'alimentation en carburant qui fait partie de la régulation des réacteurs.

Des spéculations

Selon des informations de source britannique, l'Union soviétique à acheté à Lucas Aerospace un système électronique d'injection du carburant. Ce qui, du même coup. confirme que les Soviétiques n'ont pas renoncé à perfectionner et, donc, à mettre en service commercial le Tupolev-144, et que le supersonique soviétique connaît supersonique soviétique connaît suffisamment de difficultés tech-niques pour qu'il soit fait appel à cidentale.
L'accord avec Lucas Aerospace

peut, d'autre part, inciter les ob-servateurs à des réflexions sup-plémentaires, qui sont spéculati-

plémentaires, qui sont spéculatives pour l'instant.
Si l'on en croit les services de renseignements occidentaux, il existe de bonnes raisons de penser que le quadriféacteur de transport civil supersonique Tupolev-144 et le bombardier statégique b'iréacteur denommé Backfire par les spécialistes de l'OTAN sont équipés, tous les deux, du même modèle de moteur, le réacteur Kuznetsov NK-144, qui développe jusqu'à 17,5 tonnes de poussée avec post-combustion. Du même société Tupoley.

Une telle parenté est logique.

Mais cette constatation ouvre
également d'autres perspectives
et incite à deux réflexions insttendues. D'abord que le Backfire
— dont l'eristence est considéré
comme l'en des obstacles maleus comme l'un des obstacles majeurs à la conclusion d'un nouvel accord entre Washington et Moscoo sur la réduction des armements stratégiques — connaît, lui aussi, entre autres difficultés de mise au pour des armements de la contra des armements de la contra des armements de la contra del la contra de la contra del la contra del la contra de la contra del la contra de l au point, des ennuis techniques de propulsion. Ensuite, qu'une assis-tance technologique occidentale pourrait servir indirectement à l'Union soviétique à achever la finition d'un bombardier stratégique pour peu qu'elle sache s'inspirer des procédés britanni-ques utiles au Tupolev-144.

JACQUES ISNARD.

ASS SUR CE

ne querelle d

Votester Campion To

The control of the co

A THE RESERVE OF THE PARTY OF T

The second of the second second

THE PARTY OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF

the state of the s and the property of the second of the second

There has so down, buildings in

WALL TRUE TO SERVE SHOW MANY

A de la ballion de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la com

The was some as the second to THE THE PARTY WAS ARROWN BY THE TAPE OF

Outenure le 3 janvier Qu cour de la ville dans l Saint-Jacques.

115 chambres insonor climatisées. 2 restaurant Metzet e Rabelais. Salc et de réceptions. Garag Sofitel Jacques Barel Centre Saint-Jacques

Place Paraiges 57000 Metz Tél. (87) 74 57 27 Télex 930 328



36 hôtels en France et

TROIS ÉTUDES SUR LE TRAVAIL FÉMININ

Une querelle dépassée

Le débat sur le travail des femmes lierement depuis 1946 et se situalt, par la femme est, en moyenne, de s'apparente pariois, en Franca, à un 1975, aux alentours de 54 %. une vértizble guerre de religion. On L'INED publie un graphique qui échange des anathèmes : les uns sont pour, les autres contre, comme a'll a'agissait d'une affaire d'opinion et de croyance, et non d'une réalité écrivent : « De vingt et un à cineoclologique à cerner, analyser et organiser. Les Françaises qui ont des responsabilités politiques, pro-fessionnelles ou syndicales sont vigilantes : il suffit qu'un ministre, comme ce fut récemment le cas de M. Christian Beullac, paralsse souhalter un retour des femmes au foyer pour que se lèvent les étendards de la révolte contre l'obscu-

«sex busines»,

le matre, de quartiers chies

Ante and sientone de Bosse semitos c,est is en s'es-semitos e, danteira e cjusti

Las Vegas, Oklahoma et h

Las Vetas, Oklahoma et h.

den apaient, an contraire ten
den concentrer le traite den
dann des ghettos appeids ann
times adultes a, où l'on trouve
times adultes a, où l'on trouve
den cimemas pornographien
den cimemas pornographien
den e massages pariours a et etimentiere appeidailées. In a
timentiere appeidailées. In a
timentiere appeidailées. In a
timentiere appeidailées. In a conce
dent a de Boston (sorte de me
prigalle) Injunit tache d'une
manunquis de s'étendes d'une

Figalie) fairait tache d'inie :

Depais que la Cour supin musit refusé, dans les anti-si a relisée les lois anti-obsées de la cour supin de relisée les lois anti-obsées des relider les lois anti-obsées des reliders des restrictions, l'évaluties à manura, si elle n'a pas suité au manura, si elle n'a pas suité des manura, si elle n'a pas suité de manura modifié les sittés de l'établement modifié les sittés de l'établement de sere de propies de bouleverser le paysage n'es de bouleverser le paysage n'es de bouleverser le paysage n'es des Famériques de l'andique moyens à saint reculet le c ser busines tecnies de l'andique.

mett de l'endiguer.

n unrait pus renne

Tupolev-144

hev-106. Paradent me Bourget et Limitation récent avec une moran letteradque un donce

Retrice commercial

mate & Patien de framper mi

Marie commerciale et fariation

been one of gooters.

LOUIS WIZNITZE

correspondent

tines quand on s'en tient sux faits. Un document de l'Institut national d'études démographiques montre que le travail des femmes est un phénomène d'une remarquable stabilité si l'observe sur une longue période (1).

Giobalement, en affet, depuis 1896 la proportion des femmes dans l'ensembla de la population active s'est 40 %. On a enregistré trois périodes de hausse : pendant les deux guerres mondiales, ce qui s'explique alsément, et depuis le début des années 60. Cette étabilité cache pourtant des évolutions considérables : en 1901, sur 6 300 000 actives 2 660 000 travaillalent dans l'agriculture. En 1975, sur 8 250 000 femmes agricultrices. En Investissant, depuis le début du siècle, les secteurs sacondaire et tertiaire, les fammes vail. S'il était difficile, pour une agri-cultrice, de faire la part de l'activité professionnelle et des activités domestiques, cette distinction est, aujourd'hui, inscrite dans l'espace et dans le temps de chaque journée pour les salariées, L'évolution, depuis trois quarts de siècle, a eu pour principal effet d'éloigner les fammes de leur fover et de leurs charge globale de travall.

Depuis une dizzine d'années, on constate une lente augmentation du taux d'activité féminin, qui s'est accélérée dépuis 1968 et atteignait en 1975 environ 33 %. D'autre part, le taux

montre un processus de relève par- - surfaite » : - Les emplois abartiella du travail masculin par la travail féminin. Les auteurs de l'étude quante-hult ens, le laux d'activité à des hommes, ni même acceptés féminin est plus élevé en 1975 qu'en par eux : ils sont toujours octroyés 1954 (...) alors que le taux d'activité masculin a fortement balsaé de vingt et un à trente ans, augmenté seulement de 1 % entre trante et un et quarante-hult ans at diminué au-

< Voleuses d'emplois? »

du travail féminin? Pour les spé-cialistes de l'INED, al l'on en juge par - les taux d'activité atteints dans les pays de l'Est (en 1972, 51 % en Union soviétique, 48,8 % en Répu-blique démocratique allemende), par des jeunes femmes et surtout de celles qui ont fait des études, et par la réduction des années de materla natelité, d'est un effectif de plusleurs millions d'actives potentielles qui pourrait se présenter sur le marché du travail dans les prochaines

Cetta perspectiva esi-ella redoutales femmes_ne soient des =, voleuses d'emplois », les tensions sur le mar-ché du travail vont a'accroître. Mais peut-on freiner ce mouvement et faut-il le vouloir?

Mme Paulette Holman, secrétaire confédérale de Force ouvrière, rescatégorique. Elle écrit, dans le numéro spécial sur le travail féminin que vient de publier sa confédération : - Trop nombreux sont encote ceux qui pensent, y compris parmi les travallieurs et les travallieuses. que, si le salaire du mari était suffisent, si les allocations familiales étaient plus importantes, cala permettrait aux femmes oul travaillent de rester chez elles et de dégager des emploia pour les Jeunes et les chôc'est probablement la pire. »

Outre que le droit au travail est inscrit dans la Constitution et que d'activité masculin diminus régu- le revenu supplémentaire apporté

40 %, Mme Hofman volt une autre raison de renoncer à cette idée donnés par des femmes out ont la possibilité de rester ou de retournes à leur foyer ne sont jamais attribués à d'autres femmes (...) qui zont dans l'obligation de travailler et que l'on continuera d'axploiter imperturbable ment. - La querelle femme au foverfemme su travall spoerait donc à Mme Holman - stérile, inopportune et reuse = (2).

Si cette querelle du travail fémi-

nin a gagné bien des pays déveautres tormes de dépendance qui paralysant les possibilités de dévecondition des lemmes. -

théorique dans les pays en voie de le dernier numéro de la revue les Carnets de l'enfance, éditée par l'UNICEF, - l'absorption de leur force de travall por les corvées d'eau et de bois, les travaux agricoles et les soins aux enlants, qui ae soldent seize heures d'activités journalières, sous-land et renforce les loppement des temmes » (3). Ce numéro de la revue consacré à étudie notamment une conséquence peu connue des plans de développour effet, notamment, d'aggraver la

BRUNO FRAPPAT.

(PUBLICITE)

FORMATION PERMANÊNTE - EDUCATION DE L'ENFANT

Stage à l'intention des puéricultrices, personnel médical at toutes

INSCRIPTIONS : Université de Paris-VIII, Formation pe Boute de la Tourelle, 75571 PARIS CEDEX 12 Tél. : 374-12-50 poste 383 - 374-52-26

sonnes s'initiant à la psychologie de l'enfant à partir du 10 janvier 1977 - 36 béares

(1) Population el sociétés, décembre 1976, édité par l'Institut national d'études démographiques, 27, rue du Commandeur, 75675 Paris. Cedex 14.

(2) Force ouvrière, manuel de la confédération Force ouvrière, décembre 1976, 198, avenue du Maine, 75014 Paris. 75014 Paris.

(3) Les Carnets de l'enjance, octobre-décambre 1978, Unicet, palais Wilson, case postale II, CH 1211 Genéve 14, Suisse.

UN COLLOQUE EUROPÉEN A BERLIN-OUEST Les enfants d'immigrés à l'école maternelle

Berlin-Ouest. - Réunis sur l'initiative du Conseil de l'Europe, une cinquantaine de spé-

cialistes de l'enseignement préscolaire --- venus de dix-huit pays européens - viennent d'étudier pendant une semaine. les problèmes De notre envoyé spécial

Environ 10 % des enfants nés en Suède aujourd'hui sont d'origine étrangère En République l'édérale d'Allemagne, cent mille enfants étrangers sont nés en 1975 et, dans plusieurs grandes villes, — Cologne, per exemple — un enfant sur trois est né cette année-là de parents migrants. A elle seule, la Turquie a donné, en 1976, à l'Europe sept cent trentedeux mille travailleurs (dont 83 % en Allemagne), et trois cent quatre-vingt mille enfants d'âge scolaire. En France, enfin, la population étrangère a v o i s i ne aujourd'hui quatre millions de personnes, dont huit cent mille enfants.

enfants.

L'afflux massif de nouveaux travailleurs migrants est aujour-d'Eul stoppé, mais les « anciens » commencent à envoyer leurs enfants à l'école, ce qui bouleverse bien des habitudes. Et d'abord, comment accueillir dans de bonnes conditions des enfants qui dans la plupart des cas, ne conneissant nes la lengue du pays enfants. connaissent pas la langue du pays d'accueil et, souvent, connaissent mal la langue de leur pays d'ori-

Tous les participants au sym-posium de Berlin ont estimé — ce posium de Berlin ont estime — ce fut une des rares occasions d'accord général — que la scolarisation n'intervenait jamais trop tôt. Même si la familie n'a pas l'intention de rester dans le pays d'accueil, même si l'enfant a déjà vécu une première épreuve avec le dévenirement de seu milieu le déracinement de son milieu d'origine, le passage par la maternelle ne peut que lui être profitable. « Il serait coupable de prontacie. e il servir compacts de ne pas scolariser les enfants de migrants le plus tôt possible s, a estimé M. Jean Clévy, inspecteur départemental charge de re-cherche au CREDIF (Centre de

recherche et d'étude pour la dif-

fusion du français)
Là où les spécialistes divergent,
c'est lorsqu'il s'agit de choisir une langue d'enseignement. D'une ma-nière générale, les « pays d'envoi » souhaitent que l'enfant apprenne d'abord sa langue maternelle. Les d'abord sa langue maternelle. Les délégués grecs et tures, notamment, ont insisté pour que les enfants ne soient pas détachés de leur culture d'origine. Il est vrai — t ou s l'ont constaté — que l'apprentissage d'une deuxlème langue est moins rapide que la régression de la langue maternelle, lorsque celle-ci n'est plus pratiquée. On abontit alors à des situations de «semi-linguisme», où l'enfant ne connaît plus ni l'une ni l'autre langue. «Méux l'une ni l'autre langue « Mieux l'élève connaît sa langue maternelle, lit-on dans le document final, mieux il est armé pour en apprendre une seconde, s

Mais comment peut-on enseigner la langue familiale à l'école maternelle? Sur ce point, chaque

particulier. A l'école materneue hispano - allemande de Munich ou à l'école gréco-allemande de Berlin, il est relativement facile de pratiquer un enseignement bilingue. Mais que faire, lorsqu'une maternelle suédoise compte des Finlandais, des Danois, des Turcs et des Grecs dans la même classe? En France aussi, il est blen rare que le groupe des migrants soit-homogène : on ne peut pas atomi-ser chaque classe en lusitophones. hispanophones, arabophones et-francophones. Que faire, lorsque la langue familiale est un dialecte (catalan berbère sicilien etc.) Il existe cent trois langues et dialectes répertoriés, en Europe, qui sont autant de « premières langues » distinctes des langues nationales. Dans une parelle situation, l'« introduction pro-gressive du bilinguisme» sounal-tée après l'âge de trois ans appa-

rait comme un beau rêve.
La Suède pourtant, a décidé de prendre le problème à bras-lecorps. En mai 1976, le Parlement a adopté une loi accordant aux enfants de migrants le droit à l'enseignement de la langue fami-

posés par la scolarisation des enfants de migrants à l'age de l'école maternelle. Maigré la trise économique, quelque treize millions de migrants séjournent actuellement dans les pays industrialisés d'Europe occiden-

> liale des l'école maternelle, à rai-son de six heures par semaine, D'autres pays, comme la Gran-de-Bretagne et la France, se mon-trent sceptiques à l'égard de cette formule. La longue tradition « d'impérialisme culturel », mais aussi dans beaucoup de cas une certaine expérience pédagogique, poussent à préférer l'ensaignement unilingue pour tous, quitte à maintenir un certain « bicultura-lisme » dans l'environnement phyliale des l'école maternelle, à railisme » dans l'environnement phy-sique et affectif de l'enfant. Dans son rapport introductif, Mme Hélène Gratiot-Alphandéry, mme Helene Grauot-Appnandary, professeur de psychologie à l'université René-Descartes de Paris, à rappelé que l'éducation préscolaire n'est pas seulement l'apprentisage du langage. « Cette insistance mise sur l'expression verbale mentes de blocuer toute sorte.

menace de bloquer toute autre forme d'expression », a-t-elle dit, en soulignant l'importance des autres moyens d'expression (ges-tuelle, corporelle, artistique). L'in-tégration d'un petit migrant passe autant par les soins et l'attention que lui porte la femme de service que par les leçons de l'institu-trice.

Tous les participants ont insisté sur ce rôle d'accueil de l'école maternelle, lien entre la famille migrante et le pays de séjout.

« Une jamille qui accepte de mettre un tout-petit à l'école, c'est déjà un pas dans l'adaptation au pays d'accuell », notait une institutrice. Mais c'est le plus difficile à chient. Tout en effet ette de la chient de la constant de la chient de l à obtenir. Tout, en effet, crée des barrières : la langue, l'hygiène, les habitudes alimentaires, les traditions religieuses, la conception même de l'école, où beaucoup de meme de l'école, où beaucoup de migrants ne comprennent pas qu'on perde son temps à « jouer ». Il est donc nécessaire que le contact soit préparé à l'avanca, par le truchement des offices d'immigration, des municipalités, des écoles et de toutes les bonnes volontés. Les familles doivent sonne de culter l'école menter. volones. Les familles dovents apprendre ce qu'est l'école mater-nelle. Quant à l'équipe pédago-gique (institutrices, puèricultrices, infirmières, psychologues), a l le doit apprendre ce qu'est la condi-tion de migrant, essayer de connaître les familles et, si pos-sible, les éléments de base de leur

ROGER CANS.

UN NOUVEAU

Ouverture le 3 janvier au cœur de la ville dans le vieux quartier Saint-Jacques.

115 chambres insonorisées et climatisées. 2 restaurants, le Café de Metz et le Rabelais. Salons de réunions et de réceptions. Garage.

Sofitel Jacques Borel Centre Saint-Jacques Place Paraîges 57000 Metz Tél. (87) 74 57 27 Télex 930 328

36 hôtels en France et en Belgique

NOUVEAU

Ouverture le 24 Janvier du ler hôtel 4 étoiles d'Orléans, au cœur de la ville, au bord de la Loire.

110 chambres insonorisées et climatisées. 2 restaurants, le Café d'Orléans et la Venerie. Salons de réunions et de réceptions. Garage.

Sofitel Jacques Borel 46, quai Barentin 45000 Orléans Tél. (38) 62 17 39 Télex 780 073



Réservation Centrale Paris 657.11.43 Télex 200 432

La fille de M. de Varga affirme qu'elle possède des preuves pouvant contredire la version des policiers

Six jours d'une enquête rondement menée et brillamment terminée sous l'égide d'un ministre de l'intérieur qui apparaît à point pour sou-ligner l'éclat de la réussite. Six coupables et six inculpations: un tueur, un policier vénal, deux hommes de main et deux commanditaires à particule. Un mobile aussi simple que sordide : l'argent. L'affaire de Broglie paraissait bien ficelée. Ne restait plus à la justice qu'à conclure, dans le silence serein de l'instruction.

A-t-on voulu trop vite trop démontrer ? Le doute s'est installé et n'a cessé de grossir. A peine les policiers avaient-ils donné leur version de l'affaire que les principaux intéressés — tant les deux hommes d'affaires impliqués que la famille du député assassiné — la contestaient, se promettant de livrer sous peu la preuve que

Luxembourg. — Parmi les quelque cinq mille six cents sociétés anonymes holding répertorlées dans la liste 1976 de la Banque internationale à Luxembourg, figure la Sodetex S.A. présidé par Jean de Broglie.

C'est le 14 mai 1968 que la société a été constituée, devant M. Pierre Metzler, notaire à Grevenmacher. dans le Grand-Duché. Le capital social, de 10 millions de trancs luxembourgeois (environ 1 million de france), est représenté par dix mille actions, réparties de la façon suiles enquêteurs se sont trompés. Tout repose en fait sur la réponse apportée hâtivement à la question essentielle : à qui profite le crime? Selon les policiers, le doute n'est plus permis: c'est bien pour éteindre une dette trop lourde que deux affairistes sans scrpules ont com-mandé l'assassinat du prince de Broglie.

Mais cette thèse reste soulement étayée par les accusations de Guy Simoné, le policier marron » du commissariat de la Défense, emgagé pour organiser l'attentat. Simoné n'a
chargé » que M. Pierre de Varga, s'abstenant
de toute allusion à l'autre instigateur présumé : M. Patrick Allenet de Ribemont. Or, si
l'on en croit Mile Pascale de Varga, le prêt
consenti par l'ancien ministre l'aurait été... à
M. de Pitemont et par l'acce par l'aurait été... à

jours selon Mlie de Varga, un protocole aurait été signé sous seing privé prévoyant qu'en cas de décès du créancier les sommes dues seraient versées à sa succession.

Quant à la solvabilité des débiteurs, la fille de l'homme d'affaires précise qu'elle ne pour-rait être mise en doute, eu égard au chiffre d'affaires de la Reine Pédanque, le restaurant dont les deux relations d'affaires de M. de Broglie avaient fait l'acquisition : - Lorsqu'un établissement l'ait quelque chose comme 700 300 F de chiffre d'affaires par mois et qu'un bilan provisionnel pour 1977 devait amener l'affaire du milliard d'anciens francs, a déclaré Mile de Varga, un remboursement de 72 000 F

Si tout cela est vrai, à qui donc le crime

a-t-il vraiment profité? Guy Simoné, devant le juge d'instruction, a — un peu tardive-ment — laissé entendre qu'il y aurait quelques plus « gros bonnets » au-dessus de MM. de Varga et de Ribemont. Il n'en fallait pas plus pour que l'on se mette à parler d'un « M. X...»

A admetire que ce mystérieux personnage existe, il l'audra sans doute chercher plus avant qu'on ne l'a fait jusqu'à présent dans les affaires du prince de Broglie. Elles étalent nombreuses, variées, souvent discrètes, et par-fois judicieusement placées à l'étranger (voir ci-dessous notre enquête à Luxembourg). Irat-on y découvrir la clé d'un crime qui, dès lors, pourrait faire place à une nouvelle

M. Charles Bignon, propriétaire, de-meurant à Paris. Un employé de la banque, M. Théo Schartz, étalt nommé biée générale autorisait « le conseil d'administration à déléguer tous ses tion journalière à M. Jean de Broglie,

> L'acte est signé par les actionnaires, et non par les membres du conseil d'administration. - C'est le affirme le notaire, M. Pierre Metzier, oui reconnaît volontiers qu'il s'agit

> Il semble pourtant que, selon l'habitude luxembourgeolee, M. Jean de Broglie art dû signer avec les actioncédaient les actions ; les deux autres administrateurs devalent également apporter feur algnature, soit personnellement, soit par le truchement d'un pouvoir. Le secret professionnsi empêche de connaître les modalhés exactes de l'opération.

> bunal de commerce de Luxembourg, la création de la société était notiflée le 5 juillet suivant dans le ciations que publis le Mémoriai, journai officiel du grand-duché de Luxembourg.

dossier de la Sodetex S.A., sous la cote B 7 972, comporte seulement un fevillet supplémentaire, signé de la Banque internationale à Luxembourg. en date du 3 août 1970 : ~ Le slège de la société, jusqu'aiors établi su 2, boulevard Royal, Luxembourg, est dénoncé avec effet au 31 juillet 1970. M. Théo Schartz, commissaire de la ociété, s'est démis de ses fonctions

Bien qu'elle ne fonctionne apparemment pas, la société est toujours inscrite sur les registres du com-merce. La Sodetex semble s'être mise hors la loi dès les premiers mois de sa création : l'assemblés générale qui devait se tenir en octobre 1969 n'a pas eu lieu ; le premier bilan, qui devait être déposé en décombre de la même année, no l'a pas été. Le seul acte officiel qu'elle alt jamais réalisé est donc celui par lequel elle a été constituée. Quant à ses activités proprement dites, elles

On peut rappeler, d'une façon générale, que la balance comme du Grand-Duché est la plus déficitairs du Marché commun et que les autorités luxembourgeoises ant intérêt à fermer les yeux sur les tractations financières qui se produisent sur leur territoire, même si la rumeur parie parfois de trafic d'armes. Dans une interview accordés au

nistre, M. Gaston Thorn, socialiste. déclarait récemment : « Nous vivons en ce moment sur des opérations tinancières, c'est-à-dire par des tonds qui viennent d'Allemagne ou des pays erabes, et transitent par le Grand-Duché. »

Républicain lorrain, le premier mi-

FRANCOISE BERGER.

Me Yann Schoucq et Abeberty, consells des réfugiés espagnols assignés à residence à l'île d'Yeu, ont adressé une lettre de protestation au ministre de l'intérieur, M. Michel Poniatowski, en réponse aux déclarations de ce demier à propos d'une question orale de M. Louis Lepensec, député du Finistère (P.S.). M. Michel Poniatowski avait rappelé le « devoir de discrétion et d'obéssance à la loi » qui incombe aux réfugiés et justifilé les « mesures de surveillance étroite » prises par le gouvernement par la nécessité d'« assurer le respect des décisions d'assignation à résidence par les étrangers qui s'y trouvent soumis » (le Monde du 31 décembre 1976).

Les auteurs de la lettre adres-

Les auteurs de la lettre adres-sée au ministre de l'intérieur considérent les mesures d'assi-gnation à résidence prises à l'en-contre de la majorité des réfugiés basques comme injustifiées, ceux-ci n'ayant suhi aucune condam-nation par les tribunaux français pour participation aux activités de l'ETA.

bancaire Secret oblige bach, président du conseil d'admi-

De notre envoyée spéciale

gestion, le contrôle el la mise en sant de tous titres, brevets et gérera aes participations en les mettant en valeur, par ses études et par est intéressée, sinsi que de toute autre laçon généralement quelcon-

pations, sous quelque forms que ce soit, dans loutes sociétés ou entreà la mise en valeur et à la liqui- tre en valeur ces affaires et brevets à Broglie, président ; M. Robert Le-

licences de toute origine, participer à la création, au développement at au contrôle de toute entreprise. acquerir par vois d'apport, de sousd'achet et de toute autre manière. tous utres et brevets, les réaliser » Elle pourra notamment employer par vole de vente, de cession, ses tonds à la création, à la gestion, d'échange ou autrement, faire met-

ce soit, accorder aux sociélés auxqueites elle s'intéresse tous con- Elle prendra toutes mesures pour seuvegarder ses droits et fera toutes opérations généralement quelcu

Le même jour, les actionnaires nommaient, à l'unanimité, les trois administrateurs de la société : M. Jean de Broglie, propriétaire, demeurant

Si votre maison a envie de faire

BAZAR DE L'HÔTEL DE VILLE

387:30,40°

124 9,60^f

55-F 44F

administrateur-délégué, qui, par sa zeule signature, peut valablement

d'actionnaires fictifs.

Au tribunal de commerce, le mince avec ellet immédiat. »

sont couvertes par le secret bancaire.

LES RÉFUGIÉS BASQUES RÉPONDENT A M. PONIATOWSKI

Dans les 8 BHV.

nistration de la banque, à titre per-

sonnel ; 25 pour M. Ady Colas, atta-

chés de direction, et 1 action pour

chacun des quatre autres actionnal-

statuts, a pour objet toutes les opé-

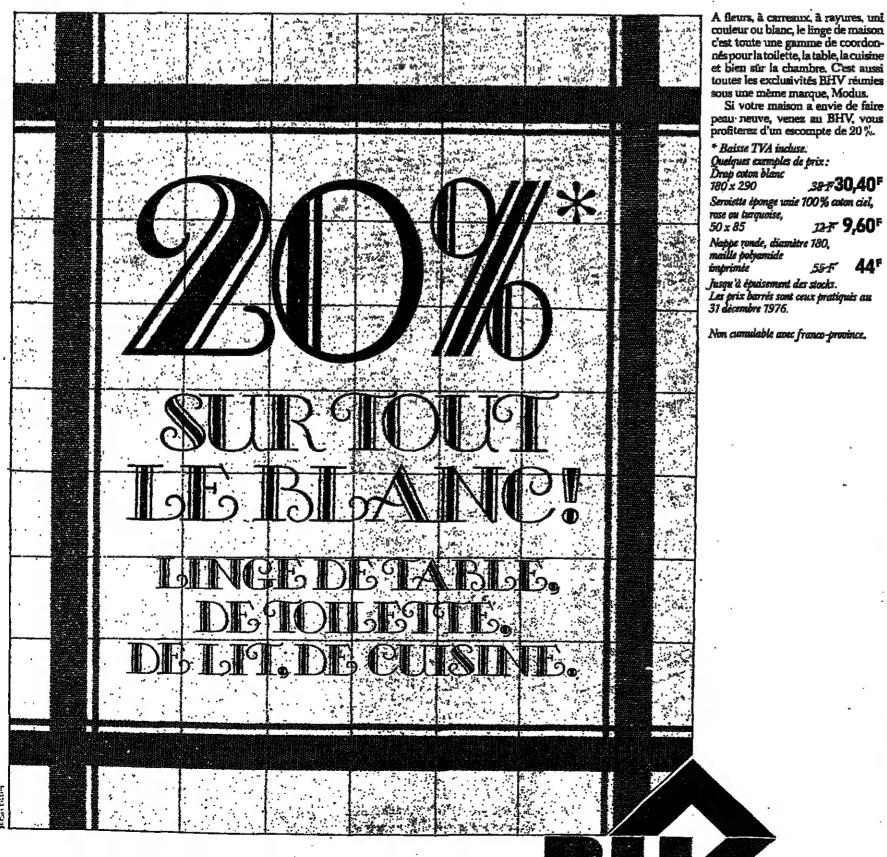
rations se rapportant directement ou

indirectement à la prise de partici-

« La sociéré, précisa l'article 3 des

res, employés de la banque.

Au lieu de 2% de baisse T.V.A., Jusqu'au 29 janvier, les 8 BHV font plus:



Pour être sûr de bien choisir.

LES 8 BHV : RIVOLI · PARLY 2 · MONTLHERY · GARGES · FLANDRE · BELLE EPINE · ROSNY 2 · CRETEIL

PHILIPPE BOUGHER

· 共产。1995年代1995年第二日在中華出海通道 の関係のできませた。 のでは、 を発生しています。 を表しています。 を表しています。 のでは、 ので

BENESTERIES ET VENTES PAR KELLE de TERRAIN

UNE MAISON BITTE TA A MARCOUSSIE (Enouge)

LE MARCO CONTROL ST. A IL HELLE MUON A TERMINER, sis à VAUHALLA Elemane)

16 bis. Grande-Cour MISE A PRIX : 100.100 FRANCE

[5-1867-0H 161]

BE APINY

W TRUVILLO

LE MARDI STATE DE LES RESERVANTES DE LES RESERVANTE OELES-TOURS. La Grande-Bruère (37) GENERAL MENCINE . MILITARIA : TERRAIN A BATTE

DECKLESCE TRANSPER TERRAIN HOR YAMELIK

N SEUL LOT, MISE A PRIX : 2.167.000

APPARTEMENTS sis à CLAMART 12, rue du Docteur-Roux UN APPARTEMENT DE PROPERTEMENT DE TROIS PROPERTEMENT DE PROPER UN APPARTEMENT DE TRACE COMPANY DE LA COMPAN

The second of th

the enquête à luxembourg.

Charles Bignes Charles Bignon, proprieta

parties à Paris. Un employé à hanque, M. Théo Schartz, était et paralesaire aux comptes, Lie paralesaire autoriaat - le qu interacion à délégues tou gardis, en ce qui conceme i bir journalière à M. Jean de b pietrateur-délégué, qui, pa aguite aignature, peut value gager la société ... 1 acts est signé par les te

common d'administration. Ca sed acts que nous avons no Minuse ie notaire, M. Plene L. tracemait volontiers of Factionnaires fictifs. W manuble pourtant que sen Manuface de la societé un ace

par laquel ces derniers la te editalent les actions : les des e editalent les actions : les des e appenter leur s'gnature, soi se lement, soil par le mar die pouror. Le secret prin and empéche de corraite la c mos exectes de l'operation egistrée le 27 ma 192 c minute de commerce de Line. in trietion de la socia es-See . 10 5 juillet staat te el apacial des cocses et cione que public le Virginia algebone que public le Virtue ;

An tribunal de connect an donnier de in Bodern Skim mile # 7 972. Comports there Countries Supplies and the special spe es date du 2 and 100 ibe 2. Southward South Living a M. Fado Sataria, alemana anddide d'est alme estim Marian G. S.

Total

Bion qu'el e ne minime Breat pas, is cores etc. lessente sur es regulas à serve La Sudetas serti to de davi se terre THE WAR DOS OF THE STATE er gur de at être titm! שיים פייודי בו פל פיספו # 600 Le se. are :fre: lemmis replica est simila **ಕ** ಕೇಕ್ ಎ.ಎ. ಬ್ರಾಪ್ತಿಕರ

ectories statement as SOUR COUNSELLS DIS STELLE On peut eappe at, aures ndrain, Bur is be bree arri de Grand-Curre est 2 2 42 de Marche communication Mile Handwitten ger ses and lemer les yeur 3. 8 Season To it areas ternitore, mêma i la traperios de tota domin

Dens una mener sura Minuters M. Sarra ten or more and the second sec gd rienten erabas. et Françoise 355

13

*

LES REFUGIES BASSE REPONDENT

A M. PONIATOWN TATE STATE OF

Les Mileus de La Mile.

MP 42 22

contracte.

mailion 1 7

matter de la Ayun matter pa

17 lots park viab. de 2 a. 47 cs. à 122 lots de 2 a. 25 cs. à 20 a. 6 a. 79 cs. et un lot de 3 hs. 76 a. 74 cs. SUPERFICIE TOTALE 67 A. 38 CA. SUPERF. TOT. 19 HA. 27 A. 34 CA. COM ANTONIO CONTROL OF THE CONTROL OF T EN UN SEUL LOT, MISE A PRIX: 2.167.000 F

S'adresser à M. J.-M. SIERLUCEI, avocat à TOURS, 3. place Jean-Jaurès. — M. B. JOUANNEAU, avocat à TOURS, 26, rue de Cloche-Ville. — M. E. CAM-PION, avocat à TOURS, 33, r. Néricault-Destouches, et ts av. pr. trib. Tours. crafe de care partie de care partie

Vente au Palais de Justice à Nanterre, le marcredi 12 janvier 1977 à 15 h30 EN TROIS LOTS TROIS APPARTEMENTS sis à CLAMART (HAUTS-DE-SEINE)

12, rue du Docteur-Roux Premier UN APPARTEMENT DE DEUX PIECES, CUISINE SALLES BAINS, GARAGE DEUXIEME UN APPARTEMENT DE TROIS PIECES, CUISINE LOT UN APPARTEMENT SALLE BAINS, GARAGE MISE A PRIX: 45.000 FRANCS

TEOSIEME UN APPARTEMENT SALLE BAINS, GARAGE DE TROIS PIECES, CUIB. LOT UN APPARTEMENT SALLE BAINS, GARAGE BUSE A PRIX: 59.000 FRANCS

S'Edramet à Maître Jacques SCHMIDT, Avocat à Paris 17, 17, the Paraday. Tel.: 324-14-13 et à lous avocate près les Tribunaux de Grande Instance de Paris, Nanterre, Crettell et BOBIGNY.

DE JEAN DE BROGLIE

QUI EST INNOCENT?

Serpent de mer des rencontresentre magistrats et journalistes, le 'secret 'de l'Instruction et la présomption d'innocence se sont de nouveau trouvés sur la sellette à l'occasion du meurire de Jean de Broglie. De l'un et de l'autre, le ministre de l'intérieur a fait litière par sa conférence de presse du 29 dé-

Une telle violation de la loi, commise par un ministra d'Etat. représente un double rappel : en dehors des codes, le secret de l'instruction n'existe pas, la presomption d'innocence pas daventage. D'autant que les deux principes découlent l'un de

Les déclarations précipitées du ministre de l'intérieur démontrent plus que le mépris de la ioi. Pour ca qui concerna l'afservir à point un dénousment bien cuit ». Du moins espérait-il qu'il en serait ainsi et que sa caution personnelle suffirait à faire avaler... ce qui fut, par la plupart, jugė un peu gros.

M. Poniatowski prouve aussi que ce secret de l'instruction pese sur ceux (principalement les magistrats) qui n'ont plus rien à dire quand ils se voient saisle d'un dossier. Tout a été dit avent oux par des policiers qui, à tort, se crolent dispensés de cette obligation de secret. Tout est dit... sauf, très vraisemblablement, dans l'affaire de Brogile. Plus exactement, ce dossier a permis de vérifier que les policiers ne violent pas la lol à tort et à travers, que s'ils parient; os n'est pas par révérence eu droit du public à être Informé. Encore que ce droit ne pulsee être présenté comme une fin en soi quand on voit quelquefois à que labue il sert de

Plus ou moine consciemment. la presse sert à faire authentifier, par le recours à la publicité, par l'appel aux opinions pubilques, par le savant usage d'una « prime à l'accusation ». une vérité de police. Celle qui, précisément, sere, pour l'institution judiciaire, la acule ema-ture de dossier (1). Certes, le magistrat dolt tout reprendre à zéro ? Qui le fait ? Qui le veut ?

PARCELLE de TERRAIN

située à

ST-GERMAIN-LES-ARPAJON (91)

lieudit «LES CLOSEAUX» d'une contenance de 2.105 m2, en bordure du chemin nº 15. MISE À PRIX : 16.080 F.

Consignation indispensable pr each. Renseign. Me TRUXILLO et AKOUN, svocats assoc. à CORBEIL-ESSONNES,

PREMIERE TRANCES TERRAIN A BATIR

51, rue Champlouis. Téléph. 498-30-28 et 498-14-18.

simple de-paraître tenir en suspicion une police avec qui on travallle quotidisnnement et de dans cette via de tous les jours. En sorte que l'institution judiclaire ne se rebelle que quand sa dépendance apparaît de ma-nière trop éclatante. Un noble courroux ast aujour

d'hui manifesté par la chancelle-

rie, alors oue l'initiative aurait pu lui revenir. Ce courroux peut-Il faire oublier son slience face à la chronique des faite et gestes de policiers, trop comp samment reproduite par trop de journaux (écrits ou pariés). Semanderait ? Ou bien ne seralt-ce pas plutôt l'inverse ? Qui ignore que, pour un délit mineur, le nom dans le journai (et la photographie. le cas échéant à représente pour le délinque sumé una peine bien supérieurs à celle que, paut-être, lui infilgera le tribunal ? Le pilori a disparu de nos places publiques, la police lui a trouvé un bon

Car c'est le deuxième rappei que nous apporte l'affaire de Broglie : la présomption d'innole monde s'en prévaut et tout le monde s'asseoit dessus, et, au premier rang, le ministre de l'intérieur. MML de Varga (en vérité « M. Hirach », comme l'a si déli-catement glissé M. Ponlatowski) et de Ribemont, na sont probablement pas des enfants de chœur. ainsi que d'autres dont on ne dit encore rien. Les premiers sont peut-être mêlés au maurtre de ce demier. Un politier dévoyé, et sa reconnaissant comme tel, l'affirme. Est-ce là ce qu'on peut appeler une preuve suffisante pour promettre, fût-ce théoriquement, deux hommes à l'écha-faud : pour affirmer qu'ils résument à eux seuls cette affaire

PHILIPPE BOUCHER.

(1) A la prison de Fleury-Mérogis, la riche de rameigne-ments relative, à la personnalité et au comportement contient un e 5º » ainsi libellé : « Exposé très commaire des faits ivoir coupurs de journal). » La chetrès sommaire des faits (voir coupure de journel). > Le che-minement police-administration pénitentiaire emprunte de

UNE MAISON

STTUKE A

MARCOUSSIS (Essonne)

24, RUE ALFEND-DUBOIS

MISE A PRIX : 13.000 F

pour enchérir. Renseignements Met TRUXILLO ET AKOUN, Avocats As-

DEUXIEME TRANCHE

TERRAIN NON VIABILISÉ

sociés, 51, r. Championis à CORBEIL-ESSONNES (Tél. 496-30-28, 496-14-18)

Consignation presigble indispen

OFFICIERS MINISTERIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

Vente sur saisie immobil au Palais (Vente a/saisie Immob. au Palais de de justice d'EVRY, rue des Mazières, le MARDI 11 JANVIER 1977, à 14 h. le MARDI 11 JANVIER 1977 à 14 h.

vente sur surenchere du dixieme après saisie immobiliere au palais de justice d'evry, rue des mazieres, le mardi 11 Janvier 1977, a 14 Heures

PAVILLON A TERMINER, sis à VAUHALLAN

(Essonne)

16 bis, Grande-Cour

MISE A PRIX: 100.100 FRANCS

Consignation présiable indisp. pour ancharir. Pour tous renseignements, s'adress. à Mar TRUXILLO et AROUN, avocats ass. à Corbell-Emonnes (91) 51, rus Champlouis. Tél. : 496-30-26 et 14-18 et au graffe du trib. d'Evry

Vente sur surenchère au Palais de justice de TOURS, place Jean-Jaures LE MARDI 11 JANVIER 1977, A 14 HEURES

GRAND ENSEMBLE IMMOBILIER

constituent le lotissement « la Grande-Bruère ».

à JOUÉ-LÈS-TOURS, La Grande-Bruère (37)

BASKET-BALL

Alain Gilles en dix questions

Après une courte trève, le championnat de France de basket ball a repris avec la rencontre entre le Stade français-Evry et Villeurbanne, avancée du mercredi 5 janvier au dimanche 2 pour les besoins de la télévision. Pour son premier match de l'année les besoins de la television. Pour son premier maich ne l'annee, le Stade français a bien failli créer une grosse surprise, puisqu'il s'inclina d'un seul point (83-82) devant le leader de la compétition, après une partie qui valut surtout pour son indécision. Malgré un départ catastrophique (12-0), les Stadistes ne renoncèrent jamais à remonter leur handicap (45-38 à la mi-temps) et prirent même l'avantage à moins de six minutes de la fin du match (73-71). Il fallut alors toute l'expérience d'Alain Gilles, qui obtint deux des trois derniers paniers de son équipe, et surtout de l'Américain Carter, qui provoqua la sortie pour cinq fautes personnelles de ses deux compatriotes du Stade dans les deux dernières minutes, pour que les Villeurbannais conservent toutes leurs chances d'obtenir un quatorzième titre national. Après ce match nous avons rencontré Alain Gilles qui, à trente et un ans, effectue sa dix-septième salson en première division, où son talent et son expérience font de lui un des atouts majeurs

e Contre Bagnolet, Nice et prendre un travail en profondeur Berck vous avez obtenu dans les cinq dernières secondes le désormals Pierre Dao. Sa noupanier qui a décidé de la vic-toire. Était-ce le hasard, de la réussite, le fruit de l'expé-rience ou le résultat d'uns préparation spécifique? — Il y a un peu de tout cela,

mais quand le résultat d'un match dépend de la dernière passe ou d'un ultime tir, il faut je crois, qu'un joueur accept d'en prendre la responsabilité cela, mais encore faut-il que les circonstances soient favorables. Il ne faut pas non plus vouloir assumer ce rôle à tout

- Antès Baanolet, Nice et Berck, Villeurbanne s'est en-core imposé devant le Stade Français dans les ultimes se-condes. Cela démontre la rescomes. Ceta aemoirre in res-source de votre équipe mais indique aussi qu'elle ne do-mine pas autant la compéti-tion que son classement pour-rait le laisser supposer. Est-ce plutôt encourageant ou un peu inquiétant pour la suite du

 Je crois que c'est plutôt bon signe. Nous avons peut-être plus d'expérience que nos adversaires, mais, surtout, cette salson la chance a toujours été de notre côté dans les moments décisifs. L'an dernier Tours a été champion en gagnant quatre ou cinq matches de un ou deux points. Il faut connaître cette réussite pour obtenir un titre.

Vous avez désormais rencontré toutes les équipes. La
hiérarchie qui s'établit à la
fin des matches aller estelle conforms aux forces des

équipes en présence ?

— La logique me semble à peu près respectée avec, toutefois, une grosse déception causée par — Quelles équipes restent

en cause pour le titre? Le titre devrait se jouer entre Caen et Villeurbanne, avec peut-être Le Mans comme outsider. De ces trois êquipes, Caen a le programme le plus favorable lors des matches retour, mais nous aurons l'avantage de recevoir les

ennais.

— C'est voirs dix-septième saison en première division. Le championnat de France a-t-il beaucoup évolué depuis vos déluts?

vos debuts?

— Enormement. Tout est devenu peaucoup plus sérieux. Avant, ou s'amusait à l'entraînement, en déplacement, après les matches. Désormais, on ne peut plus rapide, et les joueurs sont doit constamment se surveiller. Les entraînements sont beaucoup plus sévères, les consignes plus plus severes, les consignes prins strictes. Le jeu aussi est devenu plus rapide et les joueurs sont plus athlétiques. Et puis, depuis quelques années, il y a les Amé-ricains...

ricains.

— Ces Américains vous ontils personnellement apporté
quelqué chose?

— Techniquement, ils ne m'ont
rien appris. Mals, comme je suis
un gagneur, ils m'ont amené à
travailler beaucoup pils à l'entrainement pour me hisser à
leur niveau.

— Avec la venue des Américains, le basket ball est
passé en France de l'amateurisme au semi-professionna-

passe en France de l'amateu-risme au semi-professionna-lisme. Les joueurs s'entrainent de plus en plus dans tous les clubs. Pourquot, pendant cette période. l'équipe de France n'a pas cessé de rétrograder dans la hiérarchie européenne et internationale?

In va pas eu de politique

et internationale?

— Il n'y a pas eu de politique suivie en équipe de France. Il faut, je crois, établir une base réduite de joueurs sélectionnés pour en constituer l'ossature et s'y tenir pour pouvoir entre-

SKI

LES DEUX FRÈRES HEMMI - A EBNAT-KAPPEL

Heini Hemmi, vingt-sept ans, Heini Hemmi, vingt-sept ans, champion olympique de slaiom géant, et son frère Christian, vingt-deux ans, se sont classés premier et deuxième du slaiom géant d'Ebnat-Kappel, une station suisse du canton de Saint-Gall, proche du lac de Constance, à la disponite de la à laquelle les dirigeants de la Coupe du monde, aussi avisés que ceux du Tour de France, apportent leur caution promotionnelle.
Gustavo Thoeni a terminé troisième et Ingemar Stenmark huisième. sième et Ingemar Siemmark huitième. Quant à Philippe Bartième. Quant à Philippe Bartoso, quarante-troisième sur le
premier parcours, il a abandonné
au cours de la deuxième manche.

Sième et Ingemar Siemmark huiLe secret des neuf médaillés du rance. Le contrôle médical — un
médecin et quatre infirmières à temps plein, — les tests morphoau cours de la deuxième manche.

(1) Le Kazakhstan est l'uns des
quintes républiques soviétiques rattachées à la Russie trans des
quintes et de leur persévéquintes et des leur persévéquintes et de leur persévéquintes et de leur persévéquintes et des leur persévéquintes et des leur persévéquintes et des leur persévéquintes républiques soviétiques rattachées à la Russie trans des
(2) En 1978, quatre cent quatre
vingt-dix-sept candidats et candi

velle équipe de France ne manque pas au départ des qualités phy-siques et techniques indispen-sables dans les compétitions internationales.

internationales.

— Vous avez volontairement renoncé à l'équipe de France à vingi-huit ans, a près cent cinquante-cinq sélection a Pourquoi?

— Uniquement pour convenance personnelle. Quand on décide de se consacrer sérieusement à son mêtier, que l'on continus à fairé le maximum pour son club, on ne peut éternellement prendre sur son temps de vacances et sacrison temps de vacances et sacri-fier sa familie pour participer aux

stages et aux tournées avec l'équipe de France.

— Que pensez-vous de la décision de la fédération de faire appel aux joueurs naturalisés pour renjorcer l'équipe de France?

de France?

— Ja ne suis pas contre. Des coneurs qui ont choisi la nationalité française, qui paient leurs impôts, et font même leur service impois, et font mame leur service militaire ici, do i vent avoir les mêmes droits que n'importe quel joueur français. Si fétals à la place de Robert Riley, qui est dans ce cas mais ne peut pas jouer avec son club à cause d'un règlement fédéral qui l'assimile moore à un étrançar le refusare! encore à un étranger, je refuseral
de jouer en équipe de France.
— Que pouves-vous encore
attendre du bastet-ball?
— Dans l'immédiat, un septième

titre national, mais suriout beau-coup de plaisir à jouer. Le jour où je ne m'amuserai plus sur un terrain, je m'arrêteral immédia tement.

Témoignage

Propos recueillis por GERARD ALBOUY.

PATINAGE DE VITESSE

Un septième titre de champion de France pour Richard Tourne

De notre correspondant

Grenoble. — Patineur de vitesse le plus complet, Richard Tourne, du Club des patineurs de course de Paris, a gagné pour la septième fois consécutive le titre de champion de France disputé sur 500, 1 500, 5 000 et 10 000 mètres. Plus à l'aise dans les courtes et moyennes distances, Richard Tourne, qui se classa vingtième dans le 1500 mètres des Jeux olympiques d'Innsbruck en 1876, a battu dans l'épreuve du 500 mètres le record de la piste de Grenoble de 1/10 de seconde, record qui avait été établi par l'Alle-mand Erarhd Keller (médaille d'or des Jeux olympiques en 1968) en 40 sec. 3/10. Sur les longues distances, le champion de France a pour la première fois été dominé par un Grenoblois âgé de vingt ans, Olivier Belle. Cet athlète (il mesure 1 m. 92 et pèse 95 kilos) est le plus brillant espoir du patinage de vitesse français. Il se classe second des championnais de France 1977; Marie-France Vivès (Paris) et Anne Kozonl (Grenoble) sout respecti-vament championnes de France cadettes et seniors.

ment montré qu'il y avait en France de moins en moins de patineurs, mais que leur niveau ne cessait de er. La France ne compte en effet que quatre cents ficenciés, alors que six cent mille personnes pratiquent ce sport en Norvège et autant aux Pays-Bas. Et pourtant, en quelques armées, le nombre des patinoires a été multiplié par dix, passant de onze en 1984 à cent douze en 1976. Mals, lorsqu'une esction sports de glace est ouverte, les jeunes préfèrent se diriger vers le hockey eur glace ou le patinage artistique. Ainsi; à la patinoire de Franconville, dans la région parisienne, ouverte il y a deux ans, deux cant trente enfante pratiquent le patinage artistique, cinquente ont choisi le hockey sur glace et vingt-cinq le patinage de vitesse. Discipline difficile, exigeant une très grande rigueur dans l'entraînement, peu speciaculaire malgré la beauté du geste du coureur, « ce

sport est trop dur », déclare un pati-neur de seize ans qui abandonnera la compétition après ces champion-« Ce qui me manque, déclare un autre patineur, c'est un véritable anneau de vitesse où je pourrais m'entrainer pour les longues distances. »
Aucune municipalité, en dehors de

celle de Grenoble, qui a bénéficié des infraetructures sportives laissees aprèe les Jeux olympiques, na s'est lancés dans la construction de pistes de 400 mètres de long. Il est vrai que la coût pour l'entretien et le fonctionnement d'un anneau olympique ast très élevé. En moyenna

Ces championnais ont paradoxale- 3 000 F par jour pour maintenir la couche de giace en parfait état. « J'espère que nous parviendrons à entraîner une municipalité du Nord à construire un anneau de vitesse, déclare M. Serge Bocquet, président du Comité national de patinage de vitesse; dans le Nord, les gene alment southir, savem southir; ce sport seralt /à-bas presque sans

Pour pallier cette quesi-absence d'anneau de vitesse, la Fédération française des sports de glace organisera les 5 et 6 mars prochair sur la patinoire de Reims, des championnats de France de patinage sur petita piete. Un « moyen pour relancer le patinage de vitesse, pour le faire mieux connaître, pour recruter », déclare M. Bocquet. Si les coureurs disputent des compétitions par groupes de quatre ou elx de patinage risque cependant d'enlever à ce sport une part de ea besuté esthétique. Le geste du patineur sur petite piste est beaucoup moins beau, le coureur est plus droit sur ses patina, luitant non plus contre la chronomètre - comme c'est la règle sur les anneaux olympiques, — mais pour ne pas es faire éliminer. « Il y aura de la bagarre at das chutes, cala attirera le public », svoue un patineur, qui constatalt, au terme des épreuves, que quelques dizzines egulement de ces championnats de France de patinage de vitesse, disputés, il est vrai, sous la pluis.

CLAUDE FRANCILLON

Les écoles sportives en U.R.S.S.

La formulation « d'usine à champions » est fréquemment utilisée pour désigner les écoles sportives des pays so-cialistes. Certains commentateurs n'hésitent pas à opposer ce qui serait une conception française — átte libérale — à une conception . non conforme à la dignité humaine > et qui serait celle de ces pays. Yvon Adam, responsable des relations sportives à l'as-

sociation France - U. R. S. S. apporte son témoignage, après un séjour au Kazakhstan.

Mes activités me conduisent à des séjours fréquents en U.R.S.S. et c'est ainsi que, quelques jours après avoir quitté Montréal, je me retrouvais au pled de l'Himalaya, à Alma-Ata, capitale du Kazakhstan (1), là où ét u die Nelly Kim, triple médalle d'or de gymnastique. Mieux encore qu'à Moscou, c'est dans cette ancienne colonie du isar, en Asie centrale. Moscou, c'est dans cette ancienne colonie du tsar, en Asie centrale, que j'ai pris la dimension réelle de la piace accordée à la « culture physique » dans le développement de la société soviétique. Il convient de préciser que le Kazakhstan, sons-développé il y a quarante ans, est devenu un pays prospère où la scolarité pour tous est effective jusqu'à seize ans au moins. J'y ai donc visité les « usines à champions » :

● Le club d'entreprise du bâti-ment : six mille travailleurs ; trois mille adhérents au club, dans vingt-sept disciplines, pour 30 à 50 heures de pratique par

L'école secondaire, où le pro-fesseur d'éducation physique, Anatoli Bikov, champion olym-pique de lutte en 1976, venait d'effectuer sa rentrée scolaire ;

 La section de lutte du club Dynamo, où le médaillé d'or Valeri Resentsev anime une école de lutte de trois cent quarante en-

L'institut de culture physique, où l'on forme annuellement cinq cent cinquante profes-seurs (2) — quatre à cinq ans d'études après le baccalaurést, avec des moyens scientifiques in-comparablement plus avancés que ceux dont disposent nos instituts;

● La patinoire Médéo, à 1600 mètres d'altitude, qui faisait son ouverture le dimanche 5 sep-tembre avec trois mille cinq cents patineurs, dont l'équipe d'U.R.S.S.

2,8 millions d'adhèrents à 11470 clubs avec une pratique de 30 à 50 heures par mois ; 18480 cadres rémunérés à temps complet (13 700 en 1970), 1 100 enseignants nommés annuellement, c'est-àdans les vingt-sept sections du dire davantage qu'en France, qui est pourtant quatre fois plus pendier devantage qu'en France, qui est pourtant quatre fois plus pendier divingue et du sport obligatoire, du jardin d'enfants à l'université. A partir de ce rèservoir, 425 écoles sportives du nous avons rencontrés ont insisté sur l'idée que deux entraînements par jour sont physiologiquement et psychologiquement très bien supportés à se prolongent dans 9 écoles de vie. La question fina-

185 000 enfants et adolescents et se prolongent dans 9 écoles de « haute maltrise sportive ». Ces écoles sont toujours intégrées au club sportif ou à l'école secon-

daire. Selon les spécialités sportives et l'âge des enfants, l'horaire moyen hebdomadaire va de dix à vingthebdomadaire vs de dix à vingtcinq heures, de trois à six jours
par semaine. Le climat y est sérieux certes, mais le plus détendu
qui solt. Ce qui est remarquable,
ce sont les précautions d'ordre
pédagogique, psychologique et médical qui y sont prises. Tous les
entraîneurs ont affectué des études supérleures en éducation physique et sont, le plus souvent, ancleus champions; le nombre d'enfauts dont ils spocupent est très fauts dont ils s'occupent est très limité : 4 à 10 simultanément et selon les spécialités. Médecins et infirmiers y travaillent en temps

plein.

Afin qu'ils ne peinent pas ultérieurement dans leurs études,
seuls sont admis les enfants de
très bon niveau scolaire. Lorsqu'une sportive comme Nelly Kim,
par exemple, est étudiante, on
adapte aux exigences de son entrainement et de ses déplacements un plan parsonnel de traments un plan personnel de tra-vail et d'examens; jamais elle n'est devant le choix : le sport ou les études.

Les difficultés de la natation

Concernant la natation, les concernant la natation, les professeurs-entraîneurs ne nous ont pas caché que c'est la discipline la plus difficile : l'école sportive de natation functionne-auprès du Club du bâtiment d'Alma-Ata ; elle est fréquentée par deux cent quarante enfants encadrés par sept professeurs. Ces enfants sont évidenment les mellleurs de la région mais qualquesleurs de la région mais quelques-uns seulement parviendront à la section de « haute maîtrise spor-

Dans un premier temps, pen-dant plusieurs mois, ils ne font que quatre séances par semaine qui permettent de juger de leurs aptitudes et de leur persévé-rance. Le contrôle médical — un médecin et quatre infirmières à temps plein, — les tests morpho-loriques et remphologiques et deut

physiologiquement et psychologi-quement très blen supportés à condition d'être blen intégrés au régime de vie. Le question fina-lement la plus importante c'est : que fait l'enfant en dehors des heures d'entraînement ? Les acti-vités scolaires et cuiturelles, la détente, les transports, l'environ-nement familial, c'est tout cela qui conditionne la stabilité affec-tive et sociale des futurs cham-pions. L'unanimité se fait pour remarquer que d'une façon générale, les enfants de ces éco-les transfèrent dans le travail scolaire le sérieux, la méthode et la persévérance acouis dans heures d'entraînement ? Les acti-

scolaire le serieux, la méthode et la persévérance acquis dans l'entraînement physique.

Loin de la formule « d'usines à champions », qui évoque le travail à la chaîne, la caractéristique de ces écoles nous semble être la sérénité et la joie de vivre qui règnent grâce à une excellente relation pédagogique maître-enseigné.

seigné. Pour en rester à la haute performance — alors qu'il me sem-bleraft nécessaire à ce point de relater les liens avec le sport de masse, — je voudrais témoigner masse, — je voudrais témoigner de tout ce qu'il y a d'erroné à croire que les champions soviéti-ques n'auraient pas d'activité professionnelle du moment qu'ils ne sont plus étudiants. Non seu-lement ils en ont le temps, mais c'est une nécessité du développe-ment du sour de masse que de ment du sport de masse que de ne pas en faire des êtres à part, même si leur emploi du temps est normalement allégé et aménagé. Tous les champions professeurs de culture physique ou profes-leurs-entraineurs doivent, durant deux ou trois ans, enseigner dans des écoles traditionnelles.

Notre témoignage a ses limites, le sport de haute performance n'est vraiment explicable que si l'on a bien vu qu'il n'est qu'une facette, une résultante, et que l'objectif central est de « passer de masser de moses de moses de du sport de masse au sport du peuple tout entier», comme me l'a précisé M. Chevtchenko, chef du département de la presse au comité d'organisation des Jeux olympiques de Moscou en 1980. YVON ADAM.

vu avec l'affaire Lockheed, et si certain rapport d'un inspecteur émerge enfin de l'ombre où le tient la peur du scandale, on le verra bientôt en France, les fabricants d'armes eux-mêmes se sont mis aux méthodes des trafiquants et se passent quelquefois de ces intermédiaires distributeurs de

Ces serviteurs astucieux des marchands de canons en prennent parfois ombrage et, voyant des gains substantiels leur échapper, se mettent à divulguer des pra-

Le trafic d'armes proprement dit est, avant tout, un trafic de papiers. En effet, le maître do-cument dont doit disposer, pour s'approvisionner en armes, l'Etat ou le groupement qui ne peut officiellement se porter acquéreur aupres d'un fabricant de fusils ou de bombes, est le « certificat de destination finale » que les Anglo-Saxons appellent u enduse ». Ce document, qui décidera un gouvernement à autoriser ses fabricants nationaux à accepter une commande, doit prouver au vendeur que les armes qu'il va fournir sont destinées à un client acceptable, à un gouvernement ami dont on n'a rien à redouter. Assorti d'un engagement de nonréexportation de la part de l'ache-teur, le certificat de destination finale donne bonne conscience au fournisseur, même s'il subodore que les armes prendront une des-



suffit de trouver, parmi les clients acceptables, celui qui, moyennant finances, se resoudra à faire écran en passant la commande au nom de son gouvernement. Les trafiquants français ont beaucoup regretté le départ de Paris du colonel-prince Sisowath Methawi, attaché militaire de l'ambassade du Cambodge à Paris. Pendant des années, ce membre de la famille royale fit le bonheur des amateurs de « enduse ». Il acceptait, en effet, de fournir, pour une somme forfai-taire — de 10 000 à 25 000 dollars, sulvant l'importance du contrat,

 des certificats établissant que les armes et munitions commanpays. Nous avons en en main certains de ces documenta portant commande de 400 bombes ou de 5 000 roquettes SNEB de 37 mm à têtes explosives, ainsi que d'autres joujoux de même genre, et signés du colonel-prince qui vit aujourd'hul - confortablement à Miami-Beach, en Floride.

Le défunt Moise Tachombé, chef du gouvernement du Katanga, et l'abbé Fuibert Youlou, alors chef de l'Etat du Congo-Brazzaville, tirèrent naguère eux aussi de substantials profits des certificats qu'ils délivrèrent à l'époque où ieurs signatures avaient quelque valeur. Aujourd'hui, d'autres représentants de certains gouvernements africains et d'Amérique du Sud ont pris le relat. Il secait désobligeant pour les pays du tiers-monde de donner plus de précisions, mais les initiés savent à quelle porte il convient de rap-per et connaissent les tarifs des diplomates ou ministres compréhensifs.

Le « end-use » obtenu, encore faut-il le faire avaliser par les autorités. En France, il serait, dit-on, difficile de tromper son monde, depuis l'installation d'une commission interministérielle qui n'a jamais été officiellement créée. Il s'agit du BLIRTA (Bu-

tination toute différente de celle reau de liaison interministériel qui était initialement prévue. pour la répression des trafics Le premier travail du trafiquant d'armes). Siègent dans cette soliicité par un acheteur d'armes commission, qui se réunit chaque ayant toutes raisons de demeu-mois, des représentants du misollicité par un acheteur d'armes ayant toutes raisons de demeurer incomnu consiste donc à se mois, des représentants du mirer incomnu consiste donc à se mois des représentants du mistère de l'intérieur, des affaires du forme, qui permettra l'exportation du matériel désiré. Il lui gendarmerie, de la sécurité du territoire et du S.D.E.C.E.

Toutes les commandes et demandes d'exportation d'armes y sont examinées et les solliciteurs testés. Les organismes représentés mettent en commun leur documentation et leurs « tuyaux » afin de dépister les truquages. Ce filtre devrait être efficace. Cependant, ci les marchands détenteurs d'une licence et les trafiquants notoires sont connus, il arrive que de nouveaux venus - souvent associés à des anciens - réussissent à passer au travers et l'assent tenir pour loyal un - end-use » de contrebande. Et puis, l'avis de la commission n'est pas tout.

La reconnaissance des amateurs

La direction du matériel et de l'armement (D.M.A.), la direction des affaires internationales (DAI), au ministère de la défense, ont aussi leur mot à dire, et telle commande, qui parut suspecte au premier barrage, se voit parfois réputée valable au dernier. On se doute qu'interviennent à ces hauts niveaux des considérations politiques certes, mals aussi (et on a tout lieu de supposer que le rap-port de M. Pierre Mayer auquel nous avons deià fait allusion reserve dans ce domaine quelques suprises de taille), des manifestations concrètes et privées de la reconnaissance des amateurs

Nous croyons savoir que le président de la République aurait été informé il y a quelques mois de certains transferia de fonds à des comptes à numéros, en Suisse, auxquels la Banque de France ne a'est pas intéressée.

Une fois nanti de l'autorisation d'exporter, l'acheteur d'armes aura à prouver sa solvabilité et sa loyauté. En effet, toute auto-risation d'exportation d'armes est

— en général 5 % de la somme engagée dans le marché — qui sera bloqué à un compte spécial des donanes. Le dépôt sera restitué, quand l'acquit reviendra à cette administration, dûment visé par les autorités du pays officiel-lement destinataire des armes expédiées ou par un agent consu-laire français dans ce pays.

On se doute blen que les trafiquants ont prévu ce contrôle. Il est d'autant plus aisé à cluder que le diplomate ou le ministre qui a fourni le « end-use » de complaisance trouve facilement, en échange d'un petit cadeau supplémentaire, le fonctionnaire de son pays qui signera l'acquit destiné aux douanes françaises, sans trop se préoccuper le savoir ce que contiennent les calsses qu'on lui présentera, ni même si la cargaison à contrôler ne sera pas réembarquée le même jour pour une « destination inconnue ».

Dans certains cas, quand on ne peut s'offrir le luxe de faire un détour par le pays officiellement destinutaire des armes, pour faire viser l'acquit qui suit la cargaison, on abandonnera tout simple-ment à l'administration française la caution de 5 %. Une telle pratique n'est le fait que de trafiquants d'occasion, qui ne réappa-raissent pas une fois réalisé l'operation qu'ils souhaitalent mener à bien. Les professionnels, qui n'agissent pas par idéologie, ne tiennent pas à se faire remar-quer, car si la caution n'est pas réclamée, ils doivent prouver que les armes ont été détournées de leur destination officielle à leur insu, et ils courent le risque de se voir retirer leur licence de négocient, s'ils en ont une, ou de voir rejeter toutes les demandes d'exportation d'armes qu'ils pourraient présenter à l'avenir.

Mais là encore, il y a des ar rangements et les recommanda-tions des honnêtes fonctionnaires qui siègent au BLIRTA ne sont pas toujours expressément sulvies.

MAURICE DENUZIÈRE,

Prochain article:

DES MILLIONS DE DOLLARS

CORRESPONDANCE

Une discrimination à l'encontre des sous-officiers

vante d'un groupe de sous-offi-ciers de l'armée de terre, qui nous demandent de leur conserper l'anonymat :

DÉFENSE

L'objet de notre mecontente-ment, pour employer un auphé-misme, n'est pas un problème de solde — bien que l'à encore toutes les promesses faites aux sous-officiers n'aient pas été tenues, — mais un problème que nous considérons comme plus grave, car il touche à notre carrière et à notre orgueil de sous-officier. Ce problème est celui de notre avancement. avancement

LE VICE-AMIRAL WACRENIER DÉNONCE L'INSUFFISANCE DES MOYENS DE SURVEILLANCE MARITIME EN MANCHE

Cherbourg. - Le vice-amiral Jac ones Wacrenier, préfet maritime de ques Wacrenier, préfet maritime de la 1º région maritime (Cherbourg), a souligné, jendi 30 décembre, les inquiétudes de la marine nationale face à la nouvelle mission qui lui sera confiée, en juillet 1977, lorsque la circulation maritime sera contrô-iée en Manche et dans le pas de Calals.

La question qui se pase actuelle-ment à la marine, a déclaré en substance le vice-amiral, c'est de pas capable d'exercer ce contrôle des couloirs de circulation qui seront Institués le 1ª juillet prochain. Soulignant que les Britanniques sont en mesure de faire la police de la mes en Manche, le préfet maritime de Cherbourg a estimé que le nom-bre des bateaux, dons la marine nationale, était actuellement losuffisant pour ces nouvelles taches de survelliance, alosi, d'une manière générale, que pour le contrôle des rones économiques de 200 milles nautiques al cette extension étalt décides par les neuf partenaires de la Communauté européenne.

En Manche, arrivent environ 50 % du ravitaillement pétrolier de la France et 75 % de son commerce en matières premières. On compte, à l'henre actuelle, un trafic journailer de huit cents navires marchands. Le vice-amirai Wacrenier espère nonvoir disposer à Cherbourg des deux premiers patrovilleurs rapides que la marine a commandés pour un prix de 31 millions de francs l'exemplaire.

Le pourcentage des nominations des personnels sous-officiers a diminué depuis 1974 ; il est encore

diminué depuis 1974; il est encore plus faible en 1976 que les autres années, de 27,3 % au total, soit en diminution de 17 % pour les adjudants-chefs; de 38 % pour les adjudants, et de 27 % pour les sergents-chefs.

Chiffres donnés officiellement par la direction du personnel militaire de l'armée de terre (bureau études générales). Ceci alors que les nominations d'officiers sont en constante augmentation. Au total, cinq cent cinquante sergents-chefs n'ont cinquante sergents-chefs n'out pas été nommés en 1975, alors qu'ils figuraient sur le tableau d'avancement de cette même

Si la diminution des nomina. tions parsit encore très acceptable et être expliquée par des argu-ments valables, pourquoi se fait-elle toujours aux dépens des sousofficiers et parmi les moins gradés de ceux-ci 7

des de ceux-ci?

Ce qui est encore plus grave et, de plus, provocant en 1976, d'est que, dans tous les grades, le tableau d'avancement des sous-officiers, a diminué alors que celui des officiers a augmenté. Exemple : colonel : + 11,5 %. Les nominations de ceux-ci commen-ceront le 1º janvier alors que celles des sous-officiers ne débuteront qu'à compter du la svril. Voilà après toutes les injustices

nommées ci-dessus la plus carac-téristique et la plus inacceptable des discriminations devant la-quelle le corps des sous-officien et, notamment les adjudants au tableau cette année, se rebella [s Terre information » de décembre 1976, la revue mensuelle de l'armée

de terre, reconnaît qu'un examen attentif des tableaux d'avancement de 1977 et une comparaison avec ceux de 1976 permettent de consta-ter : pour les officiers, un volume d'inscription comparable pour le grade de colonel, une diminution pour le grade de lieutenant-colonsi et une importante dimination pour le grade de commandant : pour les saus-officiers, une diminution pour l'accès à tous les grades, en parti-culier un rétard de la promotion au grade de sergent-chef de cinq cent cinquante sergents.

« Terre information » explique que ce raientissement des carrières est lié au volume des départs volontaires des cadres de l'armée, qui a forte-ment diminué, notamment ches les sous-officiers, depuis 1974, car la situation économique actuelle retient les cadres d'active sous l'oniforma]

11 3 ...

100 Burner A Server

Tr. . 14/12 eraze Andrew La EDS TOTAL TO 1 62 64 6 - z apper in Selector.

addie Co ge li parie i arche

autsi parfaria----

ar le plupar an . pances ---and a second

State de l'Article de l'Article

MILIPPE LEMAITE

Apr. 12 (200) 50 30 11

E les socialitées 195; Bhillian

THE WENT CONDA

u tirelize 110. arabe

The second secon The second secon

CONTRACTOR OF AN AREA

is directly decision. ATTENDED TO THE SECTION

Three Troppedit

《行》的文字数 在文文的作品有效。图

A PARTY OF CHIEFFEE SEE

Water State CITETIES CARE IN DESIGNAT LYCLE do : Fram-sas a 10 To 12 popular section (de

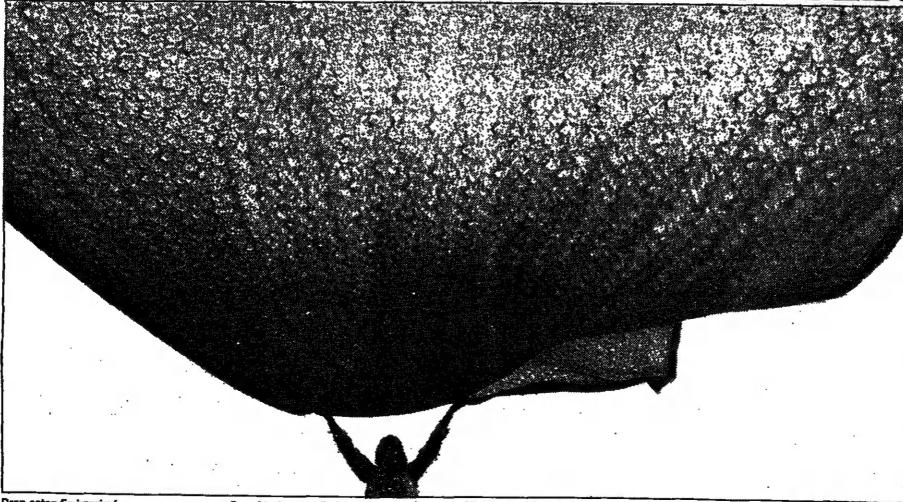
-Soyons sérieus l'ouest rien de nouveur

Lives incommunity & Park a République. et compe e! C.J.U. pactirers encore Pare, Feurocon and e Rayaume-Uns a appear A Sturning, eather, when

Ses Grogres see's ? Les dis contra l'origina et la irensiermer un el entresse e. Co estate de ricipir Grando-Bretagna, on miles en estile, meis autor Deterne, on espera Head

TO DOTOTT DAY JAKES meme par ter ser THE CHIEF TO SOME THE

CRIFIE LES PRIX PAS LE STYLE.



Drap coton fin imprimé, signé Primerose Bordier. exclusivité Galeries Lafayette le drap, 180 x 290 cm prix normal prix Blancolor

prix baisse de TVA comprise

Drap blanc coton fin bourdon. exclusivité Galeries Lafayette le drap, 180 x 290 cm

prix baisse de TVA comprise

prix Blancolor

Nappe coton imprimé, Floralies, 150 x 200 cm exclusivité Galeries Lafayette prix normal prix Blancolor La Serviette assortie 3,90 F prix baisse de TVA comprise

prix normal

prix Blancolor prix Blancolor 8F 785

Serviette-éponge unie

10 coloris, 50 x 80

Galeries Lafa

HAUSSMANN - MONTPARNASSE - BELLE EPINE

Luropa

SUPPLÉMENT ÉCONOMIQUE PUBLIÉ SÍMULTANÉMENT PAR LA STAMPA, THE TIMES ET DIEWELT

AIDE A L'AFRIQUE

SPONDANCE

BOUS-DUES FATE

ionale

M-de

sk de

strole

dume

hom-

121100

et Mile

Dieret :

run 4.4

Pencontre des sous-officien

Si la diminution des nont tions parait encore très accept et, être expliques par des ac ments valables, pourquo et a elle toujours aux dépens de a oifficiers et parmi les moins à dés de ceux-cl. ?

des de ceux-ci ?

Ce qui encere pius gan;
de plus provocans en 1976 à
bleau d'arancement des m
disciers, a diminué alors que le
ple : colone! 11.5 c.;
nominations de ceux-ci comcertes des sous-officiers te dès
roct qu'à complar du la ser
roct qu'à comp des sous-officiers te
quelle le corps des sous-officiers
quelle le corps des sous-officiers
tableau cette inferie se ret
quelle le corps des sous-officiers
tableau cette inferie se ret
quelle le corps des sous-officiers
tableau cette inferie se ret

fu Terre information : de dent

1976, la revue menegelle de l'en the terre, recommend dates as

de 1977 et um (valparaissa »

pour le grade de leutenmiele

se mus publicants community bet

rema-officiers une d'accourt

l'accès à tous les males man

grade de sergentertet de eint m

e Terre informate i. etjagen.

ce calendavence to comen

ment diminie milamart de:

spare-officiers and a 100 esfrance : situation of entire a configuration of an income and the configuration of an income and the configuration of the configuration

maide de l'an a poutre les cofficiers un tite

de ta : entire die retard Le la promite

eingwante sertente.

expers. Its an extent of the let are release.

des des eautes de como titale

La tirelire euro-arabe

R EUNION décisive le ball-leurs in fonds disposés le contribuer au financement du barrage hydro-electrique Selingue, il s'agit d'un projet ambitieux qui tient particulièrement aux Maliens Li dont in the state of the state Barnako en 🔤 1976. Le 😘 assigné 📖 barrage d'une part foumir poursuivre ainsi la man en place d'une une industrielle; d'autre part marie développement agricole du mai ni paya. L'objectif le la manue : boucler in plan in immediately

Les délégations tous nom-(presque tout au qui compte en matière unit in représenté, sauf, com fois, la Banque mondiale). Elle vont animer pendant quarante-hult le = grand hôtel = 🗃 Bamako, Mari bêtiment construit par in Egyptiens in plus rvide, les touristes prétèrent flans à Tombouctou ou à Mopti plutôt que na s'atmagne, la France, l'Italie, is Fonds européen de développement (FED) ont dépêché des délégations puissantes. Il y là des technocrates remarquables, comme M. Schmidt, qui représente la la la coopération de Bonn, ou sa Jeune collègue, Mile Frechen, brillante in a Kredit Anstalt für Western der Francische Sont conduits par M Baudet, chef de ministère de la coopération ; la délégation du FED par M. Vincent, un polytechnicien dont l'équipe gère 🕪 finance pur la Communauté com les d'Afrique, des Caralde 🖿 convention 📰 Lomè. A iul « son excellence » Pirzio Biroli, héritler du manu des Frioule.

dirige la commission européenne m Mail. Tous ces fonctionnaires, famillers im litinéraires simme, se connaissent. Et voici qu'ils trouvent i Bamako, m lini d'eux, pour la première nu rem nombreux, im représengations au total. La pius en flèche, qui sera souvent le porteparole den mine dans la die cussion, MI celle du Fonds MI pour le développement économique arabe. A 🔤 🍽 c le sultan Abu Ali, un Egyptien d'Alexandrie. On dit qu'il richissime. Il parle l'arabe, l'anglais, mais www parfaitement le français. Les spécialistes qui l'entourent anglophones pour la plupart, um formation - banque mondiale ». La délégation III la Banque pour M développement économique 📺 l'Afrique (BADEA) par M. Djim Sylla.

africaine déjà blen remplie, il

PHILIPPE LEMAITRE (Lire 14.)

Le pétrole comme monnaie d'échange

AUGMENTATION pris
du pétrole la
conférence la conférence la C.E.R. n'ont
la C.E.R. n'ont
s'en réjouir.
prévisions de la compter
une la cscompter
ne continue escompter
tilles augmentation dans prévisions aux de :

l'Arable I augmenté
leur pétrole pendant pays il l'OPEP (dont
l'Tran, l'Trak, le Venezuela, l'Algérie, l'Indonésie, l' Libye, le
Nigéria le l'int augmenté I 11,5

12,7

janvier et de 5 % de plus
l'usqu'à 13,3

l'usqu'à 13,3

l'usqu'à 13,3

l'usqu'à 15,3 juillet 1977.

en acquise (qui, man)
verrons. sera peutètre augmentation, specialement pour itains pays), de facture de pétrole supplémentaire
à payer par la C.E.E. sera d'environ 4 milliards de dollars, un
autre demi-milliard de dollars
représentant a charge aueuropéens membres représentant la charge aueuropéens membres
de l'O.C.D.E. Les Etats-Unis devront la pour leur part une
note supplémentaire 2,2 milliards de dollars, le Japon de
1,4 milliard. Il pays voie
de développement non producteurs de pétrole de 1,3 milliard
de dollars. Au total, la la manuellementaire pour la pays
importateurs de pétrol sera importateurs de pétro sera ainsi de 9,4 milliards de c'est-à-dire 8,5 s'ajoutant aux 113 de dollars payés de l'OPEP par

FRANCESCO FORTÉ (*)

charge supplémenpays,
plusieurs En premier ileu, il reste a voir ce qu'il
de l'augmentation

2 vis-à-vis de
phis des onze
pagnies pérgolières internation pagnies pérollères internationales répercuteront-elles automatiquement avantages au profit et paiements, au profit et paiements et paiements et paiements point et paiements point et paiements et pa manust instificati ? clairement si l'Arabie

Saoudite sera disposée à satisfaire tous les besoins que penvent au les compagnies (nationales) qui minormalement une part importante de leur pétrole dans les
onze pays « durs » de l'OPEP.
Si l'Arabie Saoudite et les Emirats, qui fournissent environ un
tiers du pétrole de l'OPEP, augmentent leur offre pour réponmentent leur offre pour répon-dre à ces demandes supplémen-taires, la seconde hausse, celle que les autres annoncent pour juillet, ne serait pas probable. Beaucoup dépend aussi de ce que nous allons faire et de la façon dont nos économies vont se comporter en 1977. Un ralen-tissement de la demande glose comporter en 1977. Un raien-tissement de la demande glo-bale rendrait évidemment plus difficiles les augmentations du prix du pétrole, mais une poli-tique plus constructive de la C.E.E. pourrait aussi les atté-puer.

L'attitude de l'Arable Seoudite peut même impliquer qu'une augmentation substan-tielle du pétrole soit évitée.

Israël et la conférence Nord-Sud

Il faut noter a cet égard qu'en IIII e prix sont déjà montés eu la marche de la Sau-deià prix officiel : or on mi sait i clairement il l'aug-mentation saoudienne s'appli-quera mi prix officiel ou au prix réei sur le marché. L Yamani, tout annongant la modération saoudienne au sujet de la hausse du prix du pétrole, a ajouté un message important, blen que un d'ambi-guîté : il a déclare qu'il espérait que l'attitude l'arabie Sacudite et des l'El de maniferte par un des pays occidentaux règlement

(*) l'université de

de la conference de la conférence de Cenève ou de conférence Nord-Sud de Paris.

Il peut sembler que sommes devant lignes conduite convergentes, mais en fait il n'en est peut-être pas ainsi. M. Claude Cheysson, commissaire pour les relations de la C.E.B. avec les pays en vole de développement, a déclaré, ll l'annonce des décisions de Doha : « Nous (les Européens) ne voulions pas jouer im jeu américain. m vollà le résultat.» Le avoir attitude différente à la conférence la mi-Sud.

(Ltre la suite page 14.)

L'EUROPE FAMILIERE

La santé fait des ravages en Allemagne

E ministère il la santè
allemand, il compagnies
d'assurances, las caisses
maiadie, il din il des sports.
République na la d'Al-République d'Allemagne sont sérieusement préoccupés : les Allemands font
trop de sport, et trop sérieusement. La quatrième vague de
l'après-guerre, celle la santé.
qui a l'automobile de
la bonne him en l'héririère de la serie pas la bonne en l'héritière (n'est-elle pas
contre l'immobilité
provoquée par le confort les
ventres trop gros ?) révéun « boomerang ». Ayant
pris envol en autorisant espoirs enthousiasmes, l'armés
de la retombée sur
l'out lancée.
Les divers rapportent

que, chaque jour, des dizaines de généralement agées un plus de quarante ágées plus de quarante ou de pendant leur course pendant leur course des médecins patients is patients de fractures, troubles circulatoires : il s'agit, une large servin, de personnes qui se séduire l'opération « Trimm dich » (littéralement : » équilibre-tol »). Lancée il » a lans par une
colossale propagande à base de tracts, il prospectus il publicité offerte
gratuitement des quotidiens, hebdomadaires la
la tétévision, l'ait
au jourd'hui aujourd'hui

nées précédentes, ob-

un certain scepti-

Dans la forêt du Venusberg gracier graciateurs, l'aujourd'hul par
les autostoppeurs. d'un
de
gymnasti l'Etat,
accompagné par Mme
rina Focke, ministre de la santé,
s'élança au pas à tramet l'enusberg, à
peine le gaulibre-toi s'
interprétée l'autoriainterprétée l'autorial'a

Le président in la République, tervenu propagande en faveur a Trimm symbole i un poing

liers de leurs compatriotes, trot-tinant dans les bois, les parcs ou les prés, les prenant un peu pour des fous ou pour les mem-bres secte d'illuminés, lancèrent sur les traces du chef de l'Etat. On disait jadis que de l'Etat. On disait jadis que «l'intelligence court vite », dans la mesure où les courses, et les marathons, considérés comme des fatigues vulgaires, les choses changeaient. Le chef de l'Etat ayant rendu les courses de fond dignes meilleurs salons. L'intelligence avait raienti sa fou-

La phénomène 🖿 la recherche extrémement vagues en ce qui concerne le nombre de ceux qui moteur de ce mouvement, un Jürgen Paim, qui partie de la sports, adeptes étaient un million sept mille soit in plus de 4% il population in sondages Empid a rapnorte ou'lls Emnid • rapporte qu'ils beaucoup plus nombreux : 49 % des adultes, aut une vingtaine millions.

TITO SANSA. (Lire 14 1111 1111 1111 115.)

La longue-vue et les vœux

faire právislons pour temps qui courent, bant AND AND COMMON PROPERTY. mauvaises, dans D'abord, n'an-noncent rien et, de façon, 📥 🛅 🚃 (comme qui pré-cédées) d'être # # suffit, convaincre, de la d'horizon spécialisés quatre plus grands d'Europe a sur Etats-Unis.

ill Jimmy Carter a prévu conseillers, un limit croissance # 6 % du P.N.B. et un chômage 6,4% population intronisa-C'est, perts, una optimiste. U.S. progression de 5% P.N.B. an la chômage d'environ 7 % paralesent plus vraila City Bank envisagent pire. En l'ampleur le stimulation auxqueipartie. La président Ford a suggéré 10 de dollars. M. Lawrence Klein a 15 membras membras l'équipe Certer 🔤 📜 Male in président semble s'être

de la Banqua de fédérale, L. Arthur Sums,

D'où partie Incerd'Allemagne Leurs institutions, généralement dans predivergences pour fin de 1976. D'abord, les « cing sages = qui rédigent normalerapport économique mant n'ont pas une prévisions pour 1977. l'une relance, l'autre sans. Quant aux cinq alleindépendants, quatre prévoient cinquième s'en 4 %, w qui plus que l'O.C.D.E., qui prévoit... 3.5 %. • l'origine, les hypothèses les l'environnement international qui divergent, in plus optimistes sous-estiman) qui place place En En chômage restera relativement élevé. atentours d'un million = per-(neuf cent plus optimistes. = supposant acquis un plan de relance).

L'O.C.D.E. veit < pius noir = que ses pays membres

n'est final den à du million at demi 🚃 personnes prévu en Granda-Bretagna, où ('O.C.D.E, n'envisage qu'un m croissance de ■ 1/a, Il m vrai Economic and Research, plus optimiste, prévoit pour 📰 um au-delà de 1977 qu'il ses espoirs, comptant sur les du pétrole au point de s'attendre un - boom » anglala. En fait, if s'agit plutot, dans l'immédiat, 🖮 savoir 🛌 e eleup britannique rééquilibrera le budget = l'Etst. Faire ==== le déficit 🚾 11 🖁 9 milliards, F.M.I., signifieralt quatre mille plus et una diminution de 1,25 % croissance is production brute. I'inebritannique, en possibilité.

Indépendance, qu per and cohérence internationale ? L'O.C.D.E. depuis quelques mois prévisions particulièpasalmistes rapport à ser experts. Ainsi, pour l'Italie, le prévoit 0 % de pour 1977, ce qui muse un pas aévère 4,6 % en 11 2 à 3 % plus vraisemblables - gouvernement allemand aussi, l'O.C.D.E. a des Elmc'est and avec le _____ français, don! ile prévisions de queique volontarisme, que experts in I'O.C.D.E. en opposition. Il vrai la la de la vai prévue par ministère (elle n'a pourtant rien a voir and a la japonsise n'en la vraimi-chemin. En 📁 👚 11 voir nombre chômeurs français tomber = dessous du milion

apécialistes américaina in Chase metric Associates, réputés pour le sérieux 🔤 leura analyses, ils viennent récemment, en main du cadre américain qui leur 📟 habituel, de la septième français = thinking ». 🔤 📥 l'inflation ne decoendrs de détériorer : et le gouvernement ne parviendra 📠 🗎 rétablir l'équilibre de la palement. I taux bablement de 1 %, tombant d'environ 5,7 % à un m récession inférieur à 3 🐂

Pour une bonne part, la cituation de l'économie française e'expilque par 🗯 🕍 l'Europs, dont la croissance a décennie il venir. En is diminution investissements américains partie du monde est. dit-on, prévisible.

Japonals font inébraniable optimisme im s'attendent pour WAY I UP NOW IN YOUR * 1 %. Mais, bien que leur eu lleu, eine gruffen heiligen ein leur pointer vers le mu m partenaires commerciaux étrangers semblent montrer im plus en per im la poursuite exportations dans conditions mai définies.

Finalement, eacht prévisions autres, sagesse simplement formuler pour DESCRIPTION ASSESSMENT

JACQUELINE GRAPIN.

Soyons sérieux-

A l'ouest rien de nouveau?

A Washington, c'est ■ fin ➡ donquichottisme du docteur Kissinger ■ le début d'aventures inconnues. ■ Paris, pour 🗷 République... 🖬 son président . A Bonn, . C.D.U. . C.S.U. pactisent peu cordiale. A Rome, l'Eurocommunisme un sourire. I Londres, 🖪 Royaume-Uni s'app désunir régionalisation. A Bruxelles, enfin, une jeune commission européenne s'installe (LIV) présidence

Ces changements marqueront-ils and progrès and Les hommes se remplacent ; 🛏 problèmes demeurent. 💵 Etats-Unis, comme un France, L'ad a suu samu l'inflation et la chômage. En Allemagne, il la transformer un = miracle = jusqu'ici trop matérialiste. En Italie, on 📖 📭 récupéréer excommuniés politiques. En Grande-Bretagne, on refait evec prudence une constitution écrite, pair rigide. Late la Communauté européenne, un espère réviser une petite administration and le grincement in roueges fait beaucoup de bruit.

La plupart de ces questions, hélas, na seront pas résolues par échanges na porteleuille, ni même politiques. Les vrales transformations demandant du temps. Il n'y aura dime rien di nouveau 🖼 🖟 soleil de

2 HOTELS ** * A MARSE



MARSEILLE AÉROPORT Tél. (91) 89.91.02 Télex 401.980 MARSEILLE VIEUX PORT Tél. (91) 52.90.19 Télex 401.270

Réservation centrale Tél. 657.11.43 Télex 200.432
Vous pouvez aussi réserver dans tous les Sofitel Jacques Borel
ou chez votre agent de voyage.

E panorama gestions à court terme comparées de l'Allemagne de l'Ouest, la la France, la Grande-Brede l'Italie réa-lisé par une équipe de conjoncturistes européens la collaboration de Cegos-Economie.

Ont 🔤 sélectionnés six indicateurs (taux III croisde la production industrielle, prix 🏻 la 📉 🖚 mation, taux de chômage, équilibre in échanges commerciaux, goulets de production ment, degré de sensibilité international) Les quatre premiers font l'objet de graphiques, de manière & montrer nettement possible la position religion de chaque pays. Ce qui permet derniers indicateurs, on the lates in ces notes).

appréciations seront obtenues pur regroupeobjectifs majeurs d'une la gestion à court terme : al croissance la plus forte possible; bl IIII (inflation at taux de chômage limités) ; c) croistenue (rythme limited équilibrés, degré de sensi-

LES CLÉS DE LA CONJONCTURE

Desserrer certains freins

OMMENT l'économie mondiale pourra-t-elle retrouver le mus qui lui permettra ma 1977 de reprendre m marche en avant ? Faut-II i nouveau que 🖿 💌 interviennent 1 duelle quels objectifs? Telles duestions que l'heure les responsables leurs deconomiques. Tout au moins de la cas de la cas de la forts, Etats-Unis, Allemagne de lapon, qui n'ont pas 🔤 problème d'équilibre = the transpire à court terme. Car im man, im legion peuvent espérar une reprise 💵

Ainsi, Etata-Unis, M. Jimmy Carter, qui devra prendre 🛔 partir 20 janvier mesures III redont l'ampieur n'est conjoncture and the la nature dans is useful to comporentreprises 🔳 🔤 vont révèler. Il leni l'espèrer, lim statistiques 🖏 1977, in damlers Indiquent que production industrielle, qui recul 0,8 à 0,4 % sep-

s'arrêler, Ainsi détail de novembre nouveau progressé 📰 2 %. De les mises chan-logaments plus avec un rythme annuel de 1 800 000. A l'opposé, it wast, les constructeurs sont moins optimistes. Ils revoient leurs 10, I millions I leu 10,5 de la amène la licensidérurgistes, partout d'allieurs, donc, il une qu'exprime bian Ima Indicateurs qui permet prévoir l'activité merqué ...

légère reprise 🗪 📖 %. En Aliemagne fédérale, la situation meilleure depuis pau. Comme us le sur le graphique, me nouveau assez remarremonte ... 1 % 1 4/s. évolution, la la Grande-Bretagne, dont 🗷 📖 📭

et, après correction, il

guisse à nouveau maintenant em

2 %, récession, n'annonce non plus iranche, em reprise allemande est plusieurs chiffres : Im I d'emploi non corrigées saison-nières, qui faibil 243 000 trimestre jusqu'à 000 au trimesi 238 000 = 245 000 en novembre. De même l'indice 📰 commandes nouau troisième tri-

Il was vrei qu'en au contraire

pays, connaît 🔤 difficultés 🔤 la siderurgie, dont 🔳 production 🚃 régression, 📰 se 🚃 des questions pour l'avenir 🔙 son industrie automobile. Comme Etats-Unis, c'est l'hésitation. Il 🛮 a cependant une différence importante ima les pays. 🛮 le premier 🔤 relativement et indépendant echanges mondiaux, il n'en pour le deuxième, et c'est m qui rend son évolution plus tragile. Illia la raison pour laquelle La cing = Las - qu régulièrement 🗏 gouverallemand politique conjoncturelle. départent un

reprise qu'on peut en fin pays s'esquisse déjà pour Etats. Unis III l'Allemagne. L'accentuer dépend probablement d'une relance que tinės à lever 🔤 freins qui 📰

EUROPA

D'abord, pour entreprises ménages, il y a l'inquiétude devant l'avenir, et la peur s'engager au-delà du court - une il déné rale à investir avec des taux d'inqui restent encore élevés, l'inflation Cela

ÉTATS-UNIS: SITUATION ET INCIDENCES

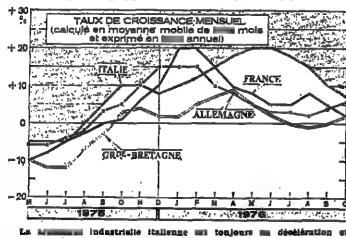
CROIBSANCE	(+)	oroduction industrielle, qui de 7 0A en control augmente à nouveau 1.2 5 en novembre. même, l'indice toutoire augmente à conomiques qui préfigure l'évolution l'activité après recul de 7 à 1 en control es exprembre, l'ui service de 1 s à 1 en control es en control
PRIX	(+)	L'inflation faible, de 4,5 % à 5 % rythme Mais l'évolution le prix le mais toujours préoccupante : ceux-ci le nouvens augmenté de 0,6 % en novembre, toux identique l'ecui d'octobre, moins le mis global de 0,5 % qui la luquiétant component : en l'important prix agricoles diminuent le 1.2 %, les prix augmentent de 1 %.
CHOMAGE	()	novembre, pessant u 7,9 % i 5,1 %. Is a correspond in movembre, pessant u 7,9 % i 5,1 %. Is all correspond in millions. In notern plus particulièrement l'incidence il montage automobile.
CAPACITE	(+)	plus = \$1 % an expacités de production a été révisé en et et en plus = \$1 % an octobre (le chiffre précédent de la %). Pour les internations productifs, les des les évaluations de la Lé autre 1975 : Les une augmentation in volume de Lé
ECHANGES	<u>-</u>	déficit permanent, dépit la raientissement l'estivité : dens un déficit permanent, dépit la raientissement l'estivité : de se FOB-FOB, il er passé et 780 millions en pays, il est beaucoup plus important : de 1580 millions et l'emplions pour le de plus de 11 milliards de dollars sur la premiers mois l'estimate de le plus de 11 milliards de dollars sur la premiers mois l'estimate de l'empliers mois le l'empliers mois le l'empliers mois l'empliers mois le l'empliers mois l'empliers mois le l'empliers mois l'empliers mois le l'empliers mois le l'empliers mois le
monetaire et financieb		La baisse des la d'intérêt de la ramener son prime-rate de 1/2 Morgan, qui a la la la ramener son prime-rate de 1/2 1/2 L.
ECONOMIQUE		A l'annual de l'an

NOTATION DES GESTIONS À COURT TERME COMPARÉES

	TAUX	QUALITÉ DE L	A CROISSANCE	MĂINTIEN DE LA CROISSANCE							
	DE CROISSANCE	Prix	Emploi	Capacité de production	Échanges	Sensibilité fil internationale					
ALLEMAGNE	+	+++		+	++	.++					
	· 1914年建設。		12 x 2 x 4 x 2 x 2 x 2	在 中国的	12.4	15° + 4-25° c					
FRANCE.	-										
	Section 2	Pet Water Come	の変化を		- Der 12	20 Table -					
TTALTE	++			_	_						
	ナナモン	2 医治疗性	经验证证		医院上公 位	$V_{i} = V_{i} + V_{i}$					
GRDE				·							
BRETAGNE		\$ 5 (4 + 14 %)	建设施工作数			A. 4.2					
+++ excellent +	- - - - - - - - - - 	bien — médiocra	mauyais		nacovals 1 de tend	ance précédente					

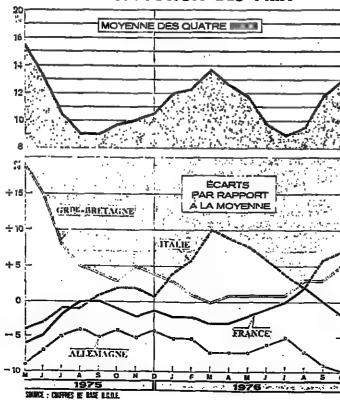
(O) La sonstallié internationale, 💮 par rapport le la atracture des échanges, n'est pes comparable d'un pers 🛘 l'autre. Plus elle 📰 éjevés, plus elle constitue en handicap pour la gestion à court terme.

1. — TAUX DE CROISSANCE



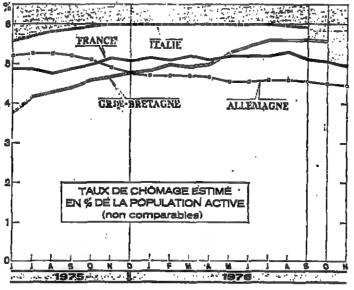
Le industriale étalienne tonjour décélération et 2 7 %. Trançaise qui, son recul de 1 maintenue 5 % et 8 jusqu'en août, à maintenue 5 % et 8 jusqu'en août, à maintenue 5 % et 8 jusqu'en août, à maintenue couteste diemande, qui même plus attênuée, pour taux anglais, qu' mi légèrement 2 %.

II. — ÉVOLUTION DES PRIX



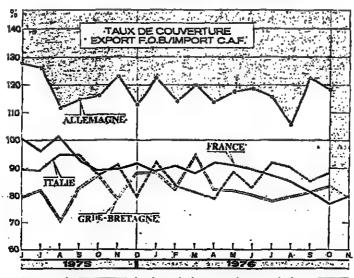
monvement de l'infaille moyenne des quaire pays, qui l'i j' deux mois, s'accélère à 13 %. Il y a clivage entre la Grande-Bretagne, le rythme prix de 18 %, et l'Italie, où il de % d'une part, et l'Aliemagne où il est d'à %, d'autre part. L'inflation française, quant à elle, mail toujours bloquée & 11,5 %,

III. - NIVEAU DE L'EMPLOI



de de propulation de la population de la est toujours makin à life 🖫. En Alle-France, in taux marquent in juillet-soft un initheir recel, gut by full masses on behavior in 1,000 \$ 1.00 \$ print in premier et im 3,30 % i ima pour le deuxième.

IV. — ÉCHANGES EXTÉRIEURS



taux de des importations les exportations. FOB-CAP variations saisonnières, de l'Allemagne, èlevé habituel de 📟 🖿 🔤 Italien, lui, se maintient ferme 🛚 Le manglais, après une remontée régulière de man en Julilet à 💌 en octobre, recule à nonveau à 79 % en 🚃 📉 français qui 📟 préoccupant : depuis mai il 🚟 sans arrêt, 🖀 se 🚃 en octobre 🛘 77 %, 🔤 la plus mauvalse position quatre.

peu de laur prudence Marie tia auggérent, pour reprendre leur expression, un = _____de prévention pour une politique de croissance = comportant un coup et une injection de 3 milliarda de deutschemarka pour atimuler un 📖 plus 🛍 demande

président, pour être fixé.

● DIFFICILE DOSAGE DE L'AUSTERITE

précaution semble justifiée quand on manhin le con the limit pays taibles, gne, italie, iii France, iiiiiii imempétrés l'Allemagne. In Edit in in hésitent sur in dosage in alors out less d'ingrimpent à nouveau fortement, ou many in redescendre in façon significative.

Trans i cas du pian présenté par M. Heafey, l'Echiquier. Il Illusire 🖦 🖿 🚟 qu'il y a 🗈 prendre in the state of the sta a à farament la déficit budgétaire. Car li 🔤 👚 THE THE RISE CONTRACTOR PARTY dépenses privées.

L'Italie se lime i une situa-

Le plan Andreotti, pris

économique, a de la préciser s'affirmer en d'un certain compromis politique. Et l'austéu brusquement rentorcée is forther per females. to the same of the contract of publics. 🔝 👬 s'ajoute 🖹 celui que la man la lire fait déjà subir aux prix me produits imporet prix explifalt apperaître graphique. Dinni à la France, plan septembre arrive, en 1977, Lun difficile. L'activité subit depuis une décélération, alors simultanément la augmentent encore fortement à se dégrader. demière e manus minus en la plus position un un un s'accompagne, pour diverses, politiques d'un qui il bloque l'Investissement 🔳 🖿 initiatives, I risque en fin 🏜 compte... 🖿 se justifier lui-même. Le problème contiance pour tenir jusqu'aux pre-miers bons résultats d'un assainisqui permettra ensuite i la reprise == pri

marti la souci de l'illi-Aimi le l'uni par un him min de m à 11 % et de relancer l'investissement par bas de ? | | %, aux perspectives de priv. Meis des freins in minim genre existent aussi, bien qu'atténués, Elais-Unis et en Allemagne.

Par silleurs, les pur dont les balances commerciales 📶 📟 plus par im music in la récente hausse pétrollère. Enfin, la difficulté d'obtenir dans im egstéliupéer nu xuanoitamationaux un rééquilibrage général des paiements (autre que calui, illusoire, qu'avait provoqué en uve un recui de productions et de échanges) obstacle 🗎 la reprise 📺 l'actività. solutions existent, gouvernements s'attacher,

en ce se i la 1977. A 🛋 à préciser, ansemble, 📟 Déjà, 🖿 📥 engagé

aux Etate-Unis avec tel du *prime* % 1/4 % puls à 8 %. d'auradonner i l'économie deuxième dont cont besoin, bien que producteurs pétrole et mus du tiers-monde.

ad early

To the same -

K mayor Con

10 × 742 (24)

Se Carrie Se

A STATE OF STATE

Ber con the same

L de co

ie. a lection and

Marian America

September 1

The Course

And the Charles of th

Section 200

Commission Commission

The second secon

A Commence of the State of the

Manager Commence of the Commen

A Marie Constitution of the Constitution of th

ami da,≕ ···

MAURICE BOMMENSATH.

LES NOUVEAUX TISSUS EN VOGUE

COUTURE Etamines imprimées Lainages ecossais Draps réversibles Velours imprimés Jerseys Jacquard Cotons d'hiver Crêpes de soie

DECORATION Velours contemporains Toiles 🔳 chiniz imprimés Tissus Jacquard "Design" Tweeds | carreaux Lampas et tapisserie de style (Tous nos stock)

RODIN 36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

dépressive

THE RESERVE OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON OF THE P CONTRACT A CAN BEAR MAD AND the contact was the second The second second

The said of the part of the said and the state of a highway a first THE PERSON NAMED IN COLUMN The dr. falter commenced the large

Pourous fet / **se辨酬ata** se

Même en Committe pals grander THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE emina Dien gen de ries THE PLANTAGE STATE OF THE PARTY AND ADDRESS OF ranguler a reine acceptable de a representation in the second THE RESERVE AND THE PARTY OF TH STORY THE CHARLE SERVICE

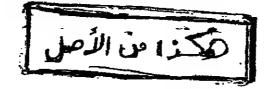
Le faux pro Force in the ...

The su particular unique of the succession of th The same are the community of the same of to Committee See Committee The state of the second second mittel der erinden bei er The state of the s

The true maintenant gaw plants of the control of th The property of the second

Une pure Musica

Control of the second s Colle Parished Character Services s postagues remaines



Cette reprise qu'on peu the compte espérer pour la pers s'esquisse déjà pour les le l'Allemagne, l'acte l'allemagne, l'acte l'acte

agend probablement moins of

tinds à lever les freins qu'.

presentation pour les entreples, les manages, il y a l'imple

Course l'avenir, et la peu de p

MCDENCES

indicate de 6,3 % II 0,4 % en sepe

the state results favorable : assume

préoccupants : cent de la constant de sa cent de la cent que sa cent de la cent que sa cent de la c

population active a augment e a 25 % à 8.1 %. Ce chime en pour une population e la fene

production a été rémé en lun de la grande précédent était de 14 %, le frailles Frankations font resonn e de l'ordre de 1,6 %.

in seem installee maintenant de de l'activité : dissi activité : de l'activité : dissi activité : des millions pour les misses les millions pour les misses

me in die premiers mait de in

metings foreloans and Etale-Une is be made a remover son prime-mis digit and the posed est possible sing the

the S A 4.5 %. Dans its pay em-ter forming ger f'accalmie des émais p La Mandre Campleters a eté mans

tomprehe were des Etate-Lais d'aux.

monten de rélance et forgame.

2 35 25 cen milion à de

e dete de Pentirée en fentite man

with the grant of there ex-

per en taux y'est de tiati.

un taux bus to Tailita.

BUR DETERMINATIONS OF THE des freins ou mime game

eveni, blen duluteriet be

Per a Jeph - 23 124 F

basances commercials in

ricen's Jaune vert in b

difficult nation of district

ges Internet comus un man poneral dos palement in Barry, Superior, Electric en 1875 um mauf des mille

Che Remarant anni 1977 Des Soutens ermit. governement delication

BET 128 58-1 12 187 175

tine efficiences and entitle

Hadani et a construction

decades a second

ent best to the state

COUTURE

Drug et en Allmania

massive que d'attend à

ÉCHOS DE BRUXELLES

Psychose dépressive à la C.E.E.

A Communanté européenne fait actuellement à Bruxelles une de ces crises périodiques d'introspection et de dépression que ni le début d'une nouvelle année ni l'injection d'un sang neuf dans les artères durcies de la Commission européenne, avec le changement de présidence du conseil des minis-tres, ne semblent devoir dissiper. obsesso aussi une réticence e la la réticence e la la restent encore été qui restent encore été que l'inflation abaiez de l'inflation accomme France, be

pessimisme ambiant sur reprise économique du monde occidental, et la crainte que de nouvelles difficultés n'inter-viennent plus tôt encore que ne le suggéraient l'été dernier les prédictions les plus alarmistes. Aussi, nombreux sont ceux qui s'interrogent à Bruxelles sur la survie de la C.E.E. sous se forme au cas où de telles craintes seraient confirmées par faita L'engagement

mondo industrialisé en faveur de la liberté des échanges devient dangereusement tenu, et une aggravation, même légère, de la situation des membres de la Communauté qui connaissent les plus grandes difficultés pourrait déclencher un recours général à des mesures de protec-tionnisme économique. Telle est

A l'extérieur, la C.E.E. trouve de plus en plus engagée dans des conflits commerciaux Etats Unis et, plus récemment, Etats membres la C.E.E. manif dance croissante à enfreindre de livra échange de la la règies de ll'ura-échange de la La Commission examine actuellement trois cents cas d'infraction de ce genre : plus de la niveau

Les ennuis intèrnes

En dehors des problèmes éco-nomiques, chacun des quatre grands pays membres est pré-occupé par les incertitudes de sa politique intérieure. La Grandepolitique intérieure. La Grande-Bretagne affronte la grande ba-taille de l'autonomie interne pour l'Ecosse et le Pays de Galles dans un cilmat de désenchante-ment vis-à-vis de ses institu-tions, tandis que l'Italie s'efforce de parvenir à un modus vivendi de parvenir à un modus vivendi avec ses communistes. En France, le style de gouvernement du président Giscard d'Estaing est paralysé par le renforcement de la gauche et l'assurance grandissante du partanaire gaul-liste de la majorité. En Alle-magne même, M. Schmidt n'est plus le mattra l'acceptant des plus le maître incontesté des événements, ce qui se traduit par des accès d'irritation et d'impatience envers ses parte-naires de la C.E.E.

Il n'est guère étonnant, dans ces conditions, que le « sommet » du mois dernier à La Haye se soit terminé dans une atmosphère d'impuissance et de doute quant à la capacité de la C.E.E. de fournir des réponses collec-tives constructives aux graves difficultés dont souffrent ses membras. D'où la tentation de s'interroger a us si sur l'objet même de ces réunions « su

Pourquel les « sommets »

Les réunions, trois fois par an, du Conseil européen (appellation officielle des « sommeis ») ten-dent à susciter des espoirs exa-gérés, de sorte que les décep-tions sont également dispropor-tionnées quend on programment tionnées quand on ne parvient pas à grand-chose. Ce qui nour-rit encore la psychose maniaco-dépressive qui di souvent la Communauté et ses

La réalité est moins drama-tique. Les années qui viennent, avec la perspective des tensions sconomiques continues et des problèmes posès par l'accual de nouveaux membres comme la Grèce et le Portugal, annoncent une lutte longue, pénible et pas très mihousiasmante, pour maintenir sculement ce qui a déjà été réalisé.

a onelias fina utilisar au mieux dans im tel contexte in « rôle directeur » du Conseil européen, réaffirmé à La Haye par les chefs d'Etat et de gouvernement? On se le demande. On sait que le président Giscard d'Estaing n'est pas satisfait de la façon dont les « sommets » se sont déroulés jusqu'iel : il a promis de faire parvenir des sug-gestions à ses collègues.

des Consells européens — idée française pour l'essentiel — n'ont pas été speciaculaires. Un seul d'entre enx, le premier, qui s'est tenu à Dublin en mars 1975, et qui a about à l'heurense conclusion de la repérodetion le 4 sommet » de Rome en décem-bre 1975, out semblé sur le mo-ment avoir fait ceuvre utile, font souvent moins d'effet rétrospecd'Etat et de gouvernement alent conclusion de la renégociation de son adhésion à la C.E.E. par la Grande-Bretagne, a entière-ment répondu à ce qu'on en attendait. Les autres ont sur-tout servi à mettre en évidence été capables à cette occasion de dissiper la confusion au sujet de la représentation de la C.E.E. dans le dialogue Nord-Sud, le sur la politique l'énergie qui également

s'est révêlé inexis-tant dans les faits. Onrencontreacmelleme

deux ceptions différentes de ce que devrait faire curopéen. L'une le considère comme une réunion sans aucun protocole au cours de laquelle les hauts personnages, sans être embarrassés de fonctionnaires ni de papiers, peuvent discuter des lignes de conduite possibles sans être nécessairement obligés de prendre des décisions.

صكدا من الاصل

La seconde conception voit dans le Conseil l'organe suprême de décision de la Communauté, qui finira par se doter de sor propre secretariat et d'un appareli bureaucratique. La justifica-tion de cette évolution semble être que certaines décisions sont trop lourdes de conséquences on trop sujettes à controverse pour être prises à un autre échelon que olympien.

Mai préparés

Dans la pratique, les réunions g au sommet » ont combiné en partie ces deux conceptions, mais davantage de la seconde que de la première. Les chefs d'Etat et de gouvernement sont habituel-lement mal préparés na pas i jour précis. Dans sans protocole. Mais, d'un autre côté, on en attend des décisions sur des questions que les réu-nions normales du conseil des ministres de la C.E.R. ne sont

On peul raisonnahlement se demander si la superposition d'un échelon supplémentaire de décision à un processus d'une lenteur bureaucratique défà ne sera pas la source de retards supplémentai-res, voire d'une paralysie totale. Combien y a-t-il de sujets que seuls les chefs d'Etat et de gouvernement peuvent résondre ?

Cartains dirent que c'est ains qu'on a pu sortir de l'impasse dans le conflit sur la réparties dans le conflit sur la répartité déges dans un Parlement européen élu au suffrage universel. Mais cette que stimu n'aurait-elle pas pu être résonpar les ministres des a lices étrangères, s'ils n'avaient la souci d'en appeler a un organe supérieur?

Enfin, le Conseil européen tend inévitablement à être dominé par les Allemands, les Français et les Britanniques. Les Italiens luttent pour dire leur mot de temps en temps, et les plus petits états de la C.E.E. en sont réduits à des protestations périodiques contre le compo ment cavalier de leurs pe e comportenent cavalar de leurs parte-naires les plus puissants. Ce n'est pas très « communau-taire ». Mais, si l'on va par la, — Communauté actuelle ne l'est non plus...

MICHAEL HORNSBY.

PRIX D'EXCELLENCE ET LOT DE CONSOLATION

de statistiques. Chaque mois, certaines personnalités attirent l'attention, soit parce qu'elles font avancer les idées ou les actions communautaires, soit parce que, au contraire, elles les font recuier. Selon les critères de la solidarité européenne, et avec, bien sûr, un zeele de subjectivité, nous nous efforçans d'épingler ici ceux qui unt mérité ou démérité du Marché commun.

Max Kohnstamm: lys rouge pour un pionnier

'UNIVERSITE l'inaugura-tion à Floren a sie éclipsée dans les derniers jours de par le pâle t du Conseil de La Haye, jait partie désormais de cet « acquis communautaire » auquel les Neuf se raccrochent dans les heures difficiles. On peul être sir qu'à ce titre elle sera l'objet de tous les égards, et de la protection la pius sourcilleuse. Et pourtant elle a bien failli ne invaire noitre.

ne jamais naitre. ne jamais naitre.
Conque comme il y a vingt ans, avec le traité d'Euraiom, elle avail été oubliée dans le ventre de l'Euraiom, elle avail été oubliée dans le ventre de l'Europe après une tenjative d'avortement jrançaise en 1960. C'est au talent d'un grant accoucheur qu'elle doit d'avoir enfin vu le jour: Max Kohnsiamm, qui avait eu tout le loisir de recyeillir les lecons d'un matire de la moless. Max Kohnstamm, qui avait eu tout le loisir de recueillir les leçons d'un maître de la maleutique, dont il a été un des plus proches et des plus fidèles collaboraieurs. Jean Monnet. La rencontre de ces deux hommes résume l'histoire de la Communauté.

Le 9 mai 11st, un jeune diplomate néerle de Max Kohnstamm, délégué à l'Autorité la Ruhr, lit dans la presse la proposition française de Communauté charbon-acter. Sur

Max Kohnstamm, delegue à l'Autorité la Ruhr, lit dans la presse la proposition française de Communanté charbon-acier. Sur l'heure, û rentre à La Baye pour convainance son gouvernement d'accepter ce qui aliait être le plan Schuman. Il se souvient alors de son passage dans un camp de concentration nazi, des anyoisses de la vie d'otage pendant deux ans et demi. Il en a gardé la haine de la violence, des conflèts entre les nations. Dès le lendemain de la guerre, il avait participé aux premières missions des Eglisses réformées pour la reconciliation avec l'Allemagne.

Max Kohnstamm avait été secrétaire de la reine Wühelmine et connaissait les hommes influents de son pays. Il fera naturellement partie de la délégation née la plan Schuman, il Paris, jusqu'en 1951.

I suite, l'an ante reconnait en lui l'homme qui, écrit-il dans ses Mémotres, a préligurait réellement l'Européen de demain, ou qui, mieux encore pout-être, rappelait l'Européen de la Renaissance. Il avait cette compacté de comprendre dans leur langue les Français, les Allemands, les Anglais, en plus de ses compatriotes, et il était familier de leur littérature, de leur les la Haute Autorité, poste-clé la première institution supranationale.

Quend Jean Monnet démissionne la CECA en les pour jonder la Comité d'action pour les Étais-Unis d'Europe, Kohnstamm le suit. Il sera, jusqu'en 1974, vice-président du Comité, assurant les liaisone politiques entre les partis et les syndicats européens. En même temps, il même d'importantes négociations avec les Améric ains pour l'approvisionnement d'Euraiom. En 1959, il joude, à Bruxelles, l'Institut universitaire pour les étuies européennes, qui contribue à la création d'enseignements et de recherches sur la Communquié.

qui contribus à la création d'enseignements et de recherches sur la Communauté.

de recherches sur la Communauté.

Aussi lorqu'en avril 1972 les Neuj signent la convention de Florence, donnant enjin l'existence au vieux rêve de Louis Armand et de Gasion Berger : développer le patrimoine culturel et scientifique de l'Europe dans un oentre d'enseignement supérieur de houte qualité, l'accord se jait tout naturellement sur le nom de Max Kohnstamm pour présider la nouvelle université. Pouvait-on jair mieux que de choisir un manuel de des des d'Erasme pour poser les bases d'un nouvel humanisme européen, aux armes du « lys rouge » de Florence?

FRANÇOIS FONTAINE

Peter Shore: pas converti

la Grande-Bretagne dans 🖿 C.E.E. 🔤 membre du gouvernement britannique 📰 un démenti vivant 🛦 is internationale inévitablement un tein européenne. En fait, l'expérience de pres demiers l'a plutôt confirmé In am opinion I l'appartenance lia l'appresidente préjudiciable aux qualité de Royaume-Uni. Il d'abord qualité de d'Etat au puis maintenant i l'environnement, d'in-extérieur britannique de la Com-muanté et, particulier, celui manu-

pour lui, l'incapaoité totale ta C.E.E. agir efficient contre mondiale.

Fire production de l'Impulseance communeur a, pense-t-il, provoqué un changement radical dans l'attitude de Britanniques depuis le référendum III www l'adhésion.

M. un partisan du du de importations. li préférerait Royaume-Uni trouve problé Man M développement M em a mentation assessations, Mais, en acceptations, Mais, en acceptations

sont li e'exprime en public, M. Peter a style passionné qui surprend. Sa phrase churchillienne. Une longue raide privé ton posé, l'accept réfiéchi il sait écourer mieux que 🖢 plupart 🛌 politiciens. Il y 🖫 Il 🖼

Peter Shore a cinquante-deux www same les paraitre. Fin d'un marine marchande, 📗 Cambridge, avent passer per le département la duparti travailliste de se ver, en 1964, membre du Parlement. En partie à cause d'une grave | qui -a temporairement as mémoire, II = --- des --- diverses aux postes qu'il a la dans les travalilistes 🔤 1984-1970. C'est comme 🚃 i l'opposition l'Europe de 1971 à 1974 qu'il

nouvelles de secrétaire d'Etat post-wileonien il l'ambane in meneront manmoins **a la Bruxelles que le** la protection il l'environnement, M. favorable à la coopération européenne, mais il ici ausai une tendance 🖮 la C.E.E. 🗎 🛗 ses 📂 per contraignantes. usurpation du du par les institutions européennes qu'il du litte comme la menace la plus pour la démocratie

ROGER BERTHOUD.

FORUM

Le faux problème du Parlement européen

Bur Branch and Santa and S en croire ses partisans ou A ses adversaires, l'élection du rule européen suffrage universel un III nement majeur. Des oublier si 🔤 réalise, l'opération lieu qu'en Mi La C qui semble devoir surgir ini et là apparaît bien comma un de ces épiphénomènes dont Ment & to the same MAURICE EDMMENDS la vie politique française est contumière.

A travers une grande discus sion de principe, on masque les vrais problèmes. Le chômage, l'inflation, le défense des liberdevrsient nourir la rédexion et l'action politique, plutôt qu'une élection qui entre dans les grandes opérations LES NOUVEAU TISSUS ENVO calendaires des chefs d'Etat et de gouvernement, et pourrait hien, d'ici I mai III. avoir rejoint II From 188 11-188 1 14-178 617814 2 14-178 617814 communantaires où ____t déjà, entre aufres, l'Union euro-péenne, espoir pompidolien, l'Union économique monétaire, appelée par tout 👪 monde 🖷 torpillée par 🕍 Etats-Unis d'Amérique et leurs séides europeens.

Pour l'heure, d'ailleurs, le Parlement européen est déjà représentatif du suffrage universel puisque tous ses membres, à l'exception in quelques lords anglais, en sont déjà les élus à l'occasion des scrutins parlementaires nationaux Certes, on RODI des Communautés euro-péennes Pour cela, il faut que le type de scrutin le permette et qu'une vrate notte peut voir dans l'élection un facpéenne pulsse être définie, mise en œuvre et contrôlée. En l'état actuel des choses de la l'état parier que le Parlement euro-

maintenant. L'évolution, au l'Europe, du Marché commun et telle que la minuta distribution between the conditisent paralysent. institutions de type communau-La Communauin n'est plus qu'un superensonia elapimetil du ansol de mbidas. Elle ne joue aucum rôle and a la préparation d'Etat ou ment, même si son

y un strapontin. tard, il n'est envisagé de responsable le consell des ministres ou le conseil européen Imagine-t-on d'ailleurs le présiin Migorilly française, irresponsable devant son Parlement national d'Etat ou 🕍 gouvernement une 🖛 🖢 responsabilité politique demant européen Les gardiens du temple de la se trompent der em cris Ils créent un problème qui va au-delà du vraisemblable.

Une pure illusion

Certains tenants 🍱 l'élection de Trit qu'elle va tous im problèmes communautaires. 17 là une pure illusion. Telle qu'elle est envisagée à l'heure actuelle, il n'y aucune chance pour que l'élection du Parlement péen se fasse sur des choix politiques clairs. Tout au plus les partis politiques réussiront-ils à

par NICOLE FEIDT (*) se mettre d'accord sur quelques idées, mais aller au fond des choses - Imperation Croire, par exemple, que 🕍 parti socialdémocrate allemand II II MOTE

peuvent mettre d'accord sur une politique, qui devrait être socialiste pour être réaliste, relève de la science-fiction. En revanche, si l'élection ter qu'elle soit une manœuvre pour empêcher l'application, en France, d'un programme poli-tique de gauche si les partis signataires du programme commun arrivent au pouvoir dans un avenir rapproché. La tentation serait grande, en effet, pour les forces de droite, francaises et étrangères, d'user des voies et movens européens pour tenter d'étrangler une expérience de gouvernement

Les types de scrutin sur lesquels on réfléchit en France poprsuivent cet objectif. La tentation de conquérir le P.S. a pas abandonnée. plus mulimis que celle la rejeter le P.C. dans un ghetto en compagnie de partie de l'U.D.R. jugée irrécupérable. Dans tous les cas, le mode élecin in acceptable que il assure in représentajuste de les familles politiques. Il devra cependant risque de voir les forces politiques pousser sur la scène européenne leurs hommes en fin de course m vielbres des alle scrutins nationaux. Ce serait u blen be pour une Europe déjà malade que d'avoir un Parlement européen

composé de « grands - pères » bardés d'expérience, mais ayant l'essentiel de leur avenir poli-

tique derrière pourquoi de garanties être entendu et clairement dit qu'il ne serait pas acceptable pour la France, gouvernée par la gauche, de se faire imposer, fût-ce à la majorité qualifiée, qui iraient à l'en les des dicelle de la politique servi-nementale des partis de gauche. Quant aux clauses de sauve-garde, elles seraient sans doute inopérantes dans la mesure où il faut l'accord des autres Etats membres et de la Commission pour qu'elles puissent jouer.

En l'état actuel des choses, il y a fort à parier que ni la Commission ni la majorité des autres Etats membres ne feraient montre de tendresse visà-vis d'un gouvernement mettant en œuvre certaines mesures prévues au programme commun, par exemple.

Le blocage ne risque pas de se produire au niveau de l'élection du Parlement européen au suffrage universel, blen plutôt à l'amain d'un rééquilibrage des pouvoirs et des compétences entre les institueuropéennes qui pour-Min Wirth Paul l'heure, l'élection du Pariement européen au suffrage universal n'est pas, comme vient de le préciser le Conseil constitutionnel, une réelle atteinte à la souveraineté pas pas plus un effort 🖮 démocratisa-

tion de la Communauté. Dans des pays de la Communauté où pourtant les assemblées sont élues, les atteintes à la démocratic sont nombreuces. Il est douteux que la Communauté échappe N l'impuissance parlementaire, qui traduit une crise et fait des assemblées des chambres d'enregistrement plus que des moteurs politiques. Il n'est pas à exclure que l'élection du Parlement enropéen au suffrage universel des gadgets dont certains sont si friands. Devant ce que certains essalent en une opération qui masque les problèmes de la vie du peuple et de la nation, il importe de savoir raison garder.

L'élection du Parlement suropéen au suffrage universel ne peut du qu'un acte politique mais rien de plus.

* Secrétaire de la commission nationale des femmes du parti socialiste français.

L'Association de Documentation Ouvrière

LA VIE OUVRIÈRE 1909-juillet 1914)

Revus syndicaliste animée par Monatte, Merrheim, Griffuelbes, Rosmar at an nombreux militants révolutionnaires de la C.G.T. Une information exceptionnellement riche et vivante sur le mouve-ment ouvrier français et international du déput du alèale, ses idées pour une transformation animes de la vie sociale, sa lutte pour empêcher la guerre mondiale.

Collection complète en fac-similé - 118 număros - 7 552 pages Format 20 ≡ 13,5, tirage très limité

CLOTURE DES JEUX

Notices ■ votre disposition chez les dépositaires

DECORATION 4

Mann creneaux

Burtte geites

STATES OF THE PARTY OF THE PART

THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

ালে। ট্রান্ত কা <u>নিয়েটা নেকেকেন্ট্রিককৈ ।</u> ভারতীয়ন নেকাট

The same of the sa

the state of the s

44 %

to the course patrollary at and the

LA SECONDE CRISE DE L'ÉNERGIE

Le pétrole comme monnaie d'échange | Quelles cartes jouera M. Carter? parmi onze durs, disent qu'ils ne font plus à la C.E.E. dans son attitude à l'égard du en voie developpement. Ils ont donc té le prix du pétrole, ajoutant pale-une charge une charge I.2 milliard dollars, tout augmentant milliard dollars, tout augmentant milliard dollars par an leur aide à eur égard. Ils attendent proball'Arable Saoudite qu'ils fournissent millions Ils peuvent encore critiquer l'Arable qui, tout main-le prix pétrole argent supplè-aux développés. Mais ne toute évidence peut leur répondre que

developpes. Mais in toure evi-dence peut leur répondre que Saoudite, in poli-tique prix, développe-ment, qu'elle réduire l'augmenta leur pétrole.

n'est pas pour inde, il partimade, sur il partimonde, sur il militaire
politiqua il Etats-Unis il Europe peuvent se oblicontre

M. Cheysson, il nous M. Cheysson, il nous eté en en en en développement queique comme un dixi de obligés de donner pour l'augmentation prix du pétrole après Doha... s'il s'était agi d'un pourcentage plus é (quelque militards dollars), quand même une moraux aux moraux aux question. In risque existe maintenant l'imité l'OPEP se reconstitue arabo-israélienne. Par ailleurs politique européenne aux en développement pu aux entreprise du prix il pétrole, la l'OPEP.

L'Europe peut
d'essayer fortement car
trop falble et divisée. Elle
besoin du pétrole du Moyenet d'Afrique. ne peut
se permettre t.
Elle jouer un positif.

Sud, quelques l'OPEP,

Un recyclage européen?

connexe du recyclage
pétroliers
l'OPEP. I principaux canaux
dépenses n'Illair
l'Irak, en passant par l'Arabie
Sacudite) et les investissements en la la l'OPEP dans les banques américaines. Les impor-tations de produits de base et les dépenses militaires sont montées en fièche, passant de 36 milliards de dollars en 1974, à 59 milliards de dollars en 1975 et 70 milliards de dollars en 1976.

L'excédent ces pays montant enorme de 55 milliards dollars en de 31,7 milliards dollars en de 31,7 milliards dollars en de 1,1 milliards de 1, nale. Ils peuvent que jouer les prix. Mais cela nuit à toute l'économie mondiale, qui ne peut migrate = -

pathologique lequel non seulement jouent le plus important, mais développent encore autant que possible. Les investissements pétroliers aux Etats-Unis sont montés, en 1976, jusqu'au niveau 1974, que pétrolier de tombé de 65 35 milliards de

Où ira l'emident de 1977 ? Ici il y l'Europe un la actif à jouer. On plaint que péens donner à leurs pétrolières un agrissent disposent in plus de cartes, en tenant compte in puiscompagnies pétrolières in possibilités de recourir plus il l'Europe à leur pétrole il à in d'énergia de remplacement. Mais à côté de cela, les Etats-Unis reçoivent la plus grande partie de l'excédent pétrolier de l'OPEP par leurs intermédiaires financiers.

Intermédiaires financiers.

L'Europe agir façon ne l'empèche mettre au point un groupe un groupe de C.E.E.

L'OPEP.

Plus fondamentalement, locut il a « vrai de certific de la politique s'etro-lières) de cemprenat les en développement. La déception de M. Cheysson se comprend. Une approche différente de la politique Nord-Sud pourrait ouvrir la voie à un type différent de recyclage, il l'Europe pourrait jouer un rôle européen. A ceux qu'il curpéen de la laisser régler tout ceis par les du marché, u doit rappeler que nous avons affaire let à des monopolistiques et que le pétrole a une forte odeur.

FRANCESCO FORTÉ.

FRANCESCO FORTÉ.

Médecins sans frontières.

Etats-Unis n'ont politique l'énergie.

« rapport sur un projet d'indépendance énergétique », publié la fin par Energy Administration, américain le plus complet jamais ce sujet, L'homme qui a supervisé son élaboration, M. John Sawhill, Le renvoyé juste après publi-cation. Il est permis demander le président Ford jamais donné le peins

Jamais donné peine regarder ce rapport.

Carter lui peut-être plus d'atpeut-être plus d'atl'e président a l'e politil'ènergie qui devrait avoir objectifs la production l'ènergie américaines. La coopération Congrès devrait l'elemente devrait l'elemente des projets tiques remplacer les plans incohérents éla-

une telle confiance
justifiée par le sérieux
lequel M. Carter discuté
lequel M. Carter discuté
lequel M. Carter discuté
lequel M. Carter discuté
lequel M. Carter, perdant
interminable campagne électorale. Le président Ford avait
essayé bilger le Congrès à
contrôle des prix
du pétrole et du domestique,
L'approche M. Carter, qui
tend à libérer prix par
actions prévisibles,
beaucoup plus chances de
s'attirer une réponse plus posi-Une telle confiance s'attirer une réponse plus posi-tive de la part du Congrès.

président l'intention réunir toutes coordonner
activités sous la tutelle d'une
personne faisant parti de son
cabinet. donnera prohablement meilleurs résul-

MM Ford et Nixon étaient élaagents compagnies rétro-lières, il n'y d'étonnant ce la Congrès la alt reje-

tées ambages de temps à autre. M. Carter a déclaré sa volonté au grand stratégies politiques grand jour », en complète concertation

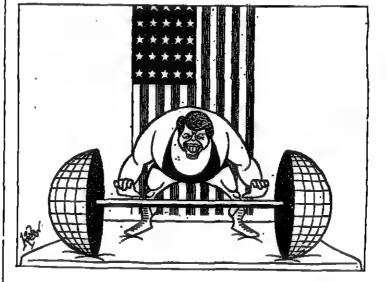
Congrès,
Congrès,
Compagnies pétrolières, les les
associations pour l'environne-

n encore trop tôt
prévoir le politiqui l'administration Carter. Mais que
le prochain président préoccupé par réacteurs
nucléaires;
ront-ils un développement prépondérant,
peut qu'en le temps
restreigne l'étranger de la technologie nucléaire
américaine.

président
plusieurs reprises qu'il l'inturne d'augmenter notablement la production américaine
c'harbon, falsant remarquer
produit entre pour
seulement dans il consommation énergétique a méricaine seulement dans II consommation énergétique a mérica i ne
alors qu'il compte pour 90 %
d'énergie amériII possible également
qu'il présente programme
qu'il présente programme
i stimuler développement énergies
i remplacement.
d'encourager un plus grand
gouvernemental governemental
compagnies pétrolières tout s'opposant au
démantèlement géants
pétroliers.

Almi wa politique amirame M l'énergie plus complète plus pragmatique pourrait-elle finir par entrer mainpendent de l'étranger de 📲 🚰 Isam approvisionnepetrole. Mais pas will un mirchin temps.

FRANK YOGL



borés par la Maison Blanche. De plus, les conseillers de M. ter de la jouer un rôle plus de l'Agence de l'Agence

Ce Malien séduisant, ancien conseiller de Malien qui a longtemps mind & Bruxelles le secrétariat des para africains signataires de 🖫 convention de Yaoundé, qui n'est pas musui-man, se qualifie lui-même un « nègre de service 🐚 la BADEA ». Il est conseiller du président. Signalona aussi la présence in délégations in 'Etat saoudien, in Fonds ile développement il l'Arable dite. 🛍 Fonds du Qatar 🛍 du Fonds d'Abu Dhabi, conduite par un Tunisien (l'habile Tunisie fournit l'un me plus gros contingente du personnel arabe international). L'aide canadienne al 🔝 Banque africaine 👫 développement sont aussi repré-sentées. Les séances municipal présidées pur II Lamine le ministre du développement industriel 🔳 du tourisme du Mall, un Ingénieur formé à Grenoble, longtemps directeur l'hydraulique dans un pays...

Très vite una litte se forment : im hinim d'un côté, Européens III l'autre. !! ne s'agit pas d'un affrontement,

main plutôt de limitan des ajustements entre des intérêts et des intérêts et ne coîncident pas mante de jeu. Les Européens forment un groupe assez uni III acceptent barguigner le leadership de la Commission de Bruxelles. pas fāchés 💌 lui 📻 ie soin d'opèrer pour leur compte arbitrages nécessaires. facon décontractée া voir 🖿 choses auprend les technoanglophones etendance Banque mondiale = qui, indifféreproche de paterna lisme qu'une IIII IIII peut raisons techniques pour d'imposer leur point 🍱 vue 📟

La discussion générale termine par la réunion « réstreinte » à trois : Keïta, **** All Vincent. Enfin l'accord conclu, le plan il finance-ment établi, quelques détalis près. La Arabes prendront charge 45 % la dépenses, Européens 45 %, les Canadiens la BAD 10 %. La cérémonie marquant le dille de travaux du barrage a mi lieu la 20 no-

Une fructueuse collaboration

Un mi exemple in management collaboration IIIIII Communauté pays producteurs in pétrole en terrain africain n'est pas unique, tant s'en faut. Une dizaine d'importants projets d'infrastructure appeles 🛮 🛊 credits du FED feront l'objet d'un co-financement euro-arabe : III est II am pour III barrages Kpong, W Ghana W Mu-kungwa, W Ruanda, pour la modernisation du chemin de fer Congo-océan, pour celle du port Douala, au Cameroun, pour projet CIMAO (Ciment de l'Afrique IIII l'ouest) qui intéresse Togo, la Côte Tricini in la Ghana, pour me route en So-malie, pour projet O.M.S.V. (Organisation pour la me en du fleuve Sénégal) pour la projet de chemin de fer

Tambao, en Haute-Volta. Les experts bruxellois ont caluille que pour III 4 i grands projets d'infrastructure

man in concours the Author Tout prête penser que cette en du tiers-monde ira en se développant. La 🖛 (Wree existe: In the same puissamment I grâce à la manne petrolière sont apparent ment leur coopération 🔤 ia Communauté : elle leur permet 💵 diriger 🖦 📰 sans perte 🗰 temps inutile, et M mar MM projets étudiés depuis longtemps grâce concours experts européens. Leur propre expérience grandis-désireraient, tout en à la formule de coopération triangulaire, acqué rir un a rimir accru dans la préparation : l'admits !! opérations. La Communauté, pour qui que projets s'exécutent, semble prête pour sa part | lime preuvê nd la souplesse minimum

PHILIPPE LEMAITRE

Faites vallder vos bulletins chez tous **Ms** dépositaires portant l'enseigne

Notices II votre disposition chez IIIII dépositaires





Conseil reduction : Pierre Drouin, Jacqueline Grapin ille Micale), Piero de Garzarolli, Carin Serieri Ib. Stampa), John Greig, David Spanier Times), Hans Baumann, Gunter

en mil : Jacqueline Grapin.

Pulchel Michel Denug

(Monde), Riccardo di Corato 🕍 Stampa), Garty Thorne, and and (The Times), Danie Windberg

Nouvelle d'Organisation Economique et Sociale Etablissement privé d'enseigne-ment Technique et Supérieur **EXPERTISE**

COMPTABLE Préparation sur place et à distance CERTIFICATS SUPERIEURS de Janvier 🛮 Juin 1977

Juridique et fiscal, Organisation M gestion des entreprises. reconnu per l'Etat.

NIVEAU D.E.C.S. exigé.

ENOES Miromesnil 75008 Paris 522.53.86 (lignes groupées)



S. I. E. I.

odresse meilleurs

Ce qui est moins normal, c'est qu'en 1976, 2 milliards d'hommes vivent comme au Moyen Age. Sans médecins. Sans dispensaires. Sans hôpitaux. Sans rien contre la faim,

C'est normal raisonnable.

Parce que

« Les Français vivent au dessus de leurs moyens. » Iz maladie, les cataclysmes, la guerre. Rien.

Ry a des petites phrases qui, ressassées, Contre ce scandale machronique, on peut finissent par faire leur chemin. Et les Français penser ou dire ce qu'on veut. On peut aussi, ont un peu honte. De leur maison. De leur voiture. On the periodic. De jeur mason. De jeur volone.

De leur machine à laver De leurs vacances. Pour m peu, on les taxerait dégoisme, d'outrecuidance.

On en ferait des privilégiés.

Non. En 1976, dans un pays normalement développé, c'est normal d'avoir sa maison.

Sa voiture. Sa machine & laver. Ses vacances.

C'est normal d'avoir passemble.

si les Français vivent,

dit·on, au·dessus de leurs moyens, il y a

2 milliards d'hommes

qui meurent juste à

la mesure des leurs.

humblement, sans se laisser entamer nau le découragement devant l'immensité de la tâche, sans illusion parce que sans naiveté, essayer de faire quelque chose. Ce n'est pas facile. C'est peut-êire iou. Tant pis, il faut essayer.

Les Médecins sans Frontières

Depuis bientôt 5 ans. Sans moyens. Sans appuis. Ils sont peut-être fous.

Médecins sans frontières.

the first that the comments of the transfer of the same (1) 無機 (2) 概 (4) 概 (4) 45 % 14 S.

1- STATISTIQUES PETROLIÈRES MATIRMALES 1878

- ENTRE LE PÉTROLE ET LE GAZ MATUREL EN 1975 (1)

Protects. Britist Cras. Seisches PARTY TO PERM da (Prance) dies if rations Security that a second section of the second section of the second section sec

III. - TAILLE ET DIVERSIFICATION Wenter on mailons de livres)

Colons Active Constitution of the Colons Col 4.40 22m 1, 1637

the two companies to accompanies to

ra M. Carter

garangan sa sa

Service Constitution

semble

T. Avec

T. Avec

Topicant

a l'in-nies les se leurs e d'une da son mai pro-l'ésui-

par les prétro-somant ait reje-

200 B

tées sans amoages de le voionté de mettre à dédissippé politiques au montre de complète constitutégies politiques au montre de congrès. Les constitutés, les consommateur associations pour l'emperent de la consommateur de l

Il est encore trop ut prévoir dans le détail à que qui sera celle de la tration Carte. Mais ma le prochain président et eupe par la surette de le nucléaires : aussi ne contils un secteur prépondérant se peut qu'en restreigne les rentes à restreignes de la technologie me

Le président elu a explusieurs reprises qu'il tention d'augmenter rement la production amb de charbon, idisant resque ce produit entre ma seulement dans la constitue de charbon, idisant rement dans la constitue de produit entre ma seulement dans la compte por des réserves d'ânerge : caines. Il est possible tentual présente des prosible tentual présente des produit présente des produit présente des produit présente des produit présente des produits des courses des produits de constitue de la compagnation de constitutés des courses de la compagnation de controllers.

de l'énerale pluique con de l'énerale plus copp plus present que plus facte par entre en mont pendent de les Etrace de 40 % de les actions mentr en partie de

euro-aran

tements or to the this NG C1-10 DE 11 DE 1878 after gal ijed. Les Europeanne Syspelies Suebe state of the al residence cans barg. prin i im mbon ce de iz Some CB 225 Martin 18 . F de la tes arbitrates assess miani la Craies and colored Banque m. 538 5 ands. de tigma divide in Edit ಕರಿಣಬೆಟ್ !ಕ suscited through the 9بجبريني 3 73:5009 febt 12:0 Tidimpaser (in the first autorist to Batter 12 11 11 T

ALL COTraise 47-100 HE CONT TENTE-Section Co. weather that a traval $\mathfrak{g}_{\mathfrak{T}}^{k} = \mathbb{V}(\pi \mathfrak{g}_{\mathfrak{T}}^{k+1})$ Landre COPT W.35 22 Tue 1.83 ment Par CAP STE grading to the set of the (2)314 4 Sept 18 Electronic Control of the Control of 7 25 7 .. 30 TOIer graden in de m cole 32 200 mg 200 mg 4 10 A 6 000 100/19071 twetwense collaboration

74737 4 101 48 ME The Table THE PARTY 夏、艾基 養徳 まぶっ AMERICAN ? \$ 1 CO/4" ACSTA . CE V 25 13 is the feet 2425 ides posts et activi 2000-12 ಜಾಗ ವರ - Car 1852/2 ----14 OL T gasadini. # 2 Est The second secon ②异字· 1150 TO

12 CT

* Can 40.

15. 35.00

44.56

ĕŒ. 文献 まるか

lider vos chez tous sitaires enseigne

And the state of t

EM CIPPE LEWER

Industrie petrolière, ce n'est pas mais quatre activités distinctes : l'extraction, le transport par tanker ou pipe-line, le raffinage de la distribution aux consommateurs des sous-produits qui résultent de cette dernière opération. L'une des pour lesquelles le pétrole devenu une arme politique puissante qui le produisent ne généralement ceux qui

Le tableau n° 1 les statistiques de chaque découvertes en mer du Nord risquent de la perspectives. Le premier naril le pétrole britannique n'a pas'été exploité avant octobre-novem
1975, et la production n'a pas dépassé, l'année dernière, 2 % leurs

Pour l'homme rue, pétrole signifie d'Europe occidentale, pourtant, un cinquième pétroli pétroli utilisé comme mazout ; utilisé comme mazout ; desei, multiples

Depuis la guerre, europeens, qui s'attendalent une la demande in produits chimiques.

truit in raffineries. Entre in 1975, la consommation de 11 %, in qui n'a empêché de continuer à s'équiper en raffineries. Celles-ci ont, per en raffinerles. Celles-ci ont, du ser leur capacité en 60%. La aujourd'hui remontée. qu'ont qu'ont de l'OPEP raffiner leur propre production pourrait créer un autre problème. Le Royaume-Uni. producpotentiel, rythme apacel a l'égèrement isse le aujourd'hui dent capable in répondre un immédant capable repondre un immèire un Grande-Bretagne un exportateur net re
produits pétroliers. L'Italie la l'avenir, rester suréquipées grandes compagnies pètrolières présentes d'un production, raffinage, distribution), mais il n'y pas d'équiilbre

Quels nouveaux créneaux pour les pétroliers?

Surcapacités

1. - STATISTIQUES PÉTROLIÈRES NATIONALES 1975

(an in in

de HUTTEL

62 % 44 % 63 %

61 %

180

M %

B.P. - statistiques i l'industris pétrollère mondiale

II. - ENTRE LE PÉTROLE ET LE GAZ NATUREL

EN 1976 (1)

Produit

172

(1) En guillons connex.
(2) Comprenant les participation.
(3) en tonnes sur la d'équivalents calorifiques proches
(4) Estimation d'après de (5) Moins d'un demi million de

(Ventes en millions il livres)

Pétrole Produi

Ques

330

i Di

96

398 (4)

IH. — TAILLE ET DIVERSIFICATION

Gas (1)

7,486

.

2,585

1 290

Total

7,500

4.100

3,180

4.20

(3) Année Compter les Comptend ciment

175 219

147

696

1 042

764

3 592

TOC

tion ten

r05ics

1,2

3.0

2,708

Raffiné dans

78

B.P. pétrole qu'elle ne peut en dernière. La copérée en brut. Si l'on ajoute a gisement de l'on ajoute a gisement de l'on ajoute a gisement de l'on ajoute a copérée en l'Alaska, surplus l'alaska, surplus considérables, ce péper en le prendre le contrôle la Standard Oli Company de l'Ohio (Sohio). (Sohio). celle-ci utilize 17.5

colle-ci utilise 17.5
millions tonnes par an la l'on 30 la la l'on 10 la la l'exploitation des puits du Moyen-Orient ne soit réduite.

Le groupe Royal Dutch Shell, 60 % et 40 britannique, est, quant à hui, plus spécialisé dans le raffinage et la distribution. En 1975 il a acheté millions de production et participation, 140 millions ses

140 millions de la ses

ALLEMAGNE

PEDERALE

ROYAUME-UNI

Total

RUROPE

DE L'OUEST

ETATS-UNIS

latherem last

B.P. (Royaume-Uni) Royal Dutch Shell (Hol-

S.P. (Royanne-Uni)

Royal Dutch Shell

(Hollande - Royaum)

Und)

Total (France) Elf Aquitaine (Fr.)

ENI (Italie) (3)

VEBA (Allemagne

Pédérale)

lande-Royaume-Uni) Total

Elf-Aquitaine livraison

lia millions ton
nes ton
le français ton
(Compagnie française des pé
troles d'Europe.

la seconde pétrolière d'Europe.

li dispose plus res
qu'il en Italie,

sociétés nationalisées Elf Aqui
ENI (AGIP) diffé
rencient non seule
ment leur taille, mais par

leur activité de l'arginage relati
vement importante. El que

des pourvoyeuses de pétrole

brut. municipal de livraison in huit

des pourvoyeuses de pètrole brut.

En dépit de l'encouragement du gouvernement allemand, qui conduit a acquérir Gelsenberg. It conserve une ité l'industrie pétrolère. Deminez, fillal non consolidée, a capendant des intérêts dans le pétrole de la du Autre fillale non consolidée : la chaîne Aral

Le ventes de compagnies. Comme un tout.

Royal Dutch

tout. Royal Dutch

44 %

Produits

vendus

\$6

230 55 28

39 (4) 15

% du Mai l'énergie

14 % 18 % 15 % 16 %

B %

18.5%

Gas

milimi (3)

Ventes

124

ployés en mil-liers)

100

163

23 (2)

las maines pétrollères.

1100

60

220

169

3 860

Shell le plus important, mais l'on ne prend en considéra-tion le le ", détenus par la le Transport le Trading représentatifs le part européenne le société, alors B.P. prédomine.

Diversification

Villa, évidemment, beaurien I voir III petrole et rien voir petrole et l'industrie chimique. Elle un plus grands produd'électricité, exploite in mines la mines de sociétés pétrollères que étudions, l'interes la place juste un faires la place juste un forsal.

Total.

pressions qui s'exercent
pousse le sociétés, qui me pas
inépuisables, diversifier leurs
activités. In d'abord pensé à
développer l'industrie chimique.
C'est qui, ce domaine, mieux réussi, Elle
de ses bénéfices, même a-iconnaissances
géologiques l'extraction
il minerais du charbon.
L'ENI diversifié

autres sont moins diversifiés. B.P., qui s'était déja tourné vers le chimie, utilise connaissances en matière production de protéines, sur le marché il aliments du la lieu toutefois. 5 % seules, ment de sur les marchés de sur les marchés de sur les ments du la lieu toutefois. 5 % seules ment de sur les propuesties.

ment de wentes provenaient cette activité. Elf Aquitaine s'est davantage que Total élogné du pétrole. A la pétrochimie, ajoute les produits pharmaceutiques, les articles de de et les matériaux de construction. Mais le pétrole de gaz de représentent encore 90 % les ses activités.

La colonne du ta-bieau montre les qu'on employé. Les qu'on peut y lire l'a une plus grande diversification des activités, la part e la serie disation du pétrole brut et la relative efficacité des

FAME ROTHMAN.

Les capitaux américains boudent l'Europe

Pill la première deputs
plus di ans, la investissements di rects des
Américains en Europe de la
plus fables que la la
confirmée 1976 de la en partie un Dentrato de la conjoncture, mile an tota-

صكدا من الاصل

Pendant la période la haute activité 1972-1973.

prises américaines la été plus fortement que jamais la développer la implantations developper la implantations acquérir de nouvelles. C'est ainsi que, d'après la statistiques du ministère américain de commerce. les la directs d'outre-Atlantique asont accrus 114,6 globalemen 1973 et 120 % la seule Europe. Le freinage seule Europe. Le freinage cutif la récession 1974-1975 na été plus mui Les Europe n'ont angmenté 11.2 % en 1975

croissance global 12.1 % tiennent compte de la

hausse prix).

Etats-Unis, l'Europe de l'Ouest demeure mi sec-teurs-clès du monde, où s'effectue du tiers de l'en-ieurs investissements êtrangers, d'après statistiques plus milliards dol-lars d'investissements d'i re c'ts lars d'investissements d'irects
esiculés d'investissements d'irects
social fliales étrangères
crédits leur disposii par sociétés-mères. Frapport l'Europe.
part l'Europe.
16.7%, l'Europe.
16.7%, l'Enen développement %. l'enen au compte
Japon.
Pour leur part. Europèens
viennent en d'étrangers
qui investissent Etats-Unis,
quelque fin par
étrangers outre-Atlantique,

	Ensemble	Series.	transfor-	économiq.
Nivean 1973	38 255 6 527 3 793 2 768 — 34	1 436 1 623 436 — 21	30 777 3 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	1 154 1 175 1 186 1 186 - 39
In 1974	44 782 4 839 2 265 2 825 49	9 990 1 421 1 262 179 — 20	2 990 2 145 756 1 396 — 7	14-100 1-100 2017
Niveau en fin 11111 1975 Bource: Survey Current		11 381	26 136	12 104 Depart-

	1975	1974
Ensemble de l'Europe (1)	49 621	44 782
Communauté européenne	39 081	35 453
later of Luxenbourg	3 314	2 945
rance	5 792	4 902
tépublique fédérale d'Allemagne	8 756	7 971
ши	2 622	2 680
ays-Bas	3 386	3 257
anemark	635	688
rlande	644	472
rande-Bretagne	13 932	12 537
utres pays européens	10 546	9 320
lorvège	778	711
spagne	1 748	1 395
Rède	1 131	1 041
ulse	5 181	4 679
utres pays	1 702	1 303

(1) En fin the et en alle Source: Survey of Current Buriness, V. 56. 1 United Department of Landson

La santé fait des ravages en Allemagne

(Suite 🖶 🛌 11.)

Les statistiques dich sur l'économie la la nation sont ègalement imprécises. quelqu'un qui ren Dinne » perd cholestérol de sucre le cardiaques it ci qui provoquent chaque amée environ cent cinquante mille décès at une perte estimée à plus la 25 milliards de marks. Links writed dues au man les prospectus, « reste homme de les prospectus, « reste homme de les pendant vingt ans », c'est-à-dire jusqu'à l'âge de sa retraite.

Cinq ans de mieux.

Et après ? l'exercice allonge la durée de vie d'an moins cinq devrait vouloir dire, de paient leurs quelques plus L caisses-maladie, de leur côté, remarq ent que le re-une économie d'hospitalisa-le qui chiffre l'impression l'indusdiminue la manufactura diminue la manufactura de la productivité dans la mesure condition.

Inonde d'accord, manufactura de partis politique de partis politique de l'opération « trimm dich » est fouur paraphraser — Smith) (combien, un l'ignore). L'indusl'opération « trimm dich » est (pour paraphraser » Smith) la nation.

La Bayer Leverku-sen, exemple, a cinquante volontaires pour un du « trimm dich » en millen à sa dispo-marine de bureaux, haut un étages. La millium sujets out un étages. La monter chaque jour vingtcinq étages à pied pendant trois mois et l'autre moitié de se servir des ascenseurs. Résultat : après de le ceux qui avaient grimpé en mille cinq l'équivalent du mont Blanc, augmenté leurs performances en moyenne de 26 % (certains de 15). L'annu moitié, qui mun continué à se servir

de l'ascenseur, était restée sans changement. Non seulement la vente de

Non seulement la vente de survêtements et de chaussures de gymnastique augmenté (elle a plus que d'all dans régions industrielles) aussi celle des instruments de gymnastique, machines à ramer, hicyclettes et des skis de fond. Progrès aussi pour la vente des chaussettes de laine, suggérée par des rubriques médicales spécialisées où l'on conseille une visite au pédicure et l'emploi de caleçons longs en coton pendant la saison froide. Des livres si des disques qui

apprennent figure parmi her a figure parmi best-sellers a revue l'apprent revue l'apprent revel que les députés du Bundestag sont tous d'accord sur le fait que « la construction d'installations de sport coûte beaucoup moins cher que celle des hôpitaux, et une fraction sculement de ce que nous devons dépenser pour l'apprentaire social-démocrate, fait de la course à pied. M. Walter

mentaire social-démocrate, fait de la course à pied. M. Waiter Leisler Kriep, C.D.U., a étà immortalisé par une photographie qui le moutre en train is sauter agilement une barre, son porte-documents à la main. Joseph Erti, libéral, fait du saut en longueur in se tendon d'Achille). La aux si possible, comme ceux

si possible, comme ceux

débuts du «trimm dich».

débuts du «trimm dich».

an demi après la course
qui restée
du président de la République
sur le Venusberg (InVénus).

Vénus).

Vénus) voit apparatire li
fait millions d'Allemands ont pris l'affaire terriau sérieux

comme nous le an medecins sportifs, sont sérieusement préoccupés. Comme l'apall aux morning in the bridge ment préoccupés. Comme l'ap-prenti sorcier, ils cherchent qu'ils mi mise en

■ Prescrivez des balles plutôt que des pilules »

Au tieu de trotter tranquillement, des millions d'Allemands se sont déchaînés sur des milliers de parcours (appelés vita parcours payes par la compagnie d'assurances), tracés un peu partout villages agricoles et des l'illeges agricoles et des l'illeges minières (il semble, en effet, l'illeges des mineurs ne veulent au en

parler).

Pour beaucoup, vingt stadu c vita
un chemin de croix Mais
un chemin de croix Mais
un chemin de croix Mais
qu'au bout. Et arrive
au les de l'opération c trimm dich a cherde l'opération c trimm dich a cherde l'opération c trimm dich a cherde l'opération c trimm dich a cherl'opération « trimm dich » cherdésespèréd'attente,
certains médecins ont affiché
d'urgence le diz règles pour
effectus a » c c

iit quand on a d'
médecin. Les journaux
que les orthopédistes
plus i que leurs
collègues de de
d'hiver. collegues de de d'hiver, de l'ont d'excellenaffaires, qui chargées rapatrier des qui se sivement « équilibrées » au cours le l'intérieur la Rhénance-Westphalie nanie-Westphalie a presnanie-Westphalie a pr

TITO TAREAL



61.8% provenaient d'entreprises européennes. Outre plus plus plus marqués de fluctuations

plus marqués fluctuations de la conjoncture, une divergence dans l'évolution prepare dans l'évolution prepares plus plus plus au cours de ces dernières années; plus particulièrement entre celles qui sont implantées en Europe dapuis hien avait le deuxième mondiale mondiale cour franchi l'Atlantique cour a n'il années de même commen
10. Alors premières y compris qui ont souffrir fluctuations de la conjoncture poursuivaient a vec leur développement, on pu net freinage investissements, evolution règressive èvolution régressive

ocennia de la comportant changement produit — principalement Europe — durant la moitlé années 60, il a atmostif années 60, il a atmostif de la composition del composition de la composition de la composition de la composition de la composition del composition de la effet, leurs

capitaux prodes capitaux prodes capitaux elles peuvent disposer implantées. l'origine, elles ont utilise crédits en capitais pruntés in place, auxquels se sont substitués in peu bénéfices in une une toujours croissante, i employé il plus grosse part il développement i leurs actifs immobilisés.

Des financements locaux

Depuis 1972, les capitaux que filiales à sociétés améri-prélèvent leurs pro-pre bénéfices pour financer leurs investissements sont pro-

leurs investissements sont proportionnellement plus imporni que ceux qu'elles recolvent
is leurs sociétés mères dans le
but. Depuis lest
égal et valable pour filiales implantées en Europe.

6.56 da
auxquels félevés en 1973
aurèricains Europa, 3.51 miliards
émergé des bénéfices réalisés place. 1975, le montant a été 2.53 milliards pour un volume global d'investissements milliards
Ce retournement tendance

Ce retournement tendance
n'est uniquement la
croissance des résults
installations i m piartèes
l'intallations i m piartèes
la demandation des transla de capitaux
la la dépréciation et
du dollar à un régime changes flottants.

Par ailleurs, la rapide croissance i salaires en Europe
sance i salaires en Europe
partie monde. Enfin, détérioration des d'exploiaprès le boom 1972insi que les difficultés
economiques politiques croisplusieurs pay d'Enont joué un rôle
Ce
consistant limiter, même
transferts
centitaux originales. consistant limiter, méme transferts capitaux originaires Etats-Unis n'entreprendre qu'à partir étrangères, n'2 pas été permis à l'un des secteurs économiques plus imporéconomiques plus impor celui l'industrie pé-proviennent investissements directs américains.

d'exploitation européens fid'exploitation européens fipetroliers amétellement détéla prix du pétrole brut cellesne plus en d'asment de leurs nouveaux investissements. Ensui que
entier voit
de large mesure programmes large mesure programmes
l'Europe.
L'exploitation gisements
la mer du Nord constitue un
composant si sa
stratégie pour
nir qu'il peut se permettre
de réduire ses
dans i région.
I firmes d'autant plus disposées investir Europe que la situation
conjoncturelle du continent
consolidera. A égard, signes sont déjà visible en Allemagne fédérale, Dans

magne fédérale. Dans
investissements des
cours
premier 1976, sur
426 millions DM. 1975 qui anti-

Il cependant a come renversement de de ces dernières années ne poursuive. Il hat this pir i une diminution de nouvelles entreprises en Europe, que les améri-caines étables que les Collect y Concern leurs investissements une mum a partir 💵 leurs bénéfices locaux

HEINZ PENTZLIN

ENTRET.IEN

« Je ne souhaite pas une Europe passive »

nous déclare Mme Margaret Thatcher, chef du parti conservateur britannique

USQU'ALORS, Mme Thatcher, 🚅 🔳 l'opposition en Grande-Bretagne, n'avait dit grand-chose è propos

Dans interview, la première sur ce sujet, elle expose ses long terme, défendant fermement l'idéal européen, tout en la sur la façon dont il 🖿 appliqué nankama.

elle, le - talent - européen - doit avant tout d'être pratique. Et elle donne exemple : bien que l' Tibétains aient inventé le moulin prières, ce sont le ingénieurs européens qui ont mis au point le turbine. je qu'il que que notre potentiel militaire aux nos alliés de l'OTAN. Le Communauté européenne est puissan simple vertu le commerciales la plus grand puis-che et plus en plus a négo-entité. qui manqué jusqu'ici, ra négociation taire pour pos

taire pour nos cobjectifs de politique étrangère.

monde, nous tree in-térêt la régler et dans les-

intervenus l'exemple Chypre C.E.E. des Chypre C.E.E. des Chypre C.E.E. des Crèce, la Turquie Chypre Crèce négocie actuellement Communauté C ne sûrement portée rechercher.

caine, réponse le problème.
Le dangers le conflit

plus concertée à l'égard

l'Union soviétique de l'Europe
l'Union soviétique de l'Europe
tolérer l'Union soviétique
ioue un pays C.E.E.
L'Union soviétique

LA CONCEPTION.

LA CONSTRUCTION.

LES MACHINES ET LES HOMMES

La formule DIAG «clé en main + X»

DIAG est un puissant allemand constructeurs

de machines. Toutefois, production machines -

concentrée sur les machines - outils travaillant par

enlèvement de copeaux - ne représente qu'une

Nous nous consacrons également ≡ la réalisation d'implantations industrielles, nous construisons

des usines destinés à 🔛 fabrication 🚅 produits 📰

divers: machines-outils, tracteurs, produits céramiques,

bicyclettes, engrais chimiques, materiaux 🖦 constructionet appareils électriques, pour ne citer que quelques

ples. Nous nous sommes trouvés confrontés la bon nombre de problèmes; notre apprentissage 🛮 🔤 dur, mais il 🗈 porté 🗪

truits. C'est ainsi que en avons tiré le leçon essentielle:

pour industrialiser, il pas d'installer un machines quatre de remettre les clés au client.

Nous estimons que chaque implantation industrielle constitue cas spécial, pose un problème particulier. Nous parlons 📧

connaissance de puisqu'il nous appartient également de gérer mu propres usines. Ce problème specifique, mu «facteur X» variable propre I chaque pays. Aussi la réalisation d'im-

plantations industrielles uni que ma la pratiquons un trouve-t-

■ Adaptation, au cours de la réalisation, ■ l'évolution permanente

Le «facteur X» constitue un pas manus de la réalisation l'usine «clé main» l'usine «produit main» fonctionnant l' pleine cadence avec une main-d'œuvre exclusivement

● Formation professionnelle de la main-d'œuvre locale néces-saire au fonctionnement ** Implantations.

C'est ainsi que DIAG conçoit l'industrialisation dynamique.

■ Conception industrielle • fonction • possibilités • des

elle pas 💶 aboutissement dans l'usine clé 💷 main.

Clé en main; une formule satisfaisante?

La formule DIAG: «Clé en main + 🕸

partie de **mm** activités.

des usines complètes.

Notre apport essentiel:

DEUTSCHE INDUSTRIEANLAGEN GmbH

Industrialisation Dynamique

exigences locales.

de la technologie.

La Grande-Bretagne va présider Neuf pendant mi Neuf pendant 1977. Quel but?

but principal devrait
la Commude ses
tous l'impression
manqué. derLes hésitations de mon
n'y étru
importance
président Carter
équipe un partenaire un partenaire peut pour Etats - Unis peut prospérité sécuril dans Tel Communauté, qu'on au dialogue Nord-Sud la Belgrade résultats d'Hela l'Europe in place tam le

— Pensez-vous que la Grande-Bretagne de vrait prendre

Grande - Bretagna prenne l'inimunautaire politique étrangère. La Communauté
n'est pas une puissance militaire et, le savez,

DIAG concoit l'implantation

DIAG forme les hommes

le principe. La politique étrangère, en tant telle, va traités, il clair que ministres des l'il clair etrangères différents pays la C.E.E. valle en é troite européenne. Car sera souvent sur puissance de la commission qu'ils compter.

Mieux yaut la coopération qu'une mauvaise intégration

gent que l'entrée de la made-Brande dans la plutôt pré; Que pensez-vous qu'elle qu'elle

référendum.

Il peut-être
l'Eude falment jamais L'Europe
nous profiter.
regardes notre bilan
mique. mique, The land nous beaucoup plus cher
prévu. partie en
préts u subventions des divers i submunautaires. Il faut y compter
l'extravagante actuelle, qui la mile prix all-munauté au rythme de 1 mil-munauté au rythme de 1 mil-

» Mais je n'ai jemais oru qu'il possible i un blian la Grande-Bre-dans le commun au bout

que le possibilités le C.E.E. révèlent pleinement le pour le le constant le co vailler s'enracine.

Etes-vous en faveur d'une Europe jédérée? Et, sinon, quelle sorte de commu-nanté souhaitez-vous pour

m'aperçois que chaque pays je tion différente du mot « fédération ». La lui-ambigu. Jui-ambigu. Jui-am pays que i pou-possède, par ple, chaque i Etats-Unis, en rester pour l'instant en sys-de nations associées, ayant vitaux,

La prochaine génération peut-être une intégration plus complète. Elle s'impatien-peut-être négociations et de compromis inévitables bidi une contembant di caqu'il grand-chose de faire plans pour la prochaîne

L'emblème de DIAG

l'aéroport **E** Berlin-Tegel

Si vous désirez

en savoir plus sur 🖿

les réalisations de DIAC, demandez

DIAG - Industrial

sation Dynamiques.

adresse:
DIAG

THE REL

Deutsche Industrieanlagen

THE R. P. LEWIS CO., LANSING Fritz-Werner-Str.

de prestations et

génération. Notre but, dans réalités politiques actuelles, de réussir LELLE BELLEVILLE

Grande-Brelagne n'est en jeter communutaire, qu'il devrait une C.E. deux vitesses n, notamment pour politique monétaire. Estijustifie?

rie deux la théo-rie deux v, plus conti-nuent avoir mêmes que la line de la Communauté de concert.

Sinon, il y un réel danger que le fossé entre les pays autres.

autres.

» C'est particulièrement

matière économique monétaire.

Britanniq

nos amis italièns, devons
faire énergique
spectaculaire pour difficultés économique,
mattenaires. partenaires.

»La Communauté peut aider, mais, mais ressort, aider, mais, ressort, doivent arriver converger plu-tôt qu'à diverger. Une que commencé en voir les résultats. ___ pourrons sérieusement I envisager llorer la coopération monétaire

monter tout un passé historique,

le terme même il un obstacle quand on il traduit il l'anglais.

Je qu'il capital que,
première fois, le parti
conservateur
partis proches

lui, non seulement in his

en Espagne au Portugal suis persuades pour-rions domaine, par exemple

un la concertation diplomatique

que d'évoquer.
Mais bien évidemment, ce que nous surtout l'importance individuelle.

celle d'un haut niveau l'ins-truction de publique basées sur philosophie chrétienne finalement.

que force illus el producti-

du monde moderne. Le cha-

precisé ces thèmes : le cha-pitre : notre rapport. = The right approach = (1).

à notre philosophie. Nous tra-ille maintenant :
ment : polique :
nous discuterons avec nos amis pour : les : di-au Parlement européen.

- Que relations la Communauté

Court terme contre long terme

Croyez-rous légitime que la Grande-Bretagna profite de la politique agricole de la Communauté autant qu'elle la fait après l'avoir

que la situation actuelle, qui fait que nous subventions considé-C.E.E., n'est aussi assez déprimant pour agriculteurs, qui espéraient l'entrée de Grande-Bretagne dans la Comexpansion, qui s'apercoivent que l'attitude du coubritannique
llivra empêche expan-

souhaite qu'on plus
I in pour lirir la politique agricole communautaire
long in qu'on nous
promise in rerings sans cesse was objectifs h court Actuellement, la Communauté lin prix agri-Communauté in prix agri
a un assez haut niveau
pour protéger les petits exploitants. Cela signifie que l'exploitants. Cela signifie que l'exploitant bien organisé peut gagner
len est empéché, comme in
Grande-Bretagn les arranles les petits exploitants
développent,
que nous pi
veau de les assurant un niveau de les assurant un niveau de les intolérables pour
de nos villes.

avis, la politique conservateur-chrétien

ropéen? Nous Entitles sérieusement mettre sur pied un pro-gramme commun aux partis proches les u des autres. Mals nous avons sur-

européenne Etats-Unis ? - pous qu'elles changent ? — Il y eu de violentes dis-cussions et le passé, urtout sur les questions commerciales, ce qui est inévitable, périodi-est essentiel les Etzis-Unis comprennent que Comonis comprehent que Communauté est d'accord avec
objectifs le et est assez
forte et assez unie pour laider le atteindre 1977,
devrons rétablir la
conflance que les Etate-Unis
ont en nous.

Coopération france-britannique

pour la défense

Pensez-vous qu'il y
possibilités il développer coopération
Bretagne la
défense, Heath l
préconisait ?

matière renforcer in pération, comme le projets que nous quella coopération est-elle possible. Il exemple en matière nucléaire? dépen-dra évidemment du degré concertation diplomatique quel nous parviendrons.

points in the mr l'Europe sont, jait, du grand pu-blic. Quelle « européenns »

étes-vous vous-mêmes ? — Il y a années je fermement à euro-péen. Je crains parfois grande ne se dilue multiples sur règlements direc-communautaires. Je heureuse que, derniers mois, la commission avoir danger.

a sa façon d'exprimer ce que l'Europe représente.

Pour mol, je l'Europe d'aujourd'hul, sur fond d'histoire,
comme
d'inventions qui ne pourront
venir à turité que par la voEuropéens eux-mêmes.
civilisations fait
inventions scientifiques,
mais d'inventions su applimals inventions scientifiques, mals inventions su appliquer. I Europe, depuis la Renaissance, est qu'elle a su appliquer ses inventions ses idées dans le monde, pour le plus grand l'humanité.

époque su chaque pays ne plus agir individuellement. Il sommes condamnés nous unir. parier à agir ensemble, si nous poursuivre pour-quoi je ne company Euréagir aux menaces

vivante 🗂 pleine d'énergie, 🗈 pable montrer libres pluralistes peuvent résoudre problèmes qui posent au moderne, »

Propos recuellis par DAVID SPANIER. (1) du parti conservateur présenté au dernier congrès

Lus per les les oraux. Lus et les de formation à PARIS du l' **ÉCOLE DE** PSYCHO-GRAPHOLOGIE

ORGANISME PRIVE D'ENSEIGNEMENT DISTANCE FONDE EN PAR JAR IA IOI dU TENTINI vells partieffent de La grapholog ou y pariectionger Prépar. à la profession de graphalogi inscriptions toute l'année

Frais d'études comptabilisables deut dépenses formation permanents Becamentation gratuate
L.-M. CHAMBLY
12, Villa Saint - Pierre,
9420 CHARENTON
Tél.: 368-72-01 E-3,

Analyses et de par par

FORMATION CONTINUE

du 21 au 25/2/77 ■ Droit de la const.

ERdM ■ Béton armé ■ VRD

MARKS. Street, broken BAEL ■ Comptabilité

e Thénard. **(*329,21,99**

Traphogue Ball Traphogue THE REAL PROPERTY.

THE PERSON NAMED IN

THE THE PERSON NAMED IN The state of the s Anna Car Branch A TANK THE PERSON

Marin Charles Control of the Control And the first of the second ----Marie Co. Life to Talk Spice Spice Spice

thomme el les a

這來說這

海盆 多分子

 $2 \left(\pi_{-1} \right) - 1$

E CERT

LISEZ

Le Monde des Philatelistes

far to SARD, in the case,

Carried to 12 per military.

The state of the s

- 40.7 - 20.2 きんこ - 老 : 46.7 (本) (本) THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE THE WAR PROPERTY AND ADDRESS OF A C OLLUTERIAN A FAMILIE SE PAR HOLLING THE STATE THE PROPERTY. TALLS CONT. DOLD IN THE SEC. SELECT OUT THE PROPERTY AND PERSONAL PROPERTY CONTRACTOR CAN ST. LONG T. SANSON WITH MANAGEMENT STATE The martin to manager the Art of States may and make the time to

a few ton the section of the The second of Seconds and THE RESERVE STREET permanen es policipas 🖼

TRIBLINE

LINES S. JANUARN.

The bish so

~ At Jean 斯朗斯斯 网络阿斯特 the medical six "A secondaries from the six SERVICE OF IN STREET, COMPANY

MÉTÉOROLOGI



Zone de plus de sei

Evaluation probable des beings a France entre is break a bender a house et le semble desident 24 houses

The fact the property of the first t

Visites, conferences

MARDI 4 JANVIER Calculate of Parish

autres.

Cest particulierement and autres of the control of the co

serie centre long terme growthe sole de state of de state of the sole de state of the sole de state of the sole of

monter tout in passé hiser et le terme rième de con vateur : constitue in ou quand on le l'oduit de la la neuse cu', est canal. grand on a country of the pense cut a premiar on a premia NAME TERMS CONTAINS AN ANY PARTY IN CONTAINS AND ANY PARTY A bruction et ... Baseps eur Charles and the control of the contr

OR TO TE SETT-House distance of pears properly SALTAN SALTAN SALTAN SALTAN recites au Dir de gaz. 20.0

CATEVIS. alue, du chrailen KESS ST ter pro-A 4-27-

Marie A BEEL F のである。 では、ようなー

MALE TOTAL A SHAPE IN other company to the and the state of A

THE SECOND \$52 mm. 1 THE PERSON ! · 10 . 利益。 **学**发育 - -海海外河 A TOPE 14 TO 15 TO

nque

ans le miones cette

cat le stros uf son cont-sepest b since pour L Beti-de vac

theo.

erps.

a TX

201 B

Sixon, il y a un réel dange le fossé se creuze entre le ties plus d'mamique, e le courses.

partennires.

**La Communauté peut a sider, mais, en dernire les l'effort doit venir de nous a économies de la communation qu'à diverse a converge tôt qu'à diverge. Une los nous aurors fair en électionne de la moir les états, nous pourrons comme tais nous por ons comme serieusement savisate de boser la cochession mons.

précisé els pure de ma mant cope a notice pro-THE TAX

- Train প্রকাশ বিশ্বর । বা । কাল বিশ্বর । কাল

malan. affen france-britannique pour la défense STATE OF THE STATE

The state of the s ÉDULE DE PSYCHO-GRAPHOLDS MRCS MICH.

HERE'S **3**

Cher papa Moon il taliait entendre 🖪 📼 🖃 la saint Sylvestre un Roger

- *VU -*

Gicquel décidément ivre de luises væux aux de l'annual de ly was a Marcha was moins jugées dignes 💼 🕍 remplacer plus de trente l'écran. M. Gisd'Estaing, bonne Starckmann, allez, oul a qu'll d'ar-Juan Carlos.,, Du 14 fannée nouvelle and commencé tout cas. Fenquête laquelle s'est Im dense Georges Arnaud ar is and Moon, si un ma de sérieux, n'ast dépourvue d'intérēt. sérieux qu'il silime, laçon péremptoire, que le révérand père e fait 📠 la prison — c'est un exemple dix, man cant — pour es manus pendant is press de Corée, quoi s'appuie-i-il quela témoignages, quela témoignages, quela ? Quand pour finir !! noisque, a peut-être d'un

mais la paralt dangereusement les linvestigation III jours-cl aux Etats-

TAssociation runifiman de Meinamiene mondiel 🛌 🗽 jeu 👛 la CJ.Á. 🚃 témoignant d'un mais annuaire militent, - - -- un sinistre mystification, de sau gigantesque collecte in fonds, visit possible, dant, rations de responsables, ne fallirmer. In revanche, et c'est ils inte la malles moment i l'émission, l'arreil Tongil Séoul,
ou cinq entreprises (marbre, titane, électronique, gin-seng recine, paraît-li, aphrodisieque — et, fustement, lurgie) suxquelles le Messie, leur in the d'autoriser la voim di acc air comprimé, donnaient l'impres-qu'on y fabriquait

Ge qui frappeit surtout douceur, la gentillesse. la MANA DE DESCRIPTION - bébés - qui ont trouvé, - cher M. Moon madame, « vrais puese». Tem de le plus angoissant, 🍱 plus trouc'est leur besoin i protégés. c'est confiance, Making the the Asset Service proliter. Es qui a en parents faimère n'all mous rappeler, sa compréhension, dignité, plus modestie, d'in-Ce ne sont pas gourous du manquent aujourd'hul. Du Dallarili im passant im Dordogne, le plus relliucratii iii multiplient iii rythme même iiii besoins. C'iii tout simplement in in in folire et

CLAUDE SARRAUTE.

L'homme el les questions

(ex-Bernard) Bestoujours. Hier, it and he make à Boquen, eujourd'hui, s'il COMPANY OF THE PARTY OF THE PAR d'amis, 📺 📆 📆 Glargie, puisque l'utopie, cette fois, et apiritualité, politique 🔳 désira s'articu-

- Il 🔤 permis de 🕬 », Jean-Claude Bearet lora de l'Ambatine de FR3 « l'Ambain question -. - quand on

La justice sous Vichy

SECTION SPÉCIALE »

AUX = DOSSIERS DE L'ÉCRAN =

de Catalian et il Imp

Dossiers de l'écran » du

merdi i janvier sur Antanne 2.

LES FAITS : Le 33 août 1941, à l'instigation de Pierre Pucheu, ministre de l'intérieur, le

reux » du pouvoir.

communiste), Mme Simone Rozès

(président du libunal de grande instance de la Maria Robert Descubes,

LISEZ

Le Monde

des Philatélistes

L'OPPIGIEL DE LA PHILATELIS

Edité par la S.A.R.L. le Monde.

Jacques Parvet, directeur de la publication Jacques Sanvagent.

PARIS-IX-

Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.

1975

Gérants :

nem me haut, et qu'on s'appelle Base — une - basels = qu'il w main un non, — un ne ampâcher les de me s'y hours de la les carcans, dogmatiques, disciplinaires, cisux, dit-ii. Or, qui m'an-goisse, p'est que l'écho paroles me revient déformé, qu'on système cu en enseignement, ce qui, 🌬 mol, man que recharche. -

- Playboy 📠 ja spiritualité - ? La formule, employée par des l'émission, es cruelle Injuste. L'Introspection. HARLIST IN MARKET THE

ul n'a nun un cabotin. En uni reproche qu'on puisse 🖦 au posées, ou posées trop mot altitude l'abbancie du mot - M - Man Fautoportrait Examin Jean-Claude II. . . Ul en est-il in personnel? Comment arriva-t-ii à concilier la liberation des chara - un approfondissement apirituel ? L'homme en question. nous avons l'impression 📷 mieux connaître l'homme, les

demeurent. ALAIN WOODROW.

THUBUNES ET DÉBATS

LUNDI JANVIER

MALEI 4 JANVIER

parpétuel de l'intere libre de l'intere libre de l'ER 3, à 19 h. 40.

LUNDI 3 JANVIER

M. Raymond Barre, premier ministre, ministre de l'économie et des finances, explique la nouvelle politique des prix mu TF 1,

Le premier miller interviendra d'autre part sur FR 3, am début du journal de 22 h. 10.

CHAINE I: TF 1

صكذا من الاصل

De h. 15 20 h. 30. Programme ininter-rompu; à 15 h. 55. C'est un métier (la 19 h. 3, Feuilleton: La lune papa (premier épisode).

20 h. 30 (R.), La caméra in lundi : « Comment épouser un millionnaire », de J. Negulesco (1953), avec M. Normal B. Grable. L. Bacall, W. Powell.

A New-York, trois mannequins désargentés s'installent ensemble dans un luxueux appar-l'espoir million-épouser. sensationnalle, en coquette myope.

22 h., Documentaire : Marie d'un film ;

CHAINE 11: A2

De h. 20 h. Programme ininter-rompu; 15 h. (R.), Série: Les 12 de San-Francisco.

b. 30. Jeu : La tête et les fambes : 21 b. 50.
Alain Decaux : La tête et les fambes : 21 b. 50.
vars 22 b. 30. Journal.

CHAINE III: FR3

18 h. §5. Pour les jeunes : La chronique du mois : 19 h. 5. Emissions régionales : 19 h. 40, Tribune libre : M. Jean Mistier, secrétaire pétuel de l'Académie française : 10 h., Les jeux. M h. 30 (R.), Cinéma public : « l'Affaire Thomas Crown ». de N. Jewison (1968). Avec St. McQueen, F. Dunaway, P. Burke, J. Weston,

Un d'affaires s'ennuie, organise et révusit le cambriologe d'une banque. Une femme, détective privé de la compognis d'alsurunces, cherche à la séduire le démasquer. Un divertissement un peu laborieux.

FRANCE-CULTURE

20 h., a Lili Motus » (R. Martin), evec W. Virtojeux, R. Villaume; W h. 4, L'autre scène ou les vivants et les dieux; L'Epiphanie; 22 h. 30, Entretiens avec le docteur C. Oilevenstein, spécialiste du traitement des toutopmanes; 23 h., Musique; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Petites torones; 20 h. 30, En direct do studio 103, concert de musique de chambre i = Variations sur un theme de Beethoven » (Saint-Saëns), « Six pièces de Microcosmos (Barrok), « Variations sur un theme de Pagaini » (Luteslavski), avec lup planistes Billiard « Azais; « The pour clarinette, cor et basson » (Duvernois), avec G. Deplus, D. J.P. Laroque; « Duvernois), avec G. Deplus, D. Milhaud), avec les violonistes J. Leber et O. Klam; « Transparates I » — "Octor de Paris; 22 h. 30, Concert : Semaine internationale d'orque de Nurambarg 1976.

MARDI 4 JANVIER

CHAINE !: TF 1

De 12 h. Be 20 h. 30, Programme ininterrompu.

20 h. ... Téléfilm américain : « la l'alification de l'Alrimodification de l'Alr

Albert Camus, I. D. Huysman M.-A. Malfray; 22 h. 40, Journal.

CHAINE II: A2

Vers 22 h. Débat : Les tribunaux de la la sous le state de Vichy : vers 23 h. 30, Journal.

CHAINE III: FR 3

18 h. 45. Pour les jeunes : Besp-Besp et

19 h. 40, Tribune libre : Le parti des forces nouvelles : 20 h., Lim jeux.

le Secret La planète des singes , de T. Post (1989). L. J. Franciscus, Ch. L. Har-rison, K. Hunter, D. Waston.

Chargé de retrouver Taylor et de le ramener eur la Terre, agtronaule américain se son tour eur le planéte des singes, mille ens de notre époque et découvre sons maquillages apéciaux,

Vers 22 h., Journal.

FRANCE-CULTURE

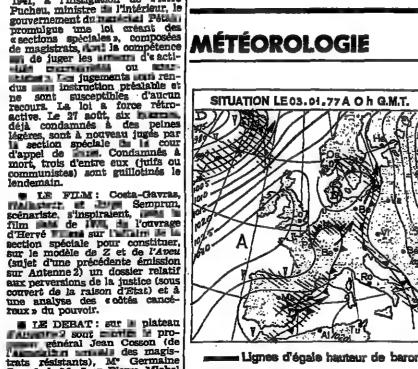
h. 53, Poésie; 20 h., Dialogues, par R. L. L'art et ses bommes, merc AMA, Maurice Rhetma et Rané Huyghe; 21 M. 15, Musiques de notre temps; 22 h. 30, Entretiens avec C. Ollevenstein; 23 h., Musique; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

21 h., Festival du Comminges... récital de clevecia avec J.-P. Bosso : « La Forqueray » et « Médés » (Duptiy), a ligique de la forque avec de la flogre de la flo

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 4-1-77 DÉBUT DE MATINÉE VAB ■ Brotillard > Verglas

Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses Zorages Sens de la marche des fronts Front chaud AA Front froid AAA Front occlus

rats résistants), M. Germaine Senechal, M. Jean-Pierre Michel (ancien secrétaire général du syndicat la magistrature), M. (ancien Laval), M. (ancien ministre,

Imprimerie

du « Monde »

S, f, des Italiens

Despis Vy interdite de arti-

Evolution probable du temps en l'autrice par le l'autrice par l'autrice

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1652 ¥3 ¥111 x 20

HORIZONTALEMENT I. Obstacle à la reconnaissance Crince quand on l'oblige à tour-ner. — II. Se complait dans les milieux corrompus; On l'a dite éternelle. — III. Allègent exagé-rément. — IV. Travaux artistirément. — IV. Travaux artistiques; En activité. — V. Eveillent l'attention de méprisables chasseurs; Bienheureux. — VI. Vers latin; Possessif; Homme d'Amèrique. — VII. Apperue; En Espagne. — VIII. Vraiment plus raisonnables. — IX. Les petites filles en ont parfois plein le dos. — X. Pour César, c'était un risque; Terme musical. — XI. Non récupérables.

emballissement; aux coups

Solution du problème nº 1651 THE REAL PROPERTY. L Pourboire, — II. Ordures. —
III. Iso; Obl. — IV. Son; Colls.
— V. Ode; Hie. — VI. N.O.;
Mes; M.A. — VII. Routine. —
VIII. Mers; Vess. — IX. Ut;
Emets. — X. Léa; Tic. —
XI. Eté; Stafi.

Verticalement 1. Poison; Mule. — 2. Or; Odorat. — 3. Udine; Or; Le. — 4. Rus; Musée. — 5. Brochet; Mas. — 6. O.E.; Oisive. — 7. Isolé; Natta. — 8. B.L.; Massie. — 9. Eliera; Cl.

GUY BROUTY.

Le Monde

Service des Abonnements
5, rue des Italiens
78427 PARIS - CEDEX 09
C.C.P. 4207-23 ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - INM 98 F 175 F TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
11 355 F 523 F

ETRANGER (par messageries)

L-RELGIQUE - LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 125 P 440 F

IL — TUNBIR 163 F 305 F 448 F 590 F Par vole aérlenne Tarif sur demande.

Les abonnés qui palent par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-Changements desiresse dell'-nitifs ou provisoires (de ux semaines ou plus) : 1102 abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bando d'envoi à toute correspondance. Veuitles avoir l'obligeance de rédiger tous les nome propres en capitales d'impirmerie, THEATRE DE BOULOGNE BILLANCOURT, 603.60

DIRECTION: JEAN-PIERRE GRENIER

Les 4.5.6.7.8 Janvier à 20h 30 et le 9 Janv. à 15h.30

LA PUTAIN RESPECTUEUSE et HUIS CLOS *de J.P. SARTRE*

la grande rentrée

de

L'OLYMPIA

VOTRE TABLE

DINERS

OSAKA 250-56-01 rue Saint-Honoré, 1°r. T.Ljra

AU DRAGON IMPERIAL 181, Pg-Saint-Honoré, Ts les JIE

LE LORRAIN 27, bd Magenta, 10°

AU PETIT MARGUERY 11 P./mpr

CANTEGRILL 73. Suffren, 7º

LE SABLADAIS

2, rue de Vienne.

P.M.R. . Priz perint du mart - J., h.; mars press ., h.

Anciennement 5, rus du Helder, Dans 22 h. 30. Cuisins Japonsise Tempura - Soukiyaki - Soushi - Sashimi Dans un cadre typiqua

Dans un confination marin luxueux, confortable, Monique VILLARET vous présente Carte Grande CHATEAU CANTEGRILL.

Culting authentique chinoise, cadre agréable, Crevettes au l'imn. Bœuf à l'impérial Ravioli pékinois

J. 10 h. - Cuisine párigourdine - Menu W Win R pays + café + alcool de prune, avec - SA CARTE

Spécialités Lorraines - MENU gastronomique à 32 F Vin et service compris Grillades au feu de bois Salons de 16. à 100 couverts

Custom Michel Surgigue Michel

Déjeuner-Diner que jusqu'à 2 h. Terrine de canard maison au roquefort Flet de sangli grand PM

Du 4 au 26 Janvier

FROADWAY MELODY OF 1940 .

lige ingral du « musical 済

SCHOENBERG 3º quatuor DUTILLEUX IIII la nuit ** par le quatuor PARRENIN . LENOT ocean captif **

KELEMEN les mots !!! direction : Jacques MERCIER

Prix des places de 13 à 25 F

Comédie Française

Mardi 4, 1 20 h. 38 représentation exceptionnelle de LE VERRE D'EAU

de SCRIBE

Raymond ROULEAU

théâtres

SPECTACLES

Dannou, 21 b. : Portreit de Gray. h. 45 : Mot j bêtes. Nonventés, 21 h. : Nina. Plaisance, 20 h. 45 : la Re h. 45 : Mot j'aime las nuit.
Théatre au Manitout, 18 h. : The magie; 30 h. 36 : le Souffle.

Les cafés-théâtres

An Ber fin, Il L.: la Collection 22 h. 15 - Nadine Mons: 23 h. 30 Aristide Les Blancs-Manteaux, 20 h.: samuel

Lundi 3 janvier

Pour tous renseignements concernant l'ensemble im programmes ou im imme LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES = 704.70.20 (lignes groupées) 🖬 727.42.34

> (in 11 name & 21 heures sauf les dimmittue et jours fériés)

22 h. 45 : la France. — II, 20 h. 30 :

h. 10 : Deux déplaise :

de tout soupon.

Cour des Biracles, 18 h. 30 : Eros
rote : 20 h. 15 : La démocratie

a vancée.

La Fanal, 20 h. 31 : la Président.

Fer-à-Cheval, 22 h.: Tramille, Pavail, Fer-à-Cheval, 22 h.: Tramille, Pavail, Théâtre du Marais, 22 h. 30 : Jeanne

Les théâtres 🌆 banlieue Vincennes, Daniel-Scrap

Cavezn la République, 21 u.; R.P.R. ou Le nouveau-né une grande barbe. h. 15 ; Tu

cinémas.

L'AILS OU LA DUISSE (Pr.); A.B.O., 3° (223-53-54); Cluny-Palace 5° (323-67-76); Mercury, (225-75-90); S. (323-67-76); Mercury, (225-75-90); S. (323-55-13); S.

BARRY (1016. 6 (633-7) | Gau-mont Champs-Slyses, 5 (559-64-67); V.S.: Impérial, 5 (243-77-52). (331-

LE BERCEAU DE CRISTAL III :

(63-25-67)

CHASSEUR BY CHEZ MAXIM'S

(Pr.) Cluay-Palace, # (633-67-76),

Bosquet. ## (551-44-11),

(643-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-67-63),

(343-67-67-63),

(343-67-67-63),

(343-67-67-63),

(343-67-67-63),

(343-67-67-63),

(343-67-67-63),

(343-67-67-63),

(343-67-67-63),

(343-67-67-63),

(343-67-67-63),

(343-67-67-63),

(343-67-67-63),

(343-67-67-63),

(343-67-67-63),

(343-67-67-63),

(343-67-67-63),

(343-67-67-63),

(343-67-67-63),

(343-67-67-63),

(343-67-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343-67-63),

(343

FACE ■ FACE | FOAL V.O.) : HILL-Michel, Se (328-79-17). LE GRAPHIQUE DE BOSCOP (Fr.) | Noctambules. ■ (833-42-34).

Clympic-Entrepot. 14 (542-57-42).

LE JOUET (Fr.) : Quinter :
 (033-35-40) : Montparnage II. # (544-14-37) : Hall III. # (544-14-37) : Hall III. # (542-54-14-37) : Gaumont-Sud, 14* (331-51-46) : Cambroune, 15* (734-42-95) : Caravelle, 15* (337-56-76).

tan. 19 (206-71-33).

ENG-EONG (A., vo.) : Paramount-Odéon. 9 (335-69-33) : Paramount-Eignées. 3 (339-48-34) : V.f. : Paramount-Marivanz. 3 (742-82-90) : A. (742-82-90) : Paramount-Opéra. 9 (973-34-37) : Paramount-Opéra. 13 (343-79-17) : Paramount-Lastid. 12 (343-79-17) : Paramount-Lastid. 13 (209-12-28) : Paramount-Gaita, 13 (209-34-34) : Paramount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Called. 18 (346-48-91) : Paramount-Montparamount-Called. 19 (348-23-17) : Convention-Saint-Charles. 18 Paramount-Maillet. 17 (738-24-24) : Paramount-Maillet. 18 (348-24-25).

LES DOUZE TRAVAUX # 118411 (Ft.): Marignan, 8° (268-92-82); Madeleina, 8° (777-56-03); Mariena, 9° (770-72-86); 13° (331-56-86); 14° (328-65-13); 15° (797-03-74).

MADO (Pr.) : 9 (11: 33-88) : 14*

(\$22-37-41).

(**) : Quartier-Letin, 9- (335-95-85); Dragon, 9- (348-54-74); Elyaécs - Lincoln, (359-92-84); Writier-Letin, 9- (335-92-84); Writier-Leting, (742-72-52); Gaumont-Richeiten, 3- (243-54-70); Parent (331-66-98); Montagamans - Pathé, 14- (55-13); Gaumont-Convention, 15- (332-237); Clichy-Pathé, 18- (822-37-41).

37-41).
1990 (première partie) (It., 7.0.)
(**) : Grande-Augustins, 6 (**)
23-13) : vf. : Lempho (**)
94-56) : D.G.C.-Opers, 9 (261-50-32).
1990 (deuxième partie) (It., 7.0.)
(**) : St-Germain-Studio, 39 (**)
42-72) : Calypso, 17* (734-10-60;
vf. : Templess, 3* (273-94-56) :
D.G.C.-Opers, (261-50-32).
MOI, PIRALE RIVIERE, AVANT

MOI, PIEARE RIVIERE, AYANY EGORGE MERE MA SCUR ET MON PRASE III : Studio ET Logos, MONSIEUR ELEIN (Fr.): U.O.C.-Marbeuf, & (225-47-19): U.O.C.-Opera, > (261-30-32) HII NOUS SOMMES TANT ALMES (Et., *A.): Cluoche St-Germain, & (653-10-82).

(IL, Fa.): Cimoche Si-Germain. 6 (633-18-32).

NOUS PARLONS, VOUS SCOUTEZ (Fr.): Olympic, 14 (542-67-42).

LA PREMIERE FOIS (Fr.) (**): Gaumont-Théatre, 2 (221-33-18): St.-Germain Village. 5 (633-67-69): Montparasse-53, 3 (544-14-27): Montparasse-53; U.O.C.-Opéra, 9 (356-69-32): U.O.C.-Opéra, 9 (356-69-32): Mistral, 14 (538-52-58): Cambronne. 15 (734-42-96): Cilchy-Pathé, 18 (322-37-41): Gammont-Gambetta, 20 (797-62-74).

(Can., vera, québ.): sandidade, 5 (633-63-17).

SALO (It., v.o.) (**): Soucho Gainné, 5 (633-63-17).

SANTHALA. NAISSANCE (Fr.): St.-André-des-Arta, 6 (336-48-18): A 13 h. et 13 h.

SARTHE FAR LUI-MESME (Fr.): St.-André-des-Arta, 6 (336-48-18): Marain, 6 (278-47-85).

SCANDALO (It., v.o.) (**): Sharritz. 8 (722-68-23).

Publicis-Champs-Elysees, 9 (723-34-37): Paramount-Opéra, 9 (073-34-37): Paramount-Opéra, 9 (073-34-37).

ENE FERMER A SA FENTERE (Fr.) Hautefeuille, 0 (632-79-38). Montparasse 2, 9 (472-71-11). Collède, 9 (338-33-46). Masséville. 9 (770-72-86).

UNE FILLE UNIQUE (Fr.): Studio de FERME IF (330-18-83), après

72-86).
UNE FULLE UNIQUE (Fr.): Studio de FETOLE, T7- (290-19-87), après 18 h. UN ELEPHANT CA TROSPE ENOR-MEMENT (Pr.) : Paris, 8° (359Saint-Lerare-Pasquier, (287-35-43), Maréville, 9° (710-72-85), Saint-Ambrois, 12° (700-72-85), Gaumont-Sud, 14° (331-51-16), Athèna, 12° (347-07-48), Montparmasse-Pathé, 12° (326-65-13).

Ternes, 17° (280-10-11)

IN MARI, C'EST UN MARI (I.C.);

U.G.C.-Odéon, 6° (325-71 II), Nor
8° (358-41-181, Caméa, 8°

(770-20-89), IIII, C. Gobeling,

12° (42-01-59), U.G.C. - Gobeling,

13° (331-08-19), Miramar, 15° (325
(1-22), III (339-52-13),

Magic-Convention, (623-20-84),

Magic-Convention, (623-20-84),

18° (323-37-41).

VICTOIRE ENTERES (A., V.A.):
Studio-Jean-Cocteau, 5' (033-47-52),
Publicis-Matiguon, (74217 y.f.: Paramount-Martyaux, (74218 y.f.: Paramount-Martyaux, (74218 y.f.: Paramount-Managements, 14' (32523-17), Contention - - - Charles,
18' (577-08-70), Paramount-Maillot,
17' (758-24-24), Moulin-Rouge, 1834-25)

Elina, 5° (325-95-95)

LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE
(Fr.) . Rex. (236-53-93), Cluny5° (603-20-12), [
(339-15-71), U.C.-Marberd, F(225-47-19), U.C.C.-Opéra, 9° (26139-32), Liberté lu de Lyon, 13°
(243-01-36), Eleuvende - Montpername, 14° (544-25-02). WENSTANLEY (Angl., v.o.) : Olympic-Sntrepot, 14° (542-67-42).

Les grandes reprises

AUTANT EN EMPORTE LH VENT (A., v.-o-v.f.) : Ranelagh, 10° (282-64-44) LE BAL DES VAMPIRES (A. v.a.) : Luxembourg. 6* (833-97-77) ; v.L : Hausemaan, 2* (770-47-85).

Hausemann, 2° (770-47-55).

L. BELLE ET LE CLOCHARD (A., vf.) 1 2° (236-83-93). U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08): Bretagns, 6° (222-57-67). Ermitage, 3° (559-15-71): U.G.C.-Gobelins, 13° (331-66-19): Mistral 14° (539-52-43): Magic-Convention, 15. (828-20-64); Napoléon, 17. (380-41-46). **Studio *** (73-39-19) : Studio *** (73-39-19) : Siboquat, *** (322-57-23) : Vendome, 2** (073-97-52) : *** (223-47-19)

BUTCH CASSIDY IT III (A. v.o.) : New-Yorker, 9 (770-62-40) (sauf mardi).

(EANTONS 2011 LA PLUIE (A., vo): Lining 15, 6 (533-97-77); Elysées Point-Show. 2 (225-67-29). CABARET (A., v.o.) : Studio Domi-nique, ?º (581-04-86) (af mardi).

CABART (A. v.o.): Studio Dominique. 7° (581-04-85) (af mardi).

CLEOPATRE (A., v.o.): Action

Bépublique, 11° (805-51-33).

L'ENYANT SALVVAGE (Pr.): Studio

Cujas, 1033-89-32).

PANTASIA (A., v.l.): 3° (031-59-32).

E LAIREAT (A., v.l.): 1° (805-51-35).

E LAIREAT (A., v.o.): 1° (874-60-75).

LE LAIREAT (A., v.o.): 1° (874-60-75).

LE LAIREAT (A., v.o.): 1° (874-60-75).

LES MARK BROTHERS AU GRAND

LES MARK BROTHERS AU GRAND

LES MARK BROTHERS AU GRAND

LES HORE DE ZORRO (A., v.o.): 1° (673-97-77). Elyafee Point-Show, 3° (325-67-39) (en mat.)

SHOCE CORRIDOR (A., v.o.): 2° (878-80-50).

BROCE CORRIDOR (A., v.o.): 3° (325-67-77). Elyafee Point-Show, 3° (325-67-77). Elyaf

Liberté-Gare en 2702, 20159)
SOLETL TUTT (A. 7.0): 11111
LE 11111 (Pf.):
Pagode. 7º (705-12-15).

Les séances spéciales

AMERICAN GRAFFITI (A. 7.0.) : Luxembourg, 6 (633-97-77), & 10 h., 12 h. et 36 h. WALTER (A., v.o.) : La Cler, ... AGURRE, LA COLERE DE DEU (A)]., v.o.): Châtelet-Victoria, l'v (508-94-14). & El h. (5am. + 16 h.). Cabalet (A. v.o.): Châtelet-Victo-ria, l'v. à 20 h.

LerSeine 2a chantan

DECAMERON (It., v.o.) : Châte-iet-Victoria, iv. 14 h. DIABLES (A., v.o.) (**) : let-Victoria, 1**, . . . h.

LA TILUSION (FT.) : L'HONNEUR DE RINA (All., v.o.) iet-Victoria, 1°°, a 18 b.

HAROLD EP MAUDE (A., v.o.) : Luxembourg, (633 - 97 - 77), = 10 h., 12 h. et 24 h. 18 D., 12 L. VI PT L.

18 DIA SONG (Pr.) | 12 | 20 (ef Dim.)

18 DI BLUE (A., v.o.) : Clef. |

(337-90-90). 12 h. 24 h.

OBFEU (Fr.-Brês.) | ...

+ 24 h.). + 24 h.).

LIMIER (A. v.o.): La Clef.
(337-90-90). I i b. et 26 h.
PHANTOM III THE PARADISE (A. v.o.): Lurembourg. (633-97-77), à 16 h. 12 h. et 24 h.
LA SOLITUDE DU CHANTEUR DE FOND (Pr.): Seint-André-des-Arts, 5° (226-48-18), à 24 h. (ef le 31).
SON NOM DE VENISE DANS CAL-

THEATRE D'ORSAY

CIERENAUD-BARRAULT

calendrier janvier

tous les jours 11 h 30 sauf lundi nunnim dimanche

15 h et 18 h 30 exceptionnelle manii 4

FRANÇOIS PERIER

EQUUS

Peter Shaffer adaptation Matthiau Galey mise - John Dexter collaboration Riggs O'Hara

> concerts dimenche matin

9-16-23-30 à 11h

PETIT ORSAY Création

Madame de Sade

Yukio Mishima André Pieyre de Mandiargues nise en schee Jean-Pierre Granva

jeudi 6 20 h 30 vendredi 7 20 h 30 samedi 8 20 h 30 dimanche 9 15 h et 18 h 30 jeudi 13 20 h 30 20 h 30 vendredi 14 m III 15 20 h 30 dimanche 16 15 h et 18 h 30 jeudi 20 20 h 30 vendredi 21 20 h 30 samedi 22 20 h 30 15 h = 18 h 30 dimanche 23 jeudi 27 20 h 30 vendredi 28 20 h 30 samedi 29 20 h 30 dimanche 30 15 h et 18 h 30

Oh les beaux jours Samuel Beckett

Roger Blin mardi 4 20 h 30 mercredi 5 20 h 30 mardi 11 20 h 30 mercredi 12 20 h 30 20 h 30 mardi 18 20 h 30 mercredi 19 mardi 🚍 20 mercredi 26 20 h 30

découpez ce calendrier E vous permettre de réserver vous places pour le date de votre chobseu théêtre 7, quai Anatole-France 461, : 548,38.53 ou dans les eges

an participation

34 - A 11

COURS MARCOLALLES

Exporition fur cultertion d'

ACCURATION OF THE PROPERTY. of the an over the second त्रपुरक्तापुरस्य स्पर्धः क्षेत्रं क्षेत्रापः सन् स्वर्थः त्राच्याकाः स्वयुक्तन्त्रस्य स्वर्धः स्वर्थः The state of the s

The Company of the Section of the Se en land of the state of the second e and the Contraction

Mille the characters pain largest THE RESERVE SHAPE AND ADDRESS OF THE PERSON OF THE PERSON

MERCREDI-



MERCREDI -

ANA VOUS à bouleverse dans CRIA CUERVOS en 1977 ANA Yous fascinera dans EL ESPIRITU DE LA COLIMENA

PREVIOUS PROPERTY.

فكذا من الأصل

ARTS ET SPECTACLES

Jazz

> pied gruche ; 22 h. 30 ; J.-C. le. Thistie for Marals, 22 h. 30 ; Jan 20 de la Marals (12 h. 30 de la M

Les théâtres de banlieue

Histori de la radio, 20 h. 20 l'Otto Paris et le duo de Paris Hillard-Arals (Saint-Sains, Bris Debussy. Lutoslawaki, Duvende Milkand, Depraz).

Carrier de la République, 21 h. R. P. R. ou Le nouveau-né à le grands barbe.

R. P. R. ou Le nouveau-né à le grands barbe.

R. P. R. ou Le nouveau-né à le grands barbe.

R. P. R. ou Le nouveau-né à le grands par le grands par

LE DECAMERON (12, V.O.): Obb LE Victoria, le, & 14 h LES DIABLES (A., V.O.) (10): Obb LES Victoria, les, ii 14 h

HEATE CAPE (Ang. Vo.)

André-des-Arts. (* 24 b in

ETEL BLUM (AU TO)

MACDE (4 12)

A B. B. 16 h fig. 15 h fig

A ACCUREDE DC CHANTEUR F. (2007). SAUD-ANDROS (2007). SAUD-ANDROS

THEATRE D'ORSA

CIERENAUD BARRA

calendrier janvier

tous les iours 20h30

minées dimente

45h et 18h35

reliche exceptionnile

FRANCOIS PERIE

EQUUS

Peter Shaffer Matthieu G

nico en scène John Dec

telleboretien Riggs Offic

concerts

distanche metin

PETIT ORSAY

Madame de Sale

Andre Pieyre de Mande

Jean-Piene EE

dimenche 15 15h # 35

dimenche 23 ISEE

dimanche 30 Tetrah

Oh les beaux jours

with the same Roger Str.

dicorpoz ce calenda

Samuel Berket

jeudi 6

vendredi 7

semedi S

joudi 13 vendred: 14

manadi 15

jeudi 20

jeuck 27

merdi 4

prescred: 5

mardi 17 mercredi 12

mardi 13

marci 25

marcred: 19

vendredi 21

yendredi 23

samedi 22

dimencho 9

Yukio Mishima

East 🥳

20 12

201

ESTITE.

8 - 16 - 23 - 1 à 11:

--- mardi 4

sauf lend

Les chansonniers

Les concerts

MORT D'ERROLL

(Suite 🔳 la première page.) Garner, dont on oubliera les trop fréquents exposés de mélodies rythme destinés à arracher la satisfaction d'un public lorsqu'il re-trouve enfin l'affirmation du tempo, dant an négligera de nombreux slows où abondent les arpèges et il aimait, quand i ne plaquait pas lignes décoratives, un

maître du plano au tempo medium I'Instar de King Cole.

Gomer, né 📱 Pittsburgh

sonants, tracer des dessins sinueux qui contrastaient en ce cas uveu les accords tranquillement placés à gauche. Ces deux systèmes, comme et de varier constamment les harmonies blues ballades. comme la frappe in notes inte sèches et l'attaque percutante, don-

mariage de miles princular de miles Françoise Granier

de M. Françoise Fernaut,
oui sera 8 janvier IIII
à heures, en l'église Sainte-MarieMagdeleine du Plessis-Robinson (92). originalité et puissance. Boris Vion a aimé les grands muside jazz, mais il de sympathie particulière d'entre : Ellington et Gamer, Aux critiques qui repro-chaient à Gamer de n'avoir évolue jazz dans son Mézieres, et Bernard Menantean, professeur agrègé radiologiste des hôpitaux, ancien vice-président de l'université semble, Vian répondait très justement que le jazz avait a avec lui, grêce à lui. On s'en rend sont heureux de faire part de leur mariage, célébre 30 décembre 1976 npte aujourd'hul mieux que jamariage, comments à Angera.
37. boulevard Gambetta,
Charleville-Méxières, (Canada). dis. Cet artiste, qui est sura provo de grand renom, on le dit un peu trop vite disciples. Gamer a

d'abord, Herbie Hancock et Planenavsky et Mme, nee Denise Hubin, ont en la joie de célébrer le premier anniversaire de Cyril. A l'écart #11 mouvement « bop : pendant ■ après la guerre — et bien qu'il ait enregistré avec les boppers », — Gamer, comme Milton Buckner, a med un prolongement heureux au « middle jazz » Né dans wus famille 👪 musiciens, Gamer ne savoit pas lire and note Avant entendu and pionistes

LUCIEN MALSON.

marqué beaucoup pianistes, vérité : La la et Bobby Tim-

urs enfants,
M. Mms Fernand Schwarz et Mile Anna 1 1/22,
M. Jean-Clau - Jarry,
out - grande - de l'im par
id décès - de l'impar
M. Raymond ALEXANDRE,
officier des Arts et Lettres,
survenu le - de l'impar
cannes - de l'impar
ana années 🕮 🖛 30, Gamer n'en imitait queun. De see père, qui lui apprit à se servir d'un clavier, il n'écouto suns ains pre longtemps leçons (non plus que trate de doigts and à la verticale vers

L'inhumation aura lieu le mardi janvier 1977; à 11 h. 30, au elme-tière Montparnasse. rincipale.
Cet avis lieu faire-part.
169, avenue de 75017 Paris.
219, avenue de 775017, Paris.
11 bis, no Alfred-Roll, lant Paris.

Ris: d'Hanner

- La direction et le personnel de Georges Cravenne S.A. ont la trist le de faire part de la mort subite de feur ami et colla-

M. Raymond ALEXANDRE, survenu A jeudi 30 scembre 1976.
G. Cravenna llysees, 78008 Paris.

On nous pris d'annoncer le s du second mains Pierre BANOUN, surveyu 42 Paris le 1976 De la part de sa famille, sa fianpital Saint-Louis le 5 janvier IIII. à 10 heures. L'inhumation se fern au cimetière de Citely-sous-Bois (83). Cette annonce IIII III II faire-

— Mine André Brust,
M. Brust, Isurs
fants : Ills-cafasts,
Mile Tracese Brust,
Mile Buzanne Brust,
M. et Mine Jacquet Collet, isurs
de faire M. André BEURT.

de faire

M. Andri BEUET,
ingénieur des Arts et Manufactures,
ingénieur des la Lègion d'honneur,
croix de guerre 1814-1918,
médalile Fréronautique,
survenu le 31 1978, dans
soixante-dir-neuvième année,
La levée du corps aura lisu le
marcredi 5 janvier 1977, à 10 heures précises. M. avenue de la Porte(hôpital Bichat, 189).
L'inhumation dans le cavesu de
tamille, su cimetière de SaintDenis' (183) se la plus
stricte intimité.
Cet avis tient lisu de lire-part.

boulevard das Batignolles,
75017 Paris.

on cous prie d'annoncer le rappel à Dieu de Mine Louis CHOVE.

née Suxanne-Marie-Thérèse Fiévet, survenu le ler janvier 1977 sa quatre-vingtième Les obsèques au t lieu le marcii 4 janvier 1977, en l'église Noire-Dame de Meudon-Believue.

De la part de

De la part de M et Mms Jacquas Bourgeois, Du capitaine de valsseau Mms De M. et Mme Jacques Chové. 25, rue Ernest-Renan, 92190 78, avenue du Général-de-Gaulle. 55100 Lorient. 13, rue Gabriel, 78000 Versailles.

mfants, M. at Mme J.-P. Coblemes et leurs

M. at Mone J.-F. Coblemes at leura-enfants, out is grande douleur de faire part du décès de Mine Simone COBLENTZ, née Monteux, survenu 30 décembre 1976. Les obséques out en lieu à Paris dans la plus stricte intimité. Cet avis tient lieu de faire-part.

- Le comte Christian de Fels. M. Pierre Male,
M. Bric de Caigneron,
out la grand douleur de faire part
de la mort leur épouse, sœur et
ere la
contesse Christian de FELS,

née Eliane Mâle, survenus accidentellement le 31 décambre 1876.

Les obséques auront lieu dans l'in-timité le mercredi 5 janvier. à 10 h. 30, en l'église de Saint-Hila-

Un service sera célébre ultérieure-Paris

Nos sbosnés, bénéficient d'une réduction sur les insertions du « Carnet de Monde », sont priés de joindre à lear burtl in pass you der house,

— On nous pris d'annonest le décès de M. Raymond GATRARD, ingénieur des Arts et Mahufactures, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1938-1945, survenu à Bondanux le 24 décembre.

Naissances

Adoption

nt, Saint-Germain-

- Le docteur et Mme P. Hainsdorf

On nous prie d'annopeer M

- Marie-Thérèse Puig, pédiatre du ntre hospitalier

Les obsèques ont su lieu dans la plus stricte intimité. De la part de:

Mine Raymond Gairard, ses enfants
ottis-enfants et de sa famille.

Cet avis tient lieu de faire-par
13, rue Marcean, Bordeaux.
Saint-Christol (Hérantt):

Denise Sabot,
Jean Proviol,
out la jois de faire part de leur
mariage, qui a été célébré dans l'intimité familiale le 27
en parolissiale de Monistroisur-Loire.
Rue Louis - Mmp Charles Hermananan — Mme Charles Hagnenauer.

Le docteur et Mme Jacques Bouchet-Haguenauer et leurs enfants, ont la tristesse de faire part du décès de

M. Charles HAGUENAUER, surrenu à Paris le 24 décembre 1976.

Les obsèques ont eu liett dans l'intimité de sa famille et de ses prochés.

> L'Institut des hautes études japonaises a le regret de faire part de la mort de son fondateur et ancien directeur.
> M. Charies HAGUENAUER, M. Charles HAGUENAUER, professeur honoraira à la Sorbonne, directeur d'études à l'Ecole pratique des hautes études, décédé le 24 décéde heu 1978, Les obsèques out en lieu dans l'intimité au cirectière parisien de Esint-Ouen.
>
> [Lirs page 22.]

Le docteur Robert-Henri

HAZEMANN,

inspecteur général honoraire
de la santé,
est décédé le 19 décembre 1976, dans
se, quatre - vingtième a n n é e, à
l'Hôpital universitaire, 42, bouletard
Jourdan, à Paris (14°).

Il a été incinéré le 29 décembre
1976 au cimetière du Père-Lachaise,

Le président et les membres des consells d'administration de la Rédération française de prémation et de la Société parisienne, et de la Société parisienne,
cut le très grand regret de faire
part du décès de leur président
honoraire, le
decteur Robert-Henri HAZEMANN,
inspecteur général honoraire
de le santé,
surveuu le 19 décembra: 1978, dans
as quatra-vingtième année.
L'incinération lieu le 29
cembra, dans plus intilachaise, Paris.

cembre, dans

On nous prie d'emponoer le

Mine Daniel Lagran Nicole Lévigne,
M. et Mme Daniel Lévigne-Roux,
Mile Laurence Lévigne.
Mile Gistle Farrugia et son fils,
ont la douleur de faire part du
décès de
Mme François Lévigne,
née Valentine Cannie.

professor honoraire,
professor honoraire,
leur mère, grand-mère et tante, sursoixante-dix-huitième annés.
L'inhumation a lieu à Ambert (Puy-de-Dôme) dans 🖿 plus stricte intimité. 4, rue 75014 Paris.

Les Peintures PERARMURE S.A. ont l'infini regret de faire part du décis de leur général.

M. Grégoire MEDRY.

La dérémonie religieuse a été célébrée dans l'infinité familiale, le vandred 31 décembre II en l'égitse Notre-Dame de Les Peintures PERARMURE S.A., Zone Zine 1.

L'atte 37300 Joué-lès Durs.

— Mine autre Ministrat,

Mine Armance Menetrat, Cyril,

nous prient d'annoncer le décès

M. André MENETRAT,

survenu le 30 décembre 1976, à Paria.

La cérémonle religieuse sera célè
m ou Saint-Paul-Saint-Jouls, où l'on se réunirs, le mardi

4 janvier 1977, à 8 h. 30.

L'inhumation aura lieu au cimetière de Vincelles (55) dans le caveau

pamille.

— On annonce le dies à l'âge a soizante-trois ans, le 3 décembre 1976, de Ame Jean-Louis MONNDER, née France Bousseau.

nee France Mounter, on épour, M Jean-Louis Monnier, son épour, Mile Anne Monnier, MM et Mines Alain et Micolas Monnier, Les docteurs Jean es Brigitte Coulbois Coulous.

M. et Mme François Mortagne.
Les: obsèques seront célébrées
l'église Tréflez
mercredi 5 janvier, 11 haures.

OCCASIONS

ELYSEES

SOIERIES

65, Champs-Elystes,

à partir du

lundi 3 Janvier

CHEMISERIE

CONFECTION

BONNETERIE

CRAVATTERIA

— Mime Sven Nielsen, M. et Mime Claude Nielsen, M. et Mime Yves Delafond, Erik, Patrick et Christian Kielsen, Les familles Cledière et Besumont,

Les familles Cledière et Beaumont,
Et le personnel du groupe des
Presses de la Cité.
ont la douleur de faire part du
décès de

M. Sven NIELSEN,
président-directeur général
des Presses de la Eté,
consul général du Danemark à Paris,
chevalier de la Légion d'honneur,
chevalier de la Légion d'honneur,
chevalier de la Légion d'honneur,
chevalier de l'ordre du Danebnog,
survenu le 30 décembre 1978 dans
sa soixante-seizième année.
Lés obèques ont su lieu

général.

M. Sven MELSEN,

consul général du Danemark a Paris,

Légion d'honneur,

chevalier l'ordre Danebrog,

survanu en son domicile la jeudi,

30 décembre dans as soirante-sai
sième aunée.

Les obsèques une

L'équips de direction
la personnel de Francs-Lohn
douleur part du
Bert NIELSEN,
fondateur et animateur de cette filiais

Bertelsmann, A.C.
Et M. Reinhardt Mohn,
ont le douleur de faire part du
leur et ami
M. NIELSEN,

M. Manries TARDIEU, directeur honoraire de la des dépôts et consignations, officier de la Légion d'honneur, cruix de guerre 1914-1918, survenn le 22 décembre 1976 dans sa quatre-vingt-douglême annés.

La cérèmonie religieuse a milieu le la part de Mile Suzanne Tardieu, mattre de recherches au C.N.R.S. fille,

Mms Barri Teinturier,
Mile Dominique Teinturier,
M. Jacques Louis-Anteriou,
M. et Mms Roger Genestiar,
M. et Mms Paul Mchet,
M. Mms Paul Mchet,
M. Mms Cru, Grand, Clerc,
douleur
M. Henri TEINTURIER,
officier de M. Henri TEINTURIER,

oricier de la d'homeur,
sous-directeur su ministère
de l'intérieur,
ancian-chef de cabinet du secrétaire
d'Etat à la jeunesse et aux sports,
leur époux, père, frère, gandre,
beau-frère et parent,
« L'Eternel set ma humlère
fet mon salut

L'Eternel set ma humière
[et mon salut
De qui surais-je crainte ?
L'Eternel set le soutient
[da ma vie
De qui surais-je peur ? »
[da ma vie
De qui surais-je peur ? »
[da ma vie
De qui surais-je peur ? »
[da ma vie
De qui surais-je peur ? »
[da ma vie
De qui surais-je peur ? »
[l'aòpital Ambroise-Paré M Bouto-gne, le mardi 4 janvier 1977. à
9 heurs.
Uns cârémonis raligieuse sera călă-brée au temple de La Voulte-sur-khône (Ardèche), le marcredi 5 janvier à 10 heurs.
194. quai Louis-Biériot,
78016 Paris.

On nous prie d'annoncer la mort accidentelle du Père Jean-Baptista WARGNY, EJ. De la part : Des Pères de la Compagnia de

Jesus,
Du Père Paul Wargny,
Du Mine Rogar Choix,
De M. et anne Fall
De Bour Elisabeth Briny,
De M. et Mine Dominique
De et Mine Dominique
De M. et Mine Louis Boyer-Wargny,
Et de ses neveux et niéces.
Les obséques seront célébrées de l'éce,
Les obséques de l'éce,
Les obséques de l'éce,
Les obséques seront célébrées de l'éce,
Les obséques de l'éce,
Les obs

Remerciements

— Mme Louis Lains, M. et Mme J.-M. Lepisce M leurs enfants. thon, remerciant sincerement personnes qui se sont associées à laur paine lors du décès de Louis Lains.

Une mess sera célébrée jeudi 6 janvier 1977. 12 beures, à Noire-Paris, à du maître Pierre BANOUN, décèdé accidentellement le ure 1976 à Paris.

Messes anniversaires A l'occasion du quatrièms

décès de

BORDERAUX LE PECQ peintre graveur, une messe sera célébrée le 5 janvier 1977, à 9 heures, en la chapelle aspagnole du 51 bis rus de la Pompe, 75016 Paris.

SCHWEPPES Bitter Lemon. Fier de sa pulpe.

Chombert

Solde ses modèles de collection

du mardi 4 au mercredi 12 Janvier

422, rue Saint-Honoré 75008 Paris Tél. 260 72 00 (angle rue Royale)

15 juin 1921, eut pour camarade d'enfance Dodo Marmarosa, autre pianiste Charly Parker, qu'il fut lui-même. Comme Marmarosa, à droite accords syncopés dis-

Cinéma BROADWAY MELODY CF 1940

L'âge ingrat du « musical » américain

quitter la R.K.O. et sa partenaire Ginger Rogers) George Murphy
Fred Lune carriers
Lune carriers
Lancer Lune politique), alment la reine il Broadway, Eleanor Powell (l'athlétique

proque, de de jors du numéro final : le vrai Fred Astaire triomphe du feux, im sentimenta des arrière-pensées, l'inmorale rassurante. Œuvre mineure s'il en fût, numéro

4 wu 5 de la media — la premier Broadway remonts au did du chéma parlant en 1929, — way of 1940 as situs incona la chamière de époques du « musical » américain 🗷 d'Hollywood 📟 général, regarde 📖 is plus que il i'avenir. Metro-Goldwyn-Mayer, la firme productrice, n's réinventé d'une piélade de talents, qui auront nom Arthur Freed (producteur), Vincente Minnelli, Charles Walters, Ge. Kelly, Robert Michael Kidd (metteurs en scène, chorégraphes). Les modèles demaurent ceux des man d'abord Warner sveo lus bearing de girls 🖿 Busby Berkeley, 🗪 e'lle eont lega tel onersux (42° eneulte 🖫 couple 🔙 rêve Fred Astaire

Eleanor Powell prend le relais, c'est Fred Astaire, en solo, fait toumervelile, mala n'arrive pas à trouver avec sa nouvelle partenaire. Le film vaut peut-être

E Ginger Rogers, plus économique

Astaire (qui dans le réalité vient de part à cette euphorie retrouvée alle accueillera dans la plus totale indifférence, 1945, amusi-e qui semblent lui parier un étranger ; Vincente Minnelli tout le made anglo-saxon commi spécimen du rénové l'écho manufication rencontré par

Bushy Berkeley ou Astaire-Rogers. lol la musique natt du la sujet Intrinsèquement américain, ou piutôt angio-aaxon, que unotion d'entermirmini dana is vocabulaire anglais, le : musiè - i apogés til tim danses ; Miniliamini mild å li symbolise i li lilia la jelle de tout statem at a plus grand attention

Broadway Melody of 1 he grown beautin's point at vécu à la ma granda mana et 🖷 l'ancien Hollywood. Il 🚃 🗫 une Amérique, bien avant le Vietnam, 🗪 avant Jimmy

LOUIS MARCORELLES.

à voir en la les mand de 👞 touches 🗰 garda 🚃 habitude man sa vie, Gamer écoutait une tout Garner. Nati ne reverrons plus le petiti hommes fascinant, au profil de

costor, juché me un tabouret toujours trop bas et qu'il rehoussait d'un bottin du téléphone. Il va crueilement nous manquer.

Exposition Une collection d'objets d'art populaire à Reims

devantage aujourd'hul par son côté rêtro, ses amoureux de chocolat, des ekstches laoiés comme II est d'usage dans le genre, et d'abord par la composition de Frank Morgan gêteau

L'histoire ne tient pes debout, chants et danses ay integrant mai.

Quelques années pi tard, en pielne guerre, M.G.M.

Comêdie musicale. I Europe, l'Europe, l'usposition qui se tient au musée de Reins. Titre-prétexte en fait à montrer une partie de la collection d'un amateur de la région rémoise, M. Henry Y. Faux, publishe de la collection d'un amateur de la région rémoise, et qui en trente ans a accumulé à près ou quatre fois ce qui un resée Chanzy.

Mais la petite bête gimplement pour l'exposition le arrival.

porté de préférence sur des objets porté de préférence sur des objets peints. Une exposition au demeurant sympathique, faite avec plus de science, et avec de petits moyens (elle est assumée par la Société des amis arts de Reims, qui s'offre de temps temps, une fois l'an à peu près, le luxe présenter artistes comma Di Teana, Sims, Charchoune,

ment dotés d'un riche décor qui permettrait de les situer d'emblée comme manifestation d'art po-pulaire, mais qui sont souvent juste un peu plus qui des objets utilitaires, pour un galbe avenant, une rosace incisée, une touche de

une rosace incisée, une touche de couleur, ou tout simplement une patine, quand le temps a travallié pour eux.

Des outils de paysans — gros peignes à carder de la région de Reims, colliers de brebis, colliers de sonnailles, jougs — côts — une imagerie militaire du dernier : des « souvenirs de régiments », gouaches, aquare régiments a gouaches, aquare ou lithos faites pour untel de qui n'avait, grâce à la photographia qu'à son portrait à la place du visage du beau dragon ou du hussard paradant en campagne ou au mmp ; des mouchoirs d'instruction militaires rouges, blancs et noirs ; des numéros de tirage au sort bariolés et patrio-tiques...

lectionneur les appeaux, que les chasseurs des marais connaissent bien, canards, en bois ou en liège (ceux d'aujourd'hui sont en matière plastique), pour pièger le vrai gibier. Il m en a au moins quatre cents, de Camargue, de la baie de la Somme ou d'ailleurs, présentés en buisson, couronnant un sentes en busson, couronnant un présentoir en plèce montée, qu'il pas inutile de détailler car con trouve des exemples du juste ce qu'il faut de ressemblance pour ce qu'il fant de ressemblance poir leurrer diseaux, qui font d'étonnantes substures animales aux formes et pures.

Enfin, parmi les pièces les plus intéressantes, des girouettes peintes, plaques de métal découpées, historiées, faites comme des pressumes et des écliences de les pares de la comme de la comm enseignes, et des écliennes de jar-din, purement décoratives, avec tout un système ingénieux de rouages qui met en action, lorsque le prend dans pales, des petits personnages de guignol.

GENEVIÈVE BREERETTE.

Miusée Chanzy, juaqu'au



MERCREDI en 1976 ANA vous a bouleverse dans CRIA CUERVOS en 1977 ANA yous fascinera dans EL ESPIRITU DE LA COLMENA un film de VICTOR ERICE - POR ANA TORRENT : ISABEL TELLERIA 70.00

81.73

REPRODUCTION INTERDITE



knouoiesi rioldus

emplair regionaux

emplois regionaux

Notre comprend 300 personnes et a un groupe industriel français . Nous le d'

ingénieur de développement

groupe pour le développement par groupe pour le développement unité - fabrication située dans une ville l'Ouest - France. L'amélioration méthine et l'entratien feront ég partie - fonctions - assumer. Ce poste peut convenir II un ingénieur - formation - Arts et Métiers, ayant - ans d'expérience - possible dans - fonderie métaux ferreux. II - rattaché au Directeur l'usine. Réponse - discrétion - à man., CV, photo, rém.

bernard julhiet psycom avenue Charles ... Nevilly

SOCIÉTÉ DE CONSTRUCTION MÉCANIQUE (Matériels de Manutention Marine)

Usine région Quest de la France INGÉNIEUR **BUREAU D'ÉTUDES**

CONFIRMÉ

Formation : ou équivalente. Expérience (seuteur mécanique

- Experience (secteur mécanique électricité).
- Anglais indispensable.
- chargé d'animer (secteur mécanique équipe importante.

Evolution vers poste de responsabilité pour candidat compétent.

Adr. C.V., rémunérat. photo nº 80.782. Publicité. 20, ... Opéra. Paris-1e, q. tr.



NATIONALE

GROUPE

Ayant expérience en secrétariot juridique de ociétés ainsi qu'en matière de droit du travail pour seconder secrétariat général.

Libre rapidement - Possibilité 🛍 logement.

Mairon Chalet Idéal

Secrétariat Général



emplois internationaux

Recherche pour Social Algérienne de Travaux Publics et de Bâtiment

DIRECTEURS DE TRAVAUX

 INGENIEURS DIPLOMES - Méthodes, chargés de créer 🗷 de

- Eludes • Béton armé 🔳 Béton précontraint

 COORDONATEURS ious corps d'Eta'

CONDUCTEURS

DETRAVAUX hautement qualifiés en : Constructions traditionnelles.

- Travaux V.R.D.

ETBATIMENT

PROJETEURS

- Calculateurs béton armé - V.R.D.

Pour l'ensemble et ces postes, il est nécessaire de posséder et solide formation de base, une expérience professionnelle de plus de

Une rémunération (neite d'impôts et transférable)

Lin logement meublé
 La scolarisation des enfants assurée.

SOCIÉTÉ D'ÉTUDES FRANÇAISES

POUR L'AFRIQUE NOIRE FRANCOPHONE

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL

ET LE DIRECTEUR FINANCIER

d'un public financier développement.

ils la charge les struc-tures de l'organisme d'assurer sa gestion de son développement.

PROFIL: Une formation universitaire ou de grande

une expérience similaire en de l'afrique, caire ou financière, une approfondie de l'Afrique, une humaines ainsi qu'une saffirmée, un s'affirmée, un s'affirmée, un s'affirmée et pourvoir rapidement.

C.V., photo et prétentions T ME M REGIE PRESSE bis, rue Résumur, 75002 PARIS

SOCIETE INTERNATIONALE
D'ENGINEERING
EN PLEINE EXPANSION
Siège
RECHERCHE

DES INGÉNIEURS HYDRAULICIENS URBAINS

ayant 5-8 années d'expérience dans le domaine Hydraulique Urbain, pour en Algérie.

B.P. 69 - Kallthen Athènes - Grèca

Débutants s'abstenir.

une grande expérience en de

Adresser c.v. détaillé in photo main référence correspondante à : EXPANSIAL : il rue Halévy, IIII PARIS.



D'IMPORTANCE recherche

Ecrire avec curriculum vitae détaillé &

B.P. 39 - 41200 ROMORANTIN,

ELECTRICIEN EXPERIMENTS

2) UN RESPONSABLE

TENTRETIEN ELECTRIQUE
B.T.S.
OU EQUIVALENT
Ayam expérience confirmée
entreten électrique et
régulation électronique
d'installation industrieile.

Adr. C.V. ii nº 91.320. CONTESSE PUBLICITE ev. III l'Opéra, Paris-le, q.L.

Organisme Total

INGÉNIEUR

MÉCANICIEN

ayant acquis si possible en Airique une expérience de quelques années en matériels et chantiers T.P. et motivé par l'aspect formation. Les ingénieurs intéressés par un sélour de longue duri en Airique Moire francopton seuvent adr. leur candisatur

Sous reference 747-103, & L. J. D. 31, bd Bonne-Nouvel 75002 PARIS

SROUPE AGRO-

AFRIQUE NOIRE

FRANÇOPHONE

INGÉNIEUR MEUNIER

Direction 1941

MGÉNIEUR

AGRONOME pour Direction Généra nécessitant connaissanc du

CONTROLEUR

DE GESTION

Expérience de plusieurs années dans poste similaire. Env. C.V. et photo se re 2.303, à L.T.P., 31, boul, de Bonne-Nouvelle - 75002 PARIS.

ment is the same of the same

AURIONOUS CLASSEES

TELEPHONEES

233-44-21

GENERAL ELECTRIC

recharehe pour Elfiffill

INTERPRÈTES

FRANÇAIS-ANGLAIS

Tél. : DU PERSONNEL pour le 11-1-77.

Important CABINET D'AUDIT

AUDIT MARAGER

SENIOR AUDITOR

français/arabe : l'anglala

auprès d'un d'audit expérience d'un d'audit équivalent.

Env. curriculum vitae + prétentions à HALWANI, 5, 8 bouievard Jourdan. — PARIS (14*).

- QUALIFICATIONS : Sciences Appliquées ou équivalent.

DUREE DE L'ANDRES :

- LIEU : Millia (Algérie).

SUREAU TRALIONAL

en AFRIQUE DU NORD

SOCIOLOGUE-

GÉOGRAPHE

ayant acquis une expérience professionnette d'environ c i re annie. Et pays en voie de de Les personnes intéresses peuvent faire parvent par parvent leur candidature (C.V. photo et salaire).

APPROVED MACHINE MADAGASCAR: 1) UN INGÉNIEUR

> REF. 1503 M REF. 1502 M REF. 1550 M

1557 M

REP. 1514 M

REF. 1504 M

REF. 1512 M

REP. 1515 M

- Ouvrages d'aris - Travaux

développer un service de méthodes

V.R.D.
 Préfabrication lourde pour Bâtiment

Băilments préfabriqués

- Ouvrages d'aris CHEFS METREURS T.P.

• GEOMETRE TOPOGRAPHE REF. 1551 M

E CERABATI €

Très important Groupe Céramique: CARRELAGE et SANITAIRE

DIRECTEUR REGIONAL **DES VENTES**

BOURGOGNE - FRANCHE COMTE paule:

d'ORGANISER um action et d'ANIMER de son équipe vers un accroissement de la diffusion de la marque.

de GERER les moyens conflés um un souci de recephilité permanent.

Poste è pourvoir à PARAY-le-MONIAL 71

Live CV, photo et CERABATI

SOCIÉTÉ DES MAISONS PHÉNIX

service comprencial

de l'YONNE et de la NIÈVRE **AGENTS**

mrali assurée - Véhicule fourni.

Envoyez III C.V. 11 photo 24, rue du Général-de-Gaulle, 88000

chefdupersonnel et des relations

Rechèrché pour une Usiane de 1000 personares, primipale unité de production d'un groupe très important
de l'électromécanque, faisant partie d'un complexe
industriel europées. Ce poste oftre un balle opportant
né à could qui est tout par une fonction très complète une de l'électromécanque et le effet à sa
dasposition des moyens importants pour loi per
de poursaivre une positique de relations humaines
ouverte sant le changement, il offre à tous ass
une present en peripte de prise de contact avec
l'estraprise qui facilité grandement l'intégration, il
est demandé une bonne formation de basé ains; qu'une
emplirerne pratiqué de quélques une d'une
smillaire en milieu industrie.

Emeyer G. V. + lettre manuscrite + photo mun référence 6405-M m 1.C.A. qui transmettre. I.C.A. International Classifier tising

DIRECTEUR COMMERCIAL

DIRECTEUR COMMERCIAL

Votture fournie.

DEVELOPPEMENT REGIONAL

26 nue Marbeuf 75008 Paris vous professore note d'immation et dos-rectres edressere note d'immation et dos-rectres seç de candidatura in demande.

Une réussite prouvée de vendeur.
Une connaissance des milieux professionnels du Bâtiment.
Une formation supérieure commerciale.

CVF 25, rue Jean Goujon 75008 Paris

CONSEILLERS COMMERCIAUX

SOCIAIES 150 km de Paris

DE VETEMENTS DE SPORT: MOTO - SEI
Nous 30 % 00s fabrications
Nous recherchons un

MANUAL NUMBS sous II go IIII

SOCIETE D'ETUDES ET DE REALISATIONS DE GRANDS ENSEMBLES INDUSTRIELS recherche

offres d'emploi

INGENIEUR MECANICIEN-METALLURGISTE

En tant qu' «Expert Qualité», cation a à la mise point de prototypes de manutention d'examens destructifs distance. Cette fonction s'adresse à un ingénieur de 30 ans minimum, diplòmé (CENTRALE - MINES - ARTS METIERS...) Il ayant une expérience de L'ETUDE III de la contraction de la c la REALISATION de PROTO-TYPES mettant en ensembles mécano-soudés.

Ecrire à En 91.282, Contesse Publicité - 20, Avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transm.

Groupe international & Comments in the cherche to sa Human française and

INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL SYSTÈMES

Il sera chargé de la vente à l'arm et en Province d'automatismes à l'arm en microprocesseurs.

plusieurs années d'expérience commerciale;
 excellente microprocesseurs. leur programmation périphé-

riques;
• une formation supérieure;
• une formation supérieure;
• une connaissance la langue silemande;
• ètre bien introduit auprès la administrations

et des banques;
• 25 aus minimum. Une formation en usine m prérue Env. C.V., photo em prétentions em le 🐙 2950 SPERAR PUBLICITE
12, rue Jan - Jaurès
qui transm.

pase approximate and and

analyste programmeur

onnoissant le Cabol et ayant um expérierme in notérie! IIII 370 135 Ce and after a un jeune condidat (formation type AIT Informatique) on maintee and attended informatique) to possibilité d'acquérir un "know-how" dans les applications informatiques a gestion,

Une bonne : Italian l'Anglois indespend Lieu (il 1998) : Proximité Gare St-Lozare. Adressez votre c.v. sous réf. 401 à DU PONT DE l'Errance) S.A. Service du Personnel, 8 mm Vienne.

son Département L'ADDIOVISUEL visuelles, de épreuves la sélection le caternes,

ANALYSTES

de documentation chargés d'analyser, et et rechercher à la demande de télés Diplôme exigé:

LN.T.D. ou un des diplômes

dispensés pullune
sulvantes: IEP., I.U.T., Paris-III,
Paris-XIII.

Lieu travail : région parisienne. Salaire di début : 2.947 francs bruts.

Personnei. I.N.A., 21-23, boulevard Jules-Perty.
75011 Paris, avant in janvier 1977.

SOCIETE INDUSTRIE PETROLE

 d'agent de vente Animation expérience la vente, représentation distribution.
Connaissance générale départ 45.000 F, indemni-

SOCIETE PARIE BANLIEUE OUEST

Envoyer C.V., manuscrit, photo, a 91.191 CONTESSE Publicité - 20, Opera CEDEX 01 qui trans.

recherche INGÉNIEUR ANALYSTE

pour programmation FORTRAN d'application scientifique. Disponibilité immédiate requise.

Adresser C.V. détaillé à C.G.P. 478



SYSTEMES ET SERVICES NIORMATIQUES

The state of the s

The second second second second second CONTRACTOR OF THE PROPERTY AND THE PERSON AND THE P · [7] 中国 中国 (2012年)

GROUPE BANCAIRE

Santa A

Ek (47.5

Min .

April 1990

Part of Evening

PROFESSEUR

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

FERSCHMEL DIPLÔMES D'ETUBES SUPERIEURES

PUDES

ne are toutes precision arounds do t

Jeunes Ingénieur

SITE A CHOICE OF DEVELOPMENT OF THE

LIT IN SECRET PRODUCTION CONTRACT COMP En longing de leur material, altrait

CEGOS THE

YREL INFORMATIQUE Particle de la Confessione de la Confessione de la Maria

MEHIEUR TECHNICO-COMMERCIAL BOR: PEC STANCE STANC gus suit C.

The second of the P. 140. FOUS CONTRACTOR EVEN D'ANGLASE. And the second of the second o

REDACTRICE CONCEPTRICE per alatest and the time of the second terms (de terms)

Report Specialism Date operations financiars CONSEILLER FINANCIER

Section of the second of the s A CONTROL OF THE STREET STREET, STREET

Short Cov. - Short 4 M. Piller Ding.

THE PROPERTY OF THE PARTY OF The state of the s THE RESERVE OF THE PERSON OF T The state of the s responsable de la rémunération

> and the second section of the second section of

[47] You Dig (13) **西州市**(2) Colorado en Cada Maria de Calaban

> THE PARTY OF THE PERSONS San Ingerier Lifty Statut S

POUR PARTICIPER A LA REAL NOTAMMENT TELETRALT

CO. A CAS SOCOMORPHISM

- Agenta gr - Age / Agenta - Agenta - Agenta - Agenta - Agenta

Langer & Total

Transpirate

PPOPOSITIONS COMMERC.

REPRODUCTION INTERDITE

39,70

44.37

46,70

32.69

offres d'emploi

offres d'emploi

COMPTABILITÉ

STE BARRAS, Provence (Manasque), recherche
INGEN, ELECTRONICIEN ayant experience confirmée en et misa au point du systematic en informatique hard et soft souhaités.
I TECHNIC, ELECTRONICIEN niveau IV 3 et V 1 ayant bre expérience des circuits logiques et analogiques, conne su informatique souh Informatique souh

et analogiques, conaan informatique sout
TECHNICIEN
EN ELECTROTECHNIQUE
ayani expérience en étude et
mise su point électrique,
matisme et régulation, ni u
B.T.S. électrotechnique,
Ecr. EUROSUD, ne
av. St-Lazzre, 04100

av. St. Lazare, ostol Urgent. Imp. Cab. kinésithérapie ds groupe médic. bani, Marsalle ch. masseur kinésithérapeute D.E. Hom. ou fern. Possibilité association. Tét. (91) 88-18-27. HOPITAL adolescents of psycholiques; ch. SPECIALISE DU EDUCATEUR TECHNIQUE temps plain, libre immédiatement. Env. C.V. sous nº 54.291, I.R.D. M. rue de l'Arcade, 75008 Paris

dation Curie lastitut 26, r. d'Ulm, 5°, cherch MANIPULATRICES

THANIPOLATRICE

decroradiologie

Ecr. avec C.V. ou se présenter.
Tél. 433-23-60 (poste 459)

Service du MINISTERE
de l'EQUIPEMENT recherche
INGENIEUR charge d'études,
dipl. exigés, expér. 2 ans de
bureau d'études civil,
libre de suite,
ans.
Ecrire avec C.V. et photo.
n° 8.151, « le Monde » Publicité,
5, r le Italiene, 75427 Paris-Pr.
Importante Société Importante Société
recherche pour son
ERVICE INFORMATIQUE
JEUNE TITULAIRE
ARBITISE Informatique
Ecr. avec C.V. III prétent,
III 2,895, Spérar, 12, rue
Jean-Jaurès 97807 Présent.

L'O.P.P.B.T.P. (Organisme pro-fessionnel de prévention du bâ-timent et des travaux publics) recherche : POUR GESTION
ADMINISTRATIVE,
FINANCIÈRE
ET COMPTABLE
DE SOCIETES EN 1) UN-CHEF DES SERVICES ADMINISTRATIFS (comptabilité, administration pays du personnel, relations. ravail, gastion administrative). Formation superieure ou com-naissances équivalentes et expé-table de la comptabilité de la com-naissances équivalentes et expé-AFRIQUE HOIRE RESPONSABLES

un poste exigées souhaité : 35/50 ans, GENERALE D.E.C.S. OU EQUIVALENT SVOC 023 2) UN ATTACHÉ DF DIRECTION

rédacteur, charge
dominante judique
au général
Formation supérieure ou connaissances équivaientes et experiem ofessionnel Avantages habituels d'expatriement

Adresser C.V. et pret
CONTESSE
e de FODATA,
ORGANISME PRIVE
de RECHERCHES APPLIO,
en Milleu Industriel,
proche BANLIEUE OVEST
s'adioindrail Age souhaité : 30/40 ans, Agr. C.V. manuscrit et pret, C.P.P.B.T.P., 2 'bis, r. Alichelet 92130 Issy-les-Modifineaux,

ADMINISTRATIF

30 ans minimum rédigeant et perlant partationnet l'anglais

possédant properité de travall, sutorité, esprit

rès méthodique et expérie de la responsabilité d'un ervice de plusieurs persons

Ecrire avec C.V., photo et prétontions, à nº 8.47, COFAP, 40, rue de Chabret, 75010 Paris qui tremmentre. Réponse et discrétion assurées.

AST'RAL recherche

AIDES CHIMISTES

Peintures ASTRAL 11-12, avenue & Wende, 14400

MAN FRANCE

OFFSET DAST

CHE DES VENTES
DEFAUTEMENT
CONSOMMABLES DE CHARLES DE CONTROLLES DE COMPACTURE CONTROLLES DE CONTROL

PRODUITS D'IMPRIMER
devra recruter et animei
équipe de vendeurs de l'ap
de la pour
le budget élaboré
vec la direction commarc
Possibilité de promotion ;
SALAIRE DE DEBUT
ELEVE EN PONCTION
DES REFÉRENCES;
Importante prime d'obsee

Importante prime d'objectif;
 Réets avantages sociaux.

Adr. C.V. + photo + prétant. a

MAG FRANCE

MAG PRANCE refer CVC, 15, rue de la Nuée 5, 57000

STE MAISONS-ALFORT

PROGRAMMFIRS.

TRES EXPERIMENTES
IN ASSEMBLEUR
IBM 370 DOS
IBM 370 DOS
Houss salaires.
Woyer C v et pretentins a
SONDVISION
14708 MAISONS-ALFORT,

GIBERT IFUNE

podi rayon F

CADRE

15. bis, BD ST-DENIS, Paris-2* Env. lettre photo, C.V.

Secrétaire de direction

YENDEUR-EUSE

SOCIOLOGUES WESTINGHOUSE ETHNOLOGUES CLAYE-SOUTLLY (77418) DÉMOGRAPHES

CHEF DE SECTION ADMINISTRATION DES COMMANDES INT UNE bonne expéris de la fonction. pour une activité termin (France, outre-mer), permettan de recselliir de laçon incident des materiaux pour une recherche personnelle. Envoyer C.V. détaille, à Mine GRELE nº 2 13270 SEVRAN Ecrire en precisent su travaux affectués su domaines privilé-glés sous référence distribu

IMPORTANT CABINET
Marques et Brevets
recherche I.C.A. PETITES ANNONCES JEUNE FEMME CADRE

PROGRAMMEUR

D'APPLICATIONS

DAFFLIATIONS

IIIbere obligations militaires

Minimum 1 an d'expérience

Alinimum 1 an d'expérience

Alinimum 1 an d'expérience

PG-II. Env. C.V. detaillé,
photo et salaire ann.

1: A. G.S. A. A.,
personnel, 118, rue

ville, 15830 PARIS ENT. III. FONDATION CURIE Section hospitalière L rue d'Ulm, Paris-P - cherc ELECTRONICIEN

BTS pour maintenance
appareils médicaux
candidature avec C.V.
... M ROSENWALD ADAMEL - LHOMARGY Division
D'INSTRUMENTS S.A.
Pour parvice études

2 AT3 ELECTRONICIENS reiques années d'expérience — électronique industrielle ; - logique. Ecr. avec C.V. su 15, avenu Jean Jaurés, 9200 IVRY.

CE PARIS DIRECTEURS COLONIES Ecr. p-T %.100 M Ragie Monde, 85 bis, r Résumor 75002 Paris.

RECHERCHE JEUNES COLLABORATEIRS FSSEC

unitary de commerce, en vue d'être formé dans les domaines : geministratil, financier, fiscai, corden social.

Il d'aura nuitement de responsabilité de l'il recevra une formation longue durée cana tous inservices, pour accèder par la suite è un poste supérieur Adresser C.V. manuscrit sous pil misonnet à : M. GROSSE.

26, nue Sainte-Adeiglide, 26, rue Sainte-Adelaida, 78000 VERSAILLES

GROUPE INTERNATIONAL D'ASSURANCES recherche SES AGENTS

VOUS DEVEZ

Almer II vente et aveir
obten des résultats probain minimum.

NOUS VOUS OFFRONS i — Responsabilités et avant d'une protession libérale — Formation techniqué et commerciate compléte Rémainération importante vant ill qualité du candi

C.V et photo, à nº 605, MURATET 15, rue Taitbout, Paris 9 transmet

INGEN. D'AFFAIRES EXPÉR. Installations générales
Chines, généraleurs vapeur, copable diriger groupe rechnicions
ou ingénieurs d'affaires, souhsit de engineering ou installat
Ecr. n° 3097, « le P.

I tailens 75477

DHAZIONE - CHIWLE EXPERIMENTE
alt 10 h semains, terminals
TITS PRIVE 237-34 39

J.F. Irland, 23 a., etud. don. c. engl. 7 Magennis, 326-66-65 met. ENGLISH par professeur ameri-caine merte. 633-83-46 (20 J F., 1s Prix de Conse ine 4 domic. cours plano. 79.

J. H. 24 a., 2 a. exper. BAC G2 certif. compt. DECS. recherche of ds Ste Française as Maroc Ecr no 8 138, s to Mande. Pub. 5, r des italiens, 75427 Paris-9-1, H. 28 a., lic. Sc. Eco., certif. compt. du DECS. Certif jurid. en cours, ch. stage expt.-compt. DENIS LE MAQUT, 5, rue R.-Berrurler, 78320 Massnil-Saint-Denis

TS 1976
tr. b. et., tre main, 2 tons (piets metal, et bieu fonce), 29 000 km.
T. 205-70-71, H.B.

BAW 2.8 I 1977 V.T. Peinture mittal, Radio. Possibit. location STES. - P LIBERALES Tél (24)

notre immobilier en page 🜌

Monde

sont reçues par téléphone

postes 392 et 364

offres d'emploi

offres d'emploi

SYSTÈMES ET **SERVICES** INFORMATIQUES

800 personnes dont une majorité de cadres. L es techniques élaborées 🛍 rémunération nous les appliquons, mais nous cherchons 📓 candidat qui pourra les wivre et évoluer dans notre entreprise.

responsable de la rémunération

• réaliser » exploiter » enquêtes » salaires ■ proposer politique de rémunération court et moyen mem et élaborer 🕍 outils de gestion correspondants

• suivre plan individuel l'application effective de cette politique.

2 à 3 un d'expérience dans un poste similaire au sein d'une entreprise internationale et la maîtrise de l'anglais nous semblent a conditions was pour poste. Votre réussite wim permettra 👫 prétendre 🖩 des

fonctions élargies au sein III la Direction du personnel. Envoyer votre C.V. à M. GARY CONTROL DATA 195, rue de Bercy 75582 PARIS LEUN 12.

GROUPE BANCAIRE

pour le Service ÉTUDES de Direction du PERSONNEL

DIPLÔMÉS D'ÉTUDES **SUPÉRIEURES**

Une expérience ou une formation complémentaire dans la fonction personnel appréciée.

Ecrire avec C.V. et prétentions sous Nº 67961 B à :

BANQUE SPÉCIALISÉE

le Département inspection Générale

INSPECTEUR ADJOINT

poste un Classe IV minimum, syant moine 2 ans de l'exploitation bancaire et/ou engagements. De nombreux déplacements en province sont indis-pensables ou mêner à bien missions à tère varié et

Ce poste parmettrs par la seus au candidat retanu de poursuivre sa carrière au sein d'un réseau com-merdial couvrant le territoire national.

C.V., photo et prétentions, sous le n° 34.027 à : PUBLICITE ROGER BLEY. 101, rue Résumur. 75002 PARIS, qui

JEUNE CADRE EXCELIENT COMPTABLE nivas de l'equivaient
pour lui senur la direction de
son département de comptabilité
générale de 6 personnes)
Exprit d'organisation
et d'initiative.
Situation stable et d'avenir
Anglais nécessaire
Expérience professionnelle
appréciée

M. privé sous contrat cherche **PROFESSEUR**

Adr. C.V. et photo, a nº 12.16 EMPLOIS et ENTREPRISES 18, rue Volney. 75002 PARIS

HISTOIRE-GEOGRAPHI mps complet. Classe de 6°, F. Institut psycho-pedagogique. 60740 Sal

Une des toutes premières sociétés de treitement en informatique recherche

Jeunes Ingénieurs - Erandes Ecoles

POUR PARTICIPER A MREALISATION DE GRANDS PROJETS (NOTAMMENT TELETRAITEMENT ET TEMPS REEL)

1 au 2 am d'expérience en informatique ou être débuteurs evec spécialisation informatique. En leurs aptitudes, ces candidats pourront très repidement accé-

CEGOS

Adresser lettre man. + CV détailé photo : CLERE
Sous réf. 73 370/M Sélé-CEGOS : qual Gaille

YREL INFORMATIQUE pour son département périphérique O.E.M.

INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

round : assumer promotion et vente de mémoires à torse m d'ensembles magnétiques compatibles avec principaux mini-ordinateurs. Anglata et expérience technique sur équipement

Borire avec C.V. pretentions A YREL 149.

VOUS SAVEZ ECRIRE,

RÉDACTRICE CONCEPTRICE

(nous n'avons aucon prájuge a littéraire)

Téléphoner à M BESSET 281-19-80 (haures M bureau).

Somété spécialisée dans opérations propose à un nombre limité de un poste de

CONSEILLER FINANCIER

Après avoir reçu une formation de nase, il iui sera conflè la responsabilité de créer et de suivre une chi la particulière l'iaquelle il pourra proposer un produit l'après spéculatif. Le poste convient à un nomme ou une femme jeune in niveau supérieur Le rémunération, liée à 🕍 rentabilité, peut être très importants.

Envoyer C.V. + photo & M. PIERCOLLE CICOMAP. Marcosu, Paris (8°)

IMPORTANTE SOCIÉTÉ ÉLECTRONIQUE

recharabe pour sa

DIVISION INFORMATIQUE

INGÉNIEUR

POSITION H

plusieurs d'industris et de respon-connaisse sen périphérique d'Informa-tique pour la responsabilité d'une plate-forme de contrôle de périphériques d'informatique matériel de salsie de données.

Envoyer surriculum vitae détaillé et prétentions à SIPEP, 3, rue de Choiseul 75002 PARIS, sous E E

OEGANISATION INTERNATIONALE SIEGE PARIS (Langue de travail Angleis - Français - Espagnol) - I- FEVRIER

TRADUCTEUR (TRICE) ·· expérimenté de nationalité m langue maternelle françaises

Enrire avec C.V. et prétentions à REGIE PRESSE n° T 96120 M. 85 bis, rue Résumuy - PARIS-2:

PROFESSIONNELLE PARIS

FORMATEURS

respondance préparation au comptabilité
Matières : comptabilité, matha, français. Ecrire nº T 096.048 M, REGIR-PRESE, 85 bis, rus Résumur, PARIS (2º).

Société d'Investissements immobiliers, Paris (8°), Filisie important groupe hancaire SECRÉTAIRE de grande expérience

secrétaires

sus minimum;
 bon sepérate;
 présentation;
 bulinge anglais;
 suivi et géstion dossiers administratifs et com-

activités variées sur différentes Sociétés;

Expérience immobilière appréciée mais non indispensable

Adresser III III three lettre manuscrite + photo III is no 563,117 M a REGIE-PRESSE. 85 bis rue Résumur, IIII PARIS, qui transmettra

<u>Secrétaires</u>

Assureur Conseil formerant future COLLABORATRICE SACEPHRE SECRETARY VIVE et organice minimum 30 ans. Env C.V., prét., à M. Chanlaut, rue Talibout, P.A.R.I.S. 9

boxes-autos

PARKING ZONE BLEUF PARKING ZONE BLEUF CENTRE PARIS TOSECOMETE) RENTABILITE CREDIT 80 C 280-49-57

demandes d'emploi

INGENIEUR HAUT MIVEAU

depuis 15 ans, dans groupe bancaire, en Gestion Financière et Gestion Technico-adminis-trativa. Secteur Bâtiment - Travaux Publics. cophone emanant Grande Entreprise ou Etablisse

Scrire was le nº 3 ete Monde » Publicité, 5, rue des Italiens. — 75427 PARIS (9°)

CENTRALIEN, M.B.A., 29 ans

étudie toutes propositions com de la responsabilités dans de la gestion Adjoint). 120,000 PARIS

Revire some T. 98-775 M & REGIE-PRESSE. 85 big. rue Tangunur, Paris (2-), qui transm.

CHEFS D'ENTREPRISE L'Agence Nationale Pour l'Emplot vous propose une sélection de collaboratours :

• INGENIEURS • spécialisations

administratifs, JOURNALISTES (presse de la parlée)

CADRE COMMERCIAL. — 29 ans. Institut
Français de Gestion. Anglais. Allemand.
Expér marketing, promotion des ventes.
CHERCHE: posts i responsabilités. Disponible déplacaments (SEC. D).
CADRE

COMMERCIAL — 38 ans. Es. Sup.

Perfectionnement marketing,
commerce international Anglais, bonnes
nations Allemand et Espagnol. 10 ans exp.
vente, promotion et animation des ventes.
RECHERCHE: poste niveau directio o
commerciale — responsable

P. 32 ans. CREF DE LABORATOIRE CHIMIE (3 chimie physique) — 6 ans
expér, prof
usines des saux au Mauritanie,
Gention budget, relations fournissuurs, Anglais,
RECHERGHE: empioi ou (SEC. E).

a'adresser à: AGENCE SPÉCIALISÉE DES INGÉNIEURS ET

CADRES 12, rue Blanche 75436 PARIS

CEDEX 09 tel.: posta 71.

expitation me

proposit, com.

Reference TO ordre, disposar capitalix importants, etudierali loutes propositions

FRANCE OF ETRANGER
SUF OFFICE SEFERISES.

Ecrire M. BONTIER

cours

et lucous

traductions Demande

CADRE, El ans, rech, posta a resp. animateur P, perm, très bres conn. dist., ét. tes prop. de ties réglons. Écr, ne E 9,811

JP, ans, bac, bonne presentation anglers simple, bonne presentation anglers simple, bacretisme direction continuée ans d'expérience.

Cherche poste
Prése, ingén, Conseil, Avocet os autre el interessant.

Ecr., ne T 0% 131 M Règle-Prese 85 bis, rue Réaumur, Paris (2)

J. M., ALLEM, TRADUCTEUR bschn., exp. esp. all, dipl ESIT +llicence droit, ch. empl stable Ecr. ne T 10% a le Remes, P., 5, r. des Hallers, 75/27 Paris-P.

RAMME Etud, en doct, d'État, cherche trad spèc, doms., litts, angi-franç, : thème et vers.; ital., ca-talan ; vers. fr. et angi. 554-44-63

BANGUE

P ant. classe IV annee prep.
B. bnes consissances de la viresson y ant d'er don't prospections PME-PAU, étude bilan, constitution dossiers tous crédits, I an sous-direct d'agce, étude ties prop. règ molifier CHARLES, 11, rue Pascel.
95160 Montmorancy

PROFESSEUR CERTIFIÉ

autos-vente

Voir .

les annonces classées du

du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 - de 13 h 30 à 18 h

au 233-44-21

28,00 34,00 ies-39,70 38,00 44,37 00.00 U MONDE 46,70 28.00 32,89 REPRODUCTION INTERDITY offres d'emploi

PIETE D'ETUDES ET DE RUSATIONS DE GRANDS EMBLES INDUSTRIELS recherche

INGENIEUR MECANICIEN-FALLURGISTE

et à la mise au point de manutention et manutentier ma fonctions s'adresse un de 30 ans minimum, et MINES. et METIERS...) et ayant une mace de L'ETUDE et de CEALISATION PROTOS mettant en oeuvre des métant son couvre des

No. 91.282, Contessa 120, A. de l'Opéra D Paris Cadax 01, qui transm.

ations de Télécommonicat TECHNICO-COMMERCIAL SYSTEMES

fd: the la Tente & Paris et en Previous and & base the microprocessions. Irs. sentes d'expérience des minimales leurs propositions de minimales des minimales leurs personnes leurs propositions de la proposition del la proposition de la proposition de la proposition de la proposition del la proposition de la proposition de la proposition de Attom supersoure: Material de la langur all'impace: Natrodolf superso des administrations

Tormation de mine est favous hate of perioditions soul - 2 12 12. rue Them - Jaures Peterus qui stature.

nalyste

Wilders of organic upon once of the **370-135** of the journe Condition of the American Condition of the American Condition of the Conditio demonsporte de l'Arreje a est no control.

A : Promitte Gare St.Lot : 1

HOURS France, S.A. Ser. to L. Responde Broke Fatte 76008 Paris. Description of Arthur Act

AMALYSTES And theres. State seen of the see of the control of

Mart 2047 tens pri No. 11-71. British the Confession of the Part of the Part of the Confession of the C ETE MOUSTRIE PETROLE

ent de vente or paste. Stores de la constante de la constan

PROCES HASLIFLE OFFI

NEUR ANALYSTE Indication with

tan et segone TO PARK CE DES

mart 2 to 189

Marie remidiate

OF MENSION A COST

Les é des japonaises coréennes en deuil. En la personne de Charles Haguenauer, qui de mourir quelques semaines après son quatre-vingtième anniversaire, elles perdu le maître qui, pendant plus la cinquante ans, la a stimu-le et portées le un haut niveau développement scientifique

souvenir n'avait cessé de le voursouvenir n'avait cesse at le pouril vécut dans son
aise é ditée Allemagne.
L'épreuve terminée, il commen
i travailler sous la direction
ces grands hommes qu'une
conjuncture errationnelle angit ces grands hommes qu'une conjoncture exceptionnelle avait su réunir plus grand temps : sinologues Marcel Granet, Lévi, guiste Meillet, socio-Lévi, de la grand Meillet, socio-Lévi, guiste Meillet, socio-Lévi, la grande de la gr au Japon en 1924, il aliait, l'année suivante, y devenir le premier pensionnaire de la maison franco-japonaise, juit d'apponaise, juit d'apponaise, juit d'apponaise, juit d'apponaise, juit d'apponaire, l'année d'avoir pour maits Sylvain Lévi. Durant ans, il parcourra en tous sens le Japon, la Corée, la Mandchourie, les iles Ryûkyû, jera

infatigable, esprit
inlassablement évell, s'intéressera à tout ce que lui révèle
un traditionnel en train
disparaitre. Archéologue, linquiste, ethnographe,
des religions, de la littérature, aucun point de
n'échappe
ardente en même temps qu'à
critique ancré, qui critique ancré, qui gardera toujours des enthouslasmes trop faciles.

pour coupé des réatités de l'heurs
de correspondant de l'Agence
Ravas.

Rentré : Paris en 1932, il allatt
cocuper la chaire de ;
de l'Ecole des langues orientales,
qu'il : devait quitter qu'en tous
dats : laquelle il jut nommé pro-



resseur in jacute des tetres Paris. Il enseigna, à partir de 1933, à l'Ecole pratique des hautes études, qui le nomma des gions Il Paris, la fondation d'un Institut des histories et Paris, la fondation d'un Institut
des h
ét ponaises et
d'un
aujourd'hui intégrés aux instituts
du Collège France.
grâce efforts qu'ont
cours de et
civilisation coréennes, iant
l'Ecole Lugues orientales
que de la prit
retruite sn

In centre, à la rigueur plaire, fondée sur une documen-tation d' ne manquait pourtant jamais de dénoncer sans illusion les limites, dénoncer sans illusion les limites,
beaucoup considérable
pour qu'on puisse en jaire prendre tel la mesure. La pièce maitresse en première partie jut éditée en 1956
sous le tilre Origines de la civilisation japonaise, introduction à
l'étude de la réhistoire du
Japon
Morphologie du japon
(1951) (même éditeur), sa prédu japonais et des parlers aïnous
dans les Langues du monde dans les Langues du monde (1952), et des articles our des sujets religieux ou historiques tos que Sorciers et sorcières en Corée, la Représentation la mort la Représentation la mort
Japon antique, Lieux
Japonais Formose, etc. Tous
ces articles sont actuellement
l'objet au rectuen en voumes
aux éditions Brill de Leyde. Est
en d'impression
son cermas ouvruge, i veus
Recherches comparées sur japonais et les nais et les alla (Asiathèque, Paris).

Derrière une sobriété d'expression, une bonhomie qui servaient en partie à protéger une sensibilité très vive, l'homme cachait d'inépuisables trésors d'affection.

A ceux qui le reconnurent tel qu'il était au fond de l'il-même, il un sentiment d'attachement sant que un sentiment d'attapour rude, il se fuete. Ironique ou marmoréen à l'égard de tout un qui relevait de l'esprit de l'il il se déconvrait d'un dévouement sans limites à l'étationt out apart avant a tes à l'étudiant qui avait acquis sa confiance. Loin de le diminuer, vicillesse n'avait fait su prandir. Sa mort, qui a été celle d'un sage, a III son same ensei-

> BERNARD FRANK. à l'Ecole pratique des hautes études.

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

Corse

L'année de la violence

notre correspondant

CIRCULATION

Les routes dangereuses des retours

Les retours sur les routes en cette fin de week-end, qui coîncidait avec la fin le vacances auront finalement l'ipius étalés et moins difficiles qu'on ne le redoutait. S'il y a cen le cette de tray den le eu tre de trêve dans la manvais temps, le brouillard et verglas ont toutefois provoqué

plusieurs accidents.

Le plus grêve a eu lieu en
Haute-Savole, dans la matudu samedi le janvier, près du
Petit Bornand - les - Glières. Un huit enfants colonie de vacances dijonnaise et donze mo-niteurs a dérapé le

Ajaccio. — Deux cent quatre-

vingt-dix-huit actions violentes ont été commises en Corse pen-dant l'année 1976. On en avait

dant l'année 1976. On en avait dénombré deux cent vingt-six en 1975, cent onze en 1974, quarante-deux en 1973, dix-huit en 1972, neuf en 1971 et une centaine au cours des années 1964 à 1970. Le moins que l'on puisse dire est que les appeis à la réflexion, qui se sont pourtant multipliés, n'ont pas été entendus.

Mgr Jean-Charles Thomas, évèque de l'église de Corse, qui à in de 1975 en appeiatt à «l'âme et conscience de ceux qui arment les brus des plastiqueurs », peut, un an après, constater : «On soit toujours quand commence un

toujours quand commence un conflit par action violents, on peut rarement prévoir quand et comment il finira et combien de personnes auront à en souffrir.»

En attendant un hypothétique dialogue entre « adversaires », on se préoccupe d'analyser la statistique 1976 des actions violentes : deux cent quarante-six attentats par explosif (dont deux cent vingt-trois réussis), sept coups de main par commando armé et masqué, cinq incendies, trante

main par commando armé et masqué, cinq incendies, trente mitrailiages d'établissements publics ou privés. Beaucoup de ces actions n'ont aucun mobile politique; plus de la moitié, en effet, relèvent du droit commun (ractet, intimidation, rivalité commerciale, etc.).

Les actions de caractère poli-

tique sont au nombre de cent quarante environ. Cent douss ont fait de de revendications pré-

cises : dir-um par l'ex-Front

paysan corse de libération par nisation qui a prononcé sa propre dissolution fin mara 1976; soixante et une par Front de libération nationale de la Corse (FLN.C.), organisation créée le 6 mai de la même année; onze par l'Action révolutionnaire corse, onze par le Front de Balagne anti-italien et dix par des mouvements divers (dont une par M. Max Simeoni, qui devait en-

alors qu'il descendait un chemin et s'est retourné en tombant dans un torrent peu profond qui coulait en contrebas. Les secours furent

en contrebas. Les secours furent rapidement organisés; vingt-cinq enfants blessés furent conduits I'hôpital Bonneville, Aucun ne paratt en danger.

A Douai (Nord) automobile est tombée dans un canal durant la nuit de la Saint-Sylvestre, a une fans maneuvre. Cinq se trouvalent à bord; quatre se sont noyées. Sur un plan plus général, l'augmentation du nombre de saccidents et des victimes de la en 1976, et désir

le maquis, il il sitient toujours).
Au total, 38 % des actions ont été revendiquées en 1976, contre 47 % en 1975 et 49 % en 1974.
Mais il faut observer que les attentais ayant visé des personnalités autonomistes ne peuvent être imputés à des organisation de fait. Cette constatation conduit autonomistes et nationalistes à y voir « la main des barbouzes ».

Quoi qu'il en soit, 1977 a

commence le le signe de l'illintats. Dans la proche région bastiaise, deux pylones d'Electricité
de France ont été détruits et le
courant coupé pendant plusieurs
heures dans la nuit du 1 a au
2 janvier. Les bureaux d'une
société immobilière à Borgo et
ceux du Crédit hôtelier à Ajaccio
ont également été plastiqués.
Au sujet de ce dernier attentat.

ont également été plastiqués.
Au sujet de ce dernier attentat,
M. Emile Arrighi de Casanova,
président du Comité économique
et social régional et du Comité
régional du touriame, a déclaré :
« La violence est décidément
mauvaise conseillère. Voilà qu'elle
s'exerce contre le Crédit hôtelier.
La cible est bien mal choisle pour
qui satt le rôle de cet établissement en fayeur des petites et

ment en faveur des petites et moyennes entreprises insulaires,

la compréhension de ses diri-geants pour les problèmes d'échéances consécutifs à la mau-paise saison et la part qu'avec le

pouvoirs publics 🖿 lutter 💻 excessives de carburant, devraient entraîner, au cours des prochains mois un renforcement des contre de dépassement des vitesses régle-

mentaires. Nul qu'à ce propos se développe la polèmique sur la nécessité et la manière sanctionner chauffeurs ré-calcitran Un nos lecteurs une idée

Libres opinions -

par PIERRE LEBÈGUE

Excès de vitesse et répression

S ELON la contorsions du = serpent = monétaire, les la Moyen-Orient ou la publication statistiques circulation, les limitations en nous présentées comme le fondement la routière, une le conflit la un d'économie le la matière, la matière la Pourquoi #

La question, 🖬 🔤 a jamais 📟 posée, ne semble 🚃 🚃 reçu un réponse. If Install passes à l'insouclance des sealles quasi aupersoniques, même 🖪 la Mosesill 👭 limiter la 🖼 🕬 ni

ni expliques ill facon convaincante. La mir chirurgicale d'amputation du permis de d'application trop pour le relenue :

al le délinquant qu'il le citoyen, qu'il paie ses impôts le crapports voisine, Mariani la privera marrillamenta 🗀 ce 📨 appendica rese s'il no peut leire - amenina ann una man liberaribina par... ». Il management improbable, l'amputation must intervenue, que moyens lui permetteni d'engager un marcher fusqu'à l'arrest

uu l'expiration 📷 🐚 peine. La thérapeutique 👪 🗀 🖦 🛍 trop susceptible d'irriter 49,5 % (ou 50,5 %, le ne elle électeurs, au nom le l'égalité. Surtout Enfin, l'application sur-le-champ d'une accessor classique 📹 trop aléatoire, anni l'identité du contrevenant, um 🚂 ou 💵 👪

la passagère au gendarme. un nouvelle approche su problème suite donc indispensable suite l'imitations de nueve — quelles qu'elles basel — surver.

alled a un management de la conscience est la place de étranoère au comportement. prossiquement, prenche a croire per l'automobiliste n'a

pas 🖿 I felt achevé son 🝱 🖼 🖽 qu'il 🗉 parfois 🕮 devent is pannesu - Radar ». Alors, plutôl que lui assèner un 🖘 🖾 bâton bianc. 🚃 🖚

bâton, hálas i sálectif, infilgez-lui, promoti in ministre de l'intérieur, deux heures 🔤 retenue, quelle que 🔤 son identité. Comment ? Excès de vitesse = arrêt = hamage de police. Crestantes en

permis in the et remain d'un «laissez-passer » herro-ett. Cerne les lusqu'à l'ai de stationnement indiquée par la raprésentant de l'autorité, puis attents d'une de proportionnelle la delli. périodiques par estafettes entre le lieu d'actual de

le purgatoire pour le restitution du mais rose m fin de pénitence. pour pour la lrès, très, me peu) la pression fiscale, les de fonctionnement du système proposé devalent être contrevenants, un modeste timbre-amende vendu l'affaire. Mais, 🔤 : 📻 trop cher, 🔤 si pour une faute — exces M vitesse — daux manus prises. et smende, il règle Non il il il serait shall (Cela jamais arrivé ?)

L'idée mérite-t-elle un essai ? L'âme près de mai moi, je m'y

38, Avenue Daumeanii, 75012 PARIS L'immobilier

appartements vente HUCHETTE - Propriétaire - aménager, 227-19-73.

Paris Rive droits

AV. Delim. gd 5/8 p. tt ... jardin privatif, 2 serv., park. 724-86-74. ILE SAINT-LOUIS
SOLEIL PRESTIGIEUX APPT
SUR SEINE - 05 200 M2.
F.I.M. - 100 M2. JOUFFROY - 1 P. 70 m² totl, 5 ms asc., 260 000 F. GELIN Tol. : 44 od

F. 400006 F. Tél. 227-44-40 FG SAINT-HONORÉ

CHARME SOLFIL 200 m2 - 5 P. Serv. Profession liberal FRANK ARTHUR - 924-07-69

NEUILLY - SAUSSAYE REVIEL : JRUJANTE LUX H. P. décor Récept. 5 chores, salte de Jeux service, garage Libre Immédiatament. FRANK ARTHUR - 924-07-65

Paris Rive gauche

PANTHEON Particulier vend tres beau tres beau tres beau Téléphone tous les jouragnes 18 h. 30 au : 325-33-52 Gd 5 p. S/Seine. 3' étable 4 p. S/Seine. 3' étable 5 p. S/Seine. 3' étable 4 p. S/Seine. 3' étable 5 p. S/Seine. 3' étable 6 p. S/Seine. Placement exceptionnel MAINE - MONTPARNASSE

7 appts occupés + 1 magasin libre 65 m2 · Prix : 600.000 F. Vis. 13 à 18 h. ; 1, r. Asselles. XVº FRONT DE SEINE imm. studio ti couft, park., 221,000 P TVA inclase, Jam. heb., il Meve Tél. Mane TOPPO : SUF. 62-74.

ST-GERMAIN-DES-PRÉS FEE HOTEL PART, THEIR EXCEPT S/JARDIN 220 m2. 5 pièces groupées + 2 studio de service, park. Prof. libérale. 724-07-69

Région parisienne

- DBLE LIVING - 13° Saint-Lazare - Tèl. 225-61-42, VERSAILLES Immeub. récent pierre de taille traité façon château, rez-de-ch. 135 m2. lk-, s. à manger, 2 chbres, 3 s. de bains. Terrasse 120 m2 s/Parc privatif. Immeeble 2 ba 1/2 PASSIM - 784-82-83

Province OUISTREHAM

appartements

: occupés : SPECIAL PLACEMENT

appartem. achat DISPOSE PAIEMENT COMP

2 è 3 p. 5°, 6°, 12°, T. 5°, 6° ACH. DIRECT. CPT URGENT 2 à 4 p. PARIS, rive gauche PRES FACULTE, avec or sans travaux. Ecrire LAGACHE. El avenue de la Dama-Blanche. 4120 PONTENAY - SOUS - BOIS. constructions пециель

POSSIBILITE
ET GESTION PAR NOS SOINS
PRIX NON REVISABLES
LA PORT-ROYAL Studio 207,000 P 2 P 41 S20,000 P

XV - RUE DE L'EGLISS - Studies, 111 - 23 et 5 p. 111 4° trimestre 77

Studio PUR PU POTEAU

Studio 126,000 F

(parkings compris)

2-3 et 4 p. avec terrasse

Habitables 2 trimestre 77 MMOBILIERE FRIEDLAND , av. de Friedland - 725-93-6

locations nonumblées Offre

Paris AUSSIG. P. a p., r.-de-ch. clair, 2 p. 45 m2, cuis. dc., s. d'eau, tél. 850+repr. 6.500, T. SSP-61-9; 16-25, rue NICOLO 2 P., balns, tél., se boutes charges comprises. Vis. ce jour de 13 h à 16 h : COURTOIS ANJ. 21-29 neurs. 900 à 1.200.

PORT-ROYAL im. neurs.
705 et 1.400 F — Tél.

Incations non meublées Demandy

Immobilier (information)

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LIBERTINO 18, r. la Michodière, M° Opèra, Souls frais 300 F. T. 743-78-93,

bur aux 00 m2 dans le 1= a Opera, Palais-Royal. Ecrire PCUGNET, 5, cité Trèvise, 75009 PARIS.

à 20 BUREAUX tous quartiers, Locations sans pas-de-porte, IG. MAILLOT. Tel. :

lacout indust. Propriétaire
banl. Cuest, prox. la Défense,
709 m2 atsders ou entrepôts
+ 350 m2 bureaux.
Tél. après h.

Boutiques Commerces. Tells 1

propriétés NANTES Château Louis XIII 7 ha — Malson récente 2 he boisés. — BELZ, Morbihan, Paté près mer, 6 P., vestes dépendances. — CELTIQUE, 2 res Héronnière. NANTES.

terrains bătir autour duquel se construire prochainement fyces, centre commercial.

willas PARC MAISONS-LAFFITTE

vaise saison et la part qu'aper le réseau des banques populaires il semble décidé à prendre dans la création d'une société d'établissement régional reconnus par tous les milieux sans distinction d'opinion comme le le le company de la compan PAUL SILVANI

FAITS DIVERS

Réveillon tragique dans le Val-d'Oise

UN PÈRE DE TROIS ENFANTS EST TUE D'UNE BALLE AU COURS D'UNE BAGARRE

La nuit 🖮 im Saint-Sylvestre : lieu à plusieurs incidents dont certains ont dégénéré en drames. La plus grave d'entre eux a eu pour la la petit bourg d'Eragny-sur-Oise (Val-d'Oise) et a la 📲 un jeune père 🌬 Sardia Agé da kurm unt.

li de 2 leans du matin, 1 janvier, le réveillon son pieln La Grillardine, sur auberge de la place 🝱 la République, qui accueille d'addid le Jeunes in in ville nouvelle in Cergy-Pontoise. et provisions au petron iii l'établissement, qui iiii iiii minir was along que ils min-

pagne. Furieux. In the land quitter La Grillardine non was briser une vitre, pavilion volsin, ser M. et Me Chatelain, perticipaient à un réveillon.

partent de l'auberge équipés III barres de fer II de ploche, se dirigent la la la la la familie Chate-lain. A l'aide de plerres prises sur un chantier volein, la brisent les du pavillor du pevillori de de M. at M. Bousquet, quarante ee all all and the second of fit feu and direction im groupe d'assaillants attelgnant im pleine tête M. Lucier Prigent, mans, père de mans, père de mans, père de mans, père de mans et mans de mans projectile frappe M. Alain Martel, vingt-neuf ans, à la politine ; ce demier en toujours en un en

M. a par policiers Pon-premières productions, il ne parali Tel. Alma Toppo: Suif. 62-74.

Rech. PARIS-15*, P arrots poer bons clients, apots

parisiente

Parisie

QUALITÉ DE LA VIE

– PORTRAIT –

Rémi Parmentier, l'ami des baleines

🖼 jeune homme 🖦 l'ami 🖦 Orques, rorquels bleus, et autres dauphina n'ont 📻 🖆 🚾 ful. Et il Manda eux, = EM espèces péril. Parmenliet, an end and, entered on hisanglais, we are un Paris and Se bicyclette, il isi partie de 🖮 Amis 4 in twee ii en outre, iii représentant 📰 France 💼 Pro-Jonas (1), Jonas Interqui la pour de la cétacés.

Le mil de cas grands plus précaire. Décimés depuis l'Invention, m 15% du se lance-harpon, pourchassés par im laponaise N = m tique, margarine, gélatine ou produits beauté, les baleines - parents - sont sur Ne point de dimensia. Les rorquals bleus, qui, me leur long u tonnes, sont AND DESCRIPTION OF SOM temps, que quatre mille... baleines, n'en man que quelques les

mers du Nord. Pourtant, Rémi Parente obtenu, dit-it, que la France applique un embargo sur les pro-duits baleiniers, finis ou non finis. Cet embargo application a partir du 1er janvier. avona entrepris démarches pour qu'il détendu

Dive cétacés, dauphi surfout, tréquentent trançaises où ils sont légalement protégés. Cette protes néanmoins insufficante. Aussi, et avec l'appui de M. Charles Roux, spécialiste 🖛 cétacés 🖦 Muséum, Projet Jones a more de ministère de la semina de la sia m promulguer m amil protégeant, we seem to the seem

De plus, lancer des janvier une campagne 🖦 boycottage 🍱 produits japonals soviétiques, that it can be surplied as généralement efficace.

Made married to him had cétacés, 🔚 hommes 🔚 📺 en prison : bles du Projet - regretteni IR PROPERTY OF THE PARTY OF Rouge m is record for ture d'une orque par le Marineland d'Antibes. is her pour la hards,

qu'en dépit mieur intel-

ligence ils n'ont par modifié leur milleu naturel. L'intelligence pas torcément iscon pour l'espèce humaine... » En 1975 et 1976, certains des du Projet Jonas ont participé III augustus Greenpeace, qui se 🛶 oppoaux le Pacifique noird : année, un Maria russe a 🗂 🗖 🗖 environ L'expé-Greenpeace a liottant la mer, d'un 10 mètres... 10 mètres... vu encore 🚃 : • Au cours 🛍 l'été 1975, le campais le le bords du le Mille Un jour, j'ai un mettement 📠

JEAN-JACQUES BARLOY.

(1) Projet Jonas, Amis de la terre, 117, avenue de Cholsy.

CUALITÉS André Mali

上 5 Joy 基本学 (1985年 1986年 1986年) 200 Marie 120 一种自己的自己的证明。 2年 中国的国际 The same of the same of the same of

LI PERTY SHIPPING

of Them & A Printer, July THE PARTY OF THE PARTY OF ... server process delevers Decree of his strain at 1978 The second section of the second THE RESERVE THE PARTY OF THE PA The state of the s 。 1. 12.1 A. 12.10 (1.14) 自由政治的基本

THE PARK THE 2 124 W. STORT TO AND Control of Control And the months are The state of the said and the OF THE SAME OF THE PROPERTY AND TO A TANK HE WAS CONTRACTED FOR THE T THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH TO THE OWNER OF MARKET MARKET Angelon 12 12 Market Market e grants and already taken with the The second secon A THE PARTY OF THE PARTY OF

The programme is the programme of the I Wash Was all sugar

la me des Petites-Leuries « liberee »

F - 1

1.24

444 to 12 cm 1 m

45 25-10-2

Transfer.

A 12 1

200

Bette transfer

20 Table

Marie de la companya del companya de la companya del companya de la companya de l

Mary Property Control

Managers and the state of the state

Francis Commence of the Commen

On Page 17216

St. a delication of the state o

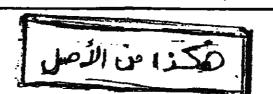
per per une des 66 affait minist marriera in restaura partir de la la la companione the buy Waster Approach for compress actives ? Carrent de gelieb in belandische 🎹 in werdich min to Parking will be thinking THE STREET SHOW SHOW THE ments promise their the attentions THE RESERVE OF THE PARTY AND T 化自然 化性性性性 电线 医性性病病 电电影电路 ಎಲ್ಲರ್ ವೈಂಡ್ ಸರ್ಕರ **ಕಮಿಸಿಸು** ವಿ THE STATE STATE CONTRACT BY THE THERESE person or more or primary and a tone des ware a file The confidence of the latest conremoved their the week's displayed Tiene auffettes ermatig bie ein mermen begreichte geft bereichte ार प्रतिसाधानक में को समाज्ञा है The time of the section of the secti

The second section of the second section is a second section of the second section sec

一九十二世代第二年中的中央中国共和国的中心 Tius Stephe, champs, 646 mm Derter Der Gerteilen die im der gefen Maria del dispare in eller el The state of the same of the s THE IT IS STREET OF SECTION traters Numbreume, Bige & months the transfer the marchanises or quero-ballion en fant tates, mitt auset, gu ein obnoccio, in exception du gun ter n'est cha le mâma », regrette cot testifett bu d'exemp avendistriment qui a majorra vère à American company of the second company of th Grus pas de la rue de Faulteurs

JEAN PERKIN





La région parisienne

es retours

mentaires. Nul doure qu'il se de propos se développe la point à sair la nécessité et la matter de sanctionner les chauffent calcitrants. Un de nos lecter verse une idée au dossier.

opinions

Establish the same

esse et répression

HERRE LEBEGUE

present monétaire, les incidents au salification des statistiques relatives au ston, les finitations de vitesse nous son ment de la sécurité routière, une cons the out air devoir d'economie natione est indubitable : ces limitation

male 46 posée, ne semble pas avoi Minerougiance des chauffeurs que Accessité de limiter la vitesse n'est n

an convaincante. a d'amputation du permis de conduit the pour etre retenue : g peut prouver, qu'il est bon citayen g peut prouver, qu'il est bon citayen attent de bons rapports avec ses volsing problement de ce cher appendice me ser son cas avec blenvellance par Stable, l'amputation étant intervenue, que d'étapages un chauffeur jusqu'à l'amputation

ande est trop susceptible d'inter 455 % apprisone, au nom de l'égalié. Surpa te champ d'une sanction classique et & du contravanant, son àge ou le soute

w-geoderne. de problème semblo dono no spensely - spelles qu'elles scient - coven en SCHEE - COMPARED VO.Ont STE Jagrang &

ant le conscience est totalement enanges che Alicroire, que l'automosfere de adplescence, of Quin & parts as e-pantines - Bater -.

Minter un como de bâton bluro, tomas de lui, Monteigur le mirratre de mara elle que soit son identita M'eu barrage de police Communica

im erem minimust-paster - fiert eine finto stationnement indiques to 1 mg attente d'une durée proportions : s

e satulation entire to be a communicate zijon jau tresar rose, en din de orians. s," très, très pec) la preti in fille si temp improposé, devalent étra mus **Lifter, un imposente bonbra-amunat esta** sis, sucteut : pas trop and in it in

ener-7 Marie près de chet mi 187

E DE LA VIE

STATE OF

4

7

er. l'ami des baleins - <u>ಪ್ರತಿಸಲಿಕ್ಕೂ ಅತ್ಯ ಅಥ್ಯಗಳಿಸು. ಇದು ಅಭಿಕಾರ</u> lia Babiet Janes a bemerte b

miniates 20 2 3 1 2 1 2 1 2 1

de sama gare an angle are

geant, sens "

-françaises, time

Figures | morales 2 - 28 12 ammance Tom Form the where there are arrest at campagna de compagn (net 185 2722 to 2007) THE CONTRACTOR OF STREET 4: (2) Page Comment of the C PHO-BURSI OT 2 100 TO THE REAL PROPERTY. THE PROPERTY OF SECTION AS 12.05 Macin Factor & 1972 T RO Mark St. Spr. Sympton perce such and a such and a such as 50 五百年

white will be the first party ne consiste automorphism 3 6- TAESS. En 1975 pl 1972 company 1 35 30 See Printing 2077 影画 Greenseatt :-2.48 teer and the -

DB:7.429 1175 er barre. As the B Carry \$20029 200 Miles 455 28° faction of the second 24m \$2-miles

THE TEST OF THE PARTY. AND THE STATE OF T POSSES CONTRACTOR STATE OF · 本學學學 1879 Care Care

JEAN-JACQUES BARLOY.

ACTUALITÉS André Malraux chez Baltard à Nogent-sur-Marne...

le dernier survivant des « para-

pluies » de Victor Baltard, C'est

l'ex-s pavillon de la volaille et

des œufs », jadis perdu dans l'en-

trelacs gris de poussière des

grandes Halles du cœur de Paris.

Son voyage aura duré plusieurs

mols. A contempler l'élégant équi-

libre de cette architecture métal-

lique aujourd'hui reconstruite,

cette richesse que la poussière des années avait fini par cacher, on se sent ému Large assise du premier niveau — de 40 mètres

sur 50 mètres — surmonté de

deux « lanterneaux », plus étroits — l'édifice haut de 23 mètres est

peint dans un « bleu pétrole » dont

le ton assourdi s'harmonise avec

Ça et là apparaissent de fines

1856 », évoquant le souvenir de

encore, sur les contreforts en

en cours de rénovation. Sous la

travées séparées par de minces

colonnes, tout est d'une couleur

« vert tilleul », adoucie par la

transparence des vitres placées

la structure métallique. Espace immense, vide qu'alourdit à peine

≪ Ci, la nuit, c'est mort, maintenant =, déclare un

Petites-Ecuries. Il y a un mois,

le dimanche 5 décembre, la

police faisait évacuer l'impri-

marie du Parlaien libéré occupée

par les ouvriers du Livre depuis

plus d'un an et demi. Trente

jours plus tard, sans = son =

quartier du dixième arrondisse-

ment proche du boulevard de

Bonne-Nouvelle et de la rue du

Moi, ja suis cult. Comme tous

les petits calés qui vivalent sur-

tout avec les ouvriers », affirme le patron d'un bistrot situé pas-

sage das Petites-Ecuries. Un

autre commercant : « L'impri-

Aujourd'hul, tout cala est bien finl. = 11 ajoute : « Qu'est-ce qu'on

va mettre à la place? » Ques-

tion que se posent tous les

riversina de ce gros et lugubre

pâté de béton posé entre les

rues d'Enghien at des Petites-

Ecuries et appertenant eu Pari-

ne suscite pas que des regrets.

- C'était bruyant. On retrouve

le calme », confie un riverain.

Un restaurateur est encore plus net : « Avec ce qui s'est passé,

on a assisté à la fin du royaume

de la Presse. Finalement, pour

l'errondissement, ce n'est pas

plus mauvais. -

Mala cette nogvelle altuation

nune dans le quartier.

Faubourg-Saint-Denis?

cafetier de la rue des

La rue des Petites-Écuries « libérée »

le paysage environnant.

ON loin de la station du ll a blen fallu compenser l'absence donc tout achat par les clients Monaco. Ces opérations seront fiR.E.R., à Nogent-surdes autres pavillons mitoyens qui étrangers venus en masse à la nancées au coup par coup, le subventions du ministère des subventions du ministère des fonctionnement permanent du affaires culturelles, du district et envahie par ce silence si partide construction, la charpente culier de la neige, se dresse, mer- l'ex-pavilion de la voiaille. Car veilleux de grâce et de légèreté. les vents soufflent parfois avec

Le centre culture!

force sur cette hauteur qui domine

C'est face à la rivière, loin des bruits de la ville, que, lorsque sera fini l'aménagement intérieur, on entrera et on sortira du pavillon Baltard. Pour se promener dans le « square du vieux Paris », forum circulaire de 3 000 m2, qu'éclairent des lampadaires, copies de ceux qui, le siècle dernier, illuminaient les nuits des Halles Dans un coin se dresse une vespasienne d'époque, que rejoindront bientôt George-V dessinée par l'architecte Guimard, quelques fontaines Wallace, un kiosque, et de vieux bancs venus de Paris finir leurs

ornementations, de inscriptions : a Fonderies de Mazières, Bourges, jours à Nogent. Comme est arrivé lui aussi le Napoléon III. Seules manquent grand orgue du Gaumont au terme d'une longue aventure. façade, les céramiques « rouille » Ainsi va le destin. Sauvé de la démolition en 1972 par un éditeur haute voûte, claire comme celle de musique qui le récupéra pour d'une cathédrale gothique, les l franc et se chargea de 52 res-tauration, il fut sauvé une deuxième fois de l'oubli, en mars 1976, lorsque le députe et maire de Nogent, M. R. Nungesser, s'en dans les innombrables alvéoles de porta acquéreur dans une vente publique à l'ancienne gare d'Orsay. Il avait obtenu, in extremis, la galerie bétonnée qui court tout l'inscription a en attente de reau long des bas-côtés. Celle-cl est connaissance » nécessaire pour une innovation du temps présent : bloquer toute sortie de France, et

En fait, la fermeture de

cette Immense Imprimerie qui

employait plus de cinq cents

ouvriers n'est-elle pas le sym-

ce quartier au cours de cas

demières années ? Coincée

entra la corcelaine et la verrerie

rue de Paradis, et la fourrure

rue d'Hauteville, cette impri-

merle pouvait paraître anachro-nique. A l'image de ces passa-

ges désuets et de ces arrière-

l'intériour desquelles se dressoni

parfols un arbre ou grimpe un

lierre le long des murs. - Dès

faction met la main dessus.

Nous sommes envahls ner ces

patites boutiques qui vendant

des vêtements à la mode »,

affirme un viell habitant de la

Tout bouge, change. Les mo-

destes transporteurs de la rue

Martel ont disparu : le néon et

les devantures clinquantes ga-

gnent sans cesse du terrain. Des

immeubles de standing se cons-

truisent. Nombreuses, il v a

marchandes de quatre-saisons

se font rares. - ici aussi, ca se

dépeuple, la caractère du quar-

tier n'est plus le même », regrette

cet habitant du dixième arron-

dissement qui a toujours vécu à

deux pas de la rue du Faubourg-

JEAN PERRIN.

Saint-Denis.

encore quelques années,

rue des Petites-Ecuries.

bole qui traduit l'évolution de

Les tuyaux d'orgue attendent, empilés dans le vaste sous-sol du sonnel réduit au minimum. pavillon. Pour peu de temps. Car tout sers pret fin février, pour l'ouverture du Centre culturel André-Mairaux dans le pavillon Balard de Nogent. Ce centre fonctionnera de septembre à avril, pour les spectacles ; et d'avril à septembre il accueillers diverses expositions. La scène mobile, les 2 600 sièges et l'équipement audiovisuel uitra-moderne, tous entièrement démontables, assurent à l'espace interne et au forum catte la municipalité. Au théâtre, aux variétés, succèderont le sport, mais aussi l'ex-Foire à la ferraille, le Salon de musique mécanique et automates, ou encore le premier Festival national du cirque, pré-

Ainsi donc est né ce Centre

culturel, dont l'ouverture était projetée par la municipalité de Nogent lorsque le maire, alors secrétaire d'Etat, apprit que Georges Pompidou, désireux de sauver un des pavillons Baltard de la démolition, envisageait d'en faire don à une municipalité. A une condition près : celle de fournir le terrain et d'en faire un usage non commercial.

s Nous examinions alors le pro-jet d'un centre culturel qui supposait un investissement impotant, se souvient le député et maire. Et nous nous sommes dit : pourquoi pas le Baltard ? » Car la proposition presidentielle assurait la municipalité d'accueil d'une cédant celui, international, de aide financière importante. L'af-

fonctionnement permanent du affaires culturelles, du district et centre étant assuré par un per-du département couvrirent l'intégralité des frais de démontage. rénovation et remontage. Quant à l'aménagement intérieur, il fut finance par des recettes de la

> De quoi satisfaire les vingt-sept mille ding cents habitants de Nogent, un peu inquiets au début. « Qui jera les trais de l'opération? s, murmurait-on ici ou là. Désormais on se réjouit, en attendant tous ceux qui bientôt viendront a Nogent... y boire le « petit vin blanc » ou assister aux fêtes du pavillon Baltard, sur ce terrain de l'ancien d'épôt des trains de la « ligne de l'Est », dont Apollinaire chanta les wagons à impériale, propices aux rencontres

> > DANIÈLE ROUARD.

... et place du Théâtre-Français

A place du Théâtre-Français, à Paris, dans le premier arrondissement, s'appellera désormais place André-Malraux. Le Conseil de Paris vient d'en décider ainsi. Que pensent les riverains de cette nouvelle appel-

« Que voulez-vous que ça me jasse, dit en haussant les épaules le patron du café à l'angle de la place et de la rue Saint-Honoré. Qu'on l'appelle place André-Malraux ou place André-Dupont, cela ne m'apportera pas davantage de clients, a — «Fini? Place du Théâtre - Français ? s'étonne la petite Japonaise qui déballe des sacs de grand couturier. Au Japon, très célèbre, André Malraux. Surtout les jeunes filles connaissent, Plus facile pour noire clientèle, a dra refaire toutes les cartes. Pendant la saison, la boutique en distribue deux cents nar jour dans les hôtels, les restaurants et les

agences de voyages. «Le Théâtre-Français, c'est le employé de banque. En plus, c'est commode, le nom de la place correspond à l'édifice qui s'y trouve. Personnellement, faurais plutôt velle. » Son voisin, un marchand M. Pierre Dur, administrateur de d'armes, pense suirement : «La la Comédie-Française. Comment place du Théâtre-Français, cela du reste pourrions-nous trouver

A place du Théâtre-Français, no veut pas dire grand-chose l' » à Paris. dans le premier « Elle était bien dénommée, dit le maroquinier, un vieux monsieur à la moustache bianche. C'est dommage de la changer. » — « Je ne suis pas d'accord avec toi, lui dit sa femme. On n'a pas tellement de grands hommes. C'est bien de les honorer. Mais il ne jaut pas se jaire d'illusions. Pour les gens nés dans le quartier, cela ne changera pas grand-chose, ils continueront de l'appeler place du Thédire-Français, Regardez ce qui s'est passé pour la place de l'Étode. Il n'y a que les étrangers qui l'appellent place Charles-de-

< Fâcheux >

a Vous noulez sonoir mon sentiment? dit le pharmacien. Il est né-ga-tif. Faurais préféré qu'on lui donne la cour Carrée du Louvre. C'est là qu'il a fait des discours. Pour les touristes étrangers, cela aurait fatt « tilt » dans leur cervegu. Bien sûr, je changerai mes théâtre français, déclare un jeune adresses. Mais comme Cadet de Gassicourt, le fondateur de la maison, en 1850, je resterai le pharmacien de la Comédie-Fran-

caise. »

agréable qu'on débaptise la place qui porte le nom de notre théa-tre? »

Passant totalement sous silence l'hommage rendu à André Malraux, le réceptionniste d'un hôtel pousse des hauts cris : « Cest aberrant! Il va falloir que nous Cela va nous coûter une fortune. Et tout le courrier qui va se per-

« Cela va faire des embrouilles, prédit-on à la brasserie d'en face. Les gens de province vont chercher la place partout. Déjà, toutes les semaines, nous en avons qui viennent nous dire : «On avait rendez-vous au café de la Régence. Qu'est-ce que c'est devenu? ». Alors je serais d'avis qu'on garde les deux noms « Place du Théâtre-Français - André-Mal-TEUX ».

Quand le baptême aura-t-il lieu? La date n'est pas encore fixée mais il faut d'abord commander, non pas les dragées, mais les plaques émaillées au service de la voirie, ensuite préve-nir les invités. M. Bernard Lafay, président du Conseil de Paris inaugurera vraisemblablement la avant la fin de son mei c'est-à-dire d'ici les « municipales » de mars.

FLORENCE BRETON.

MONTREUIL se « bureaucratise »

OUTE la France commatt une stagnation de l'emploi in-dustriel et un développe-ment rapide des activités ter-tiaires. Ce phénomène est encore plus accentué en région d'Ile-de-France et notamment en proche banlieue où les usines disparais-sent et laissent la place à des immeubles de bureaux. L'exemple de Montreuil-sous-Bois (Seine-Saint-Denis) met en lumière les problèmes posés par la dispari-tion de treize mille emplois de métallos en quinze ans.

Dès la fin du dix-neuvième siècle, Montreuil a affirmé une vocation industrielle en se spé-cialisant, à l'instar du faubourg Saint-Antoine, dans les activités du bois, auxquelles sont venues s'ajouter des entreprises alimen-taires. Depuis trente ans, le mouvement s'est amplifié avec la création d'usines spécialisées dans la métallurgie, la petite méca-nique et dans la machine-outil. Une main-d'œuvre très qualifiée s'est installée à Montreuil à proxi-mité de ces établissements, don-nant à la commune une composition sociologique ouvrière et une municipalité communiste.

A partir de 1960, on a vu apparaire un phénomène de désindustrialisation. La commune a perdu treize mille emplois dans le secteur de la métallurgie entre 1959 et 1974. Jepuis quelques années, c'est autour des industries de pointe, et notamment de l'électronique d'entrepristre une montrolique, d'emegistrer une mor-talité élevée. Au cours de l'année 1978, ont été définitivement fer-mées les entreprises L.C.C. (trois cents salariés), Grandin-Artelec (cinq cents salariés) et Barthela (congressiones salariés) et Barthela (quatre-vingts salariés).

Comment s'explique cette éro-sion du parc industriel ? « On peut d'abord l'attribuer à la politique de décentralisation menée tique de décentraisation mente par la délégation à l'aménagement du territoire (DATAR), constate M. Marcel Duiriche, maire (P.C.) de Montreull. Celle-ci a imposé une procédure d'agrément pour les entreprises de plus de mille cinq cents mêtres carrés qui souhaitent s'agrandir. Cette mesure incite beaucoup d'industriels à se loger ailleurs. Il y a aussi la multiplication des Il y a aussi la multiplication des fusions et des restructurations d'entreprises décidées par les fir-mes multitutionales. Enfin, de-puis 1971, nous enregistrons une montée des faillites. »

Les conséquences d'une telle évolution sont supportées bien sûr par la population qui est obligée de chercher du travail plus loin de son domicile. Le chômage s'accroît et trois mille demandeurs d'emplois sont inscrits à l'agence locale, chiffre élevé pour une commune de quatre-vingt-seixe mille habitants. Le budget communal a, lui aussi, subi le contrecoup de cette perte

La DATAR se défend

La Délégation à l'aménage du territoire (DATAR) est régulièrement accusée par les élus et les syndicats de la région d'îlede-France de vouloir vider celleci de ses industries au profit de

la province. L'industrie parisienne réelste blen. — La DATAR fait d'abord valoir que, maigré une balsse du nombre des emplois Industriels (-- 0,8 % par an entre 1970 et 1973), l'ile-de-France est la région qui, avec l'Alsace et la Franche-Comté, résiste le mieux

à la crise économique. Rapprocher l'emploi de l'habitat. — La politique de décen-tralisation en province et celle de desserrement vers les villes nouvelles et la grande banlieue ont l'avantage de localiser des emplois près des lieux d'habitation.

 Rééquilibrer, pas démolir.—
 Il est tout à fait injuste que certaines communes de bantieus scient « aurindustrialisées » au moment où d'autres sont démunies d'entreprises Industrielles Nous nous employons à rééquilimals nous ne le faisons pas n'importe comment. Per exemple, nous laissons tranquilles les petites sociétés de moins de cent cinquante salariés et celles dont le chiffre d'affaires n'excède pas 20 millions de francs:

 Des traumatismes, mais... --La DATAR reconnell qu'à court terme son action traumetise anesi bien les maires et les salariés que les chefs d'entreprises de la région. « A plus long terme, tout le monde y gagne, car le gigantisme industrial de la région parisienne était insupporta-

de substance industrielle. Le pade substance industrielle. Le pa-tente rapporte, bon an mai an, 45 millions de francs à la ville de Montreuil. La fermeture de l'établissement Pernod, en 1973, a provoqué un manque à gagner de 2 millions de francs et celle de la société Grandin une perte de 1 million de francs e Nous sommes proches de l'asphysie fi-nancière, se plaint M. Dufriche. Nous avons réalisé des équipe-ments collectifs immortants dont Nous avons réalise des équipe-ments collectifs importants dont les frais de fonctionnement pèsent très lourd. Si nous voulions satisfaire les besoins exprimés par la population, nous devrions augmenter les impôts locaux de 30 % / 3

La municipalité n'est pas restée inactive face à la désindustriali-sation « Toutes les occasions sont sation e Toutes les occasions sont bonnes pour attirer l'attention des pouvoirs publics sur le comportement des trusts qui ne tiennent pas compte de l'aspect humain à l'occasion de leurs restructurations, dit le maire. Nous avions enregistre un succès en obtenant le mairitier profession le mairie. le maintien provisoire de la société Grandin. Hélas, ça n'a pas duré, car c'était un mauvais exemple de combativité ouvrière ».

de combativité ouvrière ».

La commune a créé la zone industrielle de La Noue (20 000 mètres carrés). Elle est remplie. En revanche, la zone « à étages » de Mozinor (40 000 mètres carrés) reste aux trois quarts inoccupée. Montreuil a eu plus de chance avec l'arrivée de huit cents emplois de bureau dans l'opération de la Croix-de-Chavaux. L'Union pour le recouvrement de la sécurité sociale et des allocations familiales (URSSAF) a rem le rité sociale et des allocations fa-miliales (URSSAF) a reçu, le 23 décembre, l'agrément définitif pour installer dans le centre ville ses truis mille employés. La pre-mière pierre sera posée en février 1977. Enfin, la Confédération générale du travail (C.G.T.), ac-tuellement logée à Paris, rue La Fayette (10°), déposera l'an pro-chain un permis de construire chain un permis de construire pour son nouveau siège, qui sera situé près de la porte de Montreuil. Les 20 000 mètres carrés prévus devraient apporter à la commune de Montreuil plusieurs centaines d'expresses centaines d'emplois.

Montreuil se bureaucratise. Des

emplois de cadres et des emplois féminins se créent, certes, mais la municipalité redoute de perdre à moyen terme un millier d'em-plois industriels. De quoi obliger les élus à des acrobatles budgétaires et à une bataille constante avec les industriels et les pouvoirs

ALAIN FAUJAS.

HORS DANGER

Les marbres de Francois Scelles

TNE ancienne et précieuse demeure parisienne, sur laquelle planait depuis plusieurs années une lourde menace, et un hôtel du slècle dernier dont l'environnement aurait pu subir de preves dommages nitivement tous risques de disparition ou d'enlaidissement. Il s'agit du pavilion dit oratoire de Louise de la Vallière, 6, rue du Val-de-Grâce (5°) (le Monde du 1er juillet 1975) et du très bel ensemble formé par les bêtiments édiflés dans le quartier de la Nouvelle-Athènes, 16, rue Chaptal (9") par Ary Scheffer en

L'histoire de la rue du Valde-Grace remonte à la Révolution française. C'est, en effet, sur les vestiges mêmes de l'oratoirs occupé par Louise de la Valllère au carmel de l'incarnation de la rue Saint-Jacques, vendu comme bien national, que François Scalles, eculpteur et marbrier, fit construire on 1796 au milleu d'un jardin, qui existe encore, un hôtel à balustres décoré intériourement de marbres, de stuce et de ces peintures pompélènnes en trompe-l'œll si en faveur sous le Directoire. L'accès de la maison était commandé portail du carmel à colonnes doriques réédifié au dix-huitième siècia et qui est inscrit aulourd'hui à l'inventaire exppiémentaire des monuments historiques.

Jusqu'à ces demiers mols, on pouvait craindre que la maison de François Scelles ne disparaisse, engloutie dans la construction d'un veste ensemble immobilier, et que le lardin ne soit complètement dévesté. Ces menaces sont désormals écertées. En effet, un texte réglementaire du 5 novembre dernier émanant de la préfecture de Paris (direction de l'urbanisme) a précisé trois points importants : l'autorisation de construire l'immeuble a été donnée, à condition que la hauteur des bâtiments ne dépasse pas en élévation l'aprotère (1) de l'hôtel conservé en vis-à-vis ; que le plan de conservation et de mise en valeur du portall, rue Saint-Jacques, soit soumis à l'architecte des Bâtiments de France; que, enfin. durant l'exécution des travaux. les arbres existante soient conservés et préservés.

IXe

Les romantiques d'Ary Scheffer

A maleon construite per Ary Scheffer en 1822 est stée un havra de grâce et de paix. Le portail donnant sur la rue Chaptai ouvre sur une longue allée d'arbres qui shoutit à un jardin encadré d'un côté par l'atelier où Scheffer recavalt chaque vendradi l'élite de la société romantique, et, dans le fond, par un petit hôtel à bales cintrées où vécurent les lamilles Renan et Psichari. Mais jusqu'à ces demiers mois de voir s'élever, au-dessus de ses arbres et de ses murs centenaires, un immeuble de huit étages qui aurait complètement jolis ensembles que nous alt légués la Restauration.

Une demande en autorisation de construire, qui avait été introduite il y a quelque temps, n'a pas été renouvelée. Une heureuse décision a pu être prise, comme l'Indique d'ailleure un panneau apposé sur la maison volsine qui, agréable construction du slècle dernier. sera = conservée, restaurée et

Ainsi seront sauvegardés les lleux mêmes où Emest Ranan connut cella qui devalt devenir sa compagne : Cornella Schef-fer, nièce d'Azry. Il reste à souhaiter que la Bibliothèque nationale, à qui les héritiers de Mme Noemi Renan ont fait donation de la maison et de ses Indépendances, ne tarde pas trop à lui trouver une affectation digne de son passé.

ALAIN JACOB.

(1) « Socie placé aux extrémi-tes ou au sommet d'un fronton, pour servir de support à des statues et autres ornements, »

CONTRE LE VOL ALARME 2000

une grande réussite de l'électronique française

Le Radar hyperfréquence Di 50 fonctionnement immédiat sans installation

étudié et réalisé dans nos laboratoires réunit toutes les conditions de la protection totale et évite les installations coûteuses. - Adaptable à tous les

- Rayon de protection réglable de 2 à 30 m. - Dissimulable, il traverse meubles et cloisons. · Inneutralisable. - Autonomie totole

· Pas de dédenchement ALARME 2000 8. rue Gudin 75016 Paris 75016 PARIS 7 agences régionales

à votre service Plus de 10.000 appareils en fondionnement, appartements, services publics, administrations.



7 agences régionales 90 conseils en protection | Je désire sons engagement de ma part 90 conseils en protection | plut amples informations sur le DI 50. HOM . Ì gge_

Pour connaitre toutes les possibilités d'alimentation (2 ans). du DI 50.

> _ Code Postal_ TILL

24

担任でき

-

...

-

2

a. Fr.

10 m

tient.

2.

Parties 180 of 1

THE REAL PROPERTY.

Translation (%)
Sales Statement (%)
Translation (%)
Translatio

HIRE A LA CALL

The state of the s

NOURSE DE PARIS -WEST VALTURS PARTY TOUT

CONTRACT 148 The state of the s

er E. Tar., M. M.

VALEURS STORE COURS COME COME Circ Ste Ener. 484 1. I. Linteleon 484 Steel LA7 - 25 year Services 177 pm |

The Part of the Control of the Contr

The Republic Street Str S West 155 17

Company (Aramon, qui fournit l'essentiel du pétrole saoudian, a atteint 8,8 millions de barils au mois de décembre; l'augmenta-tion de la production serait donc de 35 %. [La capacité de production théo-rique de l'Aramco est actuellement de 11.8 millions de barils par jour. La plupart des experts estiment cependant qu'une telle production ne pourrait être obtenue, sur une longue période, sans d'importants travaux. La capacité réelle de pro-duction de l'Aramco est, en géné-ral, évalués entre 18 millions et 18.5 millions de harils par jour.]

| Selon un quotidien de Dieddah

DE 35 %

onze autres pays membres de l'OPEP lors de la conférence de Doha le 17 décembre. La produc-tion de l'Arabian American Oil

LE PRÉSIDENT CONGOLAIS IMPUTE A L' « IMPÉRIALISME » LA BAISSE DE LA PRODUCTION PÉTROLIÈRE DE SON PAYS

laites à l'étranger ?

Brazzaville (A.F.P.), - Le commandant Marrien Ngouabt chef de l'Etat du Congo, a évoqué, vendred! 31 décembre, dans son message de Nouvel An e la situation générale déplorable » de l'économie et a sévèrement cri-tiqué l'action des compagnies pétrolières. « La mauvaise foi dans l'application des lois d'Elat concernant les redevances petrolières s'inscrit, a-t-il déclaré notamment, dans le contexte de sabotage économique dont souf/re

Parmi les « manœuvres de brusquée de certaines entreprises capitalistes » (le chef de l'Etat avait évoqué la veille, à ce propos, la compagnie française translaire Mory et la Compagnie française des potasses du Congo), le « désengagement assez déloyal de certains partenaires au sein des compagnies mixtes » et surtout la « mauvaise foi dans l'application des lois d'Etat concernant les redevances pétrolières ».

L'ARABIE SAOUDITE AUGMENTERAIT SA PRODUCTION PÉTROLIÈRE

L'Arabie Saoudite va porter raduellement sa production de petrole à 11,9 millions de baris par jour afin de faire face à la demande en 1977, affirme le quo-tidien en langue anglaise de Djeddah Arab News, citant des « sources autorisées ». Le journal précise que cette mesure est destinée à neutraliser les hausses de prix décidées par

actuellement le Congo, n l'impérialisme », le président Ngouabi a cité la « baisse ou la régression de la production pétrotière au Congo », la « fermeture brusquée de certaines entreprises

SIDÉRURGIE Le projet d'aide de l'État aux aciéries

(Suite de la première page.) Rien qu'en 1977, les dirigeants ont annonce qu'environ six mille cent emplois disparatiront. En d'autres termes, le nouveau plan a cier coûtera à l'Etat

aussi cher que Fos, à la seule différence que l'on supprimera des emplois au lieu d'en creer. Bien évidemment, cette véritable intervention chirurgicale, se situant dans un climat social difficile, a d'ores et déjà sensibilisé l'opinion. Les vives réactions des partis politiques de gauche, mais également celles de bon nombre d'étus de la majorité, le démontrent amplement. On voit mal dans ces conditions comment le gouvernement, sous peine de pendre beaucoup de son crédit, pourrait se permettre d'accorder une aide financière, même sous forme de prêt, sans contrepartie directe et surtout publique : c'est tout l'enjeu des négociations ouvertes entre l'Etat et le patro-

ouvertes entre l'Esat et le patro-nat de la sidériurgle depuis un peu plus de six semaines. En fait, c'est une véritable r course de vilesse » qui est enga-gée. Le gouvernement veut abou-tir à un accord avant les élections nuniciples de mars. Les éléfaires unicipales de mars. Les sidérur-gistes, en revanche, paraissent moins désireux de négocier à chaud le plan financier. Telle est peut-être la raison pour laquelle, curieusement, le voiet social et le volet financier semblent avoir été dissociés

été dissociés. Les négociations autour du plan social sont très avancées. Dans les milieux sidérurgiques on Dans les milieux sidérurgiques on pense que les décisions pourraient être annoncées dans la semaine du 17 au 23 janvier. Le volume des réductions d'effectifs étant déjà connu, il ne reste plus qu'à déterminer les catégories de personnel concernées. Globalement, il faudra entre 800 millions et 1 milliard de francs pour atteindre les objectifs fixès. Très schématiquement, la ventilation schématiquement, la ventilation de cette somme pourrait être la suivante, si tous les projets des sidérurgistes étaient acceptés : 200 millions seraient nécessaires pour mettre en pré-retraite la quasi-totalité des salariés de plus de cinquante-six ans et huit

Pour louer une voiture à Malte, réservez chez europcar (C

645.21.25 AVIS FINANCIERS

DES SOCIÉTÉS

SOGINNOVE En vue de faire face au développement de son activité, la SOGINNOVE — Société générale pour le
financement de l'innovation — créée
à la fin de l'innovation — créée
à la fin de l'année 1973 par la
Société Générale avec le concours
du Crédit hôtelier et d'importantes
compagnies d'assurances, vient de
porter son capital social de 10 millions à 20 millions de francs par
l'émission de cent mille actions nouvelles de 100 F.
Parmi les nouveaux souscripteurs
figurent désormais : l'Omnium financier de Paris, le Crédit chimique,
l'Arab Investment Company, la Garantie mutuelle des fonctionnaires

Investment Company, la Ga-mutuelle des fonctionnaires

et le CINEG, organisme commun de sociétés de développement régional. DUMEZ

Le conseil d'administration, réuni le 29 novembre sous la présidence de M. André Chaufour, a décidé de convoquer une assemblée générale extraordinaire le 10 février prochain et de lui proposer de porter le capi-lai de 30 à 100 millions de france par incorporation de réserves. Les actions Lai de 30 à 100 millions de france par incorporation de réserves. Les actions niuvelles seraient attribuées à raison d'une action nouvelle pour quatre anciennes avec joulssance du le janvier 1976. Le conseil envisage le maintien du dividende sur le capital augmenté, ce qui majorerait de 25 % la distribution globale.

CREDIT LYONNAIS EUROPARTENAIRES : Banco di Roma Banco Hispano Americano

Au passif, le poste Institut d'E-mission, Banques et Entreprises non bancaires admises au mar-ché monétaire se chiffre à 48 068 millions. Les Comptes d'Entreprises et Divers totalisent 23 006 millions et les Comptes de Particuliers 45 653 millions. Les Bons de Caisse atreignent 19 637 millions.

SITUATION AU 30 NOVEMBRE 1976

La situation au 30 novembre 1976 s'établit à 159 259 mil-lions contre 162 745 millions au 3 novembre 1976.

A l'actif, les Crédits à la Clien-tele Portefeuille s'élèvent à 52 791 millions et les Comptes débiteurs à 24 581 millions.

Les Crédits mobilisés, hors bilan s'inscrivent pour 16 988 mil-

lions traient à certaines caté-gorles de travailleurs postés qui restent encore à déterminer, le reste pourrait servir à financer notamment les stages de recon-version de longue durée et des

l'icenciements, si cela se révélait nécessaire. Pourtant, les négociations sont techniquement difficiles. Les réductions d'effectifs doivent être programmées avec beaucoup de prudence. Trop massives dans certaines unités, elles risqueralent certaines unités, elles risqueraient de perturber dangereusement la marche des entreprises. Ce serait le cas pour Sacilor, avec quatre mille suppressions d'emplois. Par silleurs, le gouvernement souhaite, à l'occasion de ce plan, satisfaire un certain nombre de revendications des syndicats telles que le pré-retraite nour les tra-

que la pré-retraite pour les tra-vailleurs postés. Le plan financier soulève des problèmes beaucoup plus ardus à résoudre dans la mesure où il s'agit de redéfinir le rôle de l'Etat dans les activités de la sidérurgie. L'aide que celui-ci apportera sera au minimum de 2 milliards de francs. A en croire certaine informations les sidé-

certaines informations les sidé-rurgistes feralent des évaluations sensiblement plus fortes. Ce chiffre est confirmé publi-Ce chiffre est confirme publi-quement pour la première fois par M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, président du conseil régional de Lorraine, qui, dans une lettre adressée à l'ensemble des élus du conseil régional, trace brièvement le cadre des négocia-tions en cours : « L'endettement à la fin 1976 de la sidérurgie est égal à son chiffre d'affaires total annuel (soit près de 33 milliards de francs), ce qui n'est pas tenable et bloque l'investissement. Il s'agit de trouver des capitaux Il s'agit de trouver des capitaux neufs qui soient, pour l'essentiel, consacrés à créer la nouvelle sidérurgie et non à combler les dettes anciennes. » L'autre chiffre

dettes anciennes. » L'autre chiffre est celui du montant de l'aide (sous toutes ses formes) qui sers demandée à l'Etat: « Plus de deux miliards de francs », écrit M. Servan-Schreiber, qui a déclare à propos d'une éventuelle prise de participation: « Si, comme l'idée en a été étudiée, cette aide pour plus d'équité envers le contribuable et une geztion plus ouverte des fonds publics était transformée en prise de participation, cela reviendrait d'un coup, étant donnée la capitalisation boursière affaissée des entreprises sidérurgiques, à une prise de contrôle pure et simple de l'État: formule stérilisante. » fait celle défendue par le président de la République et énoncée lors des négociations avec les sidérur-gistes par les représentants du gouvernement. En effet, pour ne prendre que l'exemple de SACI-LOR, sa capitalisation boursière n'atteint que 1,6 milliard de francs. En d'autres termes, une aide qui dépasserait huit cent millions de francs (ce qui sera certainement le cas) donnerait la

majorité à l'Etat, éventualité que repousse le gouvernement de crainte de créer un précédent et d'être obligé d'agir de la même façon dans d'autres secteurs industriels. Quelles peuvent donc être les formules retenues? M. Servan-Schreiber dans sa lettre, sans le citer, fait état de la stratégie que citer, fait état de la stratégie que défend le gouvernement. «Il s'agit d'inventer une nouvelle jorme d'aide financière qui ne débouche ni sur la bureaucratie ni sur un cadeau aux propriétaires, mais qui assure à terme une finalité d'intérêt général de la part publique du Plan acier. » (1) Parmi les formules actuellement étudiées, l'une d'entre elles, proposée par le président de la République, aboutirait à une forme d'actionaboutirait à une forme d'action-nariat ouvrier. Or, cette idée est très loin d'être admise par le patronat de la sidérurgie. Certains, publiquement, ne cachent pas leur opposition. Ainsi, dans un mémorandum, les sidérurgistes reprenant l'argument de la faible capitalisation boursière font être reprenant l'argument de la faible capitalisation boursière, font état du risque de voir la majorité du capital tomber dans les mains des ouvriers si la prise de participation était égale aux aides consenties. Ils proposent une formule qui consisterait à ouvrir le capital à l'ensemble des salariés en France, en dessous d'un seuli fiscal, une priorité étant, cependant a c c o r d é e aux travailleurs des entreprises concernées.

entreprises concernées.

En fait, certains indices permettent de supposer que les sidérurgistes cherchent aujourd'hui à éviter par tous les moyens possibles une prise de participation sous quelque forme que ce soit. Y parviendront-lis? Dans les milieux proches du gouvernement, on laisse entendre que les pouvoirs publics sont bien décidés à obliger les sidérurgistes à faire les concessions nécessaires, et cela dans des délais relativement hrefs.

JEAN-CLAUDE BOURDIER. (1) Dans la lettre aux conseillers régionaux de Lorraine, M. Servan-Schreiber écrit ausai : « Il m'a été confirmé par le prémier ministre, le ministre du travail et la ministre du travail et la ministre de l'industrie que la « surroellince du flux de l'emploi » à l'avenir, avec les moyens appropriés, pourrait être confiée, en collaboration permanents avec l'Etat, aux responsables régionaux sous une forme nouve, à déterminer avec nous. »

CONFLITS ET REVENDICATIONS

Série de rendez-vous entre les syndicats

les secteurs, public et natio-nalisé afin de déterminer un

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

Dans la métallurgie, les deux fédérations C.G.T. et C.F.D.T. organisent mercredi 5 janvier une a fournée d'actions et d'expres-sions » à l'occasion de la réunion, à Paris, au siège de l'Union des industries métallurgiques et mi-nières (U.I.M.M.), de la commission nationale paritaire de l'em-ploi. Après l'annonce de plusieurs milliers de licenciements dans la

Dans les secteurs public et nationalisé, cette première semaine de l'année 1977 sera surtout celle de l'annee 1977 serà surtout celle de la recherche d'un programme d'action contre la politique gou-vernementale, en particulier contre la refus de tout accroisse-ment automatique du pouvoir d'achat.

A l'exception de la grève de vingt-quatre heures dans les imprimeries de labeur et de la journée d'action C.G.T. et C.F.D.T. dans la métallurgie, la pre mière sem aine de l'année 1977 sera surtout marquée par une série de rencontres intersyndicales dans les secteurs, public et natio-C.G.C. Pinsieurs réunions sont prévues: celle des cinq fédérations de mineurs le 4 janvier, celle des cinq fédérations des gaziers et électriciens, d'une part, et des cinq organisations de fonctionnaires, d'autre part, mercredi 5 janvier, enfin celle de tous les syndicats de la R.A.T.P., jeudi 6 janvier.

Synthetis de la RALLE, jour 6 janvier. En fin de semaine, ou plus vraisemblablement au début de la vraisemblablement au début de la vraisemblablement au début de la vraisemblablement et début de la vraisemblablement et de dirigeants des deux confédérations C.G.T. et des deux confédérations C.G.T. et C.F.D.T. doivent se rencontrer pour faire le point. Dans une déclaration à l'Agence centrale de presse, M. Séguy, secrétaire général de la C.G.T., a rappelé la volonté de sa centrale d'engager fermement l'action tout en estimant que la satisfaction des revendentique la satisfaction des revendentique la satisfaction des revendentiques d'un plus un chan-

CORRESPONDANCE Les aspects ubuesques de la nouvelle loi

M. Patrice de Charette, juge d'instruction au tribunal de grande instance de Béthune, nous a adressé la lettre suivante après la publication dans le Monde du 1° décembre d'un article du pro-

prévention des accidents du travail. publica était transformée en prise de participation, cela reviendrait d'un coup, étant donnée la capitalisation bourstère affaissée des entreprises sidérurgiques, à une prise de contrôle pure et simple de l'Etat: formule stérilisante, n Cette thèse est en fait celle contraindre celle-ci à contrain

mesure de contrainte le tribunal ne « condamners » l'entreprise à rien d'autre qu'à respecter la lol... D'autre part, la possibilité donnée au tribunal de mettre la peine d'amende à la charge de l'entreprise, qui aura pour effet de rendre moins redoutables, donc moins efficaces, les consé-

à des fins personnelles des biens de la société, correspond à la définition exacte du délit d'abus de biens sociaux, que l'article 425 de la loi du 24 juillet 1965 publi de pins ans d'armirisants. 415 de la loi du 24 juillet 1966 punit de rinq ans d'emprisonnement. Il ne semble pas que les procureurs de la République, dont l'une des missions est d'assurer l'exécution des décisions judiciatres, se solent un jour inquiété de l'argigne des fonds regus au la fonds regus des la l'argigne des fonds regus des la langue des fonds regus des fonds des fonds regus des fonds des fonds des fonds regus des fonds des f

Enfin, l'exigence de la « faute personnelle » est l'une des impor-

lité pénale qui péserait inéluc-tablement sur le chef d'entreprise. Il est donc vraisemblable que la jurisprudence de la chambre criminelle de la Cour de cassation, qui, en matière de droit pénal du travail, a toujours été novatrice et remarquablement protectrice des droits des sala-riés, trouvers dans ce texte non

condamné, et de faire ainsi usage un nouvel aliment.

(PUBLICITE) RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE LA SANTÉ PUBLIQUE PHARMACIE CENTRALE ALGÉRIENNE

AVIS APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Pharmacie Centrale Algérienne lance un appel

d'offres international pour la construction d'un complexe industriel pharmaceutique dans la zone indus-

trielle de Rouiba-Reghaïa.

Le complexe comprend: 1º Quatre (4) unités de production ; 2º Bâtiments utilisés, stockage, administratifs, etc.

L'ensemble représente une surface de plancher de plus de 100.000 m2. Cet appel d'offres consiste en un lot unique tout corps d'état.

2 janvier 1977, retirer le dossier technique à la Phar-

macie Centrale Algérienne, 2, rue Bichat, ALGER, contre paiement d'une somme de mille (1.000) dinars. Les soumissions devront être expédiées à la Phar-

macie Centrale Algérienne au plus tard le 2 avril 1977.

Les entreprises intéressées peuvent, à partir du

des secteurs public et nationalisé

programme de riposte au plan

milliers de licenciements dans la sidérurgie, les deux syndicats entameront, le 5 janvier, une vaste campagne de sensibilisation qui devrait déboucher, d'ici à la fin février, sur des grèves et des manifestations dans la sidérurgie, la machine-outils, puis sur un vaste rassemblement des métallos dans la centrale.

mant que la satisfaction des reven-dications n'impliquait pas un chan-gement radical de politique. En outre, M. Séguy a annoncé que, selon l'indice des prix C.G.T., l'in-flation a été de 13 % en 1976; alors que, selon l'indice officiel, la hausse des prix seral; de l'ordre de 10 %.

Libres opinions — La publicité comparative

CONSOMMATION

est-elle nécessaire?

par ROBERT LEDUC (*)

c'est comparer. Elle va aussi dans le sens de l'évolution vers une information plus complète du public qui a besoin d'être guidé dans ses décisions d'achet et qui souhaite être délivré de cet embarras

du choix dont, paradoxalement sinon cyniquement, il se plaint.

D'ailleurs plusieurs pays se sont déjà orientés dans cette voie. Autant

L'emploi de la comparaison donne au contenu de la publicité une forte apparence d'objectivité puisqu'elle met en paralièle sur des points prècis des produits concurrents clairement dénommés.

Or, habituellement, la publicité ne prétend pas à cette objectivité.

Elle se présente pour ce qu'elle est. Le public n'en est pas dupe et il la lit ou la regarde avec une distance complice. La publicité comparative, au contraire, porte en elle le germe de la tromperle.

Ouelle qu'en soit le forme en effet la publicité, par sa nature même, n'est et ne sera jamais désintèressée. Son objectif reste et doit rester de convaincre. Pour s'attirer les suffrages du public, l'annonceur sera

donc naturellement amené à faire porter la comparaison sur les points sur lesquels il est sur s'affirmer sa supériorité sur ses adversaires. Mals les produits de référence seront-ils les concurrents les plus

directs et le plus souvent utilisés ? Et les caractéristiques offertes à la comparaison seront-elles celles qui sont les plus importantes

Parce que la publicité sera toujours partielle et partiale, la comparaison publicitaire risque d'être illusoire, voire même trompeuse

sans être à proprement parier mensongère si l'intention qui la guide

sur certains des éléments objectifs des produits mis en parallèle et

parce qu'elle doit exclure tout jugement de valeur qui équivaudrait

à un dénigrament, la publicité comparative ne pourrait s'appliquer de façon utile et probante qu'aux véritables innovations ou qu'à

ceux des produits existants dont les spécificités sont facillement

Mais précisément, il existe tant de produits quasi similaires

dans tous les domaines que le champ d'application de la publicité

comparative risque d'en être singulièrement réduit. D'autant plus

que pour éviter de mettre en plèces notre conception de la

concurrence déloyale et celle de la responsabilité civile, elle devrait

faire l'objet d'une réglementation très précise et organiser de façon

reste encore cell ede sevoir si, dans les faits, la publicité compara-

tive présenterait un réel intérêt. Or, il ne semble pas que l'on se

soit encore vraiment préoccupé en France d'apprécier par avance eon efficacité pour une mellieure information du consommateur.

Quels enseignements peut-on tirer sur ce point des expériences

D'abord que, même dans des pays comme les Etats-Unis où

elle a acquis droit de cité, la publicité comparative y est relativement

peu utilisée. On sait aussi qu'elle n'augmente l'efficacité de la

publicité ni pour l'annonceur ni pour la public. Les marques ne

sont pas mieux identifiées et les promesses publicitaires ne sont

pas plus crédibles. Lorsqu'elle se veut technique et détaillée, în

publicité comparative engendre la confusion dans l'esprit du public

et, lorsqu'elle est superficielle et incomplète, elle devient facilement

s'interroger sur la véritable portée qu'aurait la publicité comparative. En autoriser l'usage ne condulrait-il pas à remettre en question une certaine morale des affaires pour un bénétice illusoire, même si la mesure pourrait paraître spectaculaire ? N'entrerait-on pas aussi

en demandant à la publicité de jouer un rôle pour lequel elle n'est

comparatifs que dangereux d'utiliser ceux-cl à des fins publicitaires.

(*) Vice-président de Ted Bates France. Expert pour la publicité près les tribunaux.

ÉNERGIE

Il serait aussi vain de vouloir transformer la publicité en testa

dans une confusion entre les genres d'information du consor

Ainsi, au total, aussi séduisante qu'elle paraisse, on peut

minutieuse la droit de réponse des concurrents mis en cause. Quels que solent ces obstacles, la question la plus fondamentale

Seconde remarque : du fait même qu'elle ne peut porter que

de bonnes raisons de nous y engager à notre tour. Mais la question est-elle aussi simple?

aux yeux du public ? Rien n'est moins sur.

est déloyale. Mais comment le déceler?

U cours des journées du droit de la consommation, Mme Chris-

A tiane Scrivener a ouvert le dossier de la publicité comparative. Elle reprenalt ainsi les recommandations du Comité de la les modalités de ces grèves — qui pourraient être de quarante-huit heures — avec les autres syndicats, notamment F.O., la C.F.T.C. et la C.G.C. Pinsieurs réunions sont consommation du VIIIª Plan pour lequel « l'interdiction de fait de mentionner les produits concurrents dans un message publicitaire est de nature à freiner l'évolution souhaitable vers une meilleure Introduire la comparaison en publicité est une idee séduisante. Elle a pour elle la logique. Après tout, acheter c'est choisir et choisir

sur la prévention des accidents du travail

fesseur Jean-Jacques Dupeyroux sur la lot visant à améliorer la

prendre toutes mestres pour rétablir des conditions normales d'hygiène et de sécurité. Aux éléments déjà analysés, on pourrait en ajouter deux, qui viennent au soutien de cette appréciation: la possibilité don-née à une juridiction répressive de prendre une décision de coercition alors qu'elle vient de constater l'absence de toute infraction pénale, et, plus grave encore, le fait que, par cette mesure de contrainte le tribunal

donc moins efficaces, les conse-quences de la sanction pénale, se borne, nous dit-on, à avaliser une pratique déjà courante.

On peut relever sur ce point que le fait pour le dirigeant d'une société commerciale de faire supporter par celle-ci le paiement de l'avende à l'avalle paiement de l'amende à laquelle il a personnellement été

de l'origine des fonds reçus par le Trésor public au titre du paiement des amendes.

tantes nouveautés de ce texte, du moins dans l'esprit de ses auteurs. Il est en effet fort pro-bable que le but recherché ne sera pas atteint. L'examen atten-tif des arrèts de la Cour de tif des arrêts de la Cour de cassation rendus en la matière permet de constater que ceux-ci prennent toujours soin d'énoncer que « le chef d'entreprise est tenu de vellier personnellement au strict respect des dispositiona relatives à l'hygiène et à la sécurité du travail ». Contrairement à ce qu'ont pu soutenir certains commentateurs, cette so-lution n'est donc pas rattachée à une prétendue responsabilité du fait d'autrul, ou encore à une présomption de responsabi-lité pénale qui péserait inéluc-

pas un obstacle, mais bien au contraire une confirmation et

précéd. cours

C504 |61 |39 |42 34

YALEURS

HORS COTE

SICAY

Piac. Institut. | 12943 22 1 - catégorie. | 19232 03

précèd. cours

VALEURS

Rousselot S.A.. Soufry Réunies. Synthelabo..... Thann et Malb.. Ufiner S.M.D....

MATION oinions

comparative écessaire?

T LEDUC (*)

vit de la consommation. Mme Chrisdossier de la publicité comparative ecommandations du Comité de la lequel - l'interdiction de fait de mis dans un message publicitaire ion souhaitable vers une meilleun

publicité est une idée séduisante tout, acheter c'est choisir et choisir ns le sens de l'évolution vers une plic qui a besoin d'être guidé dans thaite être délivré de cet embaras sinon cyniquement, il se plaint ieja orientės dans cette voie, Autant ager à notre tour. is simple ?

donne au contenu de la publicité puisqu'elle met en parallèle sur concurrents clairement dénomn o ne prétend pas à cette objectivité est Le public n'en est pas dupe me distance complice. La publicité en elle le germe de la tromperie. et la publicité, per sa nature même, see. Son objectif reste et doit rester suffrages du public, l'annonceur sera porter la comparaison sur les points sa supériorité sur ses adversaires. sergni-ils les concurrents les plus is ? Et les caractéristiques offertes illes qui sent les plus importantes moins súr.

a toujours partielle et partiale, la être illusoire, voire même trompeuse insongère si l'intention qui la guide écele: 7

m**ëme quie**lle ne peut poner que fs des produits mis en caratiele et a**geraant de valour q**ui équiqueran comparative ne pourrait s'appliquer same veritables innovations by og's nt les spécificités sont factement

tent de produits quasi am sins

champ d'application de la publica ingul'étement réduit. Il suisti plus piècas notre condeption de la le responsabilité d'une, elle cersa tres propise et organizer le facin es concurrents mis en coures, la question la pius fontamentie dans les faits, la public le compara-Cr. it he semble pas que l'or se en France d'apprecier de sistre antermanen su consommitte turar sur de point des exponences

ia pays comme les Elais-Line e. skyle comparative y est is at east alle n'augmente l'efficte te ca i peur le public Les marques (f. ta promesses min tita tes ne str se want technique et tetal et ! a populyment data Person ou public ಾವರವಾಧ್ಯಕ್ಷಣೆ ಕಾಣ ಪಕ್ಷ ಕರ್ಮ ಕರ್ಮ

maante qu'elle paraisse en cal a de seuser la bibliote comostale. MARINE DAS & SETANTE EN SUSSE group un bandrice untre mêmb reference of Nicotronic from pagitude was dictornation at conservated fenter fin igne bont kans an an

se remediates a publicie en ista men deuxado a des tins dua craissi Sign Prature Expert pour la mission :

ERGIE

Selon un quotidien de Djede

L'ARABIE SAOUDITE AUGMENTERAL SA PRODUCTION PETROLIC DE 35 00 A CONTROL OF THE CONT

See in the second secon

ACTION OF THE PROPERTY OF THE

Sandrich Series (1975)

LES MARCHÉS FINANCIERS

Optimisme prudent

ÉTATS-UNIS

à Wall Street

New-York (Agefi). — Les milleux boursiers américains sont raisonnablement optimistes pour 1977, tablant sur une hausse des cours qui ne sais pas nécessairement spectaculaire. De l'arts général, le recui de l'inflation se poursuivra, et l'action de l'équipe Carter parviendra à rétablir rapidement un climat de confiance dans l'économie américaine. La politique du nouveau chef de l'exécutif américain pourrait également entrainer, espére-t-on, une amélication de la situation de l'empiol. Ce qui ne manquera par piol, ce qui ne manquera pag d'exercer un effet positif sur la

Cartains analystes vont jusqu'à évoquer la possibilité d'un franchissement du cap des 1 200 par le Dow Jones des industrielles. Rappelons, à cet égard, que le record absolu ramonte au 11 janvier 1973, date à laquelle le Dow s'était établi à 1051,70

Pour le vice-président d'Oppen-heimer and Company Inc., « l'aco-nomie connaîtra une croissance constante et progressive, saus résul-tats spectaculaires, et on peut s'at-tendre que la Bourse suivra la même évolution ». Lui aussi estima que l'inflation reculera.

Chez Merrill Lynch, le climat général est aussi à l'optimisme. Les analystes de la firme de courtage prévoient que la croissance va s'accélérer, soit d'elle-même, soit grâce sux menures de stimulation modérée qu'adopterait le nouveau gouvernement. Parallèlement, ils s'attendent que le marché s'orientera nettement à la hause et que le Dow Jones pourm nettement dépasser les 1850

ser les 1656

Su revanche, les experts de Merrili Lynch creignent, au cas où l'administration recourrait à des actions de forts stimulation, que celle dernière n'entraine une aggravation de l'inflation, avec les répercussions négatives que cela suppose sur les bourses de valeurs. Le considérent toutefois que les investisseurs ne conserveront qu'une marge de liquidité asses réduite, de l'ordre de 15 %, ce qui entrespond à un volume d'investissements satisfaisant.

COURS DU DOLLAR A TOKYO 31/12 3/1 1 dollar (en yens) ... | 293 .. | 292 975

LONDRES

Tous les marchés financiers et commerciaux britanniques ont chomé le 3 janvier. Ils rouvriront normalement leurs portes mardl 4 janvier.

Toux du marché monétaire Effets privés 18 1/4 %

INDICES QUOTIDIENS (INSER. Base 100 : 31 déc. 1975.) 30 déc. 31 déc.

Valeurs étrangères .. 111 C' DES AGENTS DE CHANGE (Base 100: 29 déc. 1961.) Indice général 63,5

M. FLORNOY ENTRE A LA C.O.B.

M. Tves Flornoy, syndic de la Compagnie des agents de change, a été désigné membre de la commission des opérations de Bourse. Il succède à M. M. Bor-geaud, président-directeur génèral de la société Denain-Nord-Est-Longwy, dont le mandat arrivait à expiration. M. J. Saintoin, syndic adjoint, iul anssi en fin de mandat, a été remplacé par M. J. Pinesa, vice-président-directeur général de L'Air

liquide.

Précisons que M. J. Donnadien de Vabres, président de la
C.O.B., a été récem ment
confirmé dans ses fonctions
pour une période quatre ans,

DROITS DE SOUSCRIPTION

VALEURS (Actions et ports)	Medulítés	Berniers
Bras. Côte-d'Iveire, c. 31	1 p. 5 3 p. 4	2 59
Centrest, c. 24 CREG, c. 44	1 p. 3	
Dével. Rég. Nord-Pas-de- Calais, c. 28	1 p. 3	3 80
Forges Chirvant, c. 22. Sodecco, c. 23	1 p. 2 1 p. 1	:: ::
Union inter. in., c. 21. Railneo, ár. og c. 18	2 p. T 1 p. 20	1 02

à la Bourse de Paris pour la séance du 31 décembre 1976 s'est élevé à 126 535-522 francs, dont 45 955 631 francs à terme et 80 639 600 francs

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

B. A. L. O.

Le B.4, L.O. du 3 janvier 1977 public notamment les insertions suivantes :

sulvantes:

Union de crédit pour le bâtiment.

Emission d'un omprunt de 300 millions de francs, représenté par 300 000 obligations de 1 000 F nominal (jouissance 7 janvier 1977). Cas obligations rapporteront un intérêt annuel de 11,40 % et seront amortissables en sept ans au maximum à partir du 7 janvier 1980.

Société nationale des chemins de jet français. — La S.N.C.F. èmet pour un montant maximum de 300 millions de francs des bons à dix ans, dits e bons à lots-kilomètres 1977 ».

Société de développement régional

dits a bons à lots-kilomètres 1977 ».

Société de développement régional de Normandie. — Enclasion de 108 900 actions nouvelles de 190 F nominal émises à 105 F (deux actions nouvelles pour trois anciennes), jouis-sance 1¢ jauvier 1977.

Banania. — Augmentation du capital de 10 420 800 F à 11 462 850 F par prêlèvement sur la « réserve spéciale » et par la distribution gratuite de 20 841 actions nouvelles de 50 F nominal (1 pour 10) portant jouis-sance du 1s janvier 1976.

Sables et graniers Dies et O.T.M. réunis. — Inscription au relevé quo-tidlen des valeurs non admises à la cote (Bourse de Paris) des 35 900 actions formant le capital social.

NOUVELLES DES SOCIETES

DUMEZ — Distribution gratuite d'une action pour quatre, créée jouissance au 1¢ janvier 1976. Le dividende giobal serait maintenu à son niveau précèdent (18,90 francs). Il en rezportirait ainsi une augmentation de 25 %.

HUTCHINSON MAPA. — Diverses mesures d'assainissement ont été adoptées le 21 décembre dernier. Elles entraineront une perte importante au compte de pertes et profits pour 1976.

SKIS ROSSIGNOL. — Dans la situation provisoire au 30 septembre 1976, le bénéfice avant impôts et provisions s'élève à 13,27 millions de franca contre 11,61 millions de franca un au plus tôt.

APPLICATION DES GAZ « CAMPING GAZ INTERNATIONAL ». — Le bénéfice provisoire su 30 septembre 1976 ressort à 5,95 millions de france contre 14,83 millions de france contre 14,83 millions de france contre 14,83 millions un an plus tôt. Toutefois, le bénéfice consolidé sera vraisemblablement supérieur à celui de l'exercice précédent.

Paternelle (La) ... 104 182 Placent. Inter ... 102 68 102 50
Providence S.A. 133 193 ... 193 | 185 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 Fruant-Source
Facen
Forges Strashourg
(Li) F.B.M. ch.fer
Frankel
Hoard-U.C.F.

précéd.

288 288 567 667 ... 90 30 94 ... 480 494 64 80 54 80

Cambodgo Clauso Indo-Hévéas Madag Agr. Ind. (M.) Mimot 118 184 42 20 121 185 78 42 90 65 70 toffo S.A.F.A.A. Ap. Aut Aliment Essentiel 0 53 0 52 10
Allobrogs 123 50 121
Bananis 236 235
Frueuage Bel 77 76 56
Berthler-Saveco 385 385
Cedis 456 469
(M.) Chambiourcy 154 0154
County Modernes 136 58 140
Docks France 235 240
Essuemats Centra 337 356
Essuemats Centra 337 356
Essuemats Centra 337 356
Essuemats Centra 337 356
Genérale Aliment 92 86
Genérale Aliment 92 156 245
Genérale Aliment 92 157
Comist-Turpia 170 170
Lesieur (Cie fiu.) 216 216
Genérale Aliment 22 216
Comist-Turpia 170 170
Lesieur (Cie fiu.) 216 370
Comist-Turpia 170 170
Lesieur (Cie fiu.) 370
Comist-Turpia 170 170
Requeria 380 370
Rochetortains 140 137
Rochetortains 140 137 Satam Sicii Soudure Autog. S.P.E.I.C.H.I.M. Tr. C.1.T.R.A.M... Stokvis Traffor Viraz Propertia...... Sab, Mer Cor.... S.P.S. Annt. Annt.

VALEURS

ELM, Leblane Franti-Soma

Cercie de Masaco Eaux de Vichy... Safitei... Vichy (Fermièras) Vittal...

Stemma 224 Sacr. Bouchon 100 Sucr. Solssonneis 175

Berliet. Chausso

Citroën Motsbécase Savien S.E.V. Marebal

Bais Ber. Getan Borte. Camp. Bernard. C.E.C. Cerchatl. Ciments Vicat. Cochery. Drag. True, Pab. F.E.R.E.M.

VALEURS

| Publicis | 181 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | ### Bénédiction ... | 1200 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1208 | 1 230 108 20 175 42 43 80 46 29 45 ... 100 ... 54 58 59 280 87 90 94 50 150 10 47 ... 115 #0 113 *-245 329 ... 118 312 ... 24 228 . 88 56 61 52 10 241 . 69 . 134 89 235 | Océanie. | Océanie. | Océanie. | Océanie. | Océanie. | Oceanie. | Ocean

BOURSE D	E PARIS	- 31	DÉCEMBRE	- COMPTANT	G. Trav. de l'Est. Herilou Jéna Industries. Lambert Frères. Leroy (Ets. G.)	210 208 90	D Carnand S.A 50 Cefflas 35 Davess 185 Escart-Masse 185 Funderie-ores 36	18 50 10 36 180 180 18	1	12 80 12 13 220 217 256 C295	Rothschild-Exp. 275 Sélect-Croissance 544 Sélection Mondial* 28 Sélection-Rend. 38	14 178 05 09 252 52 13 523 23 41 120 58 25 127 22
VALEURS % % con	4 3/41 21102	Cours Demies précéd. cours	VALEURS Cours Deroler précéd. cours	VALEURS Cours Permier cours	Origny-Germoise. Parcher Rougier Routière Calss.	118 118 144 88 144 90 132 130	Guengnes (F. de). 61 Profilés Tubes Es. 35 Senelle-Maub	. 62	Hongovers	29 81 1 21 729 72	S.F.I. PR et ETR. *167 Slivefrance 151 Sliverente 148 Sliverente 145	98 180 22 97 144 22 99 113 59 97 139 26
5 % 1920-1960. 144 96 4 3 % amert 45-54 62 56 1 4 1/4 % 1963 186 68 2		R. 240 245 581 562	Lyon-Alemand 95 98 98 98 98 98 95 98 95 98 95 98 95	UFIMES 20 50 80 15 U.G.I.M.Q 112 112 Union Habit 133 80 153 80 Un. Imms. France. 122 76 123	Sablières Seise S.A.C.E.R Savoi sienne Schwartz-Hauten Spie Batignalies. Unidel	95 94 35 56 36 113 116 39 39 44 90 45 134 135	Vincey-Bearget 48 Harren 214 Moktu 155	. 46 . 26 58	Steel by of Con. Thyss. c. 1000 De Beers (port.). De Beers (port.). General Maior	(35 124 125 126 127 128 12	Uniforcier 237	68 169 77 81 322 44 97 157 49 87 130 68 36 274 33
Emp.N.Eq. 6% 86 (83 60) Emp.N.Eq. 6% 67 96 20 3 Emp. 7 % 1973. 164 5 E.D.F. 6 1/2 1950 4	187 Abacien, Sand 175 (Lt) Bane Orgo 512 Sangue Herret 518 Rape Hypath, E 713 Bang, Kat, Par 825 Bangae Warms	set 286 266 , 229 90 238 50 or, 234 234 15, 485 486 186 50 186 50	Sovahall 198 199 120 115 40 100 115 40 100 115 40 100 1	Acier lovestiss 94 9t Sestise Sélect 173 50 178 7e 280	Deniep	27 . 27 169 . 159 ag	Amrep G [85] Antargar	70 195 70 153 20 30	Hartebeest Johannesburg Middle Witwat President Steyn Stiffontsin Vaal Reefs	12 10 12 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	Uni-Obligations 1340 Hulpremière 1324 Hulpremière 125 Hulpremière 125 Warms Investiss 230	47 200 93 75 1289 18 82 1373 27 80 128 10 11 218 68
VALEURS Cours Des	Codetel Coffice C.A.M.E. Créditel Créditel	121 111 111 129 50 50 50 126 50 126 50 127 39 129 50	(M) S.O.F.L.P 76 76	Abeille (Cle ind.) 175	Cettiphos S.M.A.C Catternant Pathé-Cinéma	112 118	Ulle-Boanières-C. 179 Dam. F. Pétr 280 Shelf Française		Most Hand	289 . 289 90 173 172 173 173	Actigast	05 125 11 56 132 28 30 313 42
E.D.F. parts 1958 472 47 E.D.F. parts 1959	5 IS Finextel 5 Fr. Cr. et B. (C)	ie) 54 20 55	Fonc. Lyoundise. 588 825	(ny) Champez 128 Charg, Rème. (p.) 2650 2556 (LI) Dév. R. Nard 143 50 143 50 Electro-Fisane. 296 C278 Fig. Bretagne 43 42 58 Sag et Egant 509	Pathé-Marconi Tour Eiffel Alr-Industria Anolic, Ména	129 80 C120	Carbone-Lorraine d 48 Detalande S.A. 226 Finalens 44 FIPP 38 (Ly) Corland 282	89 d 46 38 240 . 44 48 35 50 234 248	Minerals-Resourc. Horanda, Vietlie Meategan. App. Petrefias.	143 148 st 425 188	Mendiale Invest. 179 Chilsen 121 Coffma 144 2 Pissister 289 8	84 276 70
A.S.F. (sta Centr.) 394 38 Ass. Gr. Paris Viel 1228 119 Concords 228 23 Epargne France 300 21 Fond. T.L.A.R.D. 34 8 France L.A.R.D. 180 17 France (La) 322 30	6 . Hydra-Energie Immobail B.7.P Comobanges	135 48 50 173 76 135 34 165 60 158 20 184 90	Veitures à Paris. 275 275 Cogiffi (19 20 122 Foncies. 116 118 40 Er. Fis. Constr. 114 40 120 10 Immiryest. 86 10 38	La Mure	Arbel. Ateliers C.S.P Av. Cass. Bregnet. Bernard-Moteurs. B.S.L. C.M.P.	246 245 29 70 228 227 88 278 0 269	Grande Paroisse. 79 Huiles G. et dér. 99 Hotacal 93	76 57 10 53 50 36 20 39	Aizo. Dart Industries.	37 75 38 61 52 176 176 217 50 217		02 177 58 81 358 77 15 121 38 76 419 81 22 148 16 56 153 37

mpte tens de l mplète dans p is les ceurs, l	a brièveté de détai qui os dernières éditions, Elles sont corrigées le	nose est imparti pe des erreurs peuve landamain dans la	pur publier ja esta nt parfuis figurer première édition.	MAR	CHÉ	A	TEI	RN

cotation de	syndicale 2 t	iécidé, à titre	e expérimental,	de prolonge	r, après la	ciëturi
cotation de	5 valeurs ayan	L feit Pobjet (de transactions	entre 14 h.	15 et 14	b. 30.
cotte raison	1, nous at pony	lons plus gara	ctir l'exactitude	des demigra	cours de	Paprès-
200.00	h	Count. L.				

Сомреп		D-S-S-S	- Landar	-	In	Compa	première del	Précéd	Premier			Compen		Précéd.	Pramier		Compt.	Compen	<u> </u>	Dreate	Planels.	Dernier		Computs	exactitude de		_	emier Compt
sation	VALEURS	ciótura	cours	COURS	cours	sation	VALEURS	clôture	cours	cours	COUTS	sation -	VALEURS	ciôture	cours	cours	COLLE	sation	VALEURS	cigmis	COUILE	COULS	CONTR	sation	VALEURS	ciôture	COURS C	COMIS COMIS
614 1530	4,50 % 1973 C.H.E. 3 %.	1628	1645	811 1845	1844	52	Cie Gle Eaux. E. J. Lefebyro Esso S.A.F.	199 55 70	490 203 55 50	490 . 199 50 55 10	ã5	133 95	Olida-Cahy Opti-Paribas .	137 56 99	135 29 40	(35 89 40	135 C 88 68	121	T.R.I Têl. Electr — (abl.)	126	489 88 658 C126	126	490 645 128	265 388 12 50	Gan. Electric Gan. Motors. Galdfields	384 12 20	12 75	387 385 . 12 75 12 5
395 300 56	Afrique Occ Air liquide Als. Part. ind Als. Seperm .	418 50 318 50 59 80	322	415 10 322 60 50 191	316 E9 58 70	326	Europe u= 1 .		258 .	166 · 358	165 358	105 72	Paris-France. Pechelhronn.	1/1 73 19	1))) 73 10	110 80	72	54 · (89 · · 238 50	Tel. Erlesson Terres Rang Thomson-Br — (ebl.)	282 50 58 183 238 58	282 58 18 183 90 1237 50	282 58 IB 182 80 237 50	288 60 59 (83 50 237 50	16 26 225 27 103	Hoeckst Akti Imp. Chem. Imperial Lim	283 50 28 30 28 30	283 50 2 28 60	16 (6 283 50 281 27 80 28 1 107 38 108 .
57 13 295 52	Alsthom-Ati Applica gaz	131 10 313 20	50	132 50	131 48 382 29	183	Ferodo Fig. Paris P9 — obl. conv.	150	IEG EN	I IER	352 157 50 184 20	77 41 182	P.U.K Penarraya Penkeët	79 50 42 40 197	79 42 20 198	78 58 42 30 197	194 20	225	0.C.B. Un. F. Banes.	212 211 58 227	219 58	219 50	227 -	157 1350 155	ipes Limited	150 48 1994 1	162 389 12	161 RE 1899 1384 170 170
112	Arlow-Price.	LIE	388 29 56 115 18 229 58 227 48	229 58	229 60 223 48	102	Fin, Un, Ear, Fraisslaet. Fr. Pátroles. — (Certific.)	70 40 108 25 98	G193 65 95 70 50 105 50 25 95	55 80 70 50 105 10 25 98	64 70 71 193 50 25 56	355 63 68 205	Persod-Ric. Perrier Pétroles B.P. Pergeot-Citr.	722	93 50 E9 70	59 55 330 38	235	31	D.T.A Uslaar — (ob L) Yallaaree	121	G121	158	55 25 36 60 120	305 6930 250 5 70	Mebil, Corp. Mestlé Morak Hydre Olivetti	254 5 75	258 2	315 313 5 008 8900 256 252 5 70 5 8
155	Aux. Havig	158	153	158	167 90			}			}	295 59 68 158	— (cbil.) Pierra Auby. P.L.M. Poclain.	308 50 62 95	C388 60	208 60 52 90 71	61 70	415 375	Y. Clicquot-P. Ylmprix	481	468	498	392	640	Patrofina	52 90	686 62 60	607 608 . 52 68 62 9
142	Babe,-Fives Bail-Equip Bail-Invest B.C.T	82 50 146 196	87 50 152 · 196 · · 127 · ·	[52 198	154		 Sajeries Lai. Sie d'antr Sie Fonderie Sésérale Oct 	137	137 50 147	171	140 .	147	Poliet et Ch.	156 88	168 18	167	i58	13 .	AmerTel Ang. Am. C Amgeld Aster. Mines	13 20 82 90 136	13 90 83 . 135	321 50 13 90 82 135	320 13 65 21 40 134 10	255 132 23	Randfortein Rand Select	276 134 29 22 68	133 48 23 20	277 275 133 50 135 8 23 20 22 7
55 68 740	Bazar H. V Beghia-Say Bic	63 69 75 785 332	59 72 774	59 70 68 774	781	199 250	Gr. Tr. Mar. Buyenne-Eas Hackette	199 90 274 70	197 50 270	197 50 271 149 50	197 ··	78 97	Pompay P.M. Labigai	78 40 97 60	\$0 97 80	88 87 50 40 38	80 . 96	240 230 280 37	B. Ottoman BASF (Akt) Bayer Baifelsfoot	82 90 136 241 20 334 282 37 70	241 [8 335 282 87		237 ID 28i	250 14 65	Royal Dutch. Rigtiste Ziec St-Halens	258 70 14 80 87	267 50 2 14 75 68 95	256 90 255 9 14 75 14 56 67 50 67 80
315 488	Bonymes	503 ·	332 508	330 508	329 505	144 103 85 278	Imetal Inst. Mérieu	86 50 327	189 88 50 330	109 88 50	37 333 54	97 37 185 385	Defendal	41 30 202 . 308 .	48 20	396	204	18 50 143 485	Charter Chase Manb C.F. FrCan.	10 70 148	147 10 418	150	18 48 147 18 419	478 37 680	Schlamberg. Shell Tr. (S). Slemens A.E.	38 10 556	475 28 4 38 20 556	477 2B 472
275 1920	Costno	1474 276 30 1870	(890	285 1084 220	1480 288 1079 217	180 77 69	J. Barel Int Jeograph Ind. Kall Ste Th Kither-Col	. 78 50	193 79 50 88 10		68	148 41 390	Printenaz	41	180 59 41 20 395 484	41 40	127 60 158 40 48 192 79	880	De Beers (E) Deuts. Bank. Dome Mines. Ou Pout Ness.	215 58	215	47.6	11 88 565 . 217	47 !3 248 !2	Sary. Tanganylka. Unflever. Union Corp.	241 50 12 25	244 . 2 12 80	656 559 45 45 45 12 60 12 91 244 240 12 88 12 81
74 178	C.D.C CEM Cétalem Char. Réus	218 50 78 185 178	78 90 188 50 170	77 80 188 50	80 185 ·	160 176	Lab. Bellon.	173 50 189 90	172 90 190	173 196	169 70 187	475	Rader S.A (obl.)	481 .	484 .	484	475 68	15 50 108	East Kodak East Rand Ericssen Exxon Corp	432 10 15 80 112 50	C434 80 16 80	434 88 15 75	434 80 5 45 0 8 265 -	123 186 49 72	Union Corp. 9. Min. 1/10 Wast Driet. Wast Beep. West Raid.	1 137 F.C	138 50 1 107 50	137 134 51 108 106 41 58 40 81 19 96 78 61
26 88 85	Chiers Chiers Chien, Rout	32 · · 78 · · 104	31 40 77 104 90 94 50	78 50		271 305 1650	— (oblig.) La Hésin Legrand Legrand	1675	6274 50 328 1682 187	274 50 325 1682 187	276 322 1882 187	440 75 78	Radiotech Raffie. (Fse). Raff. St-L	79 80 77	77 60	470 83 90 77 60	469 84 49 78 40		Ford Motor, . Free State	59 50	59 28		55 3P I	.0 82	Zambia Cap.	1 1		1 09 1
125	Cim. Franç — (Ohl.) G.L.T. Alcatel Cinb. Médital	363	C128 1300	128 . 1300	128	107 280 860	Locatrance Locipius	278 900	127 280 910	122 . 278 909	124 50 274 50 810	600 75 131	Redoute Rhine-Poul., Rouss,-Velet, Rue Impérial	XI 541	529 58 142 50	88 · ·	619 78 49 140	o: offi	rt: C: com		ché : d	demai	ndé : * Ar	oft deb	INS FERMES IChé. — La Is ha poloume	S00'an =	premier	cours » n'est
133	C.M. Industr. Coffineg Cofradel	390 139 10 99 90 255	394 58 143 100 19 255	148 180 255	140 20 180 256	3050 365 27	- obj. conv. Lyoun. Eatz. Mach. Bull.	3 25	400	398 .	3130 394 90 28 95	393 28 141	Saciler	37 88 144	38 50 144	37 50 144		СО	TE DES	S CH	IAN	GE\$	COU DES BI	RS LLETS	MARCI	IÉ LIE	RE L	DE L'OR
315 265 370	Cie Bascaire . C.G.E	309 80 273 374	309 277 *374	313 275 374	309 271 60 372	1428 55 53	Mais. Phénix Mar. Wendel Mar Ch. Pén	1468 67 54 50	1468 67 58 53 50	1464 66 60 53 50	52 50	498 115 480	Saint-Cobain. S.A.T.	118 IB 487	539 118 80 456	467 .	53B 117 10 466	MAS	CHÉ OFFICIE		ITES	COURS 31 12	de gré extre ba	a gre !	MONNAJES E	T DEVISE	S COU	
116 53	— (chl.) C. Entrepr CotFoscher. Cr. Com. Fr	114 55 50 102 50	115 58 QS 100 .	58 65 100	115 58 95 1190	1528 425 81	Mat. Téléph. Matra M.E.C.I	437 . 68 50	437	437 437 58 t0 75 39	1560 430 57 88 75	79 86 132 65	Sanner-Duv Sannier-Duv Schneider	85 40	143	82 86 143 50 75 50		Etata-Ur	is (\$ 1) (6 tas. 1)		6 974 6 912		4		Or fie (Gio e	n barrei	21290	21225
182 295	— (Obl.) Créd. foac C. F. lum	183 . 387 113 90	6183 309	183 388 109	188 302 80 187	61 1188 538 425	Met. Norm Michelia B	1255 550 441	76 1262 557 445	1255 557 442	1249 549 50 437	109 280 250	S.G.O.A Sefimeg S.J.A.S Step. E. El	101 50 223 254				Allemag Autricks	ne (100 DM) (100 sch.) (100 F.)	21 2	025 9 895 2 855	505	209 2 29 6	50 77	Or file (kilo e Pièce françai Pièce françai	e lingut), . ise (20 fr.). ise (10 fr.).	2/340 226	21230 80 232 - 199
95 285 67	Créd. Indust. Créd. Nat Crédit Nord	181 295 60	101 . 295 60 92 .	101 255 69 92	181 . 295 . 59 50 93 \$0	710 200 220	Moét-Ren Mot. Lervy-S. Moulinest Museum	728	729 208 345	734 207 345	720 205 350	290 (12 81	Simeo Simeo S.I.M.N.O.R.,	194 115 50 82	205 116 83 JB	205 115 83 10	205 116 50 81 90	Danoma Espagne Grande-	rk (100 km) (100 pes.) kretegne (2 1)	8	270 7 289 2 465	arché	85 2 7 0 8 4	25 E	Pièce suisse i Union latine i Souverain	20 fr.) 20 fr.)	204 193 208	266 68 194 80 58 220
148	Creasat-Loire C.S.F	152	152	152	150 TO	356	Nat. Ipvest. Navigat. Mbr	348 100 50		348 108	348 102 80	74 376	Sir, Rossigani Sogerap Sommer-Aft.	75 95 418	70 10 425	70 (0 410 20	71 49 417	Norvėga Pays-8a	1 800 lires) (190 t) s (198 fl.)	20	5 682 408 2 375 5 848	æ.	95 2 200 F	× 1	Pièce de 20 d Pièce de 10 d Pièce de 5 de	ellars Cars	500	52B
83 42	D.B.A Decais-NE Deffus-Rieg. Dumez	69 59 46	\$9 49 529	69 10 49 579		75 20 49	Nord Nord	75 20° 95	78 50 21 · 53 50	21 10	20 50	220 245	Suez Tajes-Luz	221 10 252			224 50 254	Suede ((100 esc.) (00 krs) (00 fr,)	[2	82B		118 7 202	75	Pièce de 50 p Pièce de 10 f	lorius	875 199	

DANS LE MONDE

2. PROCHE-ORIENT Les contracts entre M. Peled et l'O.L.P. semblent grois ébouché un rupprochement.

- ITALIE : - L'Europeo

accuse le Vatican de se livre à la spéculation immobilière
- ESPAGNE : nombreuses manifestations au Pays basque er faveur de l'ampistie.

- RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE : M. Vorster d adressé des vœux distincts à chocune des quatre commu nautés rociales.

4. AMERIQUES - PÉROU : Les milieux syndicoux et universitaires sont touchés par la répression.

5. POLITIQUE - M. et Mme Giscard d'Estaing ont passé le Jour de l'ai dans una famille du « quart

La disparition de E. Amaury,

S. AERONAUTIQUE

6-7. SOCIETÉ

7. EDUCATION Les enfants d'immigrés à

8 - 9, JUSTICE

Après la mort de Jean de Broglie. Non-lieu dans l'affaire du Canard enchainé.

9. SPORTS 10. DÉFENSE

FUROPA Pages 11 à 16 - La tirelire euro-arabe.

d'échange. La santé fait des ravages en Allemagne.
La seconde crise de l'énergie.
Les investissements américains en Europe.

18-19. ARTS ET SPECTACLES CINÉMA: - Broadway Melody

of 1940 », l'âge ingrat du - musical - américain tion d'objets d'art populaire

Mort de Charles Hagnenques 22. EQUIPEMENT ET RÉGIONS CORSE : L'année de la

 23. LA RÉGION PARISIENNE. André Mairaux chez Baltard à Nogent - sur - Marne... et place du Théâtre-Français.

24. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

- LIBRE OPINION : - La publicité comparative est-elle récessaire? », par Robert

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (18) Annonces clamées (20 à 22); Aujourd'hui (18); Carnet (22); « Journal officiel » (18); Météo-rologie (18); Mota croisès (18); Bourse (25).

15 000 SUICIDES PAR AN EN FRANCE Le 17 janvier 1977
ouverture d'un nouveau posts
S.O.S. AMITTIE
de secours téléphonique contre
le désespoir et le suicide. S.O.S. AMITTÉ 857-31-31 L'équipe recherche des bénévoles pour écouter. Ecr. B.P. 111. 93178 BAGNOLET.



ABCD

TOURS T&L:20.98.21 NANTES T&L:47.70.90 ORLEANS T&L:68.24.20 FG

fets, à peine perceptibles encore, un pays en tutelle. Il n'y a pas apparaissent. Il s'apit de tenir le cap, d'appliquer sans défaillance ce qui a été décidé, bref, de faire preuve de ces vertus, qui sont aussi celles de notre peuple, et sans lesquelles rian de solide ne s'accomplit : obsti-

- L'autre objectif pour 1977 est la poursuite de notre progrès dans le respect des disciplines prioritaires du redressement économique. La fa-

MORT DU TÉNOR NOIR ROLAND HAYES

Le ténor américain Roland Hayes est mort, samedi 1° jan-vier, à Boston. Il était âgé de vier, à Boston. Il était agé de quatre-vingt-neuf ans.

[Né en Georgie dans une familie d'anciens esclaves, is 3 juin 1887, il a été le premier artiste noir à se produire dans des pays étrangera. Ses interprétations de musique classique, et notamment des liader allemands, lui avaient acquis une réputation internationale. Il a sussi largement conuribué à faire découvrir les espirituals » afro-américains et ouvert la voie à des chanteurs comme Marian Anderson et Paul Robeson. Membre de l'Academy of arts and sciences, Roland Hayes a enseigné dans plusieurs universités américaines. Il avait pris sa retreits en 1973, après avoir donné un dernier concert à Boston.]

LATREILLE LE SPECIALISTE DU TRES BEAU VETEMENT SOLDES ANNUELS QUALITÉS IRRÉPROCHABLES PRIX EXCEPTIONHELS 62, R. St-ANDRÉ-des-ARTS - 60 PARKING ATTENANT A NOS MAGASINS

parlez ANGLAIS ...

LOGOS

centre privé de formation 4 Villa Ornano 75018 PARIS Tél.:255.09.05

LES CÉRÉMONIES DES VŒUX A L'ÉLYSÉE

<1977 doit être l'année du redressement économique >

déclare M. Giscard d'Estaina

supérieure et permenents. »

a indiqué : - Nous avons contlai

dre en différents domaines écono-

miques et sociaux, le premier mi-nistre a conclu : « Notre souhait le

plus profond et notre volonté sont

de cette année 1977, une nation mo-

M. Giscard d'Estaine a notamment

Dana sa réponse sux vosux pré-

sentés, en fin de matinés, au nom

des corps constitués par M. Ber-

nard Chenot, vice-president du

Consell d'Etat, M. Giscard d'Estaing

a notamment déclaré : « On peut

esperer que la monde connaîtra, en

1977, un progrès vers la paix, notam-

ment au Moyen-Orient, at un mellleur équilibre des ressources et des échanges. Mais de toute façon ce

mande demeurara un monde dur.

Mon vosu le plus cher est que la

samment unia pour affronter la tempa

présent et faire face à ses ditti-

cultés. Si le président de la Répu-

blique n'avait qu'un seul vœu à faire,

ce serait celui de l'unité des Fran-

» Les objectifs sont tracés. Le pre-

rée de M. Raymond Barre et de son

derne, juste et résolue. »

M. Valéry Glacard d'Estalno a recu répondu : = 1977 dolt être l'année lundi matin 3 janvier, au palais de du redressement de l'économi trançaise. Le gouvernement a été gouvernement. Le premier ministre lui a déclaré notamment, seion le choiel et nommé en fonction de cet objectif. Il conduit la politique de compte rendu qu'en a fait M. Jesn-Philippe Lecat, porte-parole de l'Etysée : « Ces vœux vont au préfermeté, sous l'autorité intelligi de M. Raymond Barre. Je suis peraident élu par la peuple trançais pour répondre de la stabilité de nos suada que l'année qui s'ouvre permettra de constater les résultats de institutions, assurer la continu ces efforts et de ceux auxquels li dans la direction des affaires de convie tous les Français. notre pays, en détendre les intérêts

disperser son action. Une tols qu'une priorité est établie, elle s'impose à M. Barre a rappelé l'objectif principal de l'action gouvernementale :
« le redressement économique ». Il grand nombre de tâches de gestion dolvent être poursulvies avec application et ouverture d'esprit. Le dans les capacités du peuple tran-çais et, au-delà des agitations de moment venu, les Français reconnais auriace, dans son bon sens, son tront coux qui se seront consacrés patriotisme el sa volonté. » Après à la solution de leurs vrais proavoir analyse l'ensemble des actions que le gouvernement va entrepren-

Le président de la République a ensulte adressé ses voux personnels au premier ministre et aux membres du gouvernement, ainsi qu'à leur

de vous alder, monsieur le préal-dent, à laire de la France, au cours Au terme de cette cérémonie, les ministres et secrétaires d'État oni gagné à pied le ministère de l'intérieur, où un petit déjeuner leur étalt offert par M. Michel Ponlatowski.

« Mon von le plus cher : l'unité des Français »

Des dispositions assentialles sont en préparation, tout viendre à son

Dans la seconde partie de son allocution, le chef de l'Elat a défini la fonction - sesentielle et muttiforme - de l'Etat dans le dévelop pement de la nation. Il a poureuivi De là le respect dû à son autorité. respect dant le me considère comme le garant. Mala bannissons de noz esprita fidôletrie de l'Etal. Avant l'Etat, au-desaux de l'Etat, il y a la France. (...) L'Etat n'est pas un but en sol, c'est un instrument. Sa grandeur est de servir et non d'étoutfor ceux qu'il sert, de faciliter la développement de la société et non de se substituer à elle, de permettre mier, on le sait, est le redressement aux citoyens d'exercer leur initiative économique. Tout le reste en dépend. et leur responsabilité, comme leur nt aux citoyens d'exercer leur initiative Les dispositions nécessaires sont en éducation et leur information leur et non de choisir teur bonheur it gouvernement. Les tout premiers et- leur place. La France n'est pas deux calégories de Français, ceux qui produisent et ceux qui contrôlent. Ils sont égaux an utilità et en

M. Giacard d'Estaing a conclu: II est essentiel qu'à travers votre action, votre comportement, celui de vos aubordonnés, pau à peu une figure nouvelle de l'Etat se dégage. (...) L'opinion publique attend avec impatience cette nouvella attitude de l'Etat et de son administration. Le gouvernement consacrera une grande part de son activité en 1977 à cette réforme du

 Rire dans la Manche : qua-tre blessés. — Une bagaire a éclaté, dans la nuit du 31 décemeciate, dans la muit du 31 decem-bre au 1" janvier, à la sortie d'un bal, à Saint-Sauveur-Lendelin (Manche), extre deux bandes de jeunes gens. L'un des protago-nistes, M. Daniel Campain, vingt nistes, M. Daniel Campain, vingt-et un ans, de Cérences (Manche), a sorti un pistolet et tiré à plu-sieurs reprises sur le groupe de ses adversaires, hiessant quatre d'entre eux. Quinze personnes oni-été interpellées queiques houres

● Les recherches pour retrouver les deux jeunes skieuses empor-tées par une avalanche, vendredi après-midi 31 décembra, près de la Brèche-de-Roland, dans les Hautes-Pyrénées, ont été définiti-vement abandounées, dimanche soir, 2 janvier 1977. Miles Jocelyne soir, 2 janvier 1977. Miles Jocelyne
Rauna, vingt et un ana, et MarieFrance Andrieu, vingt-trois ans,
effectualent une randonnée en
haute montagne, cela avec cinq
compagnons qui ont été rapidement dégagés par d'autres
randonneurs, tous originaires de
la région parisienne. D'autre part,
un jeune skieur de dix-sept ans,
M. Edouard Leba, a également
disparu. dimanche appès-midi disparu, dimanche après-midi 2 janvier 1977, au sommet des pistes de Val-Louron.

Le numéro du - Monde daté 2-3 janvier 1977 a été tiré à 427 639 exemplaires.

ceorcesrech

M. RABIN est chargé de former LE NOUVEAU GOUVERNEMENT ISRAELIEN

Jérusalem (A.F.P.). — M. Habin a été chargé lundi 3 janvier par le chef de l'Etat, M. Katzir, de former le nouveau cabinet israélies, à la suite de la démission de la coalition entale. Il disnose à cette fin d'un délai renouvelable de vingt et un jours.

En fait si, comme tout le laisse supposer, la Knesset décide entre temps sa dissolution et fixe la date des nouvelles élections, le gouverne-ment actuel demeurers en place pour expédier les affaires courantes jusqu'à la formation du gouverne issu des nouvelles élections.

> UN ANCIEN MEMBRE DU COMITÉ EXÉCUTIF DE L'UNESCO EST ARRETÉ A PRAGUE

L'agence Reuter affirme tenir de source digne de foi à Vienne que l'ancien vice-ministre tchéco-solvaque de la culture et délégue de son pays auprès de l'UNESCO, M. Joseph Grohman, a été arrêté il y a environ un mois, à l'aéro-port de Prague, à son retour de Paris. Les raisons de cette arresration ne sont pas connues, mais des rumeurs circulent selon les-quelles on reprocherait à M. Grohman de se livrer au trafic de devises.

Dans les milieux de l'UNESCO. on déclare tout ignorer de cette arrestation. M. Grehman, ajoutet-on, n'a jamais été accrédité à l'UNESCO en tant que délégué per-manent, mais, de 1968 à 1974, il a fait partie du conseil exécutif de l'Organization, dont les membres sont étus par la conférence générale.]

BAISSE DU DOLLAR

La baisse du dollar, interrompus les jours précédents, a repris lundi sur tous les marchés des changes. Le cours de la monnaie américaine est tombé à Paris de 4,9650 F à 4,3425 F, et, à Francfort, de 2,3620 DM à 2,3485 DM.

La tenue du franc est restés sa-tisfaisante, notamment vis-à-vis du deutschemark, qui valait 2,105 F contre 2,106 vendredi.

M. Hubert Pinsseau, juge d'instruction à Paris, a rendu

le mercredi 29 décembre une

ordonnance de non-lieu dans

l'affaire dits des écoutes du « Canard enchaîné ». Cette ordonnance, longue de dix-neuf pages, a été signifiée le lendemain, et M° Roland

Dumas, avocat de l'hebdoma-

daire, a indiqué ce lundi 3 janvier qu'il avait fait appel dans le délai de trois

M. Pinsseau rappelle d'abord

qu'il a été saisi d'une plainte contre X pour «violation de domi-cile et tentative d'atteinte à la vie prioce », le 4 décembre 1973, c'est-à-dire au matin même suivant

la nuit durant laquelle M. Escaro, administrateur des Editions Maréchal — Canard enchaîné, — avait eu « son attention attirée par la présence de trois agents de police

en uniforme et munis d'apparells tallie-vallits, en stationnement devant la porte cochère de l'im-meuble sis 173, rue Saint-Honoré

et à l'angle des rues des Pyra-mides et de l'Echelle ».

M. Escaro avait également

M. Escaro avait également constaté de la lumière au troissième étage de l'immeuble où se trouvaient les futans bureaux du journal. De même que, « pénétrant à l'intérieur des locaux, il entendit des individus parler à haute voix, et qu'il se trouva bientôt en présence d'un individu en civil qui l'interrogea sur l'objet de sa visite».

Dans sa longue ordonnance, M. Pinsseau rappelle que le ma-

29 RUE TRONCHET PARIS 8º

jours imparti par la loi.

Ancien dirigeant syndicaliste et ministre du travail à Vichy

René Belin est mort

Nous apprenons la mort de René Belin, ancien ministre du travail dans les premiers gouvernements de Vichy, décédé à son domicile de Lorrez-le-Bocage (Seine-et-Marne) le 1^{er} janvier. Les obsèques auront lieu à Lorrez le mercredi 5 janvier.

De la C.G.T. au régime de Pétain

Autodidacte, syndicaliste pas-sionné, René Belin, homme de gauche, fut ministre, puis secrè-taire d'Etat de Vichy. Il démissionna tôt et rentra dans l'ombre. Mais le souvenir de la c trahi-son » de l'ancien secrétaire général adjoint de la C.G.T. a soupent pesé, après la guerre, sur le mouvement syndicaliste.

Né à Bourg-en-Bresse le 14 avril 1898, René Belin dut quitter l'école à douze ans et demi. Il devint garçon de bureau et, à quatorze ans, facteur auxi-liaire des P.T.T. Titularisé à quinze ans, il passe l'un après l'autre les concours de son admi-nistration, de vient rédacteur principal. Entre temps, il avait été mobilisé dans le génie et terminé la guerre comme chef du central téléphonique de Constan-tinople.

Secrétaire du syndicat des P.T.T. de Lyon, il organise une grève, passe en conseil de disci-pline et il est révoquée. Il devient ptine et il est revoquee. Il devien secrélaire général du syndicat des P.T.T. en 1930. A trente-sept ans, en 1935, il est secrétaire général adjoint de la centrale syndicale. Essentiellement attaché au mouvement syndical et à son indépendance, il lutte contre tout ce pri lui grappoit comme une ce qui lui apparait comme une exploitation politique par le parti communiste, et jonds, en 1938, l'hebdomadaire Syndicats, où il soutient ses thèses.

Des mesures sociales

En juin 1940, il donne sa démis-sion du bureau confédéral. Le 13 juillet, Laval Penvoie chercher 13 nuitet, Laval l'envoie chercher dans le village du Sud-Ouest où il s'est réfugié, pour le nommer secrétaire général du ministère du travail. Belin montre peu d'enthousiasme, ce qui n'empêche pas Laval de le faire nommer sur-le phone par le merchel Pétain. le-champ par le maréchal Pétain ministre de la production industrielle et du travail. Le président du conseil cherche ainsi à donner à son gouvernement, entièrement composé d'hommes de droite et de techniciens, une caution de

Il ne peut reussir à faire adop-ter un projet de résorme des ter un projet de réforme des assurances sociales dont la Sécu-rité sociale, après la Libération, reprendra quelques-uns des prin-cipes, mais améliore et étend les allocations familiales, remplace l'allocation de la mère au joyer par celle de « salaire unique ». La stricle limitation des salaires l'empêche de mener la politique des salaires qu'il eul voulu suivre. Entouré, à Vichy, de ministres jérus de corporatisme, qui veulent, à tous les échelons, réunir patrons et ouvriers ou employés dans des

En fait, René Belin, travailleur

acharne, n'aura aucun rôle poli-tique direct, mais entreprendra,

comme ministre puis comme secrétaire d'Etat, une tâche considérable. La France compte plors un millon cent mille ché-

considerable. La France compte alors un million cent mille chô-meurs, au jait de la déjaite et de la désorganisation de l'économie. Après avoir réduit pendant quel-ques mois la durée du travail —

trente heures dans la métallurgie parisienne, — multiplié les ser-rices de placement, créé les direc-

tions départementales et régio-nales du travail, institué la retraite des vieux, il arrive, fin 1941, à réduire à un million le nombre des chômeurs.

à tous les échelons, feunir patrons et ouvriers ou employés dans des organismes uniques, il se bat pour sauver le syndicalisme. Il n'en doit pas moins, au début de 1941, accepter la Charte du travail, construction boiteuse, naïvement destinée à abolir la luite des classes et qui, pour ce faire, interdit notamment, à la fois, la grève et le lock-out.

Lorsque Laval, chassé de Vichy le 13 décembre 1940, revient au pouvoir le 16 avril 1942, sous pression des Allemands, René

Belin donne aussitot sa démission. La commission d'instruction de la Haute Cour de justice rendit après la guerre une ordonnance da non-lieu en soulignant a son attitude d'opposition aux demandes des Allemands » et son souci d'assurer la défense des intérêts fran-René Belin collabora Bulletin de Paris, aujourd'hui dis-parnu. Retiré à Lorrez-le-Boccage, en Seine-et-Marne, il en avait été

gistrat instructeur s'est rendu sur place les 5, 7, 8 et 14 décembre 1973, qu'il a, d'autre part, confiè à divers experts plusieurs mis-sions d'investigation portant sur les objets trouvés dans les locaux.

Quant à la recherche des
témoins, le magistrat indique
qu'elle « fut systématique », tout
comme il vérifia « acco rigueur et minutie les renseignements dioulgués dans le Canard Enchai-nè, bien qu'ils n'eussent point été portés préalablement à sa con-naissance.

« Pas de charges suffisantes »

M. Pinsseau falt ensuite l'historique des conditions dans les-quelles il a cherché à obtenir le témoignage des collaborateurs de la D.S.T. mis en cause par l'hebla D.S.T. mis en cause par l'hebdomadaire. Il remarque notamment qu'il a organisé e neuf
séries de présentations aux témoins de personnages susceptibles d'avoir été mélés à l'opération de pose de micros dans
les locaux du journal, que trois
d'entre elles n'ont pu avoir
lieu (__), que les six autres ont
été tolalement vaines, à l'exception de celle au cours de laquelle
la dame Bertin, concierge de la dame Berlin, concierge de l'immeuble du 173, rue Saint-Honoré, déclara pouvoir recon-naître l'inspecteur Laborde n.

natire l'inspecteur Laborde n.

a Mats, observe le magistrat,
attendu que ce dernier a exposé
ci qu'il a été largement vérifié
qu'à l'époque des faits il portait
un collier de barbe dont la description n'a jamais été rapportée
par aucun des témoins entendus (...), il ne résulte pas de
l'information charges suffisantes

contre quiconque d'avoir commis les délits susvisés, »

revêtinait leur divulgation pour ceux qui les ont prononcées ou auxquels elles étaient destinées; que la réside la protection voulu-par le législateur envers chaque citoyen; qu'on ne saurait éten-dre et appliquer cette notion à la cause, car des journalistes ne peuvent et ne pourraient en prin-cipe aroir, dans un local professionnel, que des conversations d'ordre politique, général ou pro-fessionnel, excluant par là même

Me ROLAND DUMAS ; un affront à la justice.

Profitant des fêtes de fin

" Profitant des fêtes de fin d'année, le juge Pinsseau a fait signifier une ordonnance de non-leu dans l'affatre des écoutes du Canard enchaîné au domicile élu de la partie civile, M. Roger Fressoz, c'est-à-dire chez moi. Pensant que celui-ci ne pourrait interjeter appel dans le délai très court prévu par la lot, c'est-à-dire trois jours. Cette signification n'a été précédée d'aucun avis officieux, d'aucune démarche, alors que le parquet était en possession de ce dossier, en une de son règlement depuis plus de siz mois. Ce petit moyen illustre assez bien l'optique dans laquelle s'est placée la chancellerie depuis le début de cette affaire : parvenir à innocenter les fonctionnaires de police mis en cause, fût-ce au prix des pires affronts faits à la justice.

Non-lieu pour les écoutes du « Canard enchaîné »

Sur la plainte en « tentative d'atteinte à la vie privée », M. Pinsseau écrit enfin : « Attendu que la nature intime des paroles ou conversations, objet de l'écoute, doit encore s'apprécier en fonction du caractère intolérable que renétient leur divident les que toute référence à la vie privée.

State Services

A sale II ...

S # 1 ...

Eleganis : -

Suggest of the con-

Marking.

less la recession de

S may him a second

Title an pair ent :

the des description in the second

E PM (A)

E de Politicana Cal

he plus was more the Landau to the same

Secretary of the secret

See the sound in the see of the s

designation of the control of the co

Party of the party

Dernière minure

THE PLANE

M. Giscard & Estatog

LEUC BLOCKE

W Shellish

te programa

de ferre

Man de leut mit Nº L

Toutefois, M. Pinseau décharge la partie civile des frais de cette instance «en raison de sa bonne foi » et ordonne la restitution du cautionnement, soit 15 200 francs.

Mª Roland Dumas, avocat du Canard enchaîné, nous a déclaré :

n On se souvient, en cijet, que ces policiers, dans le dernier état de la procédure, avaient rejusé de déjérer aux convocations du juge. Ainsi donc, ce que M. Lecanuet n'avait pas voulu faire, l'autre garde des sceaux l'aura accompli. Connaissant les méthodes nouveiles de notre administration judiciaire et mesurant au plus juste ce qui reste de l'indépendance de la magistrature, f'ai pu prendre toutes précautions et néanmoins jaire appel de cette ordonnance, qui sera donc soumise à la chambre d'accusation.

PROCHE-OR

100

THE CONTRACTOR OF THE CONTRACT TOTAL OF THE THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T

The state of the second state of The Court of the State of the S AND CONTRACTOR OF and the same of the state of the same of t The second of th THE RESERVE OF THE RESERVE AND THE PERSON OF THE PERSON OF

The promotion of the property CALLER CONSISTENCE SAID CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE PA The state of the series and the series of the series of the series and the series of t

to receive the M. Kanaline of the Control of the Co – பெற்றுக் உள்ளத்து இவர் கூறுக் A LIFE TAY ASSESSED. la censure de la messa

THE WESTER LEADING SHOP CONTROL OF THE PERSON OF THE P

The state of the second is THE STATE OF THE S taria parter de ma-constant De logicologicos. Les autrependants de la meile

CONTRACTOR AND THE SECOND .. imagente des representante se

in kraël TE ZINCIDE DU MINISTRE DE LOGBIERT SERA EXPLOSTE PAR L'OPPOSITION

Ter page 1)



le mut c

